LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ — É.-U. 15¢

au service du public

MONTREAL
36e année
No 24

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
8 avril 1962



Il n'y a plus d'enfants !

Bébé veut faire comme papa, et il a déjà de la suite dans les idées. "Un jour, je serai policier . . . non ! Tout de suite !" Et à bas l'obéissance ! Mais pour ce qui est de "coller des billets", bébé devra attendre. Ça, c'est un plaisir réservé à papa !

Pour débloquer Montréal, il faut au moins 847 millions

(A lire en page A-3)

Amours et... vols d'autos !

(A lire en page A-47)

La fièvre du hockey s'est emparée de Chicago !

(A lire en page A-71)



(Photo : John Taylor)

Mme Ralph Backstrom admire son époux !

Mardi soir, lors de la partie de hockey Chicago-Canadien, quelques épouses des joueurs se sont réunies chez Mme Bernard Geoffrion. A l'instar de tous les partisans du club montréalais, elles n'ont pas digéré la défaite que le Canadien a subie. On voit Mme Ralph Backstrom qui veut être "le plus près possible" de son époux. Ce dernier, qui n'a pas joué à cause d'une blessure, est interviewé par Keith Dancy. On trouvera en page A-39 un reportage sur les épouses des joueurs du Canadien.

Les confidences d'un ancien bagnard

"Ma vie derrière les barreaux"

(A lire en page A-16)

Pourquoi un bon service d'ambulance ?

S'il n'y a pas de place à l'hôpital

par J.-C. Fortin

Depuis l'entrée en vigueur, en août 1959, du service ambulancier de la police de Montréal, les blessés de la rue sont plus rapidement secourus que jamais. Ce qui, hélas ! ne les empêche pas toujours de mourir faute de soins prodigués à temps. Car il arrive aujourd'hui que blessés et malades — conséquence de l'assurance-hospitalisation en vigueur depuis janvier 1961 — doivent se balader plusieurs minutes (de trop) entre deux hôpitaux parce que le premier n'a pas de place pour eux . . .

Si bien que des policiers et dirigeants politiques municipaux estiment que la vraie solution au problème ne se trouve que dans la construction éventuelle, au cœur de la métropole, d'un hôpital qui se consacrerait exclusivement aux malades et blessés de la rue transportés d'urgence par ambulance policière ou autre.

Jadis, les Montréalais attendaient souvent jusqu'à la dernière minute pour se faire hospitaliser, car ils devaient seuls acquitter la note. De nos jours, on retient sa chambre dès l'apparition du moindre bobo ou presque. Dans plusieurs grands hôpitaux, dont Notre-Dame, la direction a dû établir un système de priorité en matière d'admission des malades. Malgré une telle politique, il y a insuffisance de lits à peu près partout à Montréal, l'un des grands centres médicaux de l'univers, où sont d'ailleurs traités une foule de citoyens de la province de Québec ne pouvant obtenir les soins qu'exige leur état à l'hôpital de leur localité.

Dangereuse lacune

Les dirigeants d'hôpitaux disent aussi qu'il existe une pénurie d'espace, dans la plupart de ces institutions, à cause d'un accroissement de population plus rapide que l'augmentation du nombre de lits. Certains reconnaissent qu'on a aussi manqué de prévoyance dans ce domaine. La situation est particulièrement grave certains jours, alors qu'il ne reste plus un seul lit à la disposition, par exemple, d'ouvriers blessés dans une explosion, de passants renversés par une auto ou un camion en traversant la chaussée. Il en résulte qu'on entend parfois ce message sur les ondes de la radio-police de Montréal : "Attention, toutes les autos et ambulances ! Plus un seul lit n'est disponible aux hôpitaux X, Y et Z."

Un haut gradé de la police me disait, l'autre jour, qu'il frémit parfois à la pensée d'un désastre aérien au-dessus de Montréal (c'est arrivé en 1943 lorsqu'un bombardier Liberator s'écrasa dans le quartier Sainte-Anne), d'un incendie catastrophique (on l'a vu en fin d'année 1951 à l'hospice Sainte-Cunégonde où on dénombra 54 morts) ou de l'explosion d'un cargo dans le port (explosion du "Cymbeline" à l'été de 1932).

Tous les hôpitaux de Montréal acceptent des malades et blessés de la rue conduits là par ambulances policières. Mais, si on manque d'espace, un interne prodigue les premiers soins, puis dirige le blessé vers un autre hôpital. Selon les ambulanciers de la police de Montréal (ils sont présentement 153), les hôpitaux les mieux préparés à secourir les malades et blessés de la rue sont Royal Victoria, Saint-Luc, Montréal General et Notre-Dame. On y dispose d'un personnel médical complet et de cliniques d'urgence adéquatement aménagées; à quelques minutes d'avis, tout comme à Sainte-Justine et à l'Institut neurologique, on peut pratiquer une délicate intervention chirurgicale.

Quant aux autres hôpitaux . . . Certains d'entre eux refusent même d'aller chercher en ambulance des blessés à deux pas de chez eux. Il y a quelques mois, les policiers étaient surpris d'entendre sur leur radio qu'un homme venait d'être blessé à l'angle de l'avenue des Pins et de la rue Saint-Urbain et qu'on devait dépêcher la une ambulance de l'hôpital Royal Victoria . . .

Pour cas d'urgence

L'hôpital Notre-Dame dispose de 17 lits réservés exclusivement aux cas d'urgence et il arrive fréquemment que chacun de ces lits soit occupé par des malades requérant des soins spéciaux. L'hôpital Maisonneuve en dispose d'une demi-douzaine. A Jean-Talon, un certain nombre de lits (nombre qu'on accroîtra bientôt) sont réservés pour les blessés de la rue, entre 5 h. et 11 h. du soir. Pendant les douze mois de 1961, les autos et ambulances de la police de Montréal ont transporté aux hôpitaux plus de 35,000 malades et blessés, contre environ 6,700 chez les services ambulanciers appartenant au secteur privé. A eux seuls, les 153 policiers des 17 ambulances ont évacué 1,750 malades et 8,531 adultes et enfants blessés, répondant à chaque appel en moins de 3 minutes. Or ces policiers ont dû parfois se balader pendant 15 ou 20 minutes avec leur blessé avant de réussir à lui trouver une place dans un hôpital. On comprendra facilement pourquoi le Montréalais a tout intérêt à rouler et à marcher prudemment dans sa ville, car, faute d'un lit d'hôpital et de soins donnés à temps, il pourrait bien se retrouver après un accident — et en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire — sur les dalles de la morgue.



(Photo Lamoureux)

Voici l'une des nouvelles ambulances (de marque Plymouth) dont la Police de Montréal prend graduellement possession après les avoir commandées il y a déjà quelques mois.

Stimulée par lord Beaverbrook

La presse anglaise s'en prend au prince Philip

par Paulette Carret

La guerre est déclarée entre lord Beaverbrook et le prince Philip. Le magnat de la presse britannique vient d'être publiquement accusé par un député conservateur de dénigrer systématiquement la famille royale. Le prince Philip, pour sa part, a dit qu'il publiait d'exécrables journaux remplis de mensonges". Lord Beaverbrook n'a surtout pas digéré la remarque du prince. Et il s'est vengé.

En première page d'un récent numéro du "Sunday Express", le vieux magnat y va d'une petite perfidie. Sous le titre : "La royale escorte de la senora", on voit une grande photo de Philip, radieux, ayant à son bras une ravissante et non moins souriante jeune femme. Bien sûr, il ne faut pas voir là l'ombre d'une allusion, car la jeune femme est senora Coelho, épouse du vice-gouverneur de Rio de Janeiro, et la cavalière choisie pour le prince à l'occasion d'un dîner officiel donné par le gouvernement brésilien.

Mais ce genre de photo ne fait jamais particulièrement plaisir à une épouse restée au foyer tandis que le mari voyage, l'épouse fût-elle reine d'Angleterre . . . Le sous-titre n'a pas dû lui plaire davantage : "Le prince Philip sort . . . et c'est le bombardement d'oeufs".

En effet, des jeunes gens ont jeté des oeufs (et une tomate, précise le "Sunday Express") sur la voiture du prince, à Buenos Aires. Les oeufs souillèrent la voiture et la manche de Philip. Quatre jeunes gens ont été arrêtés.

On n'en rate pas

N'en ratant vaiment pas une, le journal informe ensuite ses lecteurs que c'était le deuxième incident du séjour de Philip en Argentine. Lorsque le prince avait visité le Sénat, un homme s'était précipité à la tribune et avait protesté contre l' "occupation britannique" des îles Falkland, que réclame l'Argentine.

Dans le corps du journal, une page entière est consacrée à la "grande colère" de Philip contre la presse de lord Beaverbrook. "Assurément, reconnaît le journaliste John Gordon, j'ai critiqué l'extravagance royale. Mais n'existe-t-elle pas ? N'est-elle pas un scandale ?" Et John Gordon, qui admet encore être l'auteur de 28 des 70 articles déplaisants pour la famille royale incriminés par le député sir Martin Lindsay, en rappelle volontiers quelques-uns.

Il reprochait notamment à Philip d'avoir utilisé, le même jour, pour aller jouer au polo dans une île : le yacht royal, un destroyer, une voiture, un avion. Le tout aux frais . . . de la princesse. D'avoir plaidé publiquement la cause de la réconciliation avec l'Allemagne, alors que trop de liens familiaux le rattachent à ce pays. D'avoir voulu, lors de sa visite dans le Devon, passer la nuit et la matinée dans le train royal, ce qui obligea, pour ne pas troubler le repos du prince, à supprimer cinq trains aux heures où les gens se rendent à leur travail. Les voyageurs furent transportés par cars spéciaux, aux frais des chemins de fer. Mais pour rentrer, le prince ne voulut plus du train : il utilisa un hélicoptère, puis un avion, tandis que le train revenait à vide.

Ça barde !

"Il serait utile au prince, ajoute John Gordon, d'être un peu plus conscient du fait que l'argent ne pousse pas sur les arbres."

D'autres journaux entrent dans la bataille, reprochant notamment à Philip de n'avoir attaqué les journaux de lord Beaverbrook (ce qui a beaucoup choqué) que par dépit de n'avoir pas vu son voyage en Amérique latine suffisamment "soutenu" par la presse anglaise.

La presse, britannique et autre, dans son ensemble, qualifie de regrettable les déclarations qu'il fit à Buenos Aires, à l'annonce (erronée) d'un soulèvement militaire :

"En Angleterre, nous avons eu de meilleurs dictateurs, de meilleures révolutions que vous n'en aurez jamais. Mieux vaut une révolution qu'une dictature. Les nôtres ont été très bonnes, elles ont même coupé quelques têtes."

La reine Elisabeth doit trembler chaque matin au moment d'ouvrir le journal qui lui rapporte les dernières facéties verbales de son incorrigible époux.



Le prince Philip voyage beaucoup et la presse anglaise trouve que ça coûte cher. Dernièrement, Philip était au Brésil où il lui est arrivé une mésaventure dont il se souviendra longtemps. Parti de Brasilia, l'avion qui devait le conduire à Sao Paulo dut rebrousser chemin et effectuer un atterrissage d'urgence. On voit ici prince se précipitant hors de l'appareil. Heureusement que c'était une fausse alerte et que l'avion a pu reprendre son envolée sans encombre.



A quoi bon s'énerver ?

Cela arrive dans les meilleures familles et aux meilleurs jockeys : un moment de distraction, une petite erreur de calcul, et l'on se retrouve sur le dos. Ne jetez pas la pierre au cheval qui tombe !

Les problèmes de la circulation sur l'île de Montréal

Où prendre les $847,000,000 nécessaires ?

par Jean-Yves Bégin

L'automobiliste montréalais est un enfant problème. "Encore des sous à l'eau ! Satané péage !" grommelle-t-il en franchissant le pont Jacques-Cartier ou en filant sur l'autoroute des Laurentides. "Pourquoi ne font-ils pas des voies rapides ?" se répète-t-il en perdant son temps dans l'affluence de 5 heures, pour se rendre en banlieue ! "Brrr... quand est-ce qu'ils vont réparer ce rafiot-là ?" Notre homme frissonne en traversant un pont Viau tout craquelé, menaçant !

"Montréal s'embourbe dans son archipel, faute de coordination. Ponts et voies rapides, insuffisants ou inexistants, appartiennent à tout le monde et à personne. On parle d'abolir le péage sur tel pont et on le maintiendra peut-être sur tel autre, juste à côté. Anarchie administrative, incohérence financière." Qui sauvera le réseau naissant de la circulation métropolitaine, et comment ?

Le pont Viau (qui tombe en ruines) et le pont de Cartierville appartiennent pour le moment à Montréal ; les ponts Pie-IX et de Repentigny (qui "gondolent"), ainsi que le pont Mercier (trop étroit), au gouvernement provincial ; le pont Jacques-Cartier (pas encore payé), au Conseil des forts nationaux ; le pont Champlain (pas prêt), au Fédéral aussi ; le pont Victoria (bel et bien payé), aux Chemins de fer nationaux, et le futur pont du Bout-de-l'Île, à la route Trans-Canada !

Le problème ? — Manque de coordination, affirme-t-on.

Les besoins ? La Corporation de Montréal métropolitain prévoit des travaux au montant de $847 millions, sans compter les ponts, dont on dit fréquemment que le nombre devrait en être doublé.



Il nous faut d'autres routes . . . d'autres ponts ! Qui va payer ?

J'ai rencontré M. Jean Drapeau à ce sujet.

— Montréal est-il en mesure de financer les voies rapides, les artères principales et les améliorations que le plan directeur de la C.M.M. affirme essentielles, en même temps qu'elle construit son métro ?

— L'argent des contribuables de Montréal doit servir d'abord et avant tout pour régler les problèmes internes de Montréal. La région passe après.

— Êtes-vous en faveur d'une régie autonome des voies de circulation dans la région de Montréal, groupant sous sa juridiction ponts et voies rapides ?

— Au niveau provincial, certainement. C'est là la responsabilité du gouvernement provincial. Il pourrait par exemple la confier à l'Office des autoroutes du Québec.

— Une régie métropolitaine ?

— Non. Provinciale. Ce qu'une régie métropolitaine pourrait faire, la Ville et la Province peuvent aussi bien le faire elles-mêmes !

— A supposer que le péage soit aboli dans la province, croyez-vous que le coût de ces voies rapides et de ces ponts devrait être réparti par cette régie entre le Provincial, la région métropolitaine et Montréal ?

— Je le crois.

"Car, dit M. Drapeau, les ponts sont aussi essentiels à la région et à la province qu'à Montréal. Lorsque le pont Viau a menacé de fermer, par exemple, ce n'est pas Montréal qui a crié le plus fort. Que serait-il advenu de Pont-Viau, de Duvernay, sans le pont Viau ?"

Montréal éclate dans toutes les directions! Les banlieues s'agglutinent et étendent leur mosaïque sur l'archipel. Verrons-nous d'ici 1981 la grenouille se faire (réellement) aussi grosse que le boeuf? C'est ce que laisse entrevoir le plan directeur publié sous les auspices de la Corporation de Montréal métropolitain, sur les routes à caractère métropolitain.

Montréal . . . ce nom recouvre plusieurs réalités : la municipalité de Montréal, le Montréal métropolitain de la fameuse Corporation (14 municipalités), l'île de Montréal (31 municipalités), et la région économique de Montréal (bientôt 60 milles de diamètre). Bien qu'intimement liées, toutes ne sont pas appelées à un développement égal et parallèle.

La ville de Montréal passerait de 1,144,000 habitants (chiffres du recensement fédéral en 1958) à seulement 1,380,000 en 1981. Des municipalités comme Outremont, Westmount, Montréal-Est et Montreal-Ouest seraient aussi limitées dans leur développement démographique.

Par contre, Ville St-Michel doublerait ses effectifs. Ville St-Laurent, Pointe-aux-Trembles, Ville Lasalle, et Montréal-Nord les quadrupleraient presque.

En d'autres . . . chiffres, les banlieues de l'île de Montréal passeraient de 451,000 (contre 1,144,000 pour Montréal) en 1958 à 1,347,000 (contre 1,380,000) en 1981. Selon les statistiques du recensement fédéral, toujours. Car celles du Service de santé et de l'Office d'initiative économique de Montréal attribuent d'ores et déjà 1,400,000 habitants à Montréal, dit-on ! Mais les chiffres ci-haut valent comme point de comparaison.

Population accrue, va-et-vient dû à l'éloignement des villes-dortoirs, ce n'est pas tout. En 1958, une personne sur 4.9 possédait un véhicule automobile sur l'île de Montréal. Il y en aura un par 2.8 personnes en 1981. Et la moyenne de milles parcourus par chacun passera de 9,000 milles par année à 10,500 milles.

Le plan directeur souligne qu'il faut et rattrapper le retard actuel et prévoir 20 ans d'avance. Il préconise la construction de voies rapides, d'artères principales, et l'amélioration des rues existantes.

Dépenses prévues : $847 millions.

Cela ne comprend pas les ponts. Il faudrait, paraît-il, en doubler le nombre actuel. Or, à titre d'exemple, le pont Jacques-Cartier a coûté $19 millions.

J.-Y. B.

Un mémoire

La Chambre de Commerce de Montréal avait déjà, dans un mémoire publié en avril 1956, préconisé la création d'un comité conjoint de la circulation.

La Chambre demandait qu'on mette tout en œuvre en vue de "la recherce des moyens financiers nécessaires à la solution des problèmes de la circulation.

Quels sont ces moyens financiers ? "L'autofinancement, par voie de "revenue bonds", grâce à un péage raisonnable, ou bien le financement à même les budgets généraux de la Province et des municipalités, par voie d'émission d'obligations."

Plusieurs spécialistes se sont faits les défenseurs du système de péage.

"Il y a saturation en matière de taxation immobilière et municipale. Ni les municipalités ni la Province n'ont les moyens de nous doter à temps du réseau de voies rapides et de ponts dont nous avons besoin.

— "Mais le péage n'est-il pas démodé aux Etats-Unis ? On dit qu'il s'y construit en ce moment 40,000 milles de routes rapides gratuites.

— Pardon ! Ces routes gratuites font partie d'un réseau de voies financées par le Fédéral et les Etats, conjointement, système analogue à celui de notre route Trans-Canada. Les Etats-Unis n'ont pas nos problèmes de relations fédérales-provinciales, et ce système y est plus développé qu'ici.

— Et le boulevard Métropolitain ? Il n'y a pas de péage, que je sache ?

— Et ça a pris presque 30 ans pour le construire !

— Ce système de péage n'est-il pas un peu abusif pour l'automobiliste ?

— Au contraire, nous croyons qu'il est plus juste. Un péage minime peut suffire, et il n'atteint que l'usager. Celui qui ne veut pas payer peut très bien utiliser l'ancienne route.

— Que pensez-vous de l'abolition du péage sur le pont Jacques-Cartier ?

— Ridicule ! Les usagers réguliers ne paient que 6 cents par jeton. Ceux qui paient 25 cents sont une minorité. C'est une manoeuvre sentimentale qui n'a rien à voir avec l'amélioration de la circulation, au contraire ! Voyez-vous d'ici les automobilistes se précipiter vers le pont Jacques-Cartier et peut-être le pont Victoria — il est question d'abolition la aussi — pour éviter le pont Champlain, pris entre les deux, qui est censé demeurer à péage? Ce ne sera pas la fin des embouteillages !

Le Royal Automobile Club ne l'entend pas de cette façon.

"Le péage ne devrait être autorisé sur aucune route et aucun pont de la province à moins qu'il ne soit établi qu'il n'y a pas d'autre moyen de financement possible".

"L'automobiliste paie des taxes comme tout le monde. Il paie aussi une taxe indirecte de 13 cents par gallon d'essence. L'obliger à payer sur les routes et les ponts, c'est plus que de la double taxation !"

Après le procès Lemieux-Primeau

Lemay décidera-t-il de se livrer à la police ?

par Jean-Jules Joly

Malgré certaines promesses qu'on lui aurait faites et contrairement à ce qu'on a dit dans certains milieux de la police, Georges Lemay n'a pas du tout envie, pour le moment, de se livrer à la Sûreté provinciale. Pour prendre une décision, il attendrait la fin du procès des Lemieux et de Primeau qui doit débuter le 9 avril.

Depuis qu'on a porté de $2,000 à $10,000 la récompense offerte par la Banque de la Nouvelle-Ecosse, la police reçoit beaucoup plus de renseignements, dont aucun malheureusement jusqu'ici ne s'est montré juste ou fructueux.

Fouille en cours

De retour au travail après un congé de sept jours, le sergent-détective Roland Aubuchon, de la Sûreté provinciale à St-Jérôme, a repris en main la direction des fouilles dans l'île Rolland, au pied des Laurentides. Les recherches, qui remontent déjà à une semaine, auraient donné des résultats encourageants et permettraient enfin de faire la lumière sur quelques aspects ignorés du passé de Lemay.

Quant aux deux limiers de Miami invités à témoigner au procès du 9 avril par Me Claude Wagner, procureur de la Couronne, ils devraient arriver à Montréal la veille. Du côté de la poursuite, on s'attend que leurs dépositions permettront d'établir au moins quelques-unes des raisons de la présence de Lemay en Floride, au début de 1962. Chez les avocats de la défense, on ne s'en fait pas trop. Tout comme au sujet de ces rumeurs voulant que Lemay ait été vu un peu partout, ces derniers temps : à Québec, à Nominingue, à Toronto, à Winnipeg et jusque sur la côte du Pacifique. Chaque fois, l'information était erronée. La police a dû néanmoins faire enquête dans chaque cas pour ne pas être accusée de se désintéresser de l'affaire.



GEORGES LEMAY
. . . à la veille d'une décision ?

La défense s'affaire

Accompagné d'un photographe professionnel, Me Dollard Dansereau s'est rendu en fin de semaine dernière au quartier général de la police de Montréal pour y examiner une soixantaine d'objets qui seront présentés comme pièces à conviction au procès d'Yvon et d'André Lemieux, de leur soeur Lise et de Roland Primeau. Les deux Lemieux et Primeau comparaîtront devant un jury de langue française présidé par le juge Roger Ouimet. Les trois prévenus devront répondre d'une accusation de conspiration ainsi que d'une accusation de vol à la succursale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, en juillet 1961. Quant à Lise Lemieux, elle est inculpée de conspiration.

Jacques Lajoie, âgé de 35 ans, considéré comme le témoin-clé de la Couronne dans cette affaire, est toujours détenu dans un endroit inconnu du public. Il est sous la surveillance continuelle de la police par crainte des représailles. Me Claude Wagner l'a fait loger en lieu sûr, disant qu'il ne voulait pas perdre ce témoin qu'il juge d'importance capitale.

De son côté, la défense entend protéger ses clients par tous les moyens juridiques à sa disposition et les chroniqueurs judiciaires s'attendent à des contre-interrogatoires en règle de la part de Mes Léo-René Maranda, Réal Gagnon et Dollard Dansereau.

Et on s'attend à une telle affluence de curieux au Nouveau Palais de justice de Montréal qu'on a prévu un service d'ordre spécial pour l'entière durée du procès.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ Québec disparaîtra-t-il sous les gratte-ciel ? Page A-4
★ Le Vatican va-t-il tolérer le divorce ? Page A-5
★ Ma vie derrière les barreaux Page A-16
★ Que penser du père Brouillé ? Page A-22

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-54 à A-57

SPECTACLES
Pages A-58 à A-69

LE MONDE DU SPORT
Pages A-70 à A-84

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ Buster Keaton, l'homme qui ne sourit jamais. Page B-2
★ Big Ben n'est pas ce que l'on pense. Page B-6
★ Faits et gestes de Fernand Denis. Page B-23
★ Le refuge sentimental de Janette Bertrand. Page B-14

La querelle des Anciens et des Modernes

Québec disparaîtra-t-il sous les gratte-ciel?

QUEBEC. — (D.N.C.) — Les gratte-ciel remplaceront-ils les clochers ?... C'est ce qui fait l'objet d'une autre querelle des Anciens et des Modernes, dans la belle ville de Québec. Après les débats quasi épiques soulevés il y a quelques années par l'érection d'un hôtel-Dieu au-dessus des toits à lucarnes de la vieille cité, voici que surgissent de nouveaux problèmes.

Deux problèmes, en fait, identiques. L'un à mi-chemin entre l'hôpital et l'hôtel de ville, l'autre, rue Ste-Ursule, au pied de la Citadelle. Le premier, c'est le projet de la compagnie Prudential d'ériger un édifice de neuf étages, plus deux étages pour le stationnement des voitures, plus un toit majestueux, à l'endroit où était naguère situé le Club Automobile, près de l'Académie de Québec. Le second, c'est celui d'un Montréalais (ah ! ces métropolitains qui se croient tout permis !) qui veut démolir l'église Chalmers, considérée officieusement comme monument historique, pour y construire à la place un hôtel de $3,500,000. Cela, a déclaré le maire Hamel, pour mieux accueillir les visiteurs du Carnaval d'hiver.

Les projets ont été révélés à une quinzaine de jours d'intervalle. C'est maintenant au public à se prononcer...

Déjà, le vieux Québec a vu s'élever sur son cap un Château Frontenac "moyenâgeux, avec sa tour normande", disent les guides touristiques, — hôtel qui a remplacé, il y a plus de 50 ans, un pâté de maisons fort pittoresques.

Peu après devait s'élever, en plein coeur de la ville, l'édifice Price, qui compte 14 étages : les Québecois l'ont depuis longtemps accepté dans le panorama.

L'Hôtel-Dieu

Quant à l'Hôtel-Dieu, le premier centre hospitalier en Amérique du Nord (1639), tout a été dit et écrit sur sa reconstruction. On trouve que le nouvel édifice nuit à l'harmonie vieillotte des maisons bicentenaires et tricentenaires avoisinantes. Un historien l'a même décrit en ces termes : "Un catafalque sur le vieux Québec". Cette image funèbre reflète en quelque sorte l'opinion d'une bonne partie de la population. Il est vrai que ce n'est pas sans une certaine émotion que les religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu se sont résignées à voir tomber sous les pics et les béliers mécaniques les anciens murs de la côte du Palais ; mais on doit les comprendre d'avoir rénové leur hôpital devant le besoin urgent d'aménager des locaux plus adaptés à la médecine moderne. Et le terrain était relativement exigu : il fallait construire en hauteur.

Les Québecois sont quand même fiers de posséder l'un des hôpitaux les plus modernes d'Amérique, qui groupe des médecins et spécialistes de réputation internationale. Leur seul grief à l'endroit des architectes, c'est de n'avoir pas harmonisé l'architecture du nouvel hôpital avec celle des maisons voisines.

Histoire et modernisme

Quant aux deux projets énoncés plus haut, on invoque le règlement municipal qui interdit toute construction dépassant 65 pieds de hauteur. D'un côté, les historiens ; de l'autre, les Modernes, d'un âge plus matérialiste. Les premiers veulent conserver à la ville son pittoresque, son histoire, ses souvenirs, et soulignent que cette couleur locale est cause de sa principale industrie : le tourisme.

Les autres reprochent aux premiers de manquer de réalisme, d'être réactionnaires, de manquer d'initiative et de refuser au nom de principes désuets un progrès architectural adapté au développement commercial, industriel et touristique de la cité.

Voilà où en sont les jeux. Peut-on concevoir un vieux Québec écrasé sous des gratte-ciel ?

Le Québec de maintenant

Des maisons anciennes qui auraient pu être consolidées ont été détruites. Des façades de pierre ont été sacrifiées pour des tuiles miroitantes d'un goût douteux. La destruction du vieux Québec est en train de se faire, tacitement, régulièrement, lentement mais sûrement, de façon presque systématique ; et ce, contre le gré des organismes municipaux et provinciaux chargés officiellement de faire respecter les lois de la conservation historique.

Imagine-t-on un vieux Québec démembré, perdu entre des gratte-ciel, des édifices cubiques et des monstruosités architecturales dont la valeur serait plus en évidence hors de la ville ? Car, depuis dix ans, les banlieues québecoises grandissent à un rythme accéléré. Des constructions qui paraîtraient monstrueuses à l'intérieur des murs de la vieille ville pourraient, en revanche, être là des merveilles d'architecture moderne. Gros-Pin, Sainte-Foy, Petite-Rivière, Charlesbourg, ne demandent qu'à se développer.

Puisque les banlieues sont toutes désignées pour recevoir des gratte-ciel, pourquoi tient-on mordicus à démantibuler le vieux Québec ?



L'église Chalmers sera-t-elle démolie ?

Le Musée du crime, à Rome

Un endroit où l'on ne va qu'une fois

par Nino Lo Bello

ROME. — Dans la Ville Eternelle qui, aux yeux des touristes, est en elle-même un vaste musée en plein air, on ne compte pas moins de 70 galeries de collections diverses. Mais il existe à Rome un musée que les gens fuient comme la peste et c'est probablement le musée le moins fréquenté de toute l'Europe. C'est le Musée du crime, surnommé avec plus de pittoresque "la Maison des horreurs".

Ouvert seulement le dimanche matin entre 9 heures et midi, le musée attire en général une dizaine de visiteurs par semaine. Bien qu'on y trouve certains des articles de musée les plus extraordinaires d'Europe, ce n'en est pas moins le genre d'endroit où l'on ne va qu'une fois.

Ouvert au public en 1930 sur l'ordre du gouvernement italien, le Musée du crime avait été fondé, à l'origine, pour servir à la formation des aspirants gendarmes.

Etant donné que ce journal est lu par tous, grands et petits, nous nous abstiendrons, au nom de la décence, de décrire certaines des pièces exposées dans ce musée et qui sont susceptibles d'offenser la pudeur, pour ne nous en tenir qu'à d'autres qui ne sont cependant pas moins horribles.



Le squelette d'une femme morte il y a 200 ans.

Squelette enchaîné

Après avoir traversé la "chambre du suicide" et la "chambre de l'homicide", vous arrivez à la "chambre de la peine capitale". En plus d'illustrer, au moyen de statues de cire, les différentes méthodes d'exécution employées dans le monde à travers les âges, cette chambre contient une collection inimaginable de guillotines — sur le tranchant desquelles on n'a pas oublié de laisser le sang coagulé — trouvées dans les quatre coins de l'Europe.

Puis vous avancez le long d'interminables étalages chargés de menottes, de fers de toutes les grosseurs et de toutes les sortes, de fouets, de chats à neuf queues, de poucettes et autres instruments de torture diaboliques, et vous arrivez tout à coup face à face avec un squelette de femme enchaîné à une pierre du mur d'un donjon. La victime fut condamnée à mourir de faim et de soif il y a 200 ans, lit-on sur la note explicative, et l'on a retrouvé son squelette en 1933 dans le château de Poggio Catina exactement dans la pose où on le voit au musée. A côté, se dresse une cage d'acier de forme humaine dans laquelle on peut voir les ossements de celui qu'on y enferma.

Il y a aussi le diamant que portait le célèbre bandit sicilien Giuliano, une collection de tatouages illégaux, toute une série de dispositifs imaginés par des prisonniers en vue de s'échapper (dont un revolver que l'on jurerait être vrai mais qui est fait de croûtes de pain), la cervelle et le crâne perforé de celui qui aurait été l'assassin du roi Humbert Ier, des effets personnels de la maîtresse de Mussolini, qui fut fusillée et pendue la tête en bas à côté du Duce.

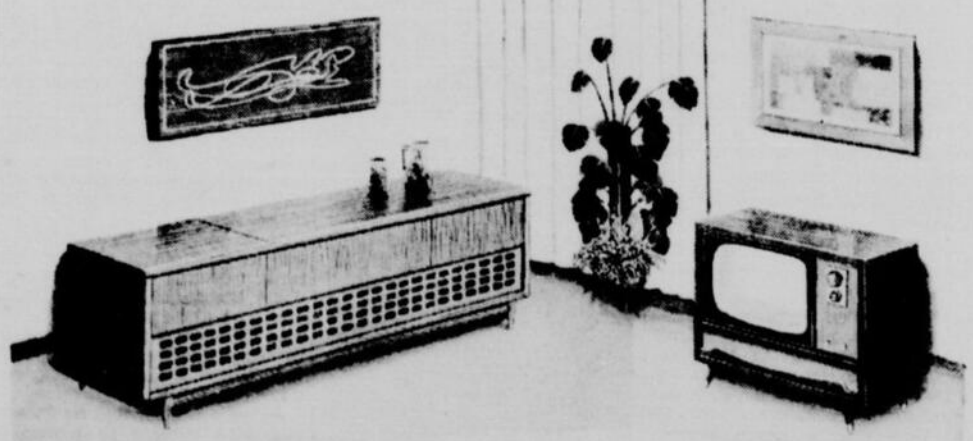
Ça le fascinait

On y voit aussi des savons et des chandelles fabriqués avec les corps de trois personnes assassinées, une paire de bottes qui laissent des traces d'animal, des photographies pornographiques confisquées et une surprenante collection de tableaux peints par des malades mentaux.

Il n'y a pas longtemps, un des gardes du musée arrêta un visiteur qui agissait de façon bizarre : debout devant un coffre contenant le corps d'une femme assassinée, il la dévisageait avec beaucoup d'insistance. On le questionna et, après avoir vérifié dans les dossiers de la police, on constata que dans un autre pays on avait émis à son sujet un mandat d'amener.

Le seul endroit ou les vendeurs sont des techniciens professionnels

Claude Fortin PRESENTE



ELECTROHOME

Le Cordella

Appareil stéréophonique d'une riche ébénisterie conçue par Deilcraft. Les connaisseurs apprécieront la merveilleuse fidelité des sons diffuses par cet appareil Electrohome muni d'un tourne-disque Garrard et d'un recepteur AM FM, adaptable à la réception FM Multiplex.

Prix $369.00 — Net : ?

Le Berwick

Un téléviseur Electrohome de 23 pouces dans un meuble Deilcraft. La sensibilité, la selectivité, la stabilité de cet appareil sont assurées par un puissant châssis d'une performance de 27 lampes.

Prix $349.00 — Net : ?

Le Da Dinci (non illustré)

Meuble de noyer massif d'une longueur de 76 pouces conçu par CLAUDE FORTIN. Les mélomanes les plus exigeants trouveront dans cet appareil un amplificateur d'une puissance de 60 watts, un tourne-disque professionnel Garrard type A, 8 haut-parleurs : 2 de 12", 4 de 8", 2 pour les sons aigus et un radio AM FM à réception simultanée, adaptable à la réception FM Multiplex.

Prix $1,350 — Net : $867.00

Modes de paiements différés, si désiré

CLAUDE FORTIN 2550 est, BEAUBIEN — RA. 2-2468

Le Vatican va-t-il tolérer le divorce?

par Virginie Boulanger

Plusieurs personnes ont été étonnées d'apprendre que l'autorité religieuse de Montréal donnait des conférences publiques concernant ses procès de mariages. C'est la première fois au Canada que l'Eglise en livre au grand public tous les détails. Devant cette attitude nouvelle, qui n'a pas manqué d'en surprendre plusieurs et qui a même attiré certaines critiques, les gens sont en droit de se demander si le Vatican, devant le grand nombre de couples séparés, n'élargira pas sa discipline de l'indissolubilité du mariage comme elle l'a fait récemment dans d'autres domaines.

"Pas du tout ! Mais si on accorde plus de nullités qu'autrefois, c'est que les tribunaux ecclésiastiques sont mieux organisés", a répondu M. l'abbé Guy Poisson, p.s.s., L.Th., D.D.C. M. l'abbé Poisson, qui est l'organisateur de ces conférences, est aussi professeur de droit canonique au grand séminaire de Montréal et avocat auprès des tribunaux ecclésiastiques pour les régions de Montréal et de Sherbrooke.

—L'Eglise ne cache pas et n'a jamais caché l'existence de ses tribunaux. Elle fait seulement la distinction entre la discrétion et la publicité tapageuse. Si aujourd'hui elle juge bon de lancer la chose dans les journaux c'est qu'elle croit que cela peut venir en aide à de nombreux couples. Nous savons que l'attitude de l'Eglise est parfois difficile à admettre devant certaines situations pénibles. C'est pourquoi nous avons obtenu la permission de tenter d'expliquer publiquement les raisons pour lesquelles l'Eglise peut ou ne peut pas rendre la liberté aux époux.

Des chiffres

—Est-ce que l'Eglise accorde beaucoup de séparations ?

—Au cours de 1961 le tribunal a reconnu la nullité de 24 mariages sur 33 cas portés en appel.

—Quelles sont les raisons qui peuvent rendre un mariage nul ?

—Il y a deux catégories de procès. Pour les cas de nullité, le tribunal déclare alors que le lien conjugal n'a jamais vraiment existé, soit pour défaut de consentement, soit pour l'existence d'un empêchement non dispensé, soit pour défaut de formalités canoniques. Il y a aussi les procès d'annulation ou de dissolution d'un lien déjà existant. Par exemple, dans le cas des conjoints non baptisés dont l'un se convertit au catholicisme et ne peut habiter en paix avec l'autre qui ne pratique pas la religion catholique et ne désire pas y entrer. Il y a aussi dissolution dans le cas d'un mariage non consommé (dans ces circonstances il faut toujours aller à Rome).

—Les procès sont-ils longs ?

—En général, une cause exige trois ans de travail avant d'être jugée définitivement. Ça peut être beaucoup plus long aussi. Tout dépend des circonstances.

Ça coûte combien ?

—Est-ce qu'il en coûte cher pour faire annuler son mariage devant l'Eglise ?

—C'est selon le cas. Le coût régulier d'un procès peut varier entre $250 et $500. Cependant, dans certaines circonstances les pauvres bénéficient d'une assistance judiciaire.

—A qui doit-on s'adresser pour faire annuler son mariage ?

—A l'archevêché. Cinq prêtres qui ont fait des études spéciales travaillent tous les jours à démêler les causes les plus compliquées. Ils sont aidés par une équipe formée de 40 autres prêtres.

Lorsqu'une personne a obtenu de l'Eglise un décret de liberté, elle doit ensuite obtenir un décret semblable soit de la Cour supérieure, soit du Comité sénatorial des bills de divorce à Ottawa. Il lui en coûte de $1,500 à $3,000, pour obtenir sa liberté du point de vue légal. Il existe là un paradoxe. L'Etat reconnait l'efficacité du mariage religieux puisque les conjoints n'ont pas besoin de passer à la mairie et qu'ils sont reconnus unis légalement s'ils contractent leur mariage devant le ministre du culte. Pourquoi dans les cas de dissolution, lui faut-il recourir au tribunal religieux et au tribunal civil ?

Et le divorce ?

—Est-ce que l'Eglise reconnait le divorce ?

—L'Eglise n'admet pas plus le divorce qu'avant. Il y a une grande différence entre le divorce qui est le bris d'un lien conjugal et la reconnaissance de l'invalidité d'un mariage.

—Les enfants entrent-ils en ligne de compte ?

—Le mariage est un consentement qui pour être valide doit se faire librement, avec la pleine possession de ses facultés. Le mariage donc est une chose, et les enfants qui viennent de l'union de deux êtres en sont une autre. Cependant, l'annulation d'un mariage ne change rien à la légitimité des enfants.

—Où peut-on obtenir des renseignements concernant les procès de mariage dans l'Eglise ?

—Le 11 avril, à 8 heures 15, aura lieu dans l'Aula Magna de la faculté de théologie, 2065 ouest, rue Sherbrooke, la dernière d'une série de trois conférences où on expliquera la marche d'un procès ecclésiastique. Il existe, de plus, deux livres : "la Procédure des actions en nullité de mariage", par Raoul Naz, et "l'Eglise et les procès de mariage", qui pourront éclairer bien des lanternes. Pour obtenir des renseignements supplémentaires, les intéressés peuvent écrire à l'Institut Pie-IX, 2065 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 25.

Quelle différence ?

Marcello Stucilli est allé récemment se plaindre au dentiste Dominico Rocchetti d'un violent mal de dents. En moins d'une heure, le Dr Rocchetti lui arrachait 16 dents et lui conseillait de revenir le lendemain pour faire enlever les trois autres. Stuccilli rapporta le fait à un travailleur social, qui découvrit que le dentiste était en réalité un apprenti boucher.





Entre bébés . . .

Susan est trop jeune pour s'apercevoir qu'un bouledogue, ce n'est pas très joli, que c'est même un peu dégoûtant, et le laisse volontiers la cajoler. Mais entre bébés, n'est-ce pas, on s'entend bien. Car si la belle enfant n'a que neuf mois, son nouveau copain n'a, lui, que quelques semaines.



Mimi aux barricades

Un oeil rond aux aguets, Mimi la souris tente la grande offensive. Le but de l'attaque : un fromage, un merveilleux fromage, dodu et tendre à souhait. Mimi la souris s'en va-t-en guerre, empruntant pour parvenir à ses fins l'échelle-jouet que le bébé de la maison a laissée traîner.

CADRES
Encadrement de peinture à l'huile, diplôme, etc.
Cadres modernes et sculptés
Tableaux Simili-Peinture de Paysages, Ballerines, Fleurs, etc. Moulures : Noyer, Acajou, Blanc et Or.
Le plus grand choix de Cadres et Moulures en ville
GARDY STUDIO D'ART
310 est, Beaubien, CR. 4-9943

STATIONNEMENT GRATUIT
CADEAUX IMPORTES POUR TOUTES OCCASIONS
VENTE D'AVRIL
20% à 50% D'ESCOMPTE
sur tous nos échantillons parfaits
IMPORTES DE TOUS LES PAYS
• Service de vaisselle • Verrerie • Coutellerie • Fer forgé • Verre taillé • Marbre • Lampes • Cendriers • Miroirs • Peintures à l'huile européennes
VOUS MANQUEZ DE VRAIES AUBAINES SI VOUS NE VENEZ PAS !
VENTE EXCEPTIONNELLE
500 SERVICES EN PORCELAINE
20% à 50% D'ESCOMPTE
Porcelaine Super Blanc
NE MANQUEZ PAS CETTE AUBAINE !
200 PATRONS DE $3.95 à $1,500
FACILITE BUDGETAIRE ou PLAN MISE DE COTE
CHOIX PARMI LES 25 MEILLEURS MANUFACTURIERS : Royal Doulton, Aynsley, Rosenthal, Royal Albert, Paragon, Royal Roslyn, Crown Staffordshire, Tuscan, Royal Staffordshire, etc., etc.
Choix complet de VERRERIE ... 29c à $7.50 ch. 200 modèles gravés
FER FORGÉ fini BLANC et OR
20% à 40% D'ESCOMPTE
OU FINI ACIER OU NOIR martelé à la main ou fini cuivre
200 MODELES AU CHOIX
EXECUTONS tout fer forgé à votre goût
• Rampe d'escalier • Division de pièces • Grillage et accessoires de foyers • Set de cuisine ou salle à manger • Etc. • Lampe torchère ou de table • Cendrier • Etc., etc.
Choix complet de Set de CUISINE ou de SALLE à MANGER
* VENEZ VOIR comment, pratiques et jolis à la fois, ces modèles toujours à la mode donneront une apparence distinguée et riche à votre foyer.
GROS Grégoire DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 77 ANS

★ REMODERNISEZ VOTRE FOYER ! ★
POUR VOTRE SALLE DE BAIN
PORTES COULISSANTES ET PORTES DE DOUCHE (sur mesures) à compter de $29.95
POUR LA MAISON
PORTES ACCORDEON FLEXIDOOR PORTES PLIANTES. Choix varié. à compter de $9.95
PORTES PLIANTES sur mesures toutes grandeurs. A partir de $1.00 le pi. car.
PORTES PLIANTES en bois (prix sur mesures)
FENETRES en aluminium à compter de $18.95
• Auvents fibre de verre • Tuiles à plancher
LA MAISON BEAUPRE ENRG.
• Accessoires chromés pour salle de bain • Stores vénitiens et de bambou
9644, RUE LAJEUNESSE — DU. 8-8739
Estimés et démonstrations à domicile gratuits — Salle d'échantillons à votre disposition.

N'ayez plus peur pour vos artères !

Des machines à tricoter en fabriquent pour vous

par Roger May

Vous connaissez le dicton: "On a l'âge de ses artères". Or, comme bien d'autres choses dans ce siècle de découvertes inouïes, voici qu'on devra peut-être bientôt mettre au rancart ce proverbe devenu désuet, périmé et suranné. Pourquoi ? Parce qu'il existe déjà aujourd'hui toute une "plomberie" vasculaire en matière plastique que la médecine s'apprête à vous installer pour remplacer votre réseau circulatoire défaillant.

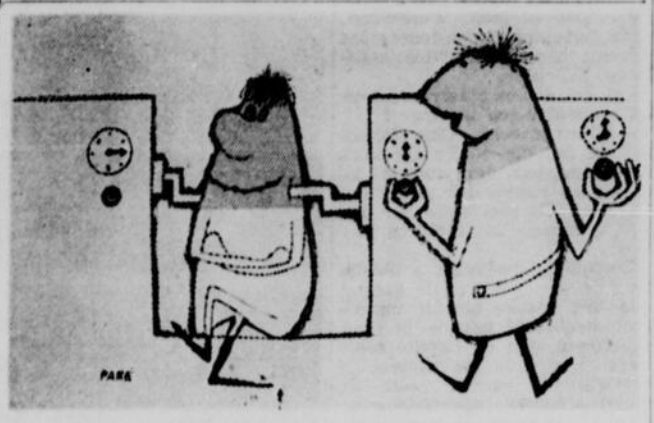
Malheureusement pour nous, les artères vieillissent vite et s'usent assez rapidement. Les maladies du coeur et des vaisseaux sont celles qui, sur la terre, font le plus de morts. Les atteintes des vaisseaux, surtout à partir de la cinquantaine, se manifestent particulièrement chez les hommes. Tantôt, les artères durcissent avec les années : c'est l'artériosclérose due à l'épanouissement de la tunique interne des vaisseaux, et qui se manifeste par de l'hypertension sanguine. La "thrombose" peut en découler, la formation de caillots qui donnent lieu au terrible infarctus lorsqu'ils se forment dans les artères terminales. Tantôt, c'est l'artérite oblitérante qui se constitue lentement. Elle atteint souvent les membres inférieurs et se manifeste, au début, par des douleurs dans la marche et conduit, très souvent, à la gangrène et à l'amputation du membre.

Parfois, au contraire, l'artère s'amincit et se dilate jusqu'à former, dans certains cas, une poche grosse comme un pamplemousse. A tout moment, cette sorte de hernie artérielle peut se rompre et provoquer une hémorragie interne fatale. C'est l'"anévrisme" siégeant très souvent sur la crosse de l'aorte.

L'âge de ses artères

Si l'on a vraiment l'âge de ses artères, avouez que ce n'est pas encourageant. Mais, si la "tuyauterie" est mauvaise, on la change facilement, d'autant plus que le mal reste, le plus souvent, localisé. Jusqu'ici, on pratiquait la greffe des artères. Le greffon était pris sur des cadavres sains. Stérilisé, refroidi à —78 degrés C dans de l'air liquide, desséché, il était conservé pendant des mois dans une "banque des artères", institution tout à fait comparable à ces banques du sang, des yeux, des os ou de la peau . . . On voulut faire mieux et on essaya tour à tour le métal, l'aluminium revêtu d'or ou d'argent, le verre et, finalement, les matières plastiques, car l'organisme réagissait mal devant le greffon pris sur un autre individu. Des infections généralisées ou des thromboses mortelles suivaient très souvent l'opération de la greffe.

Les matières plastiques se sont révélées idéales pour la tuyauterie humaine : par exemple, un tricot de nylon cousu en forme de tube. Sur terre, des milliers d'hommes circulent déjà avec des morceaux d'artères en plastique . . .



"J'applique cette pression . . . Bon ! Comment vous sentez-vous la plomberie ?"

L'embarras du choix

D'autres plastiques sont utilisés pour ce genre de fabrication. Il y a maintenant des artères non seulement en nylon, mais encore en ivalon, en orlon, en dacron, en téflon. Aujourd'hui, même en France, tous les services de chirurgie cardiaque possèdent ces petits tuyaux. Une fois mis en place, le tube de plastique est progressivement recouvert par les tissus de l'artère rompue, à partir des deux extrémités !

—C'est merveilleux ! Mais une artère en nylon tressé, ou en tricot de dacron, doit coûter très cher, ai-je demandé à un spécialiste.

—Erreur. Les "droites", les crosses ou les fourches aortiques en dacron ne valent que $20 pièce.

—C'est évidemment à la portée de tout le monde. Mais n'a-t-on pas eu quelques ennuis au début ?

—Si. En se courbant, les vaisseaux en nylon obstruaient le flux sanguin. C'est pourquoi les parois sont maintenant plissées en accordéon. Ce plissé a, d'ailleurs, l'avantage de rendre l'artère extensible.

Ainsi, n'ayez plus peur de vos artères. Songez qu'une machine à tricoter les cravates en fabrique pour vous.

De plus en plus fort

Les chirurgiens sont de plus en plus audacieux, et ces greffes de plastique se font même à proximité immédiate du coeur. On est même arrivé à remplacer les valvules sortiques défaillantes les valvules aortiques défaillantes juste en dessous du coeur par des valves artificielles. Aux U.S., le docteur Hufnagel, de l'hôpital de Georgetown, est passé maître dans cette technique. Non seulement il greffe un peu en dessous de la valvule de l'aorte une valve en plastique, mais il introduit dans cette valve une petite boule flottante enduite d'une gomme de silicone qui la rend silencieuse et interdit le mouvement de reflux du flot artériel lors de la décontraction du coeur.

La tradition

Tous les jeunes gens n'ont pas perdu le sens de la tradition. Ainsi, Brian Evans, jeune anglais de 27 ans, vient d'obtenir le poste convoité de maître d'hôtel au Savoy, l'hôtel le plus fashionable de Londres. Comme ce poste est d'ordinaire rempli par un Italien, Evans a décidé de respecter la tradition et a changé son nom pour Evangelo Brioni !

AMERICAN PLUMBING SUPPLIES LTD.
58 ouest, CRAIG - VI. 5-8121

Le centre d'escompte en plomberie offre le



LAVABO 15" x 14" en porcelaine vitreuse avec robinets et renvoi chromés. SPECIAL $12.95



BAIGNOIRE 4', 4½' ou 5', en acier émaillé blanc, résistant à l'acide. Cette baignoire encastrée est munie de robinets et bouche de trop-plein chromés. SPECIAL $49.95



TOILETTE — Ensemble de toilette accouplée de près, en porcelaine vitreuse, avec tous les raccords. SPECIAL $22.75
Siège en plastique extra 3.25

SPECIAL DU MOIS

EXTRA SPECIAL
Prix pour les trois articles mentionnés, achetés ensemble : Légères imperfections de fabrication qui n'affecteront l'usage en aucune façon. $79.95 "TANT QU'IL EN RESTERA"
Même ensemble en couleur $89.95

UN DEPOT DE 10% RESERVERA CES ARTICLES JUSQU'AU PRINTEMPS

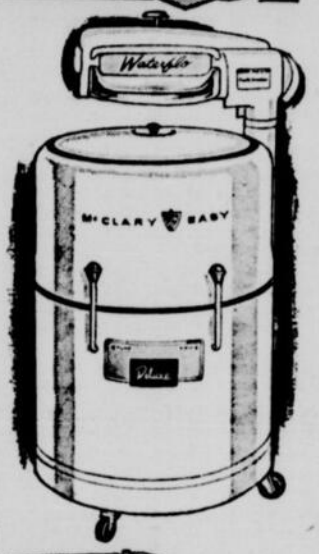
Nous vous offrons en plus des prix spéciaux sur pompes à eau, fosses septiques, tuyaux anti-corrosifs, joints.

ECRIVEZ POUR AVOIR UNE LISTE DE PRIX

CLAUDE RICHER toujours le champion
DES BAS PRIX
3743 Ste-Catherine E. – LA. 5-4406 - 6-5501-2
et McCLARY-EASY
s'unissent pour vous offrir des spéciaux imbattables

V-É-R-I-F-I-E-Z
NOS PRIX
avant d'acheter ailleurs !

LESSIVEUSE
avec essoreuse et pompe automatique
Modèle W 16-21
Tel qu'illustré
"Waterflo"
comprenant toutes les merveilleuses caractéristiques McCLARY-EASY
PRIX IMBATTABLE



Modèle de lessiveuse conventionnelle McCLARY-EASY à partir de $99



LESSIVEUSE
automatique
McCLARY-EASY
SPIRALATOR 400
Modèle A20-21, tel qu'illustré
Lave tout le linge . . . tout le temps !
- Cycle pour tissus ordinaires ou délicats
- Economiseur de savon
- Rinçage à 3 étapes
- Essorage rotatif supersonique

PRIX IMBATTABLE
Un appel téléphonique ou une visite à notre magasin vous convaincra.

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"
Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3743 Ste-Catherine E. – LA. 5-4406 - 6-5501-2



Double personnalité

Non, non, on ne se moque pas de vous, c'est la même personne des deux côtés de la photo ! A gauche, dans la vie privée, et à droite, sur la scène de la comédie musicale "Subways Are For Sleeping", à Broadway. Son nom : PHYLLIS NEWMAN. Cette demoiselle, qui danse à ravir, le corps ceint d'une serviette, l'oeil aguichant et la perruque blonde affriolante; cette demoiselle, une fois revenue chez elle, ôte sa perruque, revêt une petite robe très "jeune fille de bonne famille", met ses lunettes, prend un livre et redevient simple brunette aux goûts sérieux et conservateurs.

On parle toujours des mauvais garçons

Que penser de la délinquance chez les jeunes filles ?

par David Barnett

WASHINGTON, (N.A.N.A.) — Il y a les mauvais garçons et il y a les mauvaises filles. Prière de ne pas confondre. La différence existe, on le sait, mais il est temps d'y voir et Mme Kirby s'est chargée d'éveiller l'opinion publique à ce sujet.

"Toute la littérature qui traite des recherches et des études sur la délinquance juvénile se rapporte entièrement aux garçons", a déclaré, devant un comité de la Chambre des représentants, Mme Kirby, directrice de l'école Las Palmas, la plus grande institution du monde pour filles en liberté conditionnelle. "Si l'on veut se renseigner au sujet du comportement et des problèmes des filles délinquantes, il faut avoir recours aux livres qui traitent des mauvais garçons. Pourtant, je suis convaincue — et bien convaincue — que les filles sont différentes !" Il y a de ces évidences ! . . .

De plus en plus nombreuses

Et Mme Kirby a laissé entendre qu'il était temps que le gouvernement se décidât à subventionner un programme d'études sur la réhabilitation des filles délinquantes.

"Le pourcentage de la délinquance chez les filles, ajoute Mme Kirby, s'accroît beaucoup plus vite que chez les garçons. Et je ne parle pas du genre de délinquance qu'on rencontrait autrefois, dit-elle. L'époque des peccadilles telles que l'école buissonnière, les petits vols à l'étalage ou les escapades est maintenant bel et bien dépassée."

Une analyse sur la délinquance féminine dans le comté de Los Angeles au cours des quatre dernières années indique une hausse de 64 p. 100 des crimes de violence sur autrui commis par des filles. Les autres crimes, tels que le vol d'automobile, le cambriolage et le viol de la propriété, ont augmenté de 50%.

"Et il semble, continue la directrice, que le dérèglement émotif existe de plus en plus chez les filles. Les cas extrêmement difficiles ne sont pas rares. Prenez celui-ci, entre autres. Nous avions une fille qui avait tenté à trois reprises d'assassiner sa mère. Nous nous sentions, enfin . . . vous comprenez . . . le coeur serré. Nous l'avons prise. Or, elle s'attaqua à un membre du personnel et essaya de le tuer. Alors, nous l'avons transférée à l'hôpital psychiatrique.

Elle y resta une journée. Les responsables, eux, ne trouvèrent mieux que de clamer : "Grands dieux ! on ne sait plus quoi faire avec cette fille. Elle est en train d'attiser la révolte chez les patients. Oh ! mais vous savez, elle distingue l'heure du jour et elle sait si c'est aujourd'hui lundi ou mardi, ce qui veut dire qu'elle ne souffre pas de déséquilibre mental." Et ils la renvoyèrent.

"Vous vous rendez compte ! s'exclama Mme Kirby. On la case comme ça dans la catégorie des personnes qui souffrent de "déviation du caractère", et puis, hop ! allez, ça ne nous regarde plus."

Bonnes gens, écoutez !

La directrice a exprimé aussi quelques conseils à l'endroit des "gens bien" qui se laissent leurrer par le préjugé que la délinquance est le propre de la masse, le résultat de la pauvreté, des taudis et du chômage. "Mais les statistiques récentes, dit-elle, indiquent une nette recrudescence de jeunes filles délinquantes au sein des familles bourgeoises. Dans notre école, pas moins de 25 p. 100 de nos filles viennent de familles unies — où l'un des conjoints a fait des études universitaires — et qui jouissent d'un revenu annuel de plus de $6,000. Dans certains cas, il s'agit de revenus de $10,000, $15,000 et $20,000."

Lalonde, rue St. Hubert (SEULEMENT)

TAPIS

BROADLOOM
100% NYLON DUPONT — EN RELIEF
8 couleurs au choix
posé avec Smoothedge et sous-tapis
Rég. $12.95 v.c. pour $10.95 v.c.
GARANTIE DE 5 ANS

100% Nylon Dupont
FRISE (TWIST)
8 couleurs au choix
posé avec smoothedge et sous-tapis
Rég. $15.95 v.c. pour $12.95 v.c.

100% Laine Wilton
12 pieds de largeur
4 couleurs : vert mousse, or, beige rose, melon
Posé avec smoothedge et sous-tapis
Rég. $12.95 v.c. pour $9.95 v.c.

SOLDE
BROADLOOM
à partir de $2.90 v.c. à $24.75 v.c.
125 rouleaux à votre choix

TUILES • LINOLEUM • VINYLE
VINYLE PUR 3/32 — régulier .35 pour ..... la tuile 22¢
VINYLE AMIANTE Domestic — rég. .15 pour ..... la tuile 12¢
VINYLE TESSERA ARMSTRONG Régulier $7.69 v. c. pour ..... la v. c. $6.35
LINOLEUM SUR TOILE AVEC DESSIN Régulier $2.49 v. c. pour la v. c. $1.98

CONDITIONS FACILES SI DESIRE

Lalonde rue St. Hubert
Ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 10 h. p.m.
6920 ST-HUBERT, Montréal — CR. 4-3563

LE PETIT JOURNAL, semaine du 3 av...

Pendant qu'Eddie Fisher déclare : "Je l'aime encore"

Liz (pour son Richard) se livre au démon de l'amour

Eddie Fisher est aujourd'hui un homme seul et malheureux. Liz Taylor a brisé le bonheur calme qu'il partageait avec sa femme Debbie Reynolds et leurs deux enfants; aujourd'hui, elle le rejette, publiquement, cyniquement, de la façon la plus méprisante qui soit, pour s'afficher avec Richard Burton pendant que Fisher proteste encore devant la presse de son amour pour elle.

Depuis quelque temps, les rumeurs allaient bon train à Rome, où Liz et Richard, accompagnés de leurs familles respectives, tournaient "Cléopâtre", le film à grand déploiement qui retrace l'épopée amoureuse de la belle reine d'Egypte et du vainqueur vaincu, Marc-Antoine. Les rumeurs allaient bon train, parce que les Italiens sont de nature bavards et qu'on avait vu, à plusieurs reprises, Liz et la co-vedette du film, échanger des regards tendres et se frôler clandestinement les mains. Les rumeurs avaient atteint leur comble lorsque Liz avait été transportée d'urgence à l'hôpital, pendant que son mari et Sybil, la femme de Burton, étaient absents de Rome, l'un à New York, l'autre en Angleterre. Richard et Liz avaient nié qu'ils fussent amoureux: Fisher et Sybil étaient partis "pour leurs affaires personnelles" et l'indisposition de Liz n'était dûe qu'à une boite de "chile con carne" empoisonné. Mais les démentis officiels n'avaient convaincu personne: Fisher ne pouvait effacer sur son visage sa moue de petit garçon boudeur et malheureux et l'on disait qu'il y avait beaucoup, beaucoup de scènes dans le ménage Liz-Eddie.

Il y a baiser et baiser

Bien que le plateau fût fermé aux photographes, on avait vu Marc-Antoine et Cléopâtre, une robe de chambre jetée sur leurs somptueux vêtements, s'embrasser entre les scènes de tournage. Les bonnes âmes pouvaient évidemment alléguer qu'il ne s'agissait là que d'une "pratique" pour donner à leurs baisers cinématographiques le plus de réalisme possible.



Eddie Fisher essayait de cacher sous un sourire forcé, lors d'une récente conférence de presse, le naufrage de son mariage avec Liz.

Mais, bonnes âmes ou pas, les Italiens et par la suite le monde entier durent se rendre à l'évidence peu après. La nouvelle éclata dans les journaux que Liz et Eddie avaient eu une scène particulièrement violente, qu'elle lui avait crié en dernier ressort: "Sors d'ici, va-t-en, ou je vais devenir folle !" et que Eddie, bon diable, avait pris l'avion en partance pour New York. Au même moment, la femme de Burton et leurs deux jeunes enfants quittaient Rome pour l'Angleterre. Liz et Burton se retrouvaient seuls à Rome.

Jusqu'aux petites heures . . .

Et de cette solitude nouvelle, ils profitèrent ! Ils ne se gênèrent plus pour se promener la main dans la main, pour s'embrasser dans les endroits publics. Et les "paparazzos", les reporters et les photographes à l'affût de nouvelles sensations, ne se gênèrent pas non plus pour les photographier et les assaillir de questions. Ils ne répondirent pas, mais leur sourire ébloui et leur attitude étaient suffisamment éloquents.

Pendant ce temps, Sybil Burton avouait calmement aux journalistes qu'elle était en Angleterre "pour ses affaires personnelles", et Eddie Fisher, à New York, clamait devant la presse, "qu'il aimait Liz plus que jamais et que leur mariage allait bien."

Samedi dernier, Liz — plus "vamp" que jamais dans un manteau de léopard avec chapeau assorti — et Burton — qui, contrairement à son habitude, portait le complet avec cravate — commençaient à minuit la tournée des cabarets de la capitale italienne. Jusqu'aux petites heures du matin, ils dansèrent joue contre joue, s'embrassèrent, se bécotèrent, se tinrent les mains, se parlèrent à l'oreille comme font tous les amoureux. Ils se promenèrent, via Veneto, Liz accrochée au bras de Burton. Elle, parfaitement à l'aise, lui, un peu moins.

Des enfants gâtés

D'où vient que les vedettes de cinéma se font si atrocement souffrir ? D'où vient qu'elles abandonnent toute dignité pour laisser libre cours à leur moindre caprice ? Liz, comme les autres, comme Lana Turner, comme Judy Garland au temps de sa gloire, comme ces femmes belles, enviées, riches et adulées, Liz donc est une enfant gâtée. Et Burton aussi: il a passé une jeunesse pauvre, à travailler dans les mines de charbon. La gloire, le succès, la fortune lui sont venus d'un coup. Il en est encore étourdi. Quand deux enfants gâtés se rencontrent, ils ne peuvent faire autre chose que des bêtises.



Liz et Richard enfin (ouf !) seuls à Rome !

Belle, intelligente, riche et adulée à travers le monde entier, Liz a tout ce qu'une femme peut désirer. Il ne lui reste qu'à désirer l'impossible, et à vouloir tout ce qu'elle n'a pas. Comme elle avait jeté son dévolu sur Fisher, oubliant délibérément qu'il était le mari de sa meilleure amie et que Mike Todd était mort depuis très peu de temps, elle veut maintenant "harponner" Burton, coûte que coûte. Même au prix de la santé de son mari, même au prix du bonheur de Sybil Burton et de ses enfants. Même au prix de sa propre popularité: car le monde entier s'irrite. Ses admirateurs d'hier l'insultent. Elle a échappé de justesse à la réprobation massive des foules parce qu'à force de battre ses longs cils noirs, elle réussit à faire croire qu'elle était vraiment amoureuse de Fisher. Mais cette fois, elle découvre ce qu'elle est et était: une femme volontaire, pour qui la fin excuse les moyens, pour qui la fin est un homme.

Quant à Eddie Fisher, son problème n'en est pas moins tragique. Sa carrière a baissé en flèche et il a, depuis son mariage avec la glorieuse Liz, l'impression de vivre à ses crochets. Liz, à qui Mike Todd avait donné le goût du luxe inouï, du non-conformisme le plus parfait, avait besoin de quelqu'un plus faible qu'elle et le gentil, le doux Eddie, le meilleur ami de la famille, était tout idiqué. Maintenant, il est de trop. "Mon mariage avec Fisher est mort et enterré, venez vous occuper de mon divorce", a câblé Liz à son avocat. Elle veut Burton. Elle l'aura probablement. N'a-t-il pas fait à la presse, au mépris de toute décence, cette déclaration dont le moins qu'on puisse dire, qu'elle est de mauvais goût, surtout venant d'un homme marié: "Quand j'ai vu Liz étendue sans vêtements, dans une scène de Cléopâtre, mon sang n'a fait qu'un tour." On crut alors qu'il s'agissait là d'un truc destiné à faire mousser la publicité du film. Ça n'en était pas un: Marc-Antoine est bel et bien amoureux de sa Cléopâtre.

Extraits du rapport annuel

1961

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Narcisse Ducharme, *Président et Directeur-gérant*
M. Alphonse Milette, *1er Vice-Président*
M. Adjutor Côté, notaire, *2ème Vice-Président*
M. C.-A. Gascon
M. de La Bruère Fortier, notaire
M. Wilfrid Girouard
M. Claude de L. Milette
M. André Ducharme, ING. P.
Me Marc Lamarre

AFFAIRES EN VIGUEUR	$261,901,000.
PRIMES TOTALES PERÇUES	$ 5,765,700.
NOUVELLES AFFAIRES	$ 36,975,000.
NOUVELLES PRIMES	$ 751,500.
REVENU TOTAL	$ 8,509,700.
ACTIF	$ 52,618,100.
RÉSERVE POUR POLICES	$ 40,394,000.
VERSÉ AUX ASSURÉS ET BÉNÉFICIAIRES	
En 1961	$ 3,359,000.
Depuis la fondation	$ 41,153,000.

La Sauvegarde

Compagnie d'assurance sur la vie — Siège social, Montréal

GÉRANTS À MONTRÉAL

Robert Perreault — Barthélemy Giroux — J. H. Langevin
152 est, rue Notre-Dame • Tél.: UN. 1-2651

Emile Turcot, C.L.U., 8393 Boul. St-Laurent, DU. 1-3419

Réal Fortin, C.L.U., 1010 rue Ste-Catherine est, VI. 4-8671

Une clinique THOMAS à la rue St-Hubert

Pour répondre à la grande demande de **TRAITEMENTS CAPILLAIRES "ANTI-CALVITIE"** *la clinique THOMAS vient d'ouvrir son 2ème bureau à Montréal, au 6339, rue St-Hubert!*



La campagne THOMAS "Anti-Calvitie" s'avère aussi nécessaire qu'efficace !



LE TRAITEMENT THOMAS A FAIT REPOUSSER LES CHEVEUX DE CET HOMME

Les gens sont surpris de voir des cheveux repousser sur des têtes chauves. Mais, l'expérience acquise dans nos cliniques au cours des 40 dernières années a rendu la recroissance des cheveux un fait de tous les jours dans toutes les cliniques Thomas. Et cela surtout dans les cas d'alopecia areata dont le client de ci-haut fut atteint. A date, les spécialistes Thomas ont aidé des millions de personnes à conserver leurs cheveux. Car nous savons éliminer les pellicules, arrêter les démangeaisons et éliminer les désordres capillaires qui vous feront devenir chauve. Rendez-nous visite aussitôt. Vous ne pourrez que profiter de notre expérience.

SPECIAL — TRAITEMENT-DEMONSTRATION A DEMI-PRIX

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix. Cela vous permettra de juger par vous-même de l'efficacité de nos méthodes et de la manière dont nous pouvons vous aider à combattre la calvitie.

STATIONNEMENT GRATUIT !

EN VILLE : Suite 637, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, Ste-Catherine, UN. 6-3041

NORD-EST : Suite 309, Edifice Lombank, 6339, rue St-Hubert — Tél. 274-3501

HORAIRES : 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
Samedis : 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

45 Bureaux — Premiers Experts Capillaires au Monde

LA CLINIQUE CAPILLAIRE **THOMAS**



La fille de papa

Cet adorable mannequin qui vient d'enrichir de sa présence la maison Féraud, du faubourg Saint-Honoré, se nomme BELLA ARBENZ, a 22 ans et parle l'espagnol, l'anglais, le français et le russe. Son père, ex-président du Guatemala, vient tout juste d'être engagé par Castro pour réorganiser l'agriculture cubaine.

Le numéro-suicide

Allez, de grâce soyez sérieux!

Le service anti-suicide de l'Armée du Salut serait un succès monstre si les 700 appels qu'il a reçus depuis sa naissance avaient été faits avec plus de sérieux. Deux seulement se sont révélés fondés. Et le brigadier Nyrod, responsable du service, supplie la population d'être raisonnable et de ne pas appeler en vain.

"C'est très sérieux. Il y a eu 300 tentatives de suicide en 1960 à Montréal. Ceux qui téléphonent inutilement pourraient avoir sur leur conscience la mort d'un homme qui n'aurait pu nous atteindre", dit-il.

Le brigadier Nyrod a admis que le service avait eu une naissance difficile, et qu'il se heurtait surtout au problème du bilinguisme. L'enregistrement d'un message en anglais et en français s'avère impossible pour le moment, et on étudie d'autres solutions. En attendant, il n'y a pas de "service français" comme on l'avait annoncé. "Ceux qui vous ont ainsi renseignés ont été pris par surprise", dit M. Nyrod.

La population est donc priée de respecter les efforts de l'Armée du Salut et de lui permettre de mener à bon terme une entreprise qu'elle affirme essentielle. "Signaler inutilement UN. 1-3306, c'est aussi grave que de sonner une fausse alarme. Et c'est totalement insensé!", conclut le brigadier Nyrod.

M. L.

Maison Corbeil Ltée
6500 ST-HUBERT CR. 9-4581
MONTREAL

AUBAINE SENSATIONNELLE

LE PLUS GROS ET LE PLUS COMPLET TRIPLE ENSEMBLE DE PÊCHE JAMAIS OFFERT!



3 FACONS D'ACHETER! VENEZ...TELEPHONEZ...OU



La Maison Corbeil donne et échange les TIMBRES GOLD STAR

(Timbres en double sur cet achat)

ENSEMBLE de PÊCHE COMPLET

PAYEZ SEULEMENT

24.95

Nous assumons les frais de port sur les commandes payables sur livraison.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

Maison Corbeil Ltée
6500 St-Hubert, Montréal

Veuillez m'envoyer un ensemble de pêche de 330 pièces . . .

☐ Livraison gratuite pour les commandes C.O.D.

☐ Nous demandons $2.00 comptant avec la commande et $5.00 par mois jusqu'à paiement total.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE .....

EMPLOYEUR ..... TEL. .....

L.P.J.—8-462

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Vive l'individu !

Sans hostilité envers aucune association, aucun groupement, il faut rappeler de temps à autre que l'individualisme, dès lors qu'il ne dégénère pas en isolement, est une grande force pour la société.

Les pouvoirs ont tendance à nous transformer en "cas", en numéros de série, en sujets de fiches; et nous les y encourageons en revendiquant auprès des gouvernements et des patrons non pas en qualité d'individus mais en qualité de membres d'une société, d'un syndicat, etc., comme si nous avions peur d'affirmer notre personnalité.

Un enseignement fondamental de l'Eglise, c'est que chacun de nous doit mettre en valeur et faire apprécier ce qui le constitue essentiellement, ce qui le fait tel qu'il est, ce qui lui confère une originalité, — une individualité. Car la plupart des interdictions et des commandements de l'Eglise sont basés sur le principe que chaque personne humaine est unique, en quelque sorte irremplaçable et infiniment digne de respect parce que créée à l'image de Dieu. Chaque personne doit donc, en hommage au Créateur, déployer et faire fructifier tous ses dons, toutes ses qualités, ce qui lui est impossible en noyant son individualité, en abdiquant sa personnalité.

La notion d'individualisme ne s'oppose pas à celle de discipline. C'est probablement en Angleterre que l'on rencontre le plus grand nombre d'originaux, d'"excentriques", d'aventuriers (au sens non péjoratif du vocable); et, pourtant, le peuple anglais est probablement le plus discipliné du monde. L'individualisme est un signe de civilisation. Plus les hommes sauront affirmer leur individualité et moins ils seront les esclaves des institutions qui doivent les servir et non les asservir.

Deux systèmes

Deux systèmes économiques s'affrontent en Occident : capitalisme et socialisme. Le premier n'a pas seulement conservé de fortes positions; il en gagne. Il avait de solides retranchements en Suisse, en Scandinavie, en Angleterre, il a repris son rôle en Allemagne et le succès du Marché Commun est son triomphe.

Au reste, les chefs d'Etat socialistes les plus honnêtes et les plus clairvoyants n'ont jamais caché leurs regrets, sitôt qu'ils ont acquis une certaine expérience du pouvoir, de la nécessité où leur pays s'est cru placé de s'abandonner au socialisme.

Le vainqueur de la lutte sera évidemment celui des deux systèmes qui procurera le plus de bien-être au plus grand nombre. On luttera avec plus d'efficacité contre le socialisme en faisant en sorte que le plus grand nombre possible de citoyens deviennent capitalistes — c'est-à-dire : propriétaires. C'est la prolétarisation qui menace l'ordre bourgeois; elle se manifeste quand les possédants se font de plus en plus rares et les salariés de plus en plus nombreux.

Il faut de plus inculquer aux hommes l'esprit d'entreprise, le goût de l'aventure et du risque calculé, et les guérir de cette horreur chronique des responsabilités qui sévit à l'état endémique dans plusieurs classes de la société. A souligner : le capitalisme n'est pas de sa nature matérialiste car l'esprit d'entreprise, le courage, le goût et le sens des responsabilités sont des qualités et des valeurs morales. Et puis, c'est pour l'ennoblir que l'on veut pour l'homme un minimum de confort et de bien-être : "the material means to a noble and refined life".

Guerre et paix

Les gens qui proposent aux gouvernements des dépenses considérables sous prétexte que l'Etat n'y regarde pas de près en temps de guerre sont-ils sérieux ?

La guerre engouffre des millions, voire des milliards, pour cette raison très simple qu'une forte proportion de la production est alors destinée à une destruction ou à une disparition immédiate. Il faut remplacer inlassablement les munitions, les avions, les navires, les sous-marins, les chars d'assaut dont la durée est forcément éphémère. En temps de paix, on ne saurait fabriquer indéfiniment des vaisseaux, des meubles, des glacières électriques, des appareils de télévision, etc. Car un temps vient où se ralentit la demande et, conséquemment, la production.

La production intensive du temps de guerre n'est d'ailleurs possible que grâce à des circonstances que le peuple ne tolérerait pas indéfiniment : elle suppose l'enrégimentation, c'est-à-dire un abandon de la liberté qui n'est consenti qu'à regret s'il n'est pas imposé, et qui est la promesse d'une plus grande liberté subordonnée à la victoire. La guerre arrête aussi la production d'une foule de biens de consommation dont nous ne ferions pas volontiers le sacrifice durant toute une vie.

Rappelons encore qu'en temps de guerre l'Etat monopolise les matières premières, régit les prix, gèle salaires, gages, traitements et loyers, limite les loisirs et intervient de cent façons dans la vie privée. Pour tout dire, l'état de guerre est anormal; il rend la vie artificielle. Qui voudrait en prolonger les manifestations en temps de paix ?



La plus belle vache ne donne que ce qu'elle a.



Jean-Charles Harvey

Odeurs de Rome

L'éminent polémiste catholique Louis Veuillot a écrit, entre autres, deux livres demeurés célèbres: "les Odeurs de Paris" et "les Parfums de Rome". S'il vivait de nos jours, il serait bien tenté de changer ce dernier titre, car la Rome de ces jours-ci a dégagé des senteurs qui ne sont pas précisément des parfums. Il ne s'agit plus du pape, mais d'une prêtresse de l'adultère et du scandale. Les vestales ont dû se retourner dans leur tombe.

La beauté a son prestige, peut-être aussi son maléfice. De là la race des femmes fatales. Elisabeth Taylor est-elle une de celles-là ? Incroyablement belle ! De l'aveu de sa nouvelle victime, qui deviendra probablement le cinquième Monsieur Taylor, quand on la voit en costume de Cléopâtre, c'est à vous couper le souffle. Là est son pouvoir de séduction. Elle le sait trop pour ne pas s'en servir. Cette enfant gâtée, qui n'était qu'une petite fille toute simple lorsqu'elle épousa son premier mari, le jeune Hilton, a épuisé tous les succès de la nature, de la scène, de la publicité et de l'amour. Il n'en fallait pas plus pour qu'elle devînt une sorte d'Aphrodite moderne, c'est-à-dire une tombeuse d'hommes.

Avec le printemps romain, en ce pays méditerranéen où se déroulèrent tant d'idylles mémorables, voici que la belle Liz vient de laisser tomber Eddie Fisher, son quatrième mari. C'était un bon jeune homme, naïf, affectueux, empressé, à qui elle avait donné deux années d'une lune de miel affolante. Elle l'avait si facilement conquis ! Pour elle, il avait quitté femme et enfants. Le tout petit talent qu'il possédait, il le mit aux pieds de la déesse. Il devint simplement son cavalier servant. Et il était tout heureux de n'être plus rien, de vivre dans l'ombre de celle qui pouvait faire de lui tout ce qu'elle voulait.

Quand elle en eut assez de tant de tendresse, de regards mouillés et d'attentions, de la part de ce gamin aussi dévoué qu'insignifiant, elle le rejeta comme un jouet brisé. Un journaliste américain eut la cruauté d'écrire que Liz l'avait laissé choir comme un citron pressé. Et lui, le pauvre diable, n'a pas eu l'élégance de s'éloigner en silence, de sorte que ses cornes sont visibles dans tout l'univers.

Au tour de l'acteur Burton maintenant. On le connaissait comme un mari très convenable et un père de famille exemplaire. Le voilà qui succombe au charme. La "columnist" Suzy écrivait là-dessus, dans un quotidien de New York: "Il est riche, il est beau, il a du talent, il est marié, il a des enfants, bref, tout ce que peut désirer Liz." Et Eddie ne compte plus. Du coup, tout un monde de journalistes, de photographes et de commères s'agite dans la Rome éternelle, pour suivre ce roman vécu, disséquer le scandale, s'enivrer de potins d'alcôve. Toute la presse en est pleine, toutes les ondes en sont saturées.

Il y eut un jour, pas très lointain, où les mots "amant" et "maîtresse" étaient bannis dans la plupart des journaux bien-pensants. Des poèmes ou romans qui, aujourd'hui, passeraient comme lettre à la poste, étaient relégués en enfer s'ils analysaient le moindrement les accrocs au neuvième commandement. Il suffit, pour s'en rendre compte, de se reporter aux procès intentés à Gustave Flaubert, pour "Madame Bovary", et à Charles Baudelaire, pour "les Fleurs du mal". Ce furent des causes célèbres, qui ont fait époque dans la littérature mondiale. Aujourd'hui, dès qu'un personnage en vue commet une irrégularité sexuelle, le monde entier en est averti et l'histoire fait les frais de la conversation des mères de famille les plus chastes. Autre temps, autres mœurs.

Quant à savoir si l'affaire Taylor-Fisher-Burton est extraordinaire, n'exagérons rien. Des drames du genre se produisent sans cesse au milieu de nous. Les courriers hebdomadaires de Janette Bertrand et de Jean Despréz, dans *le Petit Journal* et *Photo-Journal*, en sont remplis. Drames de pauvres gens, tous entourés de misères. Il y a cette différence que les acteurs du scandale de Rome nagent dans l'argent et peuvent se payer un tel luxe. Sauf que l'argent ne saurait consoler ce pitoyable cornard de Fisher, qui est encore tout brûlant d'amour et qui, jusqu'à la fin, s'est cramponné à l'espoir de garder celle qui n'avait plus rien à lui offrir que ces mots froids: "It's all over".

E. Beaudoin

SPÉCIAUX DE PÂQUES

nos modèles du printemps sont arrivés!



PLUS DE 5,000 SACS à MAIN



A COMPTER DE

$4.95

Veau fin ☆ *Tapisserie* ☆ *Maroquin* ☆ *Cuir vernis* ☆ *Vinyle*

Noir ☆ *Beige* ☆ *Rouge* ☆ *Marine* ☆ *et autres*

Grande quantité d'autres modèles non illustrés

La plupart des modèles en veau, maroquin, cuir et vinyle de couleur



3.95

PARAPLUIES "PAGODE"

Monture en acier à 16 baleines. Couverture en acétate ou nylon de tons dégradés ou fleurie. Jolies poignées de fantaisie.



SACS "AVION"

100% NYLON

Ces sacs robustes et durables sont recouverts de nylon bleu ou brun. Intérieur caoutchouté imperméable. Toutes les poches sont fermées par des glissières solides. Le sac pour hommes reçoit 3 complets, deux poches extérieures. Celui de dames peut recevoir de 6 à 8 robes, une poche extérieure.

Modèle pour hommes **16.95**

Modèle pour dames **17.95**

COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES ACCEPTEES



GRATIS

NECESSAIRE DE CIRAGE A SOULIERS

Avec tout achat ou mise de côté d'ici Pâques, d'un ensemble de valises ou d'un sac Avion, tels qu'annoncés, vous recevrez GRATIS un necessaire de cirage à souliers dans un étui en cuir.



PARAPLUIES PLIANTS

Couverture en acétate ou nylon dans un choix de couleurs. Etui en cuirette.

Une valeur de $7.95

5.95

Ouvert tous les jeudis et vendredis soir jusqu'à 9 h. 30

VALISES "FIBERGLASS" de luxe

ENSEMBLE de 3 MORCEAUX pour DAMES

Légères et durables, ces valises moulées sont recouvertes de vinyle pour une protection maximum. Garde-robe de 22" avec cintres et poches latérales. Mallette "Fin de semaine" de 19" et Cosmétiques de 14". Riche doublure piquée et doubles serrures. En bleu — gris fumée — ivoire.

39.95

$2.00 SEULEMENT suffiront à faire mettre de côté tout article désiré

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne d'Arc **LA. 1-3272**

Selon la commission sur les hôpitaux psychiatriques

Ces institutions ont besoin de $390,000,000

Ça se passe à Montréal, à Québec et ailleurs dans la province.

"Les toilettes sont en commun et souvent ne possèdent ni siège ni papier hygiénique... La cuillère est souvent le seul ustensile mis à la disposition des malades." Ça se passe à Saint-Jean-de-Dieu, "entrepôt" où sont parqués 5,600 malades. Il n'y a que 17 psychiatres pour tous ces malades. Au Foyer Sainte-Luce, à Disraëli, 150 milles à l'est de Montréal, aucun traitement psychiatrique n'est donné. "Le luxe qui émane des bureaux de l'administration offre un contraste révoltant avec l'aspect sordide des quartiers des malades... Un des dortoirs n'a pas de radiateur... Le foyer opère à profit au grand détriment des malades." Les citations sont tirées du rapport que vient de présenter aux autorités provinciales une commission qui a enquêté sur les hôpitaux psychiatriques de la province. Cette commission a, d'autre part, des mots élogieux à l'endroit du *Verdun Protestant Hospital* et de l'Institut Prévost. Selon cette commission, il faut $390,000,000 pour organiser des hôpitaux psychiatriques convenables dans la province.

Dans de beaux draps!

A Montréal, quatre agents de la P.P. sont accusés d'avoir causé la mort du mécanicien Paul Boutin "en le frappant et en lui refusant les soins médicaux". Le procureur général les inculpe d'homicide sans préméditation. A l'enquête du coroner, ils avaient pourtant été exonérés de tout blâme. Boutin est mort dans la cellule où ils l'avaient incarcéré pour désordre. A la morgue, son fils a eu de la difficulté à le reconnaître. Il paraît que le visage était épouvantablement tuméfié par les coups. Sur l'un des quatre policiers pèse, outre l'accusation d'homicide sans préméditation, une accusation de parjure. Les quatre pourront se défendre. Leur enquête préliminaire commencera le 10 avril.

Ce qu'ils ont dit!

"Une justice qui est si lente est une forme d'injustice sociale." — Le juge Garon Pratte, le juge Georges Challies et Me Albert Leblanc parlent ainsi des attentes de deux ans et plus que doivent souvent subir les plaignants au Québec.

"Ça fait trop longtemps que l'Eglise accepte vingt ans après des choses qui se sont réalisées." — L'abbé Jean-Marie Hamelin, à une réunion du Mouvement laïque de langue française à Québec.

"La minorité anglaise dans le Québec sera traitée de la même façon que l'on traitera la minorité française dans les autres provinces." — Marcel Chaput, à Québec.

"Des films que les cinémas ne peuvent présenter le sont à la télévision." — Frank H. Fisher, président du Conseil canadien de l'industrie du cinéma.

"Il n'y a pas de pires ennemis de l'Eglise que les chrétiens intégristes." — Le R.P. André Liégé, O.P., à l'Université de Montréal. Le dernier Larousse définit ainsi l'intégrisme: "Tendance doctrinale des catholiques qui refusent toute adaptation de l'apostolat ou de l'action sociale et politique aux conditions de la société moderne."

"Enlevez au Canada français les capitaux de risque étrangers et il reste des couvents, des collèges, des hôtels de ville et des postes de pompiers, mais pas d'usines." — François-Albert Angers, à une réunion de la Chambre de Commerce de Québec.

Erreurs tragiques!

A Toronto, le Dr Gerald Gold rédige une ordonnance idiote pour une fillette de huit ans, Norma Mary Coulson — il s'agit d'une dose mortelle d'un antihistaminique appelé périactine —, le pharmacien Laurence Coe suit à la lettre la prescription, l'enfant prend conséquemment le médicament en trop fortes doses et elle meurt. Un jury du coroner blâme le médecin et le pharmacien.

A Winnipeg, une femme enceinte à laquelle on a administré un sédatif appelé thalidomide donne naissance à un bébé difforme. C'est la troisième fois que la chose se produit depuis peu de temps. Et ce n'est pas fini, car, on a donné ce calmant à beaucoup d'autres femmes. On vient de le retirer du marché, mais pour nombre de futures mamans, ça a été trop tard.

Sept fois 24 heures

Ça se passe à Montréal...

Ça se passe à Montréal, à une audience de la Régie de l'électricité et du gaz. Les parties: la Corporation de gaz naturel du Québec (sic), qui veut hausser ses prix, et la Ville de Montréal, qui lui conteste le droit de le faire. Le trésorier de la "corporation", M. Fernand Turgeon, qui est bilingue, veut être interrogé en français. L'avocat de la Ville, M. George Gould, qui est bilingue, veut continuer à l'interroger en anglais. "Le témoin a le droit d'être interrogé dans sa propre langue", réplique l'avocat de la compagnie, M. Edouard Angers. Le président du tribunal, le juge Jacques Vadboncoeur, statue que M. Gould peut poser les questions en anglais, mais qu'il faut en l'occurrence qu'elles soient traduites en français.

Ça se passe à Montréal, au téléphone. Vous composez un numéro qui n'existe plus. Et ce n'est plus comme autrefois: **What number are you calling?** Au bout du fil, une voix demande: **Quel numéro s'il vous plaît ?**

Ça se passe à Montréal, dans des restaurants du centre de la ville. On affiche l'avis suivant: "Demandez notre menu français."

Ça et là

A Québec, on aurait tenté de tuer le chef des ministes, Marcel Chaput, lors d'un discours qu'il prononçait au Palais Montcalm. On y a effectivement trouvé une bombe.

Près de Drummondville, s'est produite la pire tragédie de la route que l'on ait enregistrée dans la province depuis le début de l'année: huit morts, dont deux enfants; la voiture dans laquelle se trouvaient les victimes a été happée par un train.

Près de Pont-Rouge, il y a eu également un accident mortel à un passage à niveau.

C'est sur la route 9 que l'hécatombe a eu lieu. "Avant longtemps, il n'y aura plus de passages à niveau sur la route trans-canadienne" (donc sur la route 9), a dit à la suite de la nouvelle tragédie le ministre de la Voirie, M. Bernard Pinard.

A Trois-Rivières, à une séance du conseil municipal, l'échevin Louis Allyson se lève, apparemment pour adresser la parole au maire Montgrain. Et il tombe raide mort.

Dans le Grand-Montréal, il y avait à la fin de mars 67,285 chômeurs, contre 38,063 à la même date l'an dernier.



La lettre était "signée" d'une croix gammée. Adressée au directeur de la police de Québec, elle le prévenait qu'une bombe éclaterait au Palais Montcalm, où devait parler le chef des RINISTES. Et elle disait que les heures de Marcel Chaput étaient comptées. On a effectivement trouvé une bombe au Palais Montcalm, avant que M. Chaput n'ait tonitrué de nouveau contre la Confédération.



TOMMY MANVILLE, grand viveur aisé et grand patron d'ouvriers québecois, ceux d'Asbestos, dans les Cantons de l'Est, vient de renvoyer sa 13e femme, Christiana, et de lui accorder comme dédommagement la somme de $100,000. Ce multimillionnaire et multimarié est demeuré en bon termes avec ses 13 ex-épouses. Le voici donnant un baiser nuptial à sa femme n° 9, la blonde Anita Roddy-Eden, quelques minutes après qu'elle eut épousé l'acteur John Sutton. Le roi de l'amiante a 67 printemps. Sa 13e épouse avait quitté un mari et un bébé pour convoler avec lui.

En vrac

Cette semaine, pour la 4e fois depuis deux mois, **John George Diefenbaker** a prononcé un discours à Montréal. Sa femme, Olive, a été fêtée à cette occasion dans un grand hôtel de la métropole.

A son retour de la conférence de Genève sur le désarmement, **M. Howard Green** a dit que ce serait vraiment dommage si les Etats-Unis reprenaient leurs expériences d'armes nucléaires. "J'espère vraiment qu'ils ne les reprendront pas", a ajouté le ministre des Affaires extérieures du Canada. A Montréal, un millier de personnes ont défilé dans les rues du centre de la ville pour protester contre le réarmement nucléaire.

Les communistes chinois sont de bons clients du Canada. Nous leur avons vendu depuis peu de temps près de 150 millions de boisseaux de blé. Les cultivateurs de l'Ouest sont en liesse. Le gouvernement conservateur l'est, lui aussi. Grâce à l'argent des communistes, il renforce sa position dans l'Ouest.

Les propriétaires des quelque **200 cabarets de Montréal** sont, pour leur part, aux abois. Ils disent qu'ils seront obligés de jeter des millions de tonnes de vivres si, comme ils le craignent fort, ils sont forcés de servir des repas le dimanche. Il est sûr, précisent-ils, que les gens ne viennent pas chez nous pour manger. Les clients s'y rendent pour boire et veulent en avoir pour leur argent.

Et les spiritueux, ça commence à coûter pas mal cher. **La Régie des alcools** vient en effet de hausser tous ses prix de 5 p. 100. Elle est une mine d'or pour le gouvernement. Avec le commerce des alcools, le gouvernement a réalisé l'an dernier un bénéfice net de $45,139,990.14.

M. Charles Lussier, délégué général de la province de Québec à Paris, se plaint de l'attitude de la France à l'endroit des Québecois. "Nous ne sommes pas connus en France", dit-il.

Une commission d'étude formée par le gouvernement du Québec demande l'abolition de la barrière qui empêche les athées et les agnostiques de témoigner au civil dans la province.

Les pompiers n'ont plus le temps de jouer aux dames: sept incendies en sept heures à Montréal récemment. A Sainte-Flavie, près de Mont-Joli, un homme a perdu la vie dans un incendie qui a ravagé l'hôtel Gaspésia. A Laflèche, près de Montréal, les pompiers, en furie, ont posé un geste sans précédent: lundi soir, ils ont tous démissionné. Mais, le lendemain, ils décidaient de retourner au travail pour une semaine. C'est là le temps qu'ils donnent à leurs patrons pour "comprendre le bon sens".

M. Jean Lesage nous dira jeudi prochain, 12 avril, quel tribut nous devrons payer cette année au cédar provincial.

PROFITEZ DES PLUS BAS PRIX EN VILLE

Chez **CLAUDE RICHER** TOUJOURS LE CHAMPION des BAS PRIX

3743 est, STE-CATHERINE — LA. 6-5501-2 — LA. 5-4406



POELES ELECTRIQUES 30"

WESTINGHOUSE

TEL QU'ILLUSTRE

(KEB30R) complètement automatique, avec Bar-B-Q. SPECIAL RICHER **$189.95**

MOFFAT (30F30W) complètement automatique, avec vitre au four. Spécial Richer **$169.95**

GURNEY (EWKR530) avec Bar-B-Q, four vitre et chrome. Special Richer **$209.95**

KELVINATOR (KR30S) complètement automatique. Spécial Richer **$169.95**

FRIGIDAIRE (RDG30C). Spécial Richer **$189.95**

ENTERPRISE (9130XA). Spécial Richer **$179.95**

FAWCETT 22", 4 ronds (2206-9) complètement autom., four vitre. Special Richer **$139.95**

POELE A GAZ (Beach 22"). Spécial Richer **$109.95**

POELE GAZ & GAZ (Tappan 40"). Spécial Richer **$299.95**



SOFA-LIT (HIDE-A-BED)

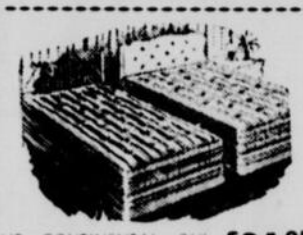
Grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit. Coussin air-foam, matelas à ressorts. Choix de tissus. Spécial Richer, depuis **$129.95**

V-É-R-I-F-I-E-Z NOS PRIX *avant d'acheter ailleurs!*

VENDEUR AUTORISE de tous les produits

RCA VICTOR



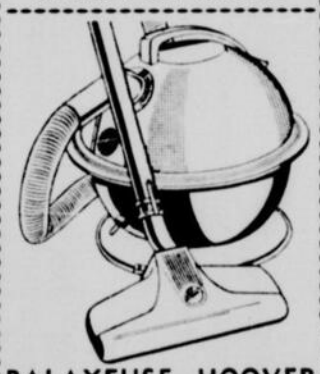


LIT CONTINENTAL 36" SPECIAL RICHER **$34.95**

Aussi 3'3", 4' 4½' à PRIX RICHER

Aussi Sealy, Beautyrest, etc.

A BAS PRIX RICHER



BALAYEUSE HOOVER

avec tous les accessoires

Modèle 869 SPECIAL RICHER **$51.50**

LAVEUSES



avec pompe automatique

CONNOR (121-5) Special Richer **$89.95**

CONNOR (98) avec rouleaux Jumbo. Spécial Richer **$119.95**

KELVINATOR (K430P) Spécial Richer **$149.95**

McCLARY-EASY (W1621) Spécial Richer **$99.95**

McCLARY-EASY (WS1731) avec spiralateur et minuterie. Spécial Richer **$119.95**

McCLARY-EASY (W2031) Spécial Richer **$129.95**

WESTINGHOUSE (F3P) Spécial Richer **$99.95**

WESTINGHOUSE (A4TP) Spécial Richer **$129.95**



REFRIGERATEURS

FRIGIDAIRE 9 pi. cu. Special Richer **$169.95**

FRIGIDAIRE 11 pi. cu. (DA11C61). Special Richer **$209.95**

FRIGIDAIRE 13 pi. cu. (FDA13C61). Special Richer **$309.95**

KELVINATOR 11 pi. cu. (KS11R). Special Richer **$209.95**

McCLARY-EASY 14 pi. cu. (Z14-16) automatique, 2 zones. Special Richer **$289.95**

WESTINGHOUSE 12 pi. cu. (RR812). Special Richer **$209.95**

ROY 13 pi. cu. (1325) automatique, 2 zones 1962 BAS PRIX RICHER

RCA WHIRLPOOL 9 pi. cu. (JD9-R) BAS PRIX RICHER

RCA WHIRLPOOL 11 pi. cu. (JC11-R) BAS PRIX RICHER

RCA WHIRLPOOL 11pi. cu. (JD11-R) BAS PRIX RICHER

Chaise berçante et pliante

SPECIAL RICHER **$7.95**

Bois naturel



CHAISE pivotante

Matériel et Cuirette



Couleurs variées. Materiel de frise caoutchouté. Valeur insurpassable SPECIAL RICHER

Telle qu'illustrée **$27.95**



TV PORTATIFS '62

ADMIRAL 19" (P909) Special Richer **$169.95**

WESTINGHOUSE 19" (P3322). Special Richer **$169.95**

MARCONI 19" (103P19) avec transformateur. Special Richer **$179.95**

PHILCO 19" (Town and Country). Special Richer **$229.95**

FLEETWOOD 17" (17-11) Special Richer **$159.95**

RCA VICTOR 19" (19-PT-918). BAS PRIX RICHER



23" console ADMIRAL

SPECIAL RICHER AVEC ECHANGE **$199.95**

ADMIRAL 23" (Low Boy) Spécial Richer **$229.95**

FLEETWOOD 23" (23625) Special Richer **$259.95**

FLEETWOOD 23" combiné avec radio AM FM. Special Richer **$389.95**

MARCONI 23" (136K23) Special Richer **$219.95**

ELECTROHOME 23" (Newbury). Special Richer **$269.95**

PHILLIPS 23" (143) BAS PRIX RICHER

RCA VICTOR 23" (23-TA-610) BAS PRIX RICHER

RCA VICTOR 23" (23-FC-607) BAS PRIX RICHER

LAZY BOY



Cuirette ou materiel de frise caoutchouté des plus chic. — Choix de couleurs. Aubaine inégalée. SPECIAL RICHER

tel qu'illustré **$39.95**



VENEZ VOUS CONVAINCRE !

MOBILIER DE CHAMBRE "Scandinave" 3 mcx

Joli fini noyer. Construction solide. Tiroirs: assemblage à queue d'aronde aux quatre coins, avec coulisse centrale à action flottante, guides de nylon. Tel qu'illustré SPECIAL RICHER **$169.95**

• *GRATIS: Assurance protection vie-feu-vol* •

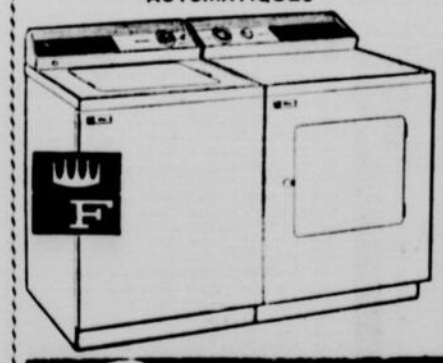


SECTIONNEL "AIR-FOAM"

3 MORCEAUX — Construction de haute qualité qui vous procure un confort particulier. Choix de beaux tissus lavables. Coussins réversibles en caoutchouc mousse avec fermeture éclair. Il ne faut pas manquer pareille aubaine. Tel qu'illustré SPECIAL RICHER **$129.95**

LAVEUSES et SECHEUSES

AUTOMATIQUES



INGLIS (Royal), laveuse	TRES BAS PRIX RICHER	
INGLIS (Royal), sécheuse	TRES BAS PRIX RICHER	
INGLIS (Citation), laveuse	TRES BAS PRIX RICHER	
INGLIS (Citation), sécheuse	TRES BAS PRIX RICHER	
INGLIS (Superb), laveuse	TRES BAS PRIX RICHER	
INGLIS (Superb), sécheuse	TRES BAS PRIX RICHER	
INGLIS (Liberator), laveuse	Special Richer	$224.95
INGLIS (Liberator, sécheuse	Special Richer	154.95
MOFFAT (221387), laveuse	Special Richer	269.95
MOFFAT (321187), sécheuse	Special Richer	169.95
FRIGIDAIRE (WDAC61), laveuse	Special Richer	199.95
FRIGIDAIRE (DDAC), sécheuse	Special Richer	149.95
FRIGIDAIRE (WCIC62), laveuse	TRES BAS PRIX RICHER	
FRIGIDAIRE (DCIFC62), sécheuse	TRES BAS PRIX RICHER	
McCLARY-EASY (A1931), laveuse	Special Richer	239.95
McCLARY-EASY (E1931), sécheuse	Special Richer	149.95
RCA WHIRLPOOL '62 (HA50), laveuse	TRES BAS PRIX RICHER	
RCA WHIRLPOOL '62 (LJD50), sécheuse	TRES BAS PRIX RICHER	
RCA WHIRLPOOL (Sovereign), laveuse	TRES BAS PRIX RICHER	
RCA WHIRLPOOL (Sovereign), sécheuse	TRES BAS PRIX RICHER	

Claude Richer

AMEUBLEMENT STE-CATHERINE

"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

4 ÉTAGES

de meubles et d'appareils électriques de toutes marques

Toute notre marchandise est garantie et par le manufacturier et par le magasin.

3743 est, rue SAINTE-CATHERINE — LA. 6-5501-2 — LA. 5-4406

Avec ce nouveau téléphone : l'Inaudible

Vous parlez devant témoins mais personne ne comprend

par Jean Heltey

Le téléphone vient de sonner. Le praticien s'excuse auprès de son visiteur, un malade venu le consulter sur les instances de son médecin de quartier. "Allô? Oui . . . une seconde, je vous prie . . ." Le chirurgien vient d'ajuster l'appareil à sa joue pendant que, très discrètement, il a appuyé sur un petit bouton posé sur le bureau. Puis il parle . . . Comme s'il était absolument seul . . . Mais, ô surprise ! le malade ne comprend absolument rien.

Ce dernier entend une série de sons inarticulés, une succession de borborygmes. Son étonnement n'est pas feint. Pendant que l'homme de l'art continue à parler, cette conversation incompréhensible pour le client paraît fort normale pour lui.

Celui-ci raccroche son téléphone et reprend avec son interlocuteur la conversation interrompue . . . Pourtant, il vient d'avoir avec son correspondant un entretien très normal au cours duquel il vient d'annoncer que le cas de la personne qui est là devant son bureau est désespéré. Au bout du fil, la nouvelle a pu être annoncée sans que rien n'en parvienne au client.

Le chirurgien a simplement utilisé une nouvelle invention : l'Inaudible.

L'inventeur

Son inventeur habite à Nice un des buildings qui, Promenade des Anglais, font face à la frange d'écume de la Méditerranée dans ce décor que toutes les cartes postales ont livré à la postérité . . . C'est un atelier de bricoleur en réduction que M. Jacques Vulliet a installé à deux pas de la grève. Les appareils les plus bizarres voisinent avec les élémentaires outils du Français moyen . . . Approchant la soixantaine, M. Jacques Vulliet, originaire de Paris, venu vers le climat si agréable de la Côte d'Azur, est ingénieur de mécanique et d'électricité, après avoir suivi les cours des Ecoles Didot et Violet.

"J'ai toujours eu, nous dit-il, le goût de la recherche et, naturellement, de la découverte. Il n'est pas un appareil que je n'aie eu le plaisir de démonter pour apprendre, savoir . . . C'est ainsi qu'en 1934, je déposais le brevet du poste de radio à "prépaiement". C'était un poste récepteur muni d'un compteur. Il fallait mettre une pièce de monnaie pour obtenir l'audition des émissions durant un certain laps de temps, en principe une heure. Depuis, ce système a fait le tour du monde et, maintenant, aux Etats-Unis, il est utilisé pour la télévision.

"Après la guerre, j'allais aux Etats-Unis où je séjournais plus de sept ans. J'y fis d'intéressantes observations qui me permirent de réaliser de nombreuses découvertes.

"De retour en France, je m'installais ici. C'est alors que je réussissais à mettre au point le "camion électronique", jouet télécommandé dont la presse a parlé en 1958 et qui est maintenant construit par une des plus anciennes fabriques de jouets françaises.

M. Jacques Vulliet nous indique que plus de 15,000 camions télécommandés ont déjà été construits. Il nous parle ensuite de son étonnant Inaudible.

Son téléphone

"J'ai simplement mis en application un principe anatomique et la règle selon laquelle les sons qui constituent la parole sont des vibrations d'air. Partant de là, j'ai conçu un petit appareil du genre du laryngophone qu'utilisent les pilotes d'aviation, qui transmettent leurs messages non point en plaçant le micro devant la bouche, mais en posant le laryngophone sur le creux de la gorge. En mettant mon appareil sur la joue, en le reliant à un petit poste à transistor qui reçoit ainsi directement les vibrations en question, il me reste à modifier les fréquences sonores. On sait que les sons de la voix ont chacun leur fréquence particulière, la plus aigue étant de 15,700, la plus grave étant de 27. Il me suffit alors, par induction, de modifier ces fréquences pour que toutes les vibrations soient totalement changées, et si l'interlocuteur qui vous entend, non plus par le téléphone mais par l'intermédiaire qu'est l'appareil de transformation à transistor, perçoit exactement ce que vous lui dites, votre visiteur ne reçoit que le résultat de ces transformations, c'est-à-dire une suite incohérente de sons sans signification . . ."

Joignant le geste à la parole, M. Vulliet décroche le téléphone et nous n'avons absolument rien compris à ce qu'il a dit. Il venait de lire les 20 premières lignes d'un article de journal, mais nous n'en savions rien . . .

On conçoit quels avantages multiples peuvent être apportés par cette invention. Toute personne ne voulant pas que ce qui se dit soit entendu ou compris est à l'abri de toute indiscrétion : un financier voulant passer un ordre de bourse, un industriel décidant de modifier en cours de réunion des instructions ou de vérifier un point contesté, des médecins, des notaires, des avocats qui tiennent à garder ou à confier un secret, etc.



". . . Oui . . . chérie . . . C'est entendu . . . Personne ne m'entend . . . Je suis, pour ainsi dire, seul . . ."



Coiffure "en orbite"

Voici la nouvelle coiffure créée par un coiffeur newyorkais en l'honneur de John Glenn. Les mèches sont coiffées vers le haut, le tout ayant l'allure légère, ébouriffante et aérienne d'une envolée spatiale. De quoi ravir toutes les femmes en mal d'originalité, et de quoi faire la fortune des vendeurs de "spray net".

$100
AUX GAGNANTS de ces QUESTIONS!



- Où est situé le DOMAINE DES RENTIERS ?
- Qui en est le propriétaire ?
- Combien y a-t-il de chalets non finis à l'intérieur ?
- Combien y a-t-il de chalets finis et habités sur le développement durant la belle saison ?



Mallez votre réponse à
M. C. PÉPIN
1055 Rideau, Duvernay, P.Q.

PERSONNES MAIGRES
LISEZ CECI



Gain de poids sensible avec WATE-ON

— Je voudrais vous dire combien je suis redevable à Wate-On . . . J'ai pris DIX LIVRES et TROIS ONCES.
Mme M. S. Derby

WATE-ON est une nouvelle substance agréable à prendre renfermant de nombreuses calories pour augmenter le poids en plus de vitamines, de sels minéraux, protéines, phosphore, calcium et autres éléments nutritifs souvent en carence dans l'organisme. Des hommes et des femmes maigres ont gagné 4, 6, 10 et même 20 à 30 livres avec un traitement complet de WATE-ON.

LES FEMMES MAIGRES — voient leur silhouette s'arrondir aux épaules, aux hanches, à la poitrine, aux bras et aux jambes. De plus leur visage reprend et y gagne en beauté.

LES HOMMES MAIGRES — voient non seulement leur poids augmenter mais leur prestance et leur prestige dans les affaires et la vie sociale, de même que la santé et l'apparence.

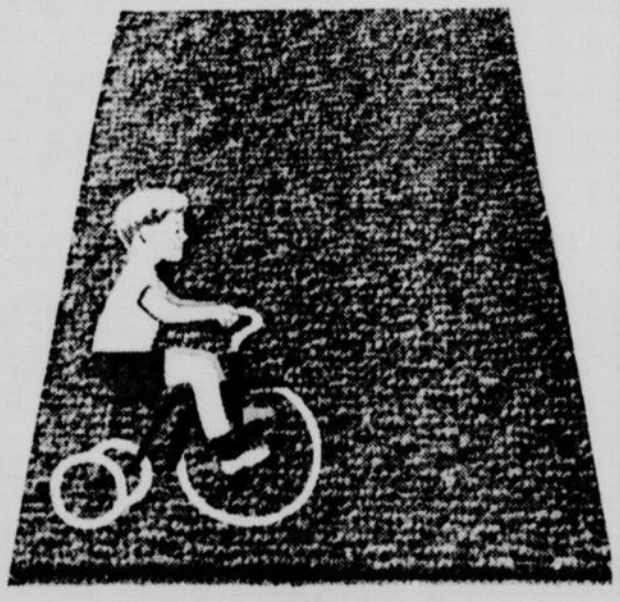
LES ENFANTS EN CONVALESCENCE OU EN DESSOUS DU POIDS peuvent prendre Wate-On. C'est un traitement qui ne présente aucun danger, à bon goût, et qui a été essayé en clinique dans le monde entier.

IMPORTANT — Vous devez prendre un traitement complet de WATE-ON (soit en liquide ou en comprimés) pour un effet durable. Achetez-en dès aujourd'hui et mettez-vous à engraisser tout de suite. Satisfaction après le 1er flacon ou remboursement assuré.

WATE-ON
Liquide $3.50 Comprimés $3.00
SUPER WATE-ON
Dosage plus élevé $3.98

Chez GeoGuy TAPIS LINOLEUM

TAPIS
"COLONIAL"
ACRILAN de HARDING



EN SPECIAL

Nous vous offrons cette semaine le tapis rêvé de toutes!

L'ACRILAN, ce fameux tapis dont la renommée est indéniable, résiste au pire usage, s'entretient le mieux sans effort, conserve sa beauté plus longtemps que tout autre et sur lequel aucune tache n'est rebelle.

Nous vous l'offrons en spécial à $10.00 la V.C.

Pose et feutre inclus

TERMES FACILES SI DESIRE

ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE

Geo Guy enrg
TAPIS LINOLEUM

3980 est, rue Ontario LA. 2-8010

CRAVEN "A"

*FILTRE MIEUX

tout en préservant le bon goût du tabac!

CRAVEN "A" a réduit les goudrons
et la nicotine au plus bas niveau possible
sans altérer le bon goût du tabac.
Allumez une CRAVEN "A". Sa saveur intacte
vous étonnera! Voilà pourquoi tant de
fumeurs adoptent la cigarette canadienne
qui est à l'avant-garde du progrès.



* En 1961, CRAVEN "A" contenait 42% moins de goudrons que n'en renfermait la moyenne des autres grandes marques canadiennes de cigarettes.

La première
cigarette
"A"

Une marque supérieure à un prix ordinaire

Seul CHEVROLET *offre ces* AVANTAGES IMBATTABLES

(et une telle variété de modèles et de tailles!)



DÉCAPOTABLE IMPALA

14 CHEVROLET !

Quatorze voitures, toutes aussi avantageuses les unes que les autres. La Chevrolet est supérieure à tous égards: elle a plus de puissance, elle est plus spacieuse, elle est mieux équipée et sa suspension est plus confortable. C'est une question de choix entre quatorze voitures toutes aussi avantageuses les unes que les autres.

•Disponible moyennant supplément

11 CHEVY II !

Il y a 11 nouvelles et confortables Chevy II. La Chevy II allie une docilité et un rendement supérieurs qui font que l'automobiliste la trouve idéalement commode et économique. Elle est d'une élégance de bon aloi. Essayez-la et vous constaterez que ses performances sont celles de voitures bien plus coûteuses.

9 CORVAIR !

Cette voiture colle admirablement à la route et franchit avec la plus grande aisance les plus mauvais bouts de route. Mais elle possède aussi d'autres qualités. Elégante, confortable, sûre, économique, elle donne la sensation d'une voiture vraiment supérieure.



CHEVY II NOVA 400
station-wagon
4 portes 2 banquettes . . .
entièrement nouveau !



CORVAIR MONZA
COUPÉ CLUB au cachet sportif !

C-2262CF

ALLEZ LES VOIR *AUJOURD'HUI* CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHEVROLET!

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Pneus à flanc blanc sur demande moyennant supplément

CONCESSIONNAIRES "CHEVROLET" DE LA REGION METROPOLITAINE :

Harold Cummings Ltd.
5255 ouest, rue Jean-Talon
(près boul. Décarie) — RE. 9-1911

Chevrolet Motor Sales Co. of Montreal Ltd.
2085 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 3-6781

Gohier Automobiles Ltée
1580, rue Amherst
LA. 6-3701

Duval Motors (1960) Ltd.
529 est, rue Jarry
CR. 9-7211

Park Avenue Chevrolet Ltée
3421, avenue du Parc
VI. 9-5661

J.-P. Charbonneau Autos Ltée
3930 est, rue Ste-Catherine
LA. 6-4471

Patenaude Automobile Limitée
10830, rue Lajeunesse
(angle boul. Gouin) — DU. 9-8461

Jarry Automobile Inc.
4384, rue Saint-Denis
VI. 2-8221

Barnabe Motors Ltd.
1850, boul. Edouard-Laurin,
Saint-Laurent — RI. 4-6401

Snyder Automobiles Ltd.
2150, rue Notre-Dame, Lachine
(angle 21e avenue) — ME. 7-4643

Doyle Motors Limited
4501, avenue Bannantyne,
Verdun — PO. 9-4501

Ne manquez pas "Music-Hall" à la télévision, le dimanche soir à 8h. 30, au réseau français de Radio-Canada.

Un ancien bagnard se vide le coeur

"Ma vie derrière les barreaux"

par Marc Fortier

"Holà ! jeunes crapauds qui vous moquez de la prison, écoutez-moi ! Seuls les petits "caves" de votre espèce peuvent s'imaginer qu'un homme normal s'amuse derrière les barreaux. Une prison, croyez-moi, c'est pas propre, pas beau et pas intéressant. Toutes se ressemblent et toutes sont infectes. Je connais la soupane; j'y ai goûté pendant 9 ans de ma vie. Je sors à peine d'une "retraite fermée" de 3 ans au "pen" et je ferai tout pour ne pas y retourner. Aujourd'hui, en me livrant tout nu et tout cru aux lecteurs de ce journal, je n'ambitionne qu'une chose: dépunaiser de leurs illusions un certain paquet de têtes folles . . ."

Ancien "spécialiste" du vol avec effraction, **"Chief Johnny"**, complètement décontracté, me dévide son histoire. Il a 25 ans. Un rude gaillard, intelligent, froid, qui ne musèlera probablement jamais la brute qui vit en lui. Il n'a jamais travaillé. Il n'a vécu, jusqu'ici, que pour voler et s'amuser. A 11 ans, il a volé le chien du chef de police, une bête de race qui valait $200

Voici le premier d'une série d'articles de notre collaborateur Marc Fortier sur "la vie derrière les barreaux". Cette semaine, il fait raconter à "Chief Johnny" sa vie de bandit. La semaine prochaine, son article développera le thème suivant : "Du vestiaire de St-Vincent-de-Paul aux "pawn shops" de la rue Craig.

et l'a vendu 50 sous. **"Chief Johnny"** avait d'ailleurs quitté l'école depuis un bon moment et, à la Cour juvénile, les juges le cataloguaient comme leur client "le plus assidu". Son record n'a peut-être jamais été battu ! Mais je le laisse vous raconter lui-même . . .

— J'ai été conduit à la Cour juvénile 24 fois et je m'en suis échappé 14 fois. A la fin, le juge s'emporta et m'envoya à Bordeaux. J'avais 13 ans ! Ce n'était peut-être pas la solution idéale pour moi, mais le chef de police, pour sa part, applaudit. Ça nettoyait le "junk" d'un "méchant chicken" qu'il détestait à mort. A la vérité, cela m'amusait énormément de lui empoisonner l'existence et je m'y employais avec un acharnement vraiment diabolique. Vous l'avouerai-je? Je le "fatiguais" tellement qu'il sortait son "pèteu" chaque fois qu'il m'apercevait. Il lui arrivait même de tirer en l'air pour m'effaroucher. Je ne bronchais pas et je l'accusais alors de dépenser



"Chief Johnny" quitte le "Pen", mais la route est-elle tellement libre pour lui ?

inutilement "l'argent des contribuables". Il devenait fou de rage ! En fait, ce bonhomme-là, comme beaucoup de chefs de police de banlieue, n'était qu'un gros "pas bon", tout juste capable de présider le couronnement de "Miss Poubelle" !

"Chief Johnny" avale son "coke" tout d'un trait et reprend . . .

Un enfant gâté

— J'étais un petit "cave". J'ai quitté l'école trop tôt. J'étais un enfant gâté. J'avais tout ce que je voulais et je voulais tout avoir pour rien. Je "bossais" tout le monde. Parce que j'avais été assez malade vers l'âge de 6 ans, ma mère, qui n'avait rien oublié de mes souffrances, continuait de me dorloter. J'étais "le petit qui avait été malade" et que personne ne devait talocher. J'avais 12 ans lorsque je découchai pour la première fois. Cette nuit-là, je revins à la maison à 4 heures du matin, et mon père m'attendait avec la "strappe". Là encore, ma mère s'est jetée entre nous deux en sanglotant : "Touche-zy pas, y est malade !" Pauvre papa ! Je l'ai vraiment dégoûté ! Je l'ai humilié, volé, pillé, malmené. Il a dépensé plus de $2,000 pour me dépanner. A la fin, on se regardait et on devenait malade ! "Toé, écoeure-moé pas !" que je lui disais, quand il tentait de me faire comprendre mes bêtises.

"Chief Johnny" bondit de son siège, roule les poings et rugit : **"Si jamais je me marie, j'accepterai jamais que mon gars me parle de cette façon-là. J'endurerai pas qu'il me fasse le quart de ce que j'ai fait à mon père. Je l'accrocherai par le fond de culotte et je lui dirai : "Mon petit sacrifice, si tu veux jouer au cow-boy, je vais t'éreinter en partant !"**

Aujourd'hui, son père ne l'accueille plus et "Chief Johnny" n'insiste pas. Il préfère trainer ses guenilles "sur la Catherine" et dormir sur les bancs de la petite chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes plutôt que de frapper à la porte de la maison paternelle. Il avoue, cependant, qu'il regrette quelquefois ce bon lit propre et blanc qu'il trouvait chaque soir chez lui. Il s'en ennuie d'autant plus qu'il est las de "bommer" et qu'il veut recommencer à neuf.

— Un jour, j'irai retrouver mon père, mais je serai bien habillé et j'aurai mon carnet d'assurance dans mes poches. J'apporterai des pâtisseries et des cigarettes. Je lui demanderai de me donner une dernière chance. J'ai la certitude qu'il m'accueillera, parce qu'il est bon, et parce que je l'aime. Je ne regrette à peu près rien de ce que j'ai fait, certes, mais je ne blâme personne. Quand un homme admet qu'il a eu tort, n'est-ce pas là un signe qu'il veut et peut vraiment changer ?

Rien que le foin !

Au "pen", pendant trois ans, "Chief Johnny" a médité et lu. Et parce qu'il est tout de même trop intelligent pour s'aveugler lui-même, il a découvert, finalement, que le bilan était catastrophique et qu'il devait le plus tôt possible resynchroniser ses flûtes . . .

— J'ai volé et j'ai bu $50,000. J'ai été un "pim" à 17 ans et j'ai poussé dans la prostitution des petites filles de 14 et 15 ans, qui, aujourd'hui, sont probablement des femmes brisées et malheureuses. Cela, je le regrette vraiment. Un "pim" ? C'est un chien qui n'a pas le coeur de travailler ! C'est un monstre ! Pourtant, ces petites filles-là, c'était propre, jeune, sain, pur. Vous savez, la plupart du temps on va les chercher, on leur chante des romances, on profite des troubles de leur foyer pour les en arracher, puis, finalement, on les force à travailler. Quelquefois, pour les encourager, on leur joue la grande scène du gars désespéré, on les inonde de tendresse, mais le lendemain, on les pousse au boulot à coups de claques, de coups de poing et coups de pied, et, si elles veulent des explications, on les poignarde d'un mot brutal : "As-tu de l'argent, toé, pour me parler ?" Ou bien : "Accroche-toé pas à moé. Je veux rien savoir. Casse-moé pas la tête. Travaille, c'est tout ce que je te demande. Penses-tu que je vais te donner le meilleur de moé-même quand je sais que t'es une "pas bonne" ? Les Chinois ! et en vitesse ! Ce qui m'intéresse, c'est le foin !"

"Chief Johnny" concasse une allumette entre ses doigts et ajoute . . .

Son dossier

— Je marierai une prostituée. Je mérite pas plus. Ces femmes-là souffrent beaucoup et, quelquefois, elles font d'excellentes épouses. C'est peut-être qu'elles ont perdu toutes leurs illusions sur la bestialité de l'homme !

Je ne le questionne plus. Je le regarde simplement. J'essaie de comprendre, mais je ne suis pas très sûr de réussir. Il le devine.

— 24 fois la Cour juvénile! 18 fois la Cour criminelle! 15 arrestations comme suspect! $50,000 volés et bus! Une carrière de "pim"! Quatre ou cinq petits d'accrochés quelque part! 9 ans de prison! C'est un beau "score", n'est-ce pas? De la "garnotte" d'humanité! Je ne peux pourtant rien changer à toutes ces sales histoires. J'enterre le chien et qu'il repose en paix! Amen! Je pends le "motté" et je retrousse mes manches. C'est l'avenir qui compte . . .

— Ne penses-tu pas qu'il vaudrait mieux alors tout oublier, tout de suite, et ne plus reparler de ce passé?

— Je ne vous raconte pas mon histoire et mes expériences pour le plaisir de m'étaler! Je vous ai brièvement raconté ma vie de bandit. C'est une présentation du personnage. Indispensable. Au cours des prochaines semaines, je vous parlerai de ma vie au "pen". J'y tiens. Beaucoup. Surtout pour convaincre une "certaine jeunesse" que les prisons sont des cages affreuses, avec des hommes dedans, des hommes seuls, qui s'y désagrègent, qui y pourrissent, qui y meurent quelquefois . . .



La vie difficile d'une jolie fille

Quel ennui d'être jolie fille ! Prenez le cas de cette malheureuse jardinière en herbe, qui ne peut même pas cultiver en paix son propre jardin, et que poursuit de ses assauts un écureuil nommé "Pinotte".



Vous conclurez toujours le meilleur marché en ville pour une nouvelle

CHEVROLET
1962
chez
HAROLD CUMMINGS
Chevrolet; Oldsmobile
5255 ouest, rue Jean-Talon
Près boul. Décarie

Du Nouveau...chez

Jarry Automobile
Incorporée

De retour... la
CHEVROLET
CHEVY II
CORVAIR

TERMES FACILES
1er paiement le 1er juillet '62

Jarry Automobile
Incorporée

Votre dépositaire: Chevrolet, Corvair, Oldsmobile, Envoy
4384, ST-DENIS — VI. 2-8221

A St-François (près de la rivière)

On vend de l'eau, comme en Afrique

par Marc Lechasseur

Au Québec, on vend même de l'eau ! Tout comme en Inde, au Sahara, etc. Et ça se pratique ici dans un pays qui a de l'eau à revendre, en bordure de régions fréquemment inondées.

Quand le vendeur d'eau commence sa ronde hebdomadaire, le samedi, il a un peu l'impression de faire une bonne oeuvre. Car l'eau du robinet est quasi empoisonnée. Et elle est à coup sûr empoissonnée (sic) ! Il faut laisser cette eau brouillée déposer lentement sa vase rouille dans le fond d'un verre pour y découvrir des petits menés "gros comme des têtes d'épingles", me raconte un gars de la place qui affirme même y avoir trouvé des têtards. Il y passe également toutes sortes de matières organiques en suspension qu'il serait superflu de décrire. Pourquoi ? "L'eau de l'aqueduc arrive directement de la rivière St-François qui, elle, ramasse les égouts de Sherbrooke et d'autres agglomérations à 150 milles à la ronde. La municipalité aura beau y déverser des tonnes de chlore, cette eau ne sera jamais saine. Elle est polluée à 100 p. 100", affirme un notable.

Pourquoi n'installe-t-on pas un filtre municipal à St-François ? Ça coûterait des bidous ! Et il semble que les habitants de la place ne soient guère convaincus de l'urgence d'une telle dépense. Par ailleurs, à Pierreville, où on est plus nombreux,



Non, ce n'est pas le Survenant !

l'installation récente d'un filtre a fait perdre au vendeur d'eau les deux tiers de sa clientèle !

Les durs de durs et les vieux de la vieille de St-François-du-Lac boivent encore de cette eau, qui ferait crever de typhoïde le plus robuste des touristes, en dépit des "menés", têtards, et autres "cochonneries" plus ou moins grouillantes. Et pas rien que le vendredi ! Les médecins, eux, vaccinent contre la typhoïde ! Pour les becs fins qui ont de l'argent, un filtre peut coûter dans les milles dollars. Pour les autres, il reste le vendeur d'eau. Voilà pourquoi Gaston Bélisle est aussi bien reçu que le laitier. A 10 cents la cruche, l'eau douce est bien moins chère que le lait.

Des gens se sont élevés contre l'embouteillage antihygiénique de l'eau douce. Le vendeur d'eau affirme avoir fait analyser son eau. Un vétérinaire lui aurait même dit qu'elle est parfaite. Comment se fait-il donc que le gouvernement, (qui reçoit chaque jour sans broncher des échantillons d'eau "empoissonnée",) qui a institué des services d'inspection pour la viande, les légumes, et le reste, ait oublié de nommer des inspecteurs pour surveiller les porteurs d'eau de la province de Québec ?



On est Lacordaire ou bien on l'est pas ! A 10 cents la cruche, l'eau douce revient bien moins cher que le lait.



V'là l'aqueduc à bras qui fonctionne ! D'la belle eau douce, transparente, sans "cochonneries", ni "menés", ni grenouilles !

On lave les cruches à grande eau et on les emplit, à l'usine, d'eau gazeuse Abénakis. Gaston Bélisle prépare sa ronde hebdomadaire.



L

Gagnante: l'auto de l'année

Choisie comme "l'auto de l'année" par Canada Track and Traffic, le principal journal de l'automobile au pays, la Studebaker Lark 1962 s'est révélée la meilleure voiture à acheter parmi toutes les autres de fabrication canadienne.

La Lark offre plus d'espace pour les jambes que toute autre auto familiale canadienne. Ses sièges ont une forme confortable. Plus d'espace pour faciliter l'entrée et la sortie.

Les essais ont révélé que la carrosserie est étanche et silencieuse; le fonctionnement, excellent.

La Lark est reconnue comme la plus économique à utiliser grâce à son bon milage au gallon, son entretien minime, sa bonne construction générale, ses frais minimes de réparation, et ses facilités de service.

Jugez la Lark vous-même chez votre vendeur Studebaker.



A

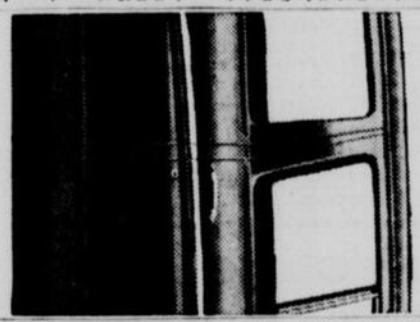
Gagnante: premier Rally Transcanadien

Tout au long des 4,100 milles du premier Rally Transcanadien, la Studebaker Lark étonna les spectateurs et les autres concurrents par ses reprises foudroyantes, sa vitesse soutenue, sa consommation extra-économique et son intérieur extra-confortable. L'étonnante Lark subit sans broncher les pluies torrentielles, alors que bien d'autres autos supportèrent mal cette épreuve.

Ce rendement toujours égal permit à la Lark de remporter non seulement la première place, mais aussi la deuxième contre 86 concurrentes de 41 modèles et marques différents.

N'est-ce pas ce genre de rendement que vous recherchez?

Voyez votre vendeur Studebaker sans tarder! La Lark 1962 vous redonnera tous les plaisirs de la route.



R

Gagnante: Petit Le Mans

La Lark surpassa en maniabilité, en vitesse et en classe toutes les voitures canadiennes et étrangères, et remporta le 4e Petit Le Mans annuel. La Lark termina première en tête de toutes ses concurrentes et gagna le trophée du circuit le plus rapide.

La Lark prouva l'excellence de ses freins, de sa direction, de sa suspension, de sa transmission et de ses reprises, sur ce circuit à virages fréquents, pentes de 20 degrés et courts parcours droits. L'épreuve de huit heures du Petit Le Mans est vraiment un championnat d'endurance.

La valeur de la Lark ne dépend pas seulement de ses performances sportives mais également de son bon fonctionnement pendant la course qui prouve que l'entretien de la Lark est minime et le sera longtemps.

Essayez la Lark vous-même et remportez le premier prix en achetant une Lark!



K

Gagnante: ventes plus que doublées

Venez voir et essayer l'auto qui a remporté plusieurs épreuves d'endurance et de rendement. Venez admirer l'auto qui s'impose parmi le public. Venez constater la spaciosité, la solidité et la sûreté de la Lark. La Lark offre plus d'espace pour les jambes et la tête que d'autres voitures "standard". La Lark, avec 6 cylindres ou V-8, donne plus de milles au gallon.

La compacité de la Lark découle de la logique. Elle est compacte pour faciliter la conduite, la manoeuvre et le stationnement. Elle est compacte au point de vue économie: coût initial plus bas, frais d'utilisation et d'entretien minimes. En somme, la Lark vous fait économiser.

Voilà pourquoi les ventes de la Lark 1962 ont augmenté de 203.2%.

Si vous voulez une voiture à la hauteur de la situation, voyez le vendeur Studebaker sans tarder.

Alix Automobile Inc., 6807, av. Delorimier — Garage Bouchard, 340, 10e av., Lachine — Duguc Automobile Ltée, 555, boul. Labelle — Garage Lapierre, 5400 Papineau — Garage Lavigne, Ste-Anne-de-Bellevue — Midland Motor Sales Inc., 1934 ouest, Ste-Catherine — Plamondon Motor Sales Enr., 2643, boul. Rosemont — Pouliot Auto Ltée, 1450, boul. des Laurentides — Provost Auto Electric Ltée, 8305, boul. St-Laurent — Woodland Garage Limited, 980, av. Woodland, Verdun — Garage Robidoux & Fils Enr., 675 Hauterive, Duvernay

Bedford : Allard Automobile — **Châteauguay :** Thibault Automobile — **Cowansville :** Garage Réal McDermott — **Dorion :** Levac Auto Body — **Hudson :** Gray & Hodgson — **Marieville :** Garage Benoit — **Ste-Agathe :** Nord-est Automobile — **St-Constant :** Thibert Automobile — **St-Hyacinthe :** Angers Automobile; General Auto Parts — **St. Jean :** Faille Automobiles — **St-Lazare de Vaudreuil :** Garage Marleau — **St. Rémi :** Garage Daigneault — **Terrebonne :** Terrebonne Heights Garage — **Valleyfield :** Valley Motor Sales.



D. Lawrence
. . . Haro !



A. Way
. . . mal vu ?



J.-J. Gauthier
. . . promu



E. Lespérance
. . . imprudent

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Roland Lebeau

Il est rumeur que la Fraternité des policiers de Montréal proteste officiellement contre une récente déclaration du policier Andrew Way, l'un des deux experts européens "prêtés" à l'administration Drapeau - Saulnier. Nombre d'agents sont littéralement furieux de ce que ce "Sherlock Holmes" ait prétendu, s'il faut en croire les journaux, avoir trouvé à son arrivée dans la métropole, au début de janvier 1961, les policiers montréalais négligents, apathiques et désorganisés.

A la suite du récent jugement de la Cour suprême qui l'a déclaré "livre non pornographique", "l'Amant de lady Chatterley", de D. H. Lawrence, est devenu un ouvrage fort populaire au Canada et se vend comme des petits pains chauds. Et l'on s'en scandalise encore dans certains milieux . . . Pourtant . . . Pourtant, pendant que se déroulait le procès de "l'Amant", on pouvait se procurer un peu partout, seulement 75 cents l'exemplaire et en français s'il vous plaît, "le Satiricon", de Pétrone, dans n'importe quel petit magasin de livres ou presque . . . Et "le Satiricon" n'est pourtant pas piqué des vers . . . Mais que voulez-vous ! On était tellement occupé avec l'affaire de "lady Chatterley" ! . . .

On a pu lire dans un journal de fin de semaine qu'un Français — un monsieur Bésoli — avait fait retrancher l'accent aigu de son nom à cause du quiproquo qu'on a tout de suite saisi. Les Français, qui, paraît-il, sont les plus grands amoureux de la terre, ne manquent pas de noms de famille qui font image. Un de mes camarades recevait l'autre jour une réponse du directeur de l'hôtel Scribe de Paris. Le nom de ce monsieur est à retenir : Courtecuisse. N'essuyez pas vos lunettes . . . Vous avez bien lu : Courtecuisse . . .

Nouvelle agréable, comme dit le cantique : une compagnie d'aviation américaine a mis au point des "voyages-parties" pour célibataires. Mais on a divisé les voyageurs en trois catégories : de 21 à 28 ans, de 28 à 45 ans, et de 45 à 65 ans. Ces excursions au long cours comportent dîners fins dans les grands restaurants, théâtres renommés, pique-niques en plein air et visite des boîtes de nuit. C'est peut-être surtout en prévision du dernier article au programme qu'on a classé les voyageurs selon l'âge. Car on sait que les spectacles des "boîtes" ont un effet sur le coeur et qu'après tout on a l'âge de ses artères . . .

Même s'il y a de moins en moins de neige de ce temps-ci dans les Laurentides, il y a toujours des skieurs qui, espérant contre toute espérance, s'y rendent jusqu'au dernier moment . . . Il y a justement, en parlant d'espérance, un éditeur qui est de ceux-là : Edgar Lespérance. Il s'est donc, le chanceux, rendu dans nos montagnes récemment. Et s'il n'a pas fait beaucoup de ski, il peut se vanter d'avoir attrapé un bon coup de soleil . . .

Les directeurs de la Banque de la Nouvelle-Ecosse ont dû lire ce récent numéro du "Petit Journal" où on apprenait aux lecteurs que la récompense de $2,000 pour l'arrestation de Georges Lemay ne serait plus versée après le 15 juin 1962. En fin de semaine dernière, les quotidiens et la radio ont en effet annoncé que la récompense a été portée à $10,000 et sera valable aussi longtemps que l'ex-agent d'immeubles sera en liberté.

L'inspecteur Jean-Jacques Gauthier, de la Sûreté provinciale de Montréal, vient d'assumer (lundi dernier) ses nouvelles fonctions d'officier-commandant de la sous-division de Québec. C'est l'inspecteur Roméo Courtemanche qui remplace l'ex-inspecteur Gauthier, jusqu'ici préposé à l'information dans la métropole. On se rappellera que le policier Gauthier s'est personnellement occupé de l'enquête sur la disparition de Denise Therrien, de Shawinigan.

La "marche de la Paix", de samedi dernier à Montréal, s'est déroulée dans l'ordre. Un seul incident cocasse : un soldat de l'armée canadienne — en uniforme, ne vous en déplaise — a pris, à un moment donné, sa place dans la colonne des marcheurs. Plus que cela : le militaire en question se mit soudain à courir le long de la colonne en encourageant les manifestants à crier : "A bas la guerre". Jusqu'au moment où la police de Montréal, sous menace de l'arrêter, lui demande de quitter les lieux . . . C'est à ce moment qu'un marcheur, humoriste à ses heures, lança : "Une fois parti, qu'on mette donc tous les soldats et généraux sous les verrous . . . Ce serait un bon moyen de faire cesser les guerres . . ."

On a pu récemment lire dans une publication américaine que les ouvre-boîtes de bière en conserve sont appelés à disparaître sous peu. Un inventeur des Etats-Unis vient en effet de mettre au point un dispositif aussi simple que peu encombrant et qui permet, aux boîtes à ouvrir, d'attacher un ouvre-boîte simplifié qu'on jette après usage. On verra même peut-être bientôt chaque boîte de conserves alimentaires munie de son petit ouvre-boîte . . .

Deux hommes d'affaires canadiens-français, qui viennent de construire une usine très moderne de transformation de viandes et d'os d'animal en engrais chimiques et aliments pour toutous, n'en reviennent pas du tour sale dont ils viennent d'être les victimes. Leur usine montréalaise ne fonctionne pas encore que déjà on les accuse d'avoir pollué les eaux de la rivière des Prairies. "Nous croyons connaître l'identité des auteurs de cette dénonciation et nous les prendrons à leur propre jeu", disent-ils, sans vouloir rien ajouter pour l'instant. Tout comme si vous aviez violé la loi demain...

Y viendra-t-y ou y viendra-t-y pas ?

Au Chenal-du-Moine, on attend "l'coup d'eau"

par Arthur Prévost

Au Chenal-du-Moine, à Ste-Anne-de-Sorel-en-Bas, on est — comme tous les printemps — sur le qui-vive: on attend "l'coup d'eau" . . . Les rivières Saint-François et Yamaska déversent tellement d'eau dans le fleuve, à la tête du lac Saint-Pierre, que cette masse liquide . . . remonte littéralement le courant. Dans les maisons, tout a été transporté à l'étage supérieur: l'eau peut monter plus haut que les éviers de cuisine . . .

Ce n'est plus le temps de manger de la gibelotte au Chenal-du-Moine ou à l'île Beauchemin. Car on attend "l'coup d'eau" . . . A l'île Beauchemin (dite île d'Embarras), le chemin qui mène aux maisons est à peine passable. Mlle Cora Beauchemin a déjà quatre pouces d'eau dans sa cuisine; Mlle Berthe et son frère, Absalon Beauchemin, attendent cette eau qui peut ne pas venir mais qui, aussi, peut monter jusqu'à quatre pieds dans la cuisine, au rez-de-chaussée.

— Nous venons de tout émailler, m'a-t-elle dit. Tout est là, prêt pour la nouvelle saison; mais on ne sait pas si on va être épargné.

Son autre soeur est plus optimiste. Elle continue de frotter les boiseries. Mais M. Absalon se tient prêt à mettre les bancs et les chaises sur la toile cirée des longues tables, à monter le contenu de la boîte à bois à l'étage supérieur, et à commencer une attisée de bois dans "le poêle du haut".

Il arrive que le poêle du bas soit entièrement submergé.

Il n'y a pas que le St-François à faire des siennes. La rivière Yamaska entre aussi dans la danse. Chez Mlle Cora, toutes les chaises sont sur les tables; chez Mlle Berthe, les chaudrons sont sortis des armoires, prêts à être montés avec les victuailles du garde-manger.

3 milles de long

— Nous n'avons pas de poisson, dit M. Absalon, seulement de l'eau. Mais ça ne sera pas long que les beaux jours vont venir !

Nous avons vu le St-François se gonfler, la glace monter. Dix minutes avant notre arrivée à Yamaska même, la rivière "venait de commencer à marcher" — c'est-à-dire que les glaces avançaient plus vite que le pas d'un homme pressé. Toutes ces glaces étaient tassées les unes sur les autres, les unes poussant sur les autres.

Spectacle imposant que ce tapis roulant de glace, ce convoyeur blanc long de trois milles !

— Si "le train de glace" se dirige vers le lac St-Pierre, on sera sauvé en bas; mais, s'il prend le petit chenal, ils vont encore l'attraper cette année à Ste-Anne-en-Bas, de nous dire un septuagénaire qui regardait passer les glaces. Ça vient de partir, ça fait dix minutes. Il y en a pour trois milles en montant.

Quand nous sommes repassé au village de Yamaska, plus de glace dans la rivière. Rien que des morceaux ici et là, à la dérive. Un homme, debout dans une chaloupe, passait entre ces taches de glace.

A l'île Beauchemin, on nous demande :

— Le train de glace est-il parti?

— Oui, depuis trois heures, il est tout passé en face de Yamaska. A l'île Fantôme tout comme à l'île Embarras, l'eau "remontait le courant".

Tout est prêt

Les chaloupes et les verveux sont à l'étage supérieur des hangars; les coffres à poissons de même. Chaque printemps, c'est la même chose : "a viendra-t-y, a viendra-t-y pas ?" Mais comme ces pêcheurs ont toujours l'espoir au coeur, on passe l'hiver à émailler l'intérieur des cuisines, à "miner" les poêles, après (évidemment) avoir réparé les filets et les verveux.

— Qu'on attrape le coup d'eau ou non, il y aura toujours de la gibelotte à l'île, disent les Beauchemin.

— Quand pensez-vous que l'eau va monter ?

— Si elle monte, ça peut être au cours de la nuit qui vient, dit M. Absalon. Ça monte vite.

— J'ai déjà été prise, debout sur la table dans la cuisine, pas de bottes, rappelle Mlle Berthe Beauchemin, qui se "berce" à grands coups.

"C'est mon frère qui est venu me chercher pour que je monte en haut. Ça ne dure pas longtemps, quelques jours seulement. Mais il faut donner une autre couche d'émail à la cuisine, on sait bien, ça fait une autre dépense. Si on peut s'en sauver cette année ! . . ."

Et les Beauchemin ne perdent pas leur sourire. Depuis quatre générations, ils ont l'expérience du "coup d'eau d'la Maska et du St-François".



Toute la cuisine est émaillée. Le plancher est reluisant. Mlle Berthe n'a qu'un "chaudron" sur le "poêle". Son frère n'a pas voulu enlever ses bottes . . . en cas !

Deuil en rouge !

— Savez-vous que ce pauvre Octave a été abandonné par sa femme ?

— Pas possible ! Et comment le supporte-t-il ?

— Maintenant ça va, il est calmé. Mais la première semaine il ne pouvait pas se tenir de joie !



Pour l'homme à la page

Les Italiens sont toujours à l'avant-garde de la mode masculine. Le tailleur Litrico, de Rome, a crée ce veston, baptisé "Picnic", fait de cardigan brun tabac avec un liséré de laine moutarde. On n'a qu'à varier les tons des tissus pour obtenir les effets les plus saisissants. Il ne reste ensuite qu'à s'armer de courage pour porter cet arc-en-ciel dans la rue, en plein jour.

Le plus vaste choix de
STORES
LAVABLES
TOUTES COULEURS
TOUTES DIMENSIONS
avec frange, insertion ou avec dentelle

STORES 100% plastique
STORES semi-opaques
STORES 100% opaques

Facilités budgétaires si désiré

OUVERT LES JEUDI ET VENDREDI SOIR

1651 EST, RUE MT-ROYAL
LA. 4-1184

6602, RUE ST-HUBERT
CR. 3-2808

6595, RUE ST-HUBERT
CR. 1-4735

SERVICE A DOMICILE
CR. 3-6761

L'Ecompte DRAPERIES

PHOTOS DE MARIAGE



A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de mai, juin et juillet sont invités à réserver leur photographe immédiatement.

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue STE-CATHERINE
(près Papineau)
Pour rendez-vous : LA. 4-3745

Nouvelle découverte chimique sous forme liquide

FRISE ONDULE le CHEVEU sans ondulation à permanente



D'un effet aussi naturel que si vos cheveux étaient bouclés naturellement. Votre chevelure sera éblouissante et merveilleusement bouclée et ondulée et du dernier cri sans avoir recours à une solution pour permanentes ni neutralisants ni vaporisateurs ni laques ni gomme collante.

D'une simple application même un cheveu difficile à friser se transforme et vous avez une tête ondulée et ravissante aussi naturelle que celle des personnes aux cheveux bouclés naturellement. Et ce qui est très important vous n'avez plus cette corvée de mise en plis tous les soirs et l'ondulation tient. Même après une nuit de sommeil ou si vous allez dans le vent . . . un simple coup de peigne et vos cheveux reprennent leur allure impeccable, tout comme si vous aviez les cheveux ondulés naturellement. Vos cheveux deviennent souples et agréables au toucher. Finie la sensation de paille sèche que vous ressentez après une permanente . . . de laque collante . . . de coiffure collée sur la tête. Mieux encore, vos cheveux seront aussi souples au 8e jour qu'au premier jour et le prix est si bas, c'est presque incroyable.



PASSEZ LE PEIGNE

Peu importe que votre cheveu soit droit et raide une simple application de la **Lotion Ondulante Perform**, passez le peigne dans vos cheveux et mettez les bigoudis ou barrettes comme d'habitude. Le lendemain matin votre chevelure sera ravissante avec des boucles et des vagues d'un naturel étonnant. Plus de bouts qui retroussent ici et là, plus besoin de faire tenir avec des barrettes. Que le temps soit humide, lourd ou très chaud votre Perform vous donnera le même rendement au 8ième jour comme au premier jour.

PAS DE VAPORISATEUR, PAS DE LAQUE, PAS DE GOMME COLLANTE . . .

$1.75 taxe incluse

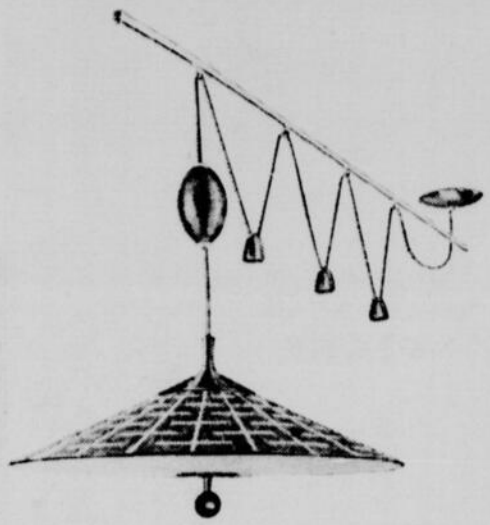
Jan James Perform Solution ondulante

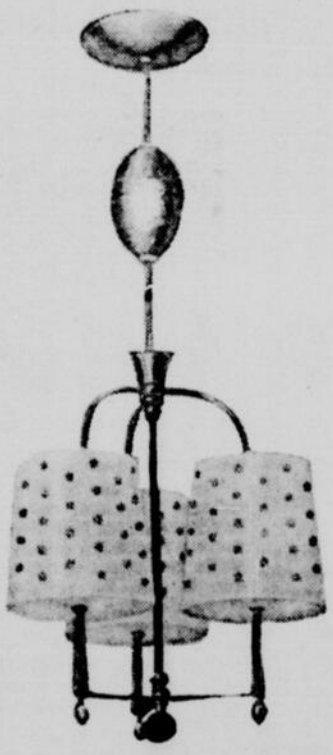
A tous les comptoirs de cosmétiques des pharmacies ou des magasins à rayons

Les plus importants distributeurs en gros indépendants du Canada français vous invitent à faire votre choix dans les plus vastes salles d'échantillons du Canada.

Chez LDG

EXPOSITION PERMANENTE









- Lampes de mur
- Accessoires électriques
- Lampes sur pied
- Chandeliers en cristal
- Plafonniers
- Lustres
- Lampes de tables
- Lampes suspendues

Venez faire votre choix des plus extraordinaires lustres-pendentifs qui soient ! Pour chaque endroit particulier . . . dans chacune de vos pièces . . . vous trouverez des modèles qui traduiront votre bon goût. Choix d'une multitude de modèles qui rivalisent d'originalité, tant par leurs formes, leurs couleurs que par leur indéniable qualité de fabrication.

PRODUITS **LDG** PRODUCTS

INC.

DISTRIBUTEURS EN GROS

MAURICE GERMAIN, *président*

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES: 8 hres à 5 h. 30 tous les jours, sauf le samedi de 8 hres à midi

FACILITES DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

Le père Brouillé s'explique

Que nos journaux ne se présentent pas sous l'étiquette catholique

par Jules Leclair

"Je ne veux pas d'inquisition; je ne chasse pas les sorcières; je veux que si un journal se présente sous une étiquette catholique, il respecte ce que l'Eglise demande." Telles sont les paroles qui ont mis fin à une longue interview que j'ai eue, cette semaine, avec le jésuite Jean-Louis Brouillé. On sait que celui-ci a réclamé dans l'éditorial de la revue "Actualité", numéro de mars, une enquête sur le journalisme. Cette demande a soulevé de violentes polémiques dans tous les milieux, y compris évidemment ceux de la presse.

Le père Brouillé, journaliste, ex-professeur de belles-lettres et prédicateur réputé, m'a donné de longues explications aux questions que je lui ai posées, en prenant comme point de départ son discours à la Société St-Jean Baptiste de Rimouski.

— Vous avez affirmé que nos journaux ne reflètent plus la mentalité canadienne-française. Que leur reprochez-vous ?

— De porter l'étiquette catholique et de ne pas se porter à la défense des intérêts de l'Eglise. Un journaliste catholique doit s'appliquer à faire triompher partout les directives de l'Eglise.

— Mais nos journaux n'ont jamais attaqué Dieu; ils consacrent plusieurs pages à la vie religieuse; les paroles de Son Eminence le cardinal y sont toujours commentées avec respect. Où se trompent-ils ?

— Nos grands journaux donnent de l'importance à tout ce qui va contre la tradition de l'Eglise canadienne; ils tiennent à revenir sur les paroles du cardinal qui font leur affaire. Quant aux pages religieuses, c'est une formule difficile que nos journaux n'ont pas encore trouvée. Ils posent des problèmes sans apporter de solutions. Ils font de la sensation au détriment de l'objectivité.

— Mais si vous voulez qu'ils soient objectifs, père Brouillé, comment voulez-vous qu'ils fassent en même temps du zèle apostolique ?

— Ils ne peuvent se contenter d'être des informateurs, il faut qu'ils soient des formateurs.

— Vous dites, dans votre discours de Rimouski, que les cloisonnements du Québec ont éclaté et qu'un malaise général existe; n'est-ce pas justement le signe que nous avons évolué et que nous commençons à nous interroger sur des choses que nous acceptions auparavant sans réfléchir ? Nos journaux peuvent-ils faire autrement que de traduire ce malaise ?

— Tout cela est excellent à condition qu'on ne fasse pas seulement poser les problèmes mais qu'on y apporte des solutions.

— Mais comment conciliez-vous ceci avec ce que vous disiez tantôt: que toutes les pages d'un quotidien, par exemple, sont des commentaires ? Voulez-vous des solutions ou non ?

— De toute façon, toute notre presse d'information — journaux, radio, télévision — est de la même couleur.

— Quelle couleur, père Brouillé ?

— Neutre ...

Un journal catholique ?

— Alors, père Brouillé, si notre presse déçoit tout le monde parce qu'elle ne reflète pas notre esprit, pourquoi nos catholiques, qui forment une immense majorité, ne fondent-ils pas leur propre journal ?

— Si rien ne change, ça viendra sûrement. D'ailleurs, si nous n'avons pas créé un organe d'expression catholique, c'est que, jusqu'à ces dernières années, nous l'avions, notre presse catholique.

— N'est-il pas vrai, mon père, que, parmi les agnostiques dont vous dénoncez la présence dans notre presse, il existe de bons journalistes qui sont de fervents catholiques ?

— Certes il en existe, qui sont en pleine activité, tels les Filion, les Angers et autres. Il en est, par ailleurs, qui sont pris dans un engrenage et qui craignent de s'affirmer.

— Pour revenir à votre projet d'enquête, de quelle façon pourrait-elle se faire et quelles en seraient les conclusions ?

— Je vois bien une enquête qui, avec le concours de certains corps publics — la Chambre de Commerce — des directeurs de journaux, des rédacteurs en chef et même des représentants de l'Etat, aurait pour résultat d'établir une école de journalistes, de délimiter les normes de la profession et de formuler un code d'éthique. Notez ici qu'il serait très difficile de faire une enquête par le seul truchement d'un syndicat de journalistes.

— Croyez-vous qu'une telle école ne fournirait à la presse que des journalistes catholiques ? Et si l'accent est, comme cela se doit, sur la compétence, aurait-on raison d'accuser les journaux de n'être pas assez catholiques ?

— Peut-on dissocier compétence et action publique, quand on sait que l'homme est un tout ? Et pour en venir à la question de fait, on constate que nos journaux, sous prétexte de déniaiser nos gens, semblent s'appliquer à les déconfessionaliser.

— Mais un des journaux que vous attaquez, "le Devoir", est sûrement catholique ?

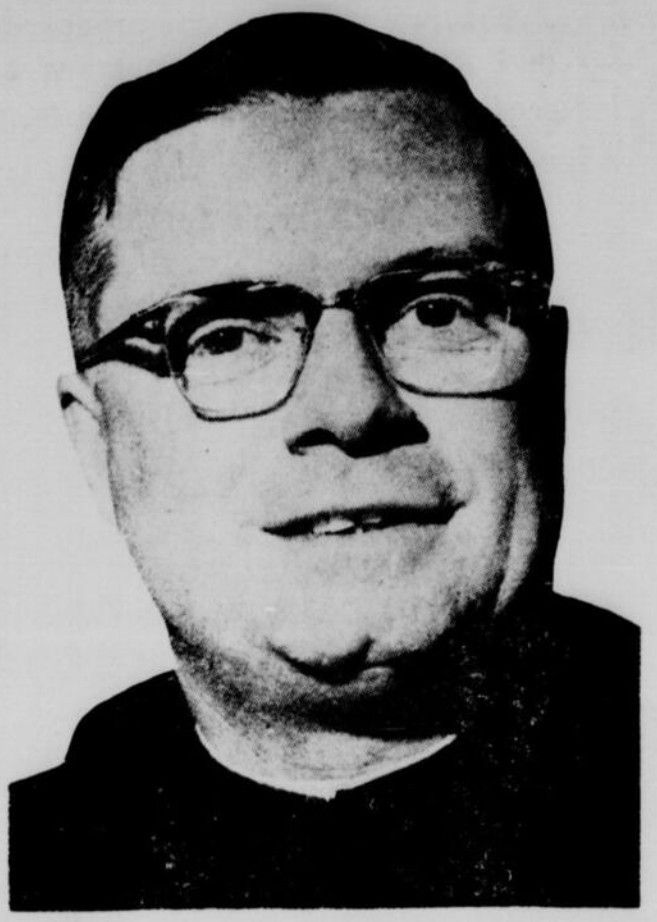
— Peut-être. Mais se soucie-t-il assez des directives de la hiérarchie ?

— Reprocherez-vous à André Laurendeau, journaliste brillant, de n'être pas intègre ?

— N'exagérons rien. Je ne représente pas toute l'Eglise ni toute la Compagnie de Jésus; de même, Laurendeau n'est pas le pape de la province de Québec. Prenez le cas du frère Untel. Ce journaliste fut l'un de ceux qui contribua le plus à son succès. Le livre contenait nombre d'observations fort justes. Mais comme on l'a exploité et surexploité! Le frère Pierre-Jérôme n'avait pas prévu, sûrement pas désiré, un résultat de ce genre. Je lui ai dit à lui-même, lors d'une visite que je lui fis au Lac-Saint-Jean, qu'il serait désormais incapable de chausser les bottes du frère Untel.

— Mais vous parlez de la nécessité d'éclairer et de former l'opinion. Y aurait-t-il deux vérités ?

— Il n'y a qu'une vérité fondamentale, et il importe de la rendre accessible.



Le père BROUILLE

Est-il d'accord avec le père Brouillé ?

Que pense-t-il des journaux, le public lecteur ?

par Lysiane Gagnon

Que pense-t-on des journaux et de ceux qui les font ?

Les journaux québecois, dans leur ensemble, reflètent-ils la mentalité canadienne-française? La presse accorde-t-elle une importance démesurée à certains sujets pour lesquels la population n'aurait pas d'intérêt et qui traduiraient simplement les préoccupations de ses rédacteurs ? Et, enfin, les journalistes d'un pays à majorité catholique doivent-ils être de foi catholique, et leurs écrits se ressentir de leur option religieuse ? En d'autres termes, la religion d'un journaliste a-t-elle quelque chose à voir avec sa compétence professionnelle ?

Autant de questions que nous avons posées, en marge des récentes déclarations du révérend père Brouillé, directeur de la revue "Actualité", à un religieux dominicain, à une avocate, à un professeur de peinture, à un médecin, à un commerçant et à deux étudiants.

Alors que dans les milieux journalistiques, artistiques, professionnels et étudiants, ces déclarations ont fait couler beaucoup d'encre et de salive, on semble, dans les autres milieux, ne pas en être suffisamment informé pour donner une opinion cohérente : Nous avons posé ces questions à un garagiste, à une ménagère, à un horloger, à un agent de police et à un commis — et nous n'avons pas eu de réponse. Ce qui d'ailleurs ne prouve rien. Pas plus que l'enquête ci-dessous, forcément très limitée, et qui se veut seulement un échantillon de la pensée d'une partie du public lecteur.

Révérend père Bradet, dominicain, directeur de la revue "Maintenant" :

"Selon moi, le père Brouillé a fait une erreur en établissant des chiffres concernant le nombre de journalistes agnostiques ou athées : comment a-t-il bien pu établir pareilles statistiques ?

"Un journal ne peut refléter l'opinion d'une masse, puisque son but est de faire penser et d'élever. Il est hors de doute que les journaux sont libres en principe, mais qu'ils mettent en valeur, ou montent en épingle, certains faits plutôt que certains autres, selon l'opinion de leurs dirigeants et de leurs rédacteurs: à preuve, certaines "lettres ouvertes" ne sont pas publiées. Mais cela me semble après tout excusable, parce que la subjectivité est inhérente à la nature humaine.

"Bien sûr qu'un journaliste agnostique peut être aussi objectif que possible ! Plutôt que d'attaquer les journalistes sur leurs croyances religieuses, il aurait fallu, il me semble, parler d'éthique professionnelle. Si l'éthique professionnelle est généralement respectée ? Oui, je crois.

"En somme, le père Brouillé pose un problème digne d'intérêt : mais le pose-t-il de la bonne façon ? Je ne pense pas."

Mlle Pauline Cazelais, avocate: "Je suis satisfaite de la politique actuelle des journaux. Depuis une dizaine d'années, il y a eu progrès considérable. Les journalistes abordent des sujets que la majorité des gens n'ont pas le temps d'approfondir.

"Oui, la croyance religieuse d'un journaliste peut influencer sa façon de rapporter les faits, puisqu'un homme est un tout; mais il me semble qu'au Québec, la majorité des journalistes est catholique : cela se voit à la



Le PERE BRADET, o.p.

façon dont ils considèrent les faits. Ils ne sont quand même pas obligés de nous donner des extraits de la Bible ou de faire de l'apologétique ou de l'apostolat dans l'exercice de leur métier ! Chez un journaliste, la subjectivité est chose normale: quant à moi, il importe peu qu'il soit catholique ou protestant ou ni l'un ni l'autre : le lire, ce n'est pas l'approuver !"

Dr Marcel Bourgon, dentiste : **"Je n'ai pas l'impression que les journaux reflètent la pensée de la majorité. Il n'y a pas de doute que les journalistes essaient de faire accepter leurs idées par le public, et ces idées ne sont pas toujours celles des Canadiens français en général.**

"Quant à l'item religion — je demande des journaux catholiques. S'ils le sont ? Oui, en général, mais on y dénote de fortes tendances à l'anticléricalisme."

M. Paul Mercier, professeur aux Beaux-Arts :

"Le but d'un journal, c'est d'informer et d'éduquer son public. Aux lecteurs d'acheter tel journal plutôt que tel autre. Je pense que les journaux s'adressent aux adultes, pas aux enfants, et qu'ils doivent aborder de front tous les problèmes actuels, même si cela doit entraîner quelque controverse.

"Les problèmes de foi des journalistes ne regardent qu'eux, et je ne vois pas ce qui empêche un journaliste non catholique de considérer les faits le plus objectivement possible.

"En effet, je pense que les journaux accordent plus d'importance à certains sujets. Mais n'est-il pas humain, normal, excusable, que les rédacteurs parlent davantage de ce qui les préoccupe, de ce qui les intéresse et de ce qu'ils considèrent comme de première importance ? Leur en faire procès, ce serait faire procès à l'Homme et lui reprocher sa subjectivité !"

Mlle Andrée Girard, étudiante en sciences sociales :

"Je pense que le père Brouillé est seul à soutenir cette position. Les journalistes font bien de commenter l'actualité et il est normal qu'ils le fassent selon leur optique à eux. La religion et les croyances d'un journaliste, d'ailleurs, ne devraient pas influencer sa manière de voir les événements et de les rapporter au public, sauf s'il s'agit de problèmes d'ordre strictement religieux."

M. Keith Thompson, affecté à la promotion des ventes :

"Je connais peu les journaux de langue française. Mais je peux toujours parler en général, hein ? Je n'attache, pour ma part, aucune importance à la religion des journalistes : c'est leur affaire à eux. Mais j'en attache beaucoup à leur compétence et à leur conscience professionnelle. Pour moi, un journal attache plus d'importance à certains problèmes qu'à d'autres selon son appartenance politique."

M. Pierre Migneault, étudiant en médecine :

"Je ne comprends pas pourquoi l'on attache tant d'importance à ces déclarations. Un laïc les aurait faites qu'on n'en aurait même pas parlé !

"Une enquête sur la personnalité et les croyances des journalistes ? Impensable ! Ce serait faire enquête sur des impondérables qui touchent l'intimité des gens. A ce moment-là, pourquoi ne pas proposer une contre-enquête chez tous les corps de métiers et de profession, et même chez le clergé ?"

SEUL La Cie BUDGETAIRE PEUT FAIRE UNE OFFRE SEMBLABLE !

Service de Vaisselle "GOLDEN BOUQUET"

importée d'Angleterre, 22 carats

- VERRERIE A MOTIF ATTRAYANT
- COUTELLERIE EN ACIER INOXYDABLE
- SERVICE A THE AU COMPLET

3 AUTRES MOTIFS A VOTRE CHOIX



"WINDSOR" 22 CARATS — "FRONTENAC" 22 CARATS — "CHATEAU" 22 CARATS

Si le motif illustré dans l'annonce ne vous convient pas, choisissez parmi ces trois autres modèles, tous aussi attrayants les uns que les autres.

142 MORCEAUX

de la PLUS HAUTE QUALITE

TERMES FACILES

1.00 COMPTANT

PAR SEMAINE

$5.00 par mois

ET VOUS OBTENEZ LE TOUT POUR SEULEMENT

$39.95

vol. de $69.95

Le motif illustré "GOLDEN BOUQUET"











POURQUOI PAYER COMPTANT QUAND VOUS PAYEZ LE MEME BAS PRIX A CREDIT

CADEAU IDEAL POUR TOUTES OCCASIONS

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT POUR LIVRAISON A PAQUES **842-5820**

BONI — Prime en plus pour paiement comptant ! Magnifique ensemble de 5 morceaux : NAPPE DE TABLE et SERVIETTES DAMASSEES, à ceux qui paient entièrement comptant.

LA CIE BUDGÉTAIRE

3521, boulevard St Laurent, Montreal, P.Q.

LA CIE BUDGETAIRE, 142 mcx

3521, boul. St-Laurent, Montréal. • **Tél. 842-5820**

Je suis intéressé à votre offre : Ensemble de Vaisselle 142 morceaux à $39.95. Veuillez me faire parvenir l'ensemble

☐ "GOLDEN BOUQUET" ☐ "WINDSOR" ☐ "FRONTENAC" ☐ "CHATEAU"

☐ Ci-joint $1.00 et je paierai le solde à raison de $5.00 par mois. N'oubliez pas ma prime gratuite.
☐ Ci-joint chèque ☐ Mandat-poste de $39.95 plus la taxe de vente. N'oubliez pas ma prime gratuite.
☐ Je paierai la somme totale C.O.D. N'oubliez pas ma prime gratuite.

Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Téléphone .....
Ville ..... Comté .....
Province ..... J'ai déjà un compte No .....
Où travaillez-vous ? .....
Adresse de la Cie ..... L.P.J. 8-4-62

Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous svp. Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐



Chez Renault, on prépare le rallye dans un climat de confiance. On voit ici le président du conseil d'administration, M. Jacques Fiaux (à gauche), examinant la carte du parcours avec les conducteurs Grant McLean et Sam Nordell, et, à droite, le vice-président Georges Basiliou.

Le plus long rallye du monde

Samedi le 7 avril, à 8 heures du soir, aura été le point de départ du plus long rallye automobile du monde. L'épreuve de 4,120 milles débutera en effet ce jour-là et se terminera le 14 avril, à Vancouver, après avoir traversé presque tout le Canada. Cette année, une cinquantaine de voitures de 20 marques différentes, venant de sept pays, confèrent un statut international à la course qui, en réalité, n'en est pas une.

En tout cas, il ne s'agit pas d'une course de vitesse. Le rallye a pour but de mettre à l'épreuve la solidité des voitures, et l'endurance, la patience et les nerfs des hommes.

Cet événement sportif, qui prendra cette année une ampleur sans précédent, est organisée et commanditée par la Shell Oil Company of Canada. La Fédération Internationale de l'Automobile, organisme qui régit le sport automobile dans le monde entier, l'approuve comme épreuve internationale.

Les règles, du moins à première vue, sont assez simples : les participants doivent suivre un parcours déterminé, et rouler aux vitesses moyennes prescrites. Ils perdent un point pour chaque minute d'avance ou de retard enregistrée à chacun des postes de contrôle secrets qu'on a échelonnés le long du parcours. On enlève également des points aux automobilistes qui entretiennent mal les freins, les phares ou toute autre pièce de leur véhicule.

1962 verra s'établir un précédent dans l'histoire du "Rallye 400". Pour la première fois, les voitures directement inscrites par les fabricants seront conduites par des Canadiens. Les organisateurs du "Rallye 4000" divisent les concurrents en trois catégories bien distinctes, qui permettent de rendre justice à chacun : 1) les fabricants ; 2) les détaillants ; 3) les simples "particuliers".

La semaine prochaine, notre envoyé spécial, André Béliveau, qui accompagnera la caravane jusqu'à Vancouver, nous communiquera de Winnipeg ses impressions après la première moitié de l'épreuve.

Par exemple, chez les fabricants, on retrouve les noms de Renault, de Paris, et de Studebaker, de Hamilton. Les trois voitures de l'équipe Renault seront particulièrement favorisées, grâce au grand nombre et à la qualité des accessoires dont on les a munies : amortisseurs de chocs les plus robustes, ressorts très résistants, plans de dérive, barres stabilisatrices, moteurs à puissance accrue, etc.

N'importe qui peut s'inscrire au rallye, et l'automobiliste qui le fait sans être commandité paie de sa poche les déboursés nécessaires. Il ne profite par conséquent d'aucun des avantages des autres en ce qui concerne la pose d'équipement spécial ou le travail mécanique.

Tenant compte de ces diverses catégories, l'organisation du "Rallye 400" a décidé d'établir également toute une gamme de prix, attribuables aux meilleurs compétiteurs dans chacune des trois classes, en plus du grand prix qui sera décerné au vainqueur de l'ensemble de l'épreuve. Pour les observateurs, ce grand prix présente en un sens moins d'intérêt, puisqu'on peut à l'avance présumer qu'il sera remporté par une équipe représentant officiellement la maison Renault ou la compagnie Studebaker. Cela, évidemment, à moins d'un accident. Le trajet sera divisé en six étapes, avec relâches pour la nuit à Toronto, Sault-Sainte-Marie, Winnipeg, Saskatoon, Calgary et Trail.

A. B.

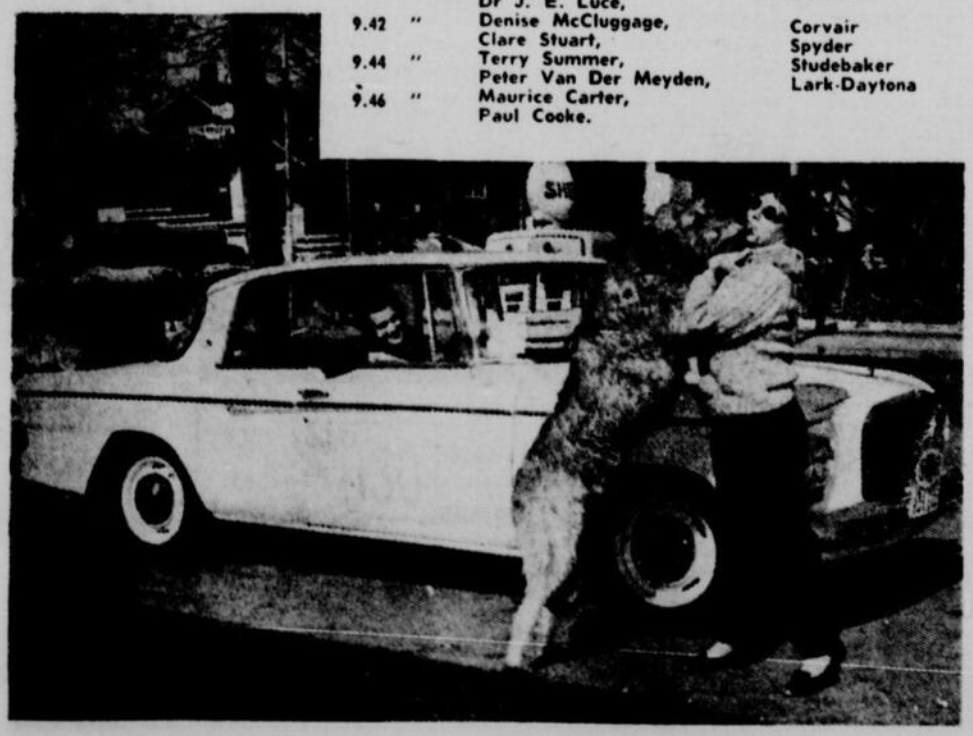
Les coureurs

Voici la liste des coureurs qui doivent prendre part à cette formidable épreuve sportive que constitue le "Rallye 4000" Montréal-Vancouver.

Heure de départ	Chauffeurs	Voiture
8.00 p.m.	John Charters, Ian Worth,	Renault 1093
8.02 "	James Callon, Douglas Hickmott,	Volkswagen
8.04 "	Eric Maters, Ted Gerdgison,	Caravelle Renault
8.06 "	Sam Nordell, Robin Edwards,	Renault 1093
8.08 "	Robert Alexander, James Jellet,	DKW 1000
8.10 "	Grant McLean, William Leathem,	Renault 1093
8.12 "	Les Rice, Dennis Johnson,	Morris Mini-Cooper
8.14 "	Vaclav Bobek, Joe Mazuch,	Skoda
8.16 "	George Oulton, Floyd C. Stone,	Saab G.T.
8.18 "	Fritz Hochreuter, Ernest Wellhoeffer,	Volkswagen
8.24 "	Peter Greter, Wallace Atkinson	Porsche Super 90
8.26 "	William Johnson, Ken Dunsire,	Hillman Super-Minx
8.30 "	Jack Adam, Peter Long,	Hillman Super-Minx
8.32 "	Robert Allore, H. F. Williamson,	Porsche 1600-N
8.36 "	Gerald Lomas, William Ripley,	Hillman Super-Minx
8.44 "	Ted Watson, Barry Hamilton,	Triumph TR-4
8.46 "	Arthur Dempsey, Paul MacLennan,	Volvo
8.48 "	Leo Katila, A. E. Brown,	Corvair Monza
8.50 "	Barbara Bickham, Jim Bickham,	Mercédès 190-SL
8.52 "	David Cooper, Robert Low,	Corvair Monza
8.54 "	Douglas Ross, Robert MacGregor,	Mercédès 220
8.56 "	Maria Van Niftrik, Frank Curran,	Triumph TR-3
8.58 "	Ken Pearce, Jerry Polivka,	Peugot 404
9.00 "	Chas. Bick., J.-G. Perron,	Volvo 122 S
9.02 "	J.-C. Mercier, Bill Silvera,	Mercédès 220 SE
9.04 "	Lloyd Howell, Ernest DeVos,	Volvo 122 S
9.06 "	Edward DeVos, H. Blair Bunch,	Austin A-110
9.08 "	W. John Gallop, J. Axel Jacubowski,	Citroën I D19
9.14 "	Les Chelminski, Don Haddow,	Chevy II
9.16 "	Brent Davies, Trent Jarman,	Studebaker Lark
9.18 "	Don Hambly, H.-J. Lemieux,	Chevy II Nova 400
9.20 "	Tony Wilson, Bernard Van Marken,	Acadian
9.22 "	Lloyd Brown, Don Kindree,	Valiant
9.24 "	Max Beimler, Reg Hillary,	Jaguar XK-E
9.26 "	Francis Bradley, Alice Ferguson,	Studebaker Lark-Daytona
9.28 "	Mary Clark, Max Kirkpatrick,	Studebaker Lark-Daytona
9.30 "	Don Bell, Martin Chenhall,	Acadian
9.32 "	John Wilson,	Acadian
9.34 "	Edward MacMinn, James Williams,	Jaguar XK-150
9.36 "	John Jones, Lou Lalonde,	Studebaker Lark-Daytona
9.38 "	Dick Doyen, Clay Gibbs,	Chevy II Nova 400
9.40 "	Ted Nott, Dr J. E. Luce,	Acadian
9.42 "	Denise McCluggage, Clare Stuart,	Corvair Spyder
9.44 "	Terry Summer, Peter Van Der Meyden,	Studebaker Lark-Daytona
9.46 "	Maurice Carter, Paul Cooke.	



Valiant sera aussi dans la course, si Dieu le veut et si le mécanicien François Bevilacqua, de Boulevard Dodge, suit bien les conseils de son patron, M. A. Malo.



On voit sur cette photo deux femmes. La grosse "bebite", c'est un chien. Le chien est là pour la frime et les deux demoiselles, Alice Ferguson et Mary Clark, de Toronto, parce qu'elles participeront aussi au rallye.



Une voiture de sport suédoise prend un virage à vive allure au cours d'essais d'accélération en montée. Ces essais eurent lieu près de Regina, au cours du rallye 1961.

Des voitures venues de sept pays participent au rallye Shell "4000". Ce rallye, le plus long du monde, quitte Montréal samedi.

Le rallye Shell "4000" 1962 quitte Montréal le samedi 7 avril. 100 des plus grands coureurs de rallye d'Amérique seront au départ et piloteront des voitures représentant les plus grandes marques d'Europe et d'Amérique. Après sept jours et 4,122 milles cette épopée de la route arrivera à Vancouver.

Les participants verront leurs talents soumis à rude épreuve—qu'il s'agisse de leur adresse au volant, de leurs aptitudes de navigateurs ou de leur endurance (sans parler de l'endurance de leurs voitures).

Le Shell "4000" figure parmi les plus grands rallyes internationaux. Ne manquez pas d'assister au départ de cette épreuve passionnante.

LE PLUS long rallye du monde* est aussi le plus épuisant des essais de performance de notre hémisphère. 100 coureurs de rallye de réputation nationale et internationale feront de cette épreuve un des principaux évènements sportifs de l'année. Les voitures proviennent du Canada, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne et de Suède.

Parcours rigoureux

Les coureurs s'affronteront sur un parcours de 4,122 milles qui va de Montréal à Vancouver. Leur habilité et leur endurance seront mises à l'épreuve sur des routes qui comptent parmi les plus difficiles du monde: routes en lacets dans les Rocheuses, routes défoncées au beau milieu de la brousse. Plus du tiers de la distance totale, soit 1,400 milles, sera couru sur de simples pistes, et ce chiffre ne tient pas compte des centaines de milles de routes en gravier.

A cinq des sept étapes auront lieu des épreuves spéciales de conduite.

Règlement du rallye

Le règlement sera sensiblement le même que celui des autres grands rallyes internationaux. Voici quelques détails.

• Un rallye n'est pas une course. C'est une épreuve de virtuosité et d'exactitude pour conducteurs et navigateurs. C'est aussi une manière de juger l'endurance, la régularité ainsi que la maniabilité des voitures participantes.

• Sera gagnante du rallye Shell "4000" la voiture qui aura reçu le moins de points de pénalisation. Ces points de pénalisation seront imposés pour dégâts causés à la voiture, pannes mécaniques, imprudence au volant, violation des règlements de la circulation, et pour écarts à l'horaire d'arrivée *exact* prévu pour les postes de contrôle.

• Les concurrents seront informés de l'emplacement de certains postes de contrôle, d'autres feront une apparition inattendue le long du parcours.

• Le changement de pneu en cas de crevaison est la seule réparation permise après arrivée à l'étape. Pour assurer l'application de cette règle, les officiels mettront les voitures sous scellés après chaque étape. Tout autre travail de réparation et d'entretien doit être fait en cours de route, lorsque la perte de temps se compte en points de pénalisation.

Soixante-quinze trophées et $5,000 en espèces seront décernés aux gagnants. Des prix seront attribués aux meilleures équipes pour chaque classe et chaque catégorie de voiture ainsi que pour chaque étape. Et il y aura bien entendu une Coupe des Dames.

Tous les concurrents se serviront de Shell

Shell fournira l'huile et l'essence pour toutes les voitures du rallye. Chacun des *neuf ingrédients* de Super Shell remplira une fonction précise. Voici ce qu'exigeront les participants—et ce qu'ils recevront de Super Shell.

Ingrédient No. 1: TCP, *puissance, économie de carburant et de bougies.* Le TCP double la durée des bougies en neutralisant les résidus produits par le moteur. Les concurrents du Shell "4000" peuvent attendre de leurs bougies, à l'arrivée à Vancouver, les mêmes résultats qu'au départ de Montréal.

Ingrédient No. 2: mélange de pentanes, *réchauffage rapide du moteur.* Les participants au rallye Shell "4000" exigeront le rendement maximum immédiat de leur moteur—surtout par les matins froids des Prairies et du nord de l'Ontario. Le mélange de pentanes permet précisément des performances exceptionnelles, "en vitesse".

Ingrédient No. 3: mélange anti-détonnant, *accroit la résistance du moteur au cognage.* Les concurrents devront dans bien des cas pousser leur moteur à fond (pour grimper les routes des Rocheuses, par exemple). Cet effort peut provoquer du cognage d'une telle violence qu'il risque de démolir les pistons. Or les pannes de moteur sont quelque chose que les concurrents du Shell "4000" ne peuvent pas se permettre.

Ingrédient No. 4: anti-gomme, *nettoie l'intérieur du carburateur.* L'obstruction du gicleur réduit le rendement du moteur—peut même provoquer une panne.

Ingrédient No. 5: butane, *facilite le démarrage du moteur en dépit du froid matinal.* Dans l'ouest du Canada, la température nocturne descend parfois jusqu'à zéro au début d'avril. Si les concurrents du Shell "4000" ne peuvent pas faire démarrer leurs voitures en un tour de clé, ils risquent de perdre des points. Le butane rend l'essence Super Shell hautement inflammable.

Ingrédient No. 6: essence craquée par catalyse, *donne un supplément de puissance.* Quand il appuie sur l'accélérateur, le concurrent du rallye exige de sa voiture qu'elle donne, en souplesse, un maximum de rendement. C'est l'affaire de l'essence craquée par catalyse.

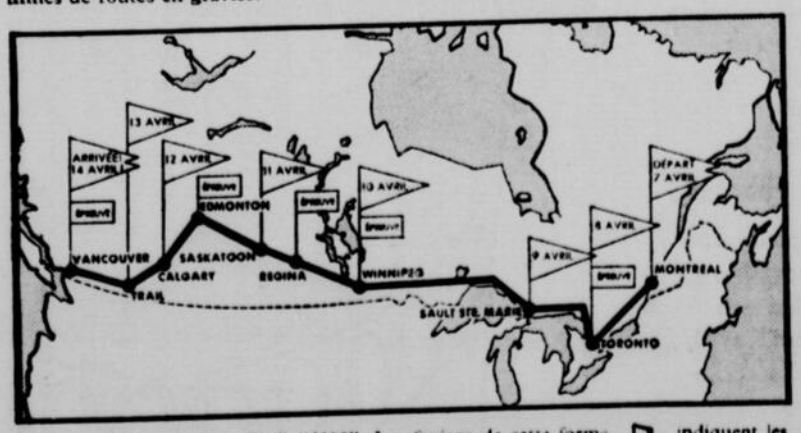
NOTE: le TCP permet aussi d'augmenter ce rendement.

Ingrédient No. 7: alcanes lourds, *contrôlent le cognage dû aux grandes vitesses.* Obligés de couvrir jusqu'à 800 milles par jour (étape Sault Ste Marie, Winnipeg) les concurrents devront parcourir des centaines de milles à des vitesses élevées. Le cognage qui en résulte peut endommager le moteur. Les alcanes lourds de Super Shell réduisent considérablement un tel danger.

Ingrédient No. 8: anti-givre pour le carburateur. Le temps humide et frais risque d'entraîner la formation d'une mince couche de givre sur la soupape d'admission. Le moteur est alors étouffé. Les concurrents du rallye Shell "4000" s'attendent à rencontrer un temps humide et frais. Mais grâce à l'anti-givre Shell, ils n'auront probablement aucun problème de givrage.

Ingrédient No. 9: Platformate, économie d'essence. L'arrêt pour ravitaillement en essence coûte des points, c'est pourquoi les concurrents apprécient la présence de Platformate dans Super Shell. Le Platformate donne 7 pour cent d'énergie de plus que l'essence d'aviation à indice 100.

NOTE: le TCP permet aussi d'économiser l'essence.



Voici l'itinéraire du rallye Shell "4000". Les fanions de cette forme ⊳ indiquent les points de départ et d'arrivée. Les fanions de cette forme ▷ indiquent les villes-étapes. Les fanions de cette forme ⚐ indiquent le lieu où se déroulent les épreuves de conduite Shell vous invite à être présent.

*SOURCE: Royal Automobile Club de Grande-Bretagne.

SHELL

SHELL 6478F

SHELL OIL COMPANY OF CANADA LIMITED

L'entrevue de la semaine

Que pensez-vous de nos tribunaux?

par Claude Asselin

La société, chez nous comme ailleurs, se protège des malfaiteurs. Si l'amas de termes juridiques comme "cautionnement", "alibi", "libération conditionnelle" déroute un peu le citoyen, le lourd appareil de la justice n'en fonctionne pas moins sans répit, suivant le principe britannique qui veut que tout homme soit innocent jusqu'à preuve du contraire.

La semaine dernière, le procureur général de la Province,



W. Rioux



W. Gilbert



N. Côté



D. Nantel



J.-C. Emery



T. Daoust

M. Lapalme, attaquait directement la magistrature en Chambre. Il soutenait, entre autres choses, que des juges faisaient preuve de complaisance à l'endroit de criminels endurcis. Que pense l'homme (ou la femme) de la rue de nos tribunaux ?

M. Daniel Nantel, vendeur: "Pour des niaiseries, on peut à volonté retarder un procès. Le choix peu judicieux des avocats et des juges, voilà à mon avis le gros "bobo"; je crois qu'il y a un peu de favoritisme là-dedans".

M. René Côté, cuisinier: "La justice, dans notre milieu, est assez bien organisée et s'exerce avec une sévérité suffisante. Je n'entrevois pas de réformes . . ."

M. Ronald Blais, aide-camionneur: "La sévérité des tribunaux ne vas pas toujours de pair avec le bon sens; ainsi, des gens, coupables de petits vols, vont en prison un bon bout de temps, tandis que de grands bandits s'en tirent souvent avec de courtes peines. Morale: celui qui a l'argent pour payer l'avocat qu'il faut est à l'abri. C'est là le fond de l'affaire . . ."

M. Wilbrod Rioux, employé de brasserie: "J'ai confiance en nos tribunaux. Je dirais toutefois qu'ils ne sont pas tout à fait assez sévères quant il s'agit des cautionnements, par exemple. En outre, on punit parfois avec rigueur les délits minimes, alors que certains dérèglements graves entraînent des sentences légères."

M. William Gilbert, doyen des électriciens du Québec (81 ans): "Les tribunaux pourraient être plus stricts. Je fais allusion à la peine capitale dont on a beaucoup parlé. Je suis contre la condamnation à mort tant qu'il existe des doutes sur la culpabilité. S'il y a évidence de culpabilité, qu'on applique alors la peine capitale ! C'est le premier million qui est le plus difficile à gagner, dit-on en affaires. Le meurtrier, pour sa part, trouve que c'est toujours la première victime que est la plus difficile de tuer. Donc, la peine capitale pour les meurtriers !"

M. Théodore Daoust, journalier: "J'ai pleine confiance dans nos tribunaux et j'estime qu'ils sont assez sévères."

M. Henri Hazel, pensionnaire de la Commission des transports: "Dans les causes criminelles, pas de cautionnements ! Quant aux peines, elles sont parfois trop longues; comment en effet, un homme qui passe 10 à 15 ans derrière les barreaux peut-il se réadapter à la vie civile ? Il y a là un problème de réhabilitation; des détenus mériteraient sûrement que la société leur donne une chance de se tailler une place honorable au soleil. D'autre part, à la racine du mal, il y a le manque d'éducation et le chômage parmi les jeunes. Qu'on se penche davantage sur les besoins de la jeunesse et on comptera peut-être moins de criminels !"

M. Horace Pilon, mécanicien: "Mauvais système ! Les uns, coupables de légers manquements, écopent de lourdes sentences. Les autres, délinquants endurcis, échappent aux sanctions de la justice. Enfin, de façon générale, je refuserais d'accorder des cautionnements, source de tant d'abus."

Mme C. Bourbonnais, ménagère: "Confiance dans les tribunaux ? Ah non ! Les juges et les avocats sont achetés ! (Si j'étais juge, je rendrais des sentences d'emprisonnement de 20 ans et je condamnerais au fouet, s'il vous plaît !) Quand un bandit doit fournir un cautionnement, on vole pour le lui obtenir ! Les avocats encouragent les voleurs !"

M. Nelson Côté, électricien: "Lorsqu'un homme est un criminel invétéré, de métier, on doit le garder longtemps en prison. Quand un type en est à ses premiers délits, on pourrait, il me semble, lui donner la chance de s'engager dans la bonne voie."

M. Claude Pépin, employé de sous-station, régie d'électricité: "J'ai l'impression que dans l'ensemble, nos tribunaux font leur possible. S'il y avait pourtant plus de juges, les procédures seraient plus rapides."



H. Pilon



C. Pépin



H. Hazel



Bourbonnais



R. Côté



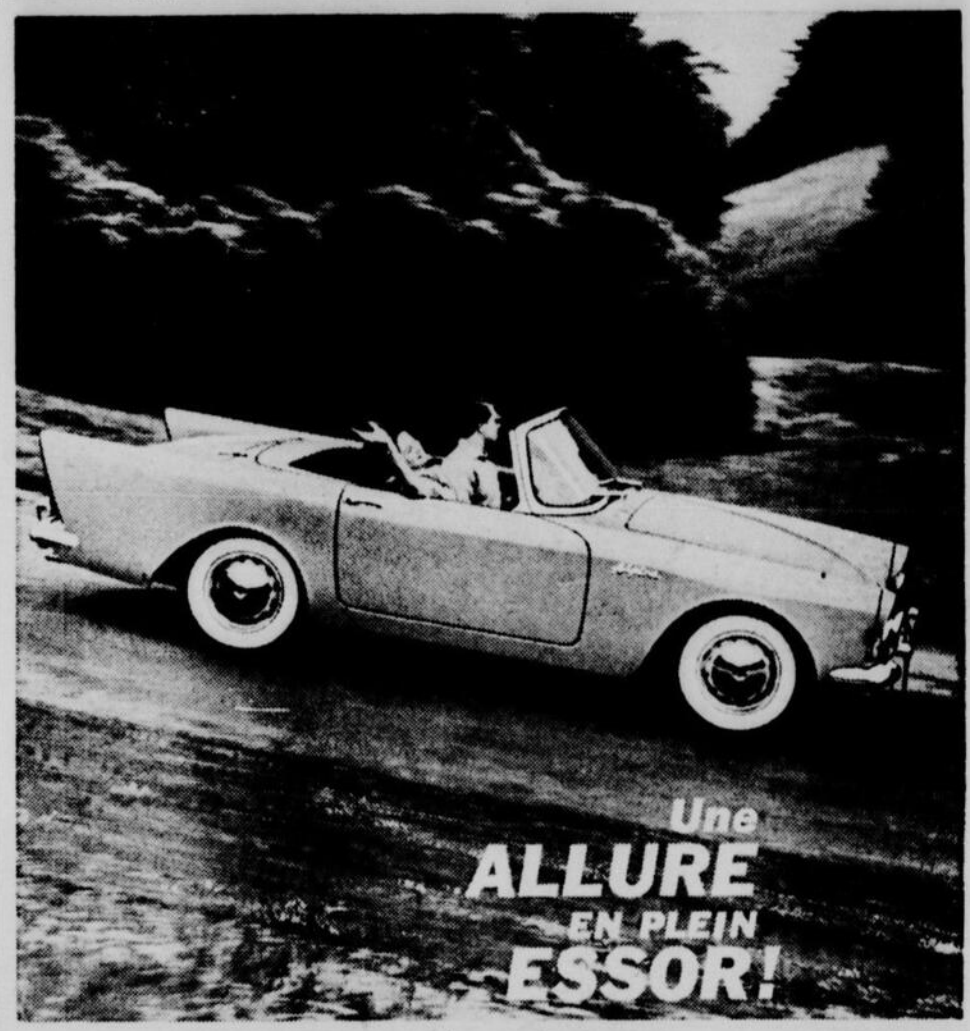
R. Blais

M. Jean-Claude Emery, publicitaire, journal de quartier: "La réflexion suivante reflète une mentalité et va sans commentaire: "Si on passait devant tel juge, l'affaire serait bonne." On sait d'autre part que la pègre a des relations utiles avec les gens de loi — et vive l'argument "Faute de preuves, manque de preuves !" — On ne peut certes pas réformer le barreau. D'ailleurs, on ne peut dire que tous les membres du barreau soient malhonnêtes."



Pour les retardataires

Voici de quoi faire réfléchir les retardataires chroniques. Une montre de taille — une montre, mes amis, comme vous n'en avez jamais eue à votre poignet. Avec ça dans la maison, on n'a aucune excuse pour oublier l'heure. Incidemment, ladite montre était en montre à l'Exposition des créations françaises de Londres. C'est donc dire que l'oeuvre est de marque française. La demoiselle aussi, d'ailleurs.



SUNBEAM ALPINE

La Sunbeam Alpine vous apporte plus que la joie de rouler les cheveux au vent. ☐ En 1961, cette auto a gagné la coupe de rendement très convoitée du Grand Prix du Mans, à une moyenne de 91 mph avec 18 milles au gallon. Cet excellent rendement, plus les vitres montantes et le toit amovible facultatif, font de l'Alpine l'auto sport toutes saisons, idéale pour le climat canadien et les rallyes.

Tracez votre propre parcours et mettez la Sunbeam Alpine à l'épreuve. Vous découvrirez que son départ est rapide; son accélération, franche; sa réaction, prompte; sa vitesse, soutenue. ☐ Faites en sorte d'essayer l'Alpine maintenant et vous verrez comme elle met de l'action dans son accélération.

Rally de Monte-Carlo 1962... Les premières cinq autos anglaises étaient toutes des Sunbeam Rapiers—en vente chez tous les dépositaires Rootes.

Prix au port d'entrée de la côte Est, $2675. Accessoires facultatifs: toit hardtop, pneus à parois blanches, roues à rais, vitesse surmultipliée.



Une meilleur fabrication, donc un meilleur achat . . . par Rootes

PRODUITS ROOTES HILLMAN • HUMBER • SUNBEAM RAPIER • ALPINE

A-Ma-Baie Motor Sales Inc., 9490, boul. Lalande, Ste-Geneviève, MU. 4-4400 — Jacques Beaudoin Automobile, 4340, avenue Papineau, Montréal, LA. 6-1658 — Budd & Dyer Limited, 4269 ouest, rue Ste-Catherine, Westmount, WE. 7-6102 — Chambly Auto Electric, 561 Bourgogne, Chambly, OL. 8-1141 — Dallaire Automobile, 12058 est, rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles, MI. 5-8254 — Garage Desjardins & Freres Inc., 3923, boul. Samson, Cité de Chomedey, MU. 1-4986 — Omega Motors (1960) Ltd., 5402 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, HU. 9-8297 — Model Auto Sales, 6995, boul. St-Laurent, Montréal, CR. 2-5761 — Montreal West Automobile Ltd., 11, ave Westminster Sud, Montréal-Ouest, HU. 4-1102 et 5760, rue Iberville, Montréal, CR. 7-3067 — Ninth Avenue Motor Sales Ltd., 895, rue St-Louis, Lachine, ME. 7-2385 — St-Lambert Automobile, 208 Riverside Drive, St-Lambert, OR. 1-7244 — Garage St-Louis, St-Eustache — Dolbec Spring Service, St-Jean — Garage A. Bomhower, St-Rémi de Napierville — Garage Roger Hebert, Beauharnois — Garage Roy, Valleyfield — Garage G. Dalpé, Varennes — Garage Fugère, V. St-Joseph, St-Hyacinthe — Desaulniers Service, boul. Hardwood, Dorion — Garage Brassard Enr., 10996, boul. Gouin, Rivière des Prairies, MO. 5-3124.

Cette semaine...

(du 8 au 15 avril)

Anniversaires

Le dimanche 8 avril : en 1854, première du "Gendre de Monsieur Poirier", d'Emile Augier ; en 1931, mariage du comte de Paris. Sonia Henie a 49 ans.

Le lundi 9 avril : en 1865, la victoire d'Appomatox marque la fin de la guerre de Sécession aux Etats-Unis ; en 1940, débarquement allemand en Norvège. L'acteur Jean-Paul Belmondo a 29 ans. Michel Simon a 67 ans. Noël-Noël a 64 ans.

Le mardi 10 avril : en 1825, mort de P.-L. Courrier ; en 1881, mariage de l'archiduc Rodolphe d'Autriche ; en 1938, *l'Anschluss*. L'ambassadrice Clare Boothe Luce a 59 ans.

Le mercredi 11 avril : en 1944, victoire du Garigliano ; en 1950, couronnement de Rainier III de Monaco. Dean Acheson a 69 ans.

Le jeudi 12 avril : en 1861, début de la guerre de Sécession ; en 1814, traité de Paris et abdication de Napoléon ; en 1961, vol de Gagarine autour de la Terre. Harold Stassen a 55 ans.

Le vendredi 13 avril : en 1695, mort de Jean de La Fontaine ; en 1743, naissance de Thomas Jefferson ; en 1927, droit de suffrage accordé aux Anglaises ; René Pleven a 61 ans. Lily Pons a 58 ans.

Le samedi 14 avril : en 1759, mort de Haendel ; en 1865, assassinat de Lincoln ; en 1912, naufrage du *Titanic*.

Convocations

La section Montréal-Québec de l'Université du Maine réunit cette semaine ses membres, parmi lesquels se trouvent plusieurs Canadiens d'origine française et des Franco-Américains. La réception aura lieu à 6 heures du soir, le 7 avril, au 1484 de la rue Peel.

Cliniques des donneurs de sang de la Croix-Rouge : le lundi 9 avril, à l'Ecole des arts appliqués, 1430, rue Saint-Denis, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 1 h. 30 à 4 h. 30 ; à l'Institution des sourds-muets, 65 ouest, rue de Castelnau, de 9 h. 30 à midi et de 1 h. 30 à 5 h. 30 ; à l'Institut des arts graphiques, 8955, rue Saint-Hubert, de 1 h. 30 à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30 ; à la Trenholme Park Association, 6800 ouest, rue Sherbrooke, de 2 h. 30 à 5 h. 30. Le mardi 10 avril, à l'hôpital juif, 3755, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, de 9 h. 30 a.m. à 9 h. 30 p.m. Le mercredi 11 avril : à la cie W. T. Rawleigh, 4005, rue Richelieu, de 10 h. à midi et de 1 h. 30 à 4 h. ; à l'Office National du Film, 3255, chemin Côte-de-Liesse, de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 1 h. 30 à 4 h. 30. Le jeudi 12 avril : au conseil Ville LaSalle des Chevaliers de Colomb, 7710, boulevard La-Salle, de 3 h. 30 à 5 h. 30 et 7 h. à 9 h. 30 ; à l'Association progressiste-conservatrice féminine de Dorval, 477, Lakeshore Drive, de 2 h. à 9 h. Le vendredi 13 avril, au collège Saint-Laurent, 625, boulevard Sainte-Croix, de 1 h. 30 à 5 h. ; à la Dominion Textile, 5524, rue St. Patrick.

Température

Généralement ensoleillé et plus doux. Averses dispersées. Au milieu de la semaine, clair et doux. Sur plus d'une pente, fini le ski ! Les oiseaux migrateurs arrivent et l'activité dans les érablières tire à sa fin. Température variant entre 20 et 50°. Plus frais, la nuit. Brume ou bruine le matin ; 35 heures de soleil cette semaine.



Visages encadrés

Ces bonnes soeurs italiennes ont le visage bel et bien encadré par leur cornette blanche et empesée. Cette "étude" en blanc et noir a été photographiée lors d'une cérémonie religieuse à laquelle assistaient les Soeurs du Très Précieux Sang, à Rome.

POUR VOUS ! LA VOITURE SPORT PAR EXCELLENCE

La MG MIDGET



"Sécurité à la seconde", à n'importe quelle vitesse.
Moteur BMC série "A", 948 ccs. 4 cylindres soupapes en tête; boîte à vitesse à 4 rapports rapprochés. Fabrication monocoque tout acier inoxydable. Sièges baquets, type sport.

Faites un essai de conduite de la MG Midget chez

COOKE TOLEDO MOTORS Ltée

Vous y ferez BEAUCOUP MIEUX qu'une bonne affaire

2134 OUEST, RUE STE-CATHERINE — WE. 7-3561

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

LE 5e SALON ANNUEL DE L'AUTOMOBILE ANGLAISE

DU 5 AU 8 AVRIL

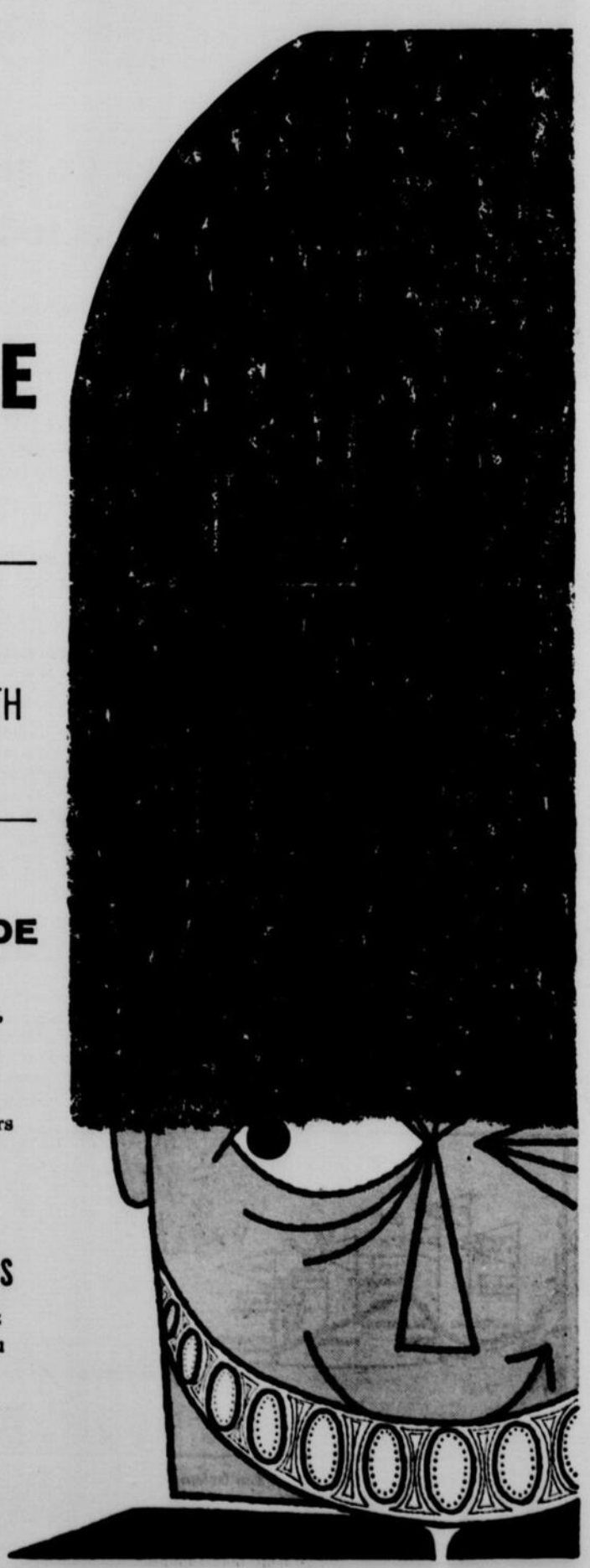
À L'HÔTEL REINE ELIZABETH
ÉTAGE DES CONGRÈS

A DU NOUVEAU POUR TOUT LE MONDE

Vous pourrez admirer tous les nouveaux modèles: Austin, Triumph TR4, Vauxhall, Rolls-Royce, Jaguar MK X, Harrington Alpine, Morris, Herald, Wolseley, Rover, Austin-Healy, Consul Capri, MG et beaucoup d'autres. Tous les manufacturiers britanniques y exposent les plus belles voitures du monde, représentant une valeur d'un million de dollars.

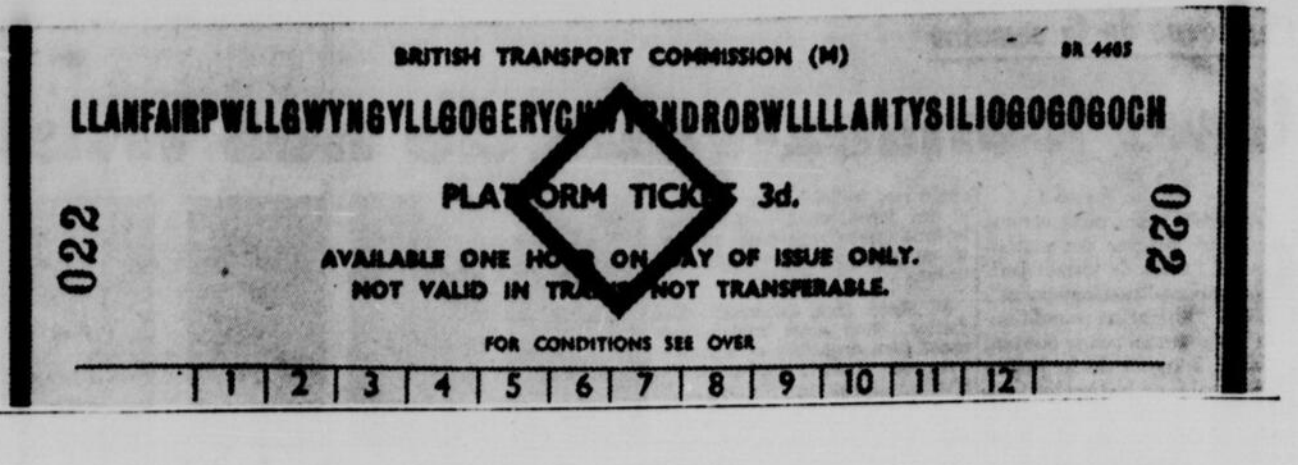
AMENEZ VOTRE FAMILLE ET VOS AMIS

Des billets de faveur sont disponibles chez votre dépositaire local d'autos anglaises ou à l'hôtel Reine Elisabeth. Le salon sera ouvert jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 avril, de 9h. a.m. à 10h.30 p.m. et le dimanche 8 avril, de 1h. à 10h.30 p.m.



Le nom le plus long au monde !

Ce nom, que nous nous épargnons la peine de récrire ici, est celui d'une gare du pays de Galles, en Angleterre. Dans le dialecte gallois, il signifie : "L'église de Sainte-Marie, au creux d'un hameau blanc, près d'un rapide et de l'église de Saint-Tysilio, près d'une grotte rouge."





£ POUR £ L'ANGLIA EST IMBATTABLE!

£ pour £ ou $ pour $, l'Anglia est sans rivale. En Grande-Bretagne—son pays d'origine—où l'on vend plus de petites voitures que dans tout autre pays du monde, *il se vend plus d'Anglia que de toute autre voiture, sans distinction de marque ou de dimensions!* Les raisons? Avant tout l'excellence de la technique britannique. L'Anglia a été conçue pour être la meilleure voiture de sa catégorie. Ses auteurs ont si bien atteint leur but qu'elle se classe maintenant dans une catégorie à part! Des preuves? Son élégance en est une: de son étincelante grille avant à sa glace arrière en angle rentrant, l'Anglia démontre qu'une petite voiture peut être de grande race. Ses performances en sont une autre: dans de redoutables épreuves routières organisées sur tous les continents, l'Anglia se classe régulièrement parmi les vainqueurs, au détriment de voitures plus grosses et plus puissantes. Et, naturellement, il y a l'économie! Si vous deviez payer votre essence 63¢ le gallon, vous rechercheriez une voiture qui consomme le moins possible. C'est le cas des Britanniques et ils ont choisi l'Anglia. Essayez-la; vous aussi, vous serez convaincu. Voyez un vendeur autorisé Anglia et demandez-lui une démonstration.

LES EXCELLENTES VOITURES Ford



VOYEZ LE VENDEUR FORD— ANGLETERRE

FORD British SALES SERVICE

6006-AP

En exil à Miami

Un prêtre cubain dit ce qu'il pense de Castro

MIAMI. — (D.N.C.) — "Le 16 avril 1961, 42 prêtres dont Mgr l'archevêque de La Havane, Evelo Diaz, Mgr l'évêque auxiliaire Boça et moi-même allions rejoindre, sur l'ordre de Castro et de ses acolytes, les 75,000 personnes qui se trouvaient déjà à l'époque dans les prisons cubaines. Pendant huit jours, nous fûmes détenus dans une salle trop étroite où, si on nous a tout de même donné de la nourriture, nous étions obligés de coucher sur le plancher. L'accusation qui pesait sur nous: avoir prêché contre le communisme."

L'homme qui me fait cette déclaration est un prêtre qui a fait du ministère à Cuba pendant de longues années. Au début, il était castriste; mais il a changé d'idée, à ce qu'il me dit, lorsqu'il a vu ses rêves démocratiques et religieux s'envoler devant la mise en place, par le gouvernement révolutionnaire cubain, de structures politiques, sociales, économiques communistes. Ce prêtre ne veut pas s'identifier davantage, à cause de représailles possibles contre les parents et amis qu'il a laissés là bas.

Je dis "là-bas", parce que ce pasteur est maintenant réfugié à Miami où je l'ai rencontré. Comment en est-il arrivé là? C'est une longue et triste histoire que je lui demande de me raconter. Emprisonné le 16 avril 1961, le prêtre qui me parle a été définitivement libéré le 11 mai suivant. Mais la garde militaire, de me souligner mon interlocuteur, continua ses fouilles et ses enquêtes chez les catholiques soupçonnés de tiédeur à l'égard du régime . . .

Comme je m'étonne de voir ce prêtre cubain réfugié à Miami et non en Espagne, je lui pose brutalement la question :

— Je me rappelle que, du 11 au 15 septembre 1961, Castro avait décrété l'arrestation de nombreux prêtres. Mais n'est-il pas vrai qu'ils furent presque tous exilés en Espagne ? Comment se fait-il que vous soyez rendu ici ?

Sujet américain

— La réponse est simple. Je suis sujet américain et c'est à ce titre que je me suis fait rapatrier aux Etats-Unis, plus précisément à Miami, où Mgr Coll-man prend soin de tous les prêtres en exil ici.

— Vous prétendez que Castro est communiste. Ce qui m'étonne, c'est qu'une nation qu'on disait catholique à 90 p. 100, ne rouspète pas plus que ça et qu'elle semble même en bonne majorité suivre Castro dans sa politique.

— Oui, nous sommes ici en face d'un drame effroyable. Voici comment, à mon avis, on peut l'expliquer. Au début de son règne, Castro se défendait d'être communiste. Il se disait simplement "humaniste". N'est-ce pas ce qu'il a prétendu être au Canada, où il est allé au printemps 1959 ? Ensuite le régime Batista était pourri. Castro se présenta comme un libérateur. Tout le monde le crut. Il promit une administration saine, des réformes agraires (absolument nécessaires, d'ailleurs) et s'engagea à rendre l'argent du peuple au peuple. Il s'entoura même, au début, de gens d'élite: banquiers, avocats, industriels, — tous des démocrates, réfutant ainsi par ses gestes Batista qui l'accusait d'être communiste.

— Quand donc survint le changement ?

— A la fin de 1959, quand Castro permit aux communistes — hors la loi à Cuba depuis 1947 — de se réorganiser. C'est à cette époque que commença la lutte des classes dans le pays, et la vraie lutte aussi contre les catholiques. Ce fut bientôt la panique totale. Et le peuple cubain resté sur place est maintenant privé de tout, rationné sur tout . . .



Castro-le-barbu (la main levée) entrant à La Havane après le renversement du régime Batista. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis . . . Même si le peuple semble encore le suivre, on sait maintenant que Castro est communiste et que Cuba est une république socialiste.

Régime de terreur

— Oui. Mais ne croyez-vous pas que cette situation est due au boycottage américain ?

— Le rationnement a été établi à Cuba avant le blocage américain. On exporte les aliments du pays aux nations communistes, en échange d'armes et de munitions de toutes sortes. C'est le régime de la terreur. On a instauré un système de travail forcé et les ouvriers sont moins payés qu'avant, leur droit aux vacances, à la grève et aux allocations de maladie leur ayant même été enlevé . . . En revanche, les gérants et les techniciens venus de la Russie, de la Chine rouge ou de la Tchecoslovaquie vivent comme des princes dans les maisons enlevées aux Cubains. On a aussi envoyé 3,000 jeunes gens s'endoctriner en Russie. Savez-vous ce qu'ils seront quand ils reviendront ? Des instituteurs dont on bourrera les écoles cubaines. Le gouvernement sait ce qu'il fait, allez . . .

— Auriez-vous des exemples concrets d'infiltration communiste dans les écoles ?

Un exemple

— En voici un entre cent autres. Le 1er janvier de cette année, lors de l'ouverture officielle des écoles socialistes (sic), les professeurs incitèrent les enfants à prier Dieu pour qu'il leur envoie de la crème glacée. Celle-ci se faisant attendre, on leur demanda de prier Castro bien dévotement et les yeux fermés. Or, la crème glacée arriva comme par enchantement . . . "Vous voyez bien, de lancer les instituteurs aux enfants, qu'il n'y a pas de Dieu . . . Votre Dieu, c'est Castro . . ."

— Mais ne croyez-vous pas, mon père, que le régime pré-Castro, à l'époque où les enfants ne recevaient de crème glacée ni de Batista ni du Bon Dieu, naturellement, ait préparé tout ce que vous déplorez aujourd'hui ?

— Peut-être. Mais faut-il pour cela tomber dans le communisme? De toute façon, des milliers de Cubains et 6 prêtres se sont récemment révoltés contre le régime; mais, sans armes, que pouvaient-ils faire? Ils ont été condamnés à la prison pour 30, 35 ans. Résultat : pour une population de 6 000 000 d'âmes, il ne reste aujourd'hui que 120 prêtres et 6 évêques, qui sont seulement tolérés. Quant aux fidèles, on les voit de moins en moins dans les églises. Et ceux qui osent élever la voix, surtout depuis le 1er février dernier, sont impitoyablement fusillés ou jetés en prison.

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

VENTE ★FORMIDABLE★ D'ENTREPOT

Réductions de $40 à $201 sur



SETS de CHAMBRE IL FAUT VENDRE !

Tous les modèles en stock à écouler de 79 à $249 — Livraison immédiate

Offre exceptionnelle !

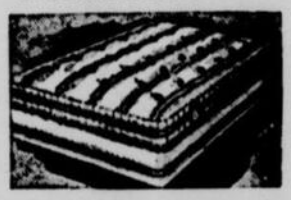
Ensembles 3 pièces $197

Incluant set de cuisine 5 mcx, d'une valeur de $69, set de chambre 3 mcx, une valeur de $149 et un ensemble Davenport 3 mcx se vendant régulièrement $99

GRATIS !

avec cet ensemble

MATELAS à RESSORTS et SOMMIERS à LAMES



MEUBLES NEUFS ET USAGES :

LIT	$ 5.00
COMMODE $10 neuf	$14.00
BUREAU DOUBLE neuf	$25.00
SET chambre $40 neuf	$75.00
CUISINE $15 neuf	$39.00
DAVENPORT $15 neuf	$29.00
LIT CONTINENTAL	$29.00
BASSINETTE avec MATELAS	$10.00
LIT PLIANT	$14.50
POELE ELECTRIQUE	$75.00
REFRIGERATEUR	$75.00

Commandes téléphoniques acceptées. Livraison gratuite par toute la ville.

AMEUBLEMENT NOVA LIMITEE — GROS et DETAIL

6007 ST-HUBERT (au sud de Bellechasse)

CR. 4-9272

NOVA achète vos VIEUX MEUBLES argent comptant

STATIONNEMENT FACILE EN TOUT TEMPS

APPRENEZ L'ANGLAIS



15 MINUTES PAR JOUR SUFFISENT

avec le tout nouveau cours de conversation

ULTRA-RAPIDE

DU FRANÇAIS A L'ANGLAIS





au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprété par

JEAN COUTU

vedette du cinéma de la radio et de la TV



JEAN COUTU

CHAQUE LEÇON COMPREND :

- Verbes conjugués à tous les temps
- Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons
- Phrases dites en français et en anglais
- Phrases construites avec les expressions les plus courantes

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Montréal 4, Qué.

Pour Québec : CASE POSTALE 335 Haute-Ville - Québec 4

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

OCCUPATION ..... AGE .....

L.P.J. 6-4-62

APPRENEZ un METIER par la PRATIQUE

- SOUDURE Fer, fonte, aluminium, métal blanc
- DEBOSSAGE, PEINTURE : Directement sur autos
- DESSIN, LECTURE DE PLANS : Pour construction



☐ Cours du jour ☐ Soir ☐ Par correspondance

INSTITUT POPULAIRE DES METIERS

3291 est, boul. METROPOLITAIN, Mtl 38, RA. 2-1117

Ville St-Michel, rond-point 11e avenue

Un livre semi-officiel anglais

Sans tendresse pour de Gaulle, Roosevelt, etc...

par Bertrand Cloutier

"Il parlait, écrivait et agissait trop souvent avec un mépris des réalités politiques et militaires — anglaises et françaises — et avec une brusquerie de manières qui ne trouvait pas d'excuses dans le fait qu'il n'offensait pas des faibles mais des puissants. Il s'est montré aussi obstiné que Pétain dans son refus d'envisager les conséquences de la reddition française aux Allemands."

De qui s'agit-il? La suite de la citation le dit :

"Le général de Gaulle n'avait pas même l'excuse de faire tout son possible pour la cause alliée dans l'étroit domaine qui lui était assigné. Il n'était pas toujours habile à juger les hommes, ni capable de prévenir les intrigues dans son propre entourage. Ses raisons étaient très différentes — et plus dignes que celles de Pétain, mais il ne se montrait pas plus réaliste."

Ces dures critiques sont extraites de la chronique secrète du Foreign Office pendant la seconde guerre mondiale, qui vient d'être publiée à Londres par sir Llewellyn Woodward, sous le titre "La politique étrangère britannique dans la Seconde Guerre mondiale".

Rien — mais très bien

A propos de cet ouvrage qui participe à la fois au style des Mémoires et à celui de la publication d'archives officielles, la presse anglaise évoque une chansonnette populaire :

"La Chambre des Pairs pendant la guerre
"Ne faisait rien de particulier
"Et le faisait très bien."

Il semble que la chansonnette pourrait s'appliquer au Foreign Office pendant la Seconde Guerre mondiale. On y travaillait frénétiquement, mais sur des affaires d'une importance secondaire. En effet, le Premier ministre, le ministère de la Guerre et les états-majors concentraient l'essentiel des problèmes de ce pays en guerre.

Les critiques anglais sont assez sévères pour cet ouvrage: "Il a été écrit avec des notes marginales qui sont devenues le texte même, alors que les notes du livre sont faites de citations, notamment des Mémoires de Churchill, qui auraient dû être le texte de fond." L'auteur a d'ailleurs fourni une explication à ce sujet. Cet ouvrage n'est en effet que le résumé d'un ouvrage beaucoup plus complet, qui ne pourra être livré au public."

Sir Llewellyn Woodward était naguère professeur d'Histoire moderne à Oxford. Dans sa préface, il demande à assumer la responsabilité pleine et entière des opinions qu'il exprime. Utile précaution, vu que ses sources sont des plus officielles, et que l'Angleterre ne tient pas à envenimer ses relations avec les autres pays européens à la veille de son entrée plus que probable dans le Marché commun.

M. Pierre Dupuy

Cela posé, l'ouvrage contient des révélations intéressantes, et parfois piquantes. C'est ainsi que l'on apprend que le chargé d'affaires canadien à Vichy, M. Pierre Dupuy, constata en 1940 que le maréchal Pétain était "plutôt bien disposé envers l'Angleterre". Seul le général de Gaulle lui semblait un obstacle à de meilleures relations . . .

"M. Dupuy, écrit sir Llewellyn, rapporta que le maréchal Pétain semblait fatigué et endormi, et manqua de peu piquer un somme par trois fois pendant la conversation. M. Dupuy réussit à réveiller son attention en répétant d'une voix forte le nom du général de Gaulle. Alors, la réaction du maréchal fut immédiate."

Fort curieuse est l'invitation de la Grande-Bretagne à l'ex-kaiser Guillaume II à venir s'installer en terre britannique pour la durée de la guerre . . .

Cette idée vint aux dirigeants anglais au moment où les Allemands envahirent la Hollande en mai 1940. Depuis son abdication, Guillaume II vivait en effet retiré dans le village de Doorn.

La question avait été très sérieusement discutée au 10, Downing Street, en réunion des ministres, et la solution proposée avait reçu l'accord de George VI.



Le général de Gaulle

Pour Winston Churchill, devenu Premier ministre le 10 mai, c'était l'un des innombrables problèmes à résoudre d'urgence.

"M. Churchill demanda à lord Halifax (secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères) comment l'on préviendrait l'ex-empereur que, s'il désirait quitter la Hollande, il serait reçu en Angleterre avec considération et dignité."

Pourquoi le sort du kaiser préoccupait-il l'Angleterre? Sans doute en raison des attaches familiales entre la famille de l'ex-empereur et de la famille royale anglaise, liens qui avaient déjà évité à Guillaume des sanctions graves au lendemain de la Première Guerre mondiale. Mais aussi parce que la présence de l'ex-kaiser en Angleterre pouvait être un important atout sur le plan de la propagande.

Déjà en novembre 1939, quand une attaque allemande contre la Belgique et la Hollande semblait imminente, la possibilité de cette invitation avait été envisagée. Mais, à l'époque, sir M. N. Bland, attaché de Grande-Bretagne en Hollande, avait reçu pour instructions de conduire l'ex-empereur en Suède ou au Danemark, et seulement en dernier ressort en Angleterre.

En mai 1940, on opta pour la résidence en Angleterre, mais le point délicat était celui-ci: comment faire savoir à Guillaume qu'il serait bien reçu par les Anglais, sans pour autant lui présenter une invitation en bonne et due forme? Il fallait que ce fût lui qui sollicitât son entrée dans le Royaume-Uni. Il ne s'agissait pas en effet de perdre la face.

Ce fut Winston Churchill qui conseilla de demander tout bonnement à l'ex-kaiser son opinion à ce sujet. Sir A. Hardinge, secrétaire privé du roi, fut chargé de cette mission.

Un refus inattendu

Il se passa la seule chose que l'on n'avait pas prévue: Guillaume II refusa. Désormais détaché des affaires de ce monde, il était indifférent à l'entrée des troupes d'Hitler en Hollande, et ne semblait pas non plus craindre d'en éprouver le moindre ennui personnel.

En quoi il ne se trompait pas. L'ex-kaiser et le Fuehrer demeurèrent parfaitement étrangers l'un à l'autre. Guillaume n'aida en rien ses ex-sujets, et Hitler ignora le vieil empereur déchu. Celui-ci mourut paisiblement l'année suivante.

Sir Winston Churchill n'est pas épargné dans l'ouvrage de sir Llewellyn Woodward. On apprend en effet que le Foreign Office s'opposa souvent aux décisions du Premier ministre pendant la guerre.

Les spécialistes du Foreign Office estimaient que le Premier, si génial fût-il en politique, ne possédait pas toujours des connaissances suffisantes en matière de politique étrangère.

"Ses incursions en ce domaine, lit-on dans le livre, semblent avoir été parfois influencées, d'une manière inopportune, par des facteurs personnels, comme son exaspération contre le général de Gaulle, ou sa fidèle amitié pour sir Edward Spears. Quand le Foreign Office estimait que sir Winston avait tort, il le disait."

L'un des points de friction entre le Foreign Office et sir Winston concernait les problèmes du Moyen-Orient. Sir Llewellyn opte d'emblée pour l'attitude pro-arabe du Foreign Office, contre la position de Churchill, dont l'esprit généreux et l'imagination politique prévoyaient les possibilités futures d'un Etat libre d'Israël. Les journaux anglais reprochent cette partialité à sir Llewellyn.

Autre sujet de friction: le refus de Churchill de rappeler sir Edward Spears, dans l'intérêt de meilleures relations avec la France en Syrie, et cela en dépit des avis d'Anthony Eden, de Duff Cooper et de lord Moyne.

La guerre froide

Sir Llewellyn nous apprend que dans la victoire de Churchill, il y eut un élément assez tragique. Le grand homme d'Etat prévoyait avec acuité l'état de "guerre froide" avec l'U.R.S.S. qui suivrait la victoire des Alliés. Il estimait que l'Union Soviétique, dans la guerre, ne voyait que ses propres fins.

"Lui et ses conseillers, écrit sir Llewellyn, ne combattaient pas pour la "liberté" de la civilisation occidentale; ils ne songeaient pas moins à se protéger eux-mêmes contre leurs "alliés" qu'à gagner la guerre contre l'Allemagne . . . afin de se préserver eux-mêmes des dangers de la victoire."

Ce point de vue du Premier britannique n'était nullement partagé par Roosevelt et ses propres conseillers. D'ailleurs, les dirigeants américains, dans la conduite de la guerre, avaient tendance, pour leur part, à se défier beaucoup de leurs alliés anglais. A plusieurs reprises, le Foreign Office déplora le "sabotage" américain de certains plans britanniques . . .

A mesure que la fin de la guerre approchait, les Américains montraient toujours davantage leur désir de réaliser des accords directs avec les Soviétiques. Des "conférences au sommet" avant la lettre, en somme.

C'est ainsi que l'on apprend avec étonnement que Churchill songeait, encore en pleine guerre, à une renaissance de l'Europe entière, et envisageait d'une manière précise une Europe unie.

Mais l'U.R.S.S. se montra si opposée à ce projet que Roosevelt prit peur. Le projet anglais reçut finalement un accueil aussi glacial à Washington qu'à Moscou . . .

L'Amérique rejeta par contre la volonté britannique de faire des concessions aux Soviétiques en vue de l'après-guerre, notamment pour la sphère d'action dans les Balkans.

Le président Roosevelt en prend personnellement "pour son grade". Il apparaît dans le livre comme ignorant, superficiel, et par moments perfide. Il est en bonne compagnie. Cordell Hull, pour sa part, "n'avait pas le sens de la mesure". Sir Stafford Cripps, alors ambassadeur à Moscou, "se conduisait comme une prima donna hystérique".

Après tout, le général de Gaulle n'a pas de quoi se vexer. Et Churchill moins encore.



Franklin D. Roosevelt



M. Pierre Dupuy



Winston Churchill



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Bohan tient le coup contre Saint-Laurent

Après que la maison Dior eut refusé de reprendre à son service Yves-Mathieu Saint-Laurent, bien des passionnés de la mode féminine à travers le monde entier crurent qu'elle venait de commettre une erreur grossière. Leur opinion a été raffermie quand ils ont appris que l'ancien modéliste de la maison Dior ouvrait sa propre maison de haute couture. Mais le financier Boussac, lui, avait confiance en son homme, Marc Bohan, 35 ans — dix de plus que Saint-Laurent.

Aujourd'hui, le verdict est unanime.

Légère et court-vêtue, la femme de 1962 est pas mal la même que celle de l'an dernier, celle que Bohan avait montée en épingle. Bohan avait statué l'an dernier et on avait obtempéré à ses ordres. Mais alors, il n'avait pas Saint-Laurent dans les jambes. Cette année, Bohan a encore gagné, et Saint-Laurent a dû emboiter le pas.

Cependant, Saint-Laurent a un verre de consolation : un jugement en Cour d'appel ordonne à la maison Dior de verser au roi détrôné l'équivalent de deux ans d'honoraires.

Saint-Laurent avait été obligé de quitter son poste de couturier en chef chez Dior pour faire son service militaire. Bohan lui avait alors succédé. Saint-Laurent fit une dépression dans l'armée avec le résultat que trois mois après y être entré, il en sortait. Et la maison Dior ne voulant plus de lui, il lui a réclamé des dommages-intérêts.

Saint-Laurent les a eus, mais ce n'est pas lui qui tient le haut du pavé.

Sic transit . . .

D'autre part, Bohan n'aurait pas raison d'être infatué de lui-même.

Qu'il songe à George Brummell ! Le progrès ayant quelquefois des exigences encore plus tyranniques que celles de la mode, des béliers mécaniques menacent aujourd'hui la tombe de Beau-Brummell 1er ! Poursuivi par ses créanciers dans son pays d'origine, l'Angleterre, George Brummell s'en alla vivre en exil à Caen, en Normandie, et y mourut en 1840. C'est là qu'il fut enterré. Or, l'emplacement où se trouvent ses cendres doit faire place à une autoroute.

La mode est éphémère, la gloire aussi !

La route des étoiles

Cependant, ce n'est pas une raison pour refuser d'admirer l'audace et le talent.

Voici à ce propos quelque chose d'intéressant. C'est l'histoire d'Anna Karina, la petite Danoise qui, à 17 ans, s'en allait dans une contrée un peu mystérieuse pour elle, la France.

Comment une enfant de cet âge peut-elle atteindre les cimes en un rien de temps, dans un pays étranger où elle est sans amis, sans amies aussi, où elle est vraiment seule ? Dans un pays qui regorge de belles enfants talentueuses ? Dans un pays où la critique est sévère, et où on n'a



MARC BOHAN
. . . il tient le haut du pavé !

pas l'habitude de prendre des vessies pour des lanternes ?

— On n'a qu'à lire les petites annonces ! répond Anna. Au tout début, ça a été bien difficile. Je n'avais pas suffisamment d'argent pour prendre le métro quand j'étais en quête d'un emploi. Je dois dire que j'ai marché ! Un bon jour, je vois l'annonce suivante dans un magazine : "Jean-Luc Godard recherche l'étoile de son prochain film. Elle sera sa gosse." Je me suis dit : C'est une blague, mais pourquoi pas essayer ? J'ai postulé l'emploi et je l'ai eu.

Anna a aujourd'hui 21 ans. C'est une étoile formidable. Elle a été extraordinaire dans les deux derniers films de Godard.

Et Godard, l'un des plus brillants réalisateurs de cinéma de France, est devenu son mari !

Talent passe beauté

Une autre femme qui n'est pas bête, c'est Jeanne Moreau, 34 ans, fille d'un barman parisien et d'une ancienne danseuse des Folies-Bergère. Elle est la coqueluche des hommes. Pourtant, elle a les lèvres trop épaisses, les jambes trop minces, les oreilles trop petites et son nez est crochu. Mais il faut ajouter que c'est une artiste de grande classe. *Jules et Jim* film où elle joue, attire des foules dans toute la France.

Entre guillemets

"Vient un moment où, pour les femmes, les hommes ne sont plus importants. C'est quand elles ont absolument besoin d'avoir un enfant." — Françoise Sagan.

"Une séparation de quelques semaines, c'est pour des époux une bonne chose et quelquefois même une nécessité." — L'acteur Yves Montand.



Le meilleur ami de la femme

Les diamants de cette belle dame valent plus d'un million de dollars — mais, hélas, ne lui appartiennent pas. Ils sont la propriété de joailliers de Miami, et comptent parmi les pièces de collection les plus rares et les plus précieuses du monde.

Recette pour gagner du temps et des pas:



Un téléphone supplémentaire (en couleur?) dans votre cuisine



Pour commander le vôtre il suffit d'appeler

BELL

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA — SERVICE



"Des milliers de Canadiens proclament que c'est incontestablement le plan qui leur convient le mieux..."

BANQUE DE MONTRÉAL

Plan de Financement Familial

PRÊTS ÉCONOMIQUES

(comportant une assurance-vie)

Si vous voulez faire un achat important sans trop alourdir votre budget, venez en causer avec le personnel de la succursale de la B de M dans votre voisinage.

"MA BANQUE" POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS — B de M

PPP405P

Pour prolonger la durée de votre automobile

Prenez-en bien soin!

Etes-vous prêts, automobilistes, à consacrer quelques minutes de votre temps pour protéger votre part d'une fortune de $2 milliards? Selon des techniciens de la société Shell, les Américains et les Canadiens dépensent chaque année cette somme pour acheter des pièces de rechange.

Les spécialistes en dépannage et entretien de véhicules rappellent qu'il suffit de quelques soins et précautions élémentaires pour obtenir un rendement maximum et durable de votre auto ou camion. En les observant, vous augmenterez le nombre d'anniversaires de votre véhicule.

Un rodage rapide

De nos jours, il n'est plus nécessaire de roder le moteur à basse vitesse pendant des milliers de milles. Les fabricants de Detroit et du Canada vous suggèrent cependant :

1) de varier la vitesse et d'éviter les randonnées à plein gaz ;

2) de toujours ralentir ou freiner délicatement et non pas brusquement ;

3) d'accélérer positivement et sans heurt plutôt que de presser la pédale d'accélérateur au fond. Tout contrecoup au train arrière et à la boîte d'embrayage peut entraîner des dégâts coûteux, causer de nombreux retards et autres embêtements.

Il faut toujours faire réchauffer le moteur pendant une minute ou deux, à plus forte raison pendant la saison froide alors que l'huile du moteur est souvent figée ou épaissie. Et évitez soigneusement d'accélérer à fond en vue de hâter le réchauffement. Aujourd'hui, on laisse réchauffer le moteur pendant 60 ou 75 secondes, puis on se met en marche *lentement*.

Prévoyez les ralentissements et les arrêts, ce qui vous permettra d'éviter de freiner brusquement. Usez de vos freins le moins souvent possible. Utilisez plutôt la compression du moteur à cette fin, en enlevant votre pied de l'accélérateur à l'approche d'un croisement où le feu vient de tourner au vert.

Il est indispensable en hiver que le système d'allumage tourne rond. Il faut faire examiner la batterie, la bobine (coil), les bougies et les pointes du distributeur. Au besoin, faire changer les pièces défaillantes. Rappelez-vous que tout cognement endommage le moteur, entraîne une plus forte consommation d'essence et vous prépare à des frais de réparation élevés.

Il faut également . . .

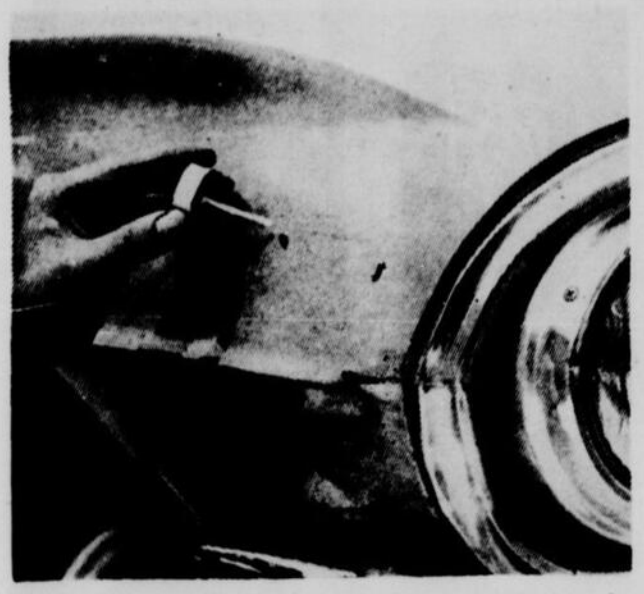
La saleté ainsi que la corrosion peuvent abréger considérablement la durée d'une batterie, en plus de provoquer des courts-circuits. On combat la corrosion à l'aide de soda à pâte et d'eau, badigeonnés sur le dessus de la batterie à l'aide d'une guenille ou d'un pinceau. Mais prendre toutes les précautions pour qu'il ne tombe pas de soda à pâte dans les cellules.

L'hiver, il faut faire lubrifier sa voiture plus souvent qu'en été, afin d'éviter tout bris de pièces diverses. On conseille aussi de faire laver l'auto au moins une fois tous les quinze jours. Le système de refroidissement doit être vérifié au moins deux fois l'an. Si l'auto date d'avant 1961, il est bon de faire vérifier l'huile dans le carter à chaque remplissage d'essence. On doit aussi faire faire la rotation des pneus tous les 5,000 milles afin de les conserver plus longtemps. L'alignement des roues avant deux fois par année est aussi à conseiller.

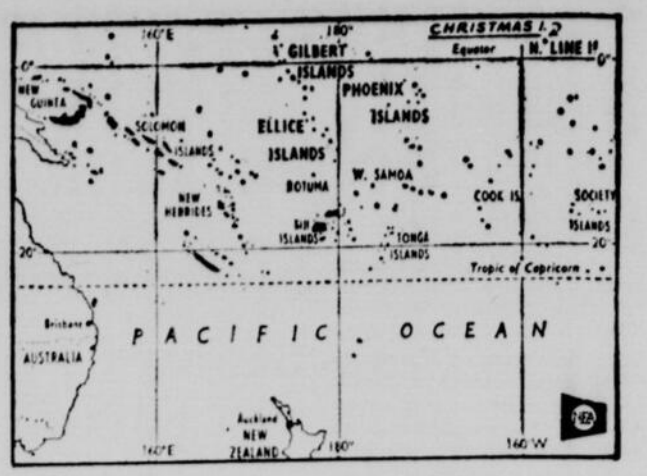
Et la carrosserie ?

Le chrome ne peut rouiller, mais il doit quand même être protégé contre l'humidité qui réussit toujours à s'infiltrer dans les millions de pores du métal revêtu d'une couche de chrome. Des lavages fréquents suivis d'un polissage en règle constituent encore le meilleur moyen de combattre la rouille. Si le chrome est égratigné, recouvrez-le d'un mince film de poli à ongles clair. Quant aux éclats de peinture, on doit les traiter au papier de verre pour enlever la couche d'antirouille, ce qui permet de mettre le métal à nu. Puis après avoir fait disparaître complètement toute tache, se servir d'un aérosol d'antirouille, laisser sécher pendant une vingtaine de minutes et à l'aide de peinture à retouche (appelée "touch-up paint") identique à la teinte de votre voiture, appliquer délicatement. Ce travail doit toujours être fait par une température minimum de 70 degrés.

Si vous n'avez pas le coeur d'effectuer n'importe laquelle de ces tâches, rappelez-vous que les excellents mécaniciens et peintres sont nombreux à Montréal.



Il est toujours préférable de recouvrir une égratignure : la peinture prévient la rouille.



L'île Christmas, en haut, à droite.

Si Kennedy le demande

Christmas : l'île qui fera "boum"

par Peter Edson

WASHINGTON. — (N.E.A.) — Le plus grand collier d'îles coralliennes au monde, la Grande Barrière au centre de laquelle s'étend la plus vaste lagune d'atolls du globe, sera le site où, le cas échéant, l'on procédera aux essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, si jamais le président Kennedy décidait d'en donner l'ordre.

Plus précisément, les tests se dérouleront dans l'île Christmas, possession coloniale de la Grande-Bretagne, découverte par le capitaine Cook en 1777. Cette petite île est située dans l'est du Pacifique, juste au-dessus de l'Equateur, à environ 1,500 milles au sud de l'awaii, à 3,000 milles des Etats-Unis, à 4,000 milles de l'Australie et à 5,000 milles de l'Amérique du Sud.

Sa situation isolée en fait l'endroit idéal pour des essais nucléaires. En 1957, les Anglais s'en sont servis pour des expériences de la bombe hydrogène. Sa population actuelle est formée des 200 militaires de la garnison de l'Aviation royale et des quelque 200 indigènes des îles Gilbert qui travaillent aux récoltes de la noix de coco et du copra.

Pour que les habitants de la région soient affectés par la retombée de la poussière radioactive, il faudrait que les vents alizés dominants poussent celle-ci sur une distance de 1,000 milles vers les îles Phoenix et sur une distance de 2,000 milles en direction des îles Gilbert et Ellice, à l'ouest.

La population des 37 îles de ces groupes, éparpillées dans l'océan sur une superficie de deux millions de milles carrés, atteint environ 45,000 âmes.

L'île Christmas jouit d'un climat presque parfait. La moyenne de la température est de 80 degrés. Ses plages s'étendent sur des milles et des milles, ainsi que ses bancs de corail qui ont servi de cimetière à des centaines de navires naufragés. La belle température continuelle de l'île réduirait les délais au minimum.

De façon à pouvoir l'utiliser pour leurs essais, les Etats-Unis, en retour, ont permis à l'Angleterre de procéder à des épreuves souterraines dans le désert du Nevada.

On sait, par ailleurs, que la date des essais n'a pas encore été fixée et que le président Kennedy a assuré qu'ils n'auraient pas lieu, en tout état de cause, avant la conférence sur l'interdiction des essais nucléaires, qui se tient actuellement à Genève.



"O QU'Y FAIT BON SE LA COULER DOUCE!"

Au pays du Québec, le temps des sucres est une période de réjouissances. On retrouve la neige blanche, le sirop chaud, la tire délicieuse, les amis pleins d'enthousiasme et naturellement, la bière O'Keefe, toujours appréciée au cours de l'effervescence de la joie de vivre printanière. Buvez O'Keefe, la bière brassée avec le houblon sans graines qui lui assure une douceur *naturelle*.

BUVEZ O'Keefe... LA BIÈRE Douce!

62-26f

Même si ses paroissiens sont membres actifs de l'O.A.S.

L'abbé Carmona ne craint pas les menaces de mort

ALGER. — (N.A.N.A.) — Le père Paul Carmona est un homme court, aux joues rondes; il est curé de la paroisse la plus dangereuse du monde, le quartier Bab el-Oued, à Alger. Il est aussi gai qu'un moinillon, mais aussi ferme qu'un rocher. Les menaces de mort ou de "plastiquage" n'ont pas ébranlé sa détermination de prêcher l'Evangile de l'amour. La terreur rencontrée chaque jour à tous les coins de rue n'a pas émoussé son optimisme passionné.

L'horreur et la tragédie abondent dans cette place forte célèbre de l'Organisation de l'Armée Secrete (O.A.S.). Le père Carmona aime ses brebis, mais il fustige leur violence tous les dimanches matin dans des sermons audacieux qui lui ont valu des menaces de mort de la part de l'O.A.S.

"Un homme n'a pas le droit d'en assassiner un autre et d'appeler cela de la justice", a-t-il affirmé à ses paroissiens qui sont tous membres "payants" de l'O.A.S. "L'homme qui fait cela est un criminel et on ne peut l'appeler d'un autre nom. La violence est une chose mauvaise. Vous devez respecter les droits et la dignité de tous les êtres humains."

Ces paroles sont aussi le message de l'archevêque d'Alger Mgr Etienne Duval, qui a témoigne tellement de sympathie aux musulmans de l'Algérie que plusieurs Français l'ont surnommé par dérision "Mohammed Duval".

Il est aussi charitable

Ce ne sont pas seulement les sermons du père Carmona qui déchaînent la colère de l'O.A.S. Il organise aussi des associations sociales et charitables pour les musulmans pauvres, leur distribuant en cadeaux des surplus de l'armée américaine.

Quelques-uns de ces paroissiens qui l'aident dans ce travail n'en glissent mot à personne, par peur de représailles de la part de l'O.A.S. De plus, il a institué des groupes de discussion entre chrétiens et musulmans.

"Je suis le père de tous les gens de cette paroisse, insiste-t-il qu'ils soient chrétiens ou musulmans. Si un musulman a des ennuis ou est dans le besoin, il vient souvent à moi, et il a raison."

Après qu'il eut ignoré les menaces, une bombe au plastic fit sauter un des murs de la maison du père Carmona, tout près de l'église, alors qu'il lisait, un soir. Le petit prêtre fut secoué, mais ne fut pas blessé. Aux questions inquiètes de ses paroissiens au sujet des bombes et des menaces, il répondit : "Ce n'est pas important".

Il est un fils du pays

Le père Carmona parle à ses gens leur propre langage. Il est ne en Algérie, fils d'un petit commerçant. Il vint d'abord dans Bab el-Oued alors qu'il était tout jeune prêtre et faisait partie de l'équipe locale de football. Après quoi, il travailla dans plusieurs endroits différents de l'Algérie.

"Ici, ce sont des peuples méditerranéens, il ne faut pas l'oublier, confie-t-il à ses visiteurs. Ils ont le tempérament des peuples méridionaux : ils sont impulsifs et explosifs dans leur violence aussi bien que dans leur joie.

"Dans une foule, ils sont extrêmement violents, mais prenez-les un à un, parlez-leur et vous verrez qu'ils finissent par regretter leur colère. Je le sais; ils y réfléchissent quand ils m'en parlent."

Le père Carmona est un homme qui s'intéresse à tout ce qui est humain. Il a étudié l'arabe et les conditions de travail dans plusieurs pays. "Je ne suis pas pessimiste, déclare-t-il, les musulmans et les Européens ici ont besoin les uns des autres. Ils peuvent apprendre à vivre ensemble comme un seul peuple et secrètement ils le désirent."

Entre copains

— Les femmes sont incapables de garder un secret.

— Quelle blague ! Voilà vingt ans que la mienne refuse de me dire ce qu'elle fait de son argent !



A Bab el-Oued, les membres de l'O.A.S. pullulent. Ils ne font pas peur au curé Carmona.

VENDEURS — VENDEUSES

GAGNEZ $45 PAR SEMAINE

A TEMPS PARTIEL

Vendez nos ensembles de lingerie de maison : draps, couvertures, nappes, serviettes, etc. Plan budgétaire. Toutes les jeunes filles sont intéressées à préparer leur trousseau — les dames mariées à renouveler. Vous n'avez rien à acheter. Aucune marchandise à livrer, pas de crédit à supporter, pas de collection. **AUCUN RISQUE.** Trois ventes seulement par semaine rapportent $45. Téléphonez ou écrivez pour recevoir gratuitement tous les détails par la poste.

Deary Ltd., Dept. LPJ, 400 est, Sherbrooke, Montréal, VI. 9-7202

NOUS DÉMÉNAGEONS

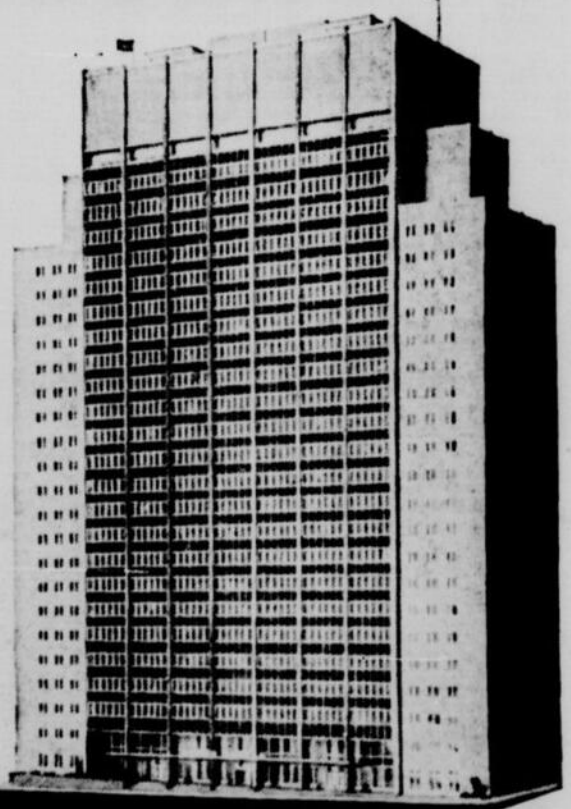
LE LUNDI 9 AVRIL

nos bureaux seront déménagés

A compter de cette date, tous ceux de nos services qui étaient disséminés dans le bas de la ville seront installés dans notre nouvel immeuble du 75 ouest, boul. Dorchester.

AUCUN CHANGEMENT EN CE QUI CONCERNE LES SERVICES DEJA LOGES RUE JARRY.

Les numéros des postes étant changés, signalez **UN. 1-4241** et demandez la personne que vous voulez atteindre, en indiquant le **SERVICE** auquel elle est attachée.



LUNDI 9 AVRIL
75 ouest, boul. DORCHESTER

HYDRO QUÉBEC

HYDRO-QUÉBEC

Une fructueuse expérience à Verdun

Des classes pour élèves surdouées

par Thérèse Dumesnil

"Madame, si vous voulez bien me suivre . . ."

Avec une aisance de grande dame, c'est une petite bonne femme de dix ans, une sorte de petit lutin, qui me guide d'escaliers en corridors jusqu'à sa classe où m'attendent vingt-quatre élèves "surdouées" groupées autour d'un professeur dynamique: Mlle Lucie Dion. Je passe l'après-midi dans une "classe accélérée" (6e et 7e années), à l'école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à Verdun.

J'ai dit qu'on m'attendait: moi, oui. Pas la journaliste. On attendait "une amie de Mademoiselle qui a déjà travaillé à l'UNESCO et qui s'intéresse toujours à l'éducation, parce qu'elle a maintenant un adorable bébé" (dont on parlera beaucoup à la récréation, qu'on offrira de garder, qu'on invitera même . . . à l'école et dont on prendra souvent des nouvelles). On se sentait donc entre amies; non pas figures de reportage. Tout ce qu'il y a de plus nature.

Au panneau d'affichage, un montage photographique sur l'actualité internationale. A la tribune, la jeune institutrice rayonnante d'enthousiasme fait la lecture d'une rédaction d'élève qui soulève les commentaires éclairés de vingt-cinq frimousses de 10 à 12 ans sur les problèmes d'intérêt mondial. J'en apprends!

"Dans la classe accélérée, me dira Lucie Dion, on peut élargir à l'infini l'horizon des élèves; donner de la culture, quoi."

Qu'est-ce, au juste, qu'une classe accélérée? C'est une classe où sont groupés des élèves surdoués pour couvrir en deux ans le programme que la majorité des enfants voient en trois ans. Ainsi, les élèves que je visite ont commencé en septembre 1960 la 5e année; en avril 1961, examens de "fin d'année" et commencement de la 6e. En octobre de la même année, fin de la 6e et commencement de la 7e. Et en juin 1962, examens pour l'obtention du certificat. Et toujours le même professeur.

Des enfants "surdoués" . . . Des fillettes intelligentes, en tout cas. Et qui reçoivent un enseignement vivant, à leur mesure!

A la C.E.C.M., dès septembre?

Il est prouvé que 15 à 20 p. cent des élèves du cours élémentaire ont un quotient intellectuel au-dessus de la moyenne, soit 110 et plus. Ces statistiques sont fondées sur des tests d'intelligence et d'aptitude soigneusement élaborés et compilés. "Pourquoi ne pas grouper ces enfants en des classes homogènes, où ils pourraient avancer au rythme rapide qui leur convient?" C'est la question que se posent depuis longtemps bien des éducateurs. A tour de rôle, Lachine, Québec et Verdun y ont répondu par la création de classes dites accélérées. Et voici que la Commission des écoles catholiques de Montréal entend réunir sous de même toits, dès septembre prochain, ses élèves particulièrement brillants. Pour ⅓ de la population étudiante, ça vaut la peine qu'on se grouille!

Professeurs dynamiques

La classe accélérée, c'est le triomphe de la spontanéité, sous l'oeil du professeur pour qui l'autorité est une affaire d'amitié et non de coups de baguette sur les doigts. "Nous choisissons nos professeurs de classes accélérées pour leur expérience, leur dynamisme, et leur culture, déclare M. J.-D. Ducharme, directeur des Etudes à la Commission des écoles catholiques de Verdun.

A l'école Normale, on avait laissé entendre à Lucie Dion que l'enseignement n'était peut-être pas sa voie . . . L'enseignement stéréotypé, d'accord. Cette jeune fille exubérante a besoin qu'on lui laisse un peu la bride sur le cou. Comme elle passe la journée avec des enfants intelligentes, pas de problèmes. Mes rêves d'enfance! Badiner en classe et apprendre beaucoup! Faire sa place à l'humour! S'épanouir dans une atmosphère de confiance! Quel spectacle réconfortant!

"Les manuels ne sont que des guides et je ne demande jamais de "par coeur"."

La leçon de géographie me permet d'en juger. Les enfants ont une idée claire et élaborée du sujet à l'étude. Et elles s'expriment "dans leurs mots". D'ailleurs, comment citer de mémoire les bouquins, les encyclopédies, les gros dictionnaires consultés la veille? Car les élèves de Lucie Dion font de la recherche. Elles en ont le goût et le temps. Comme on le devine, elles adorent aussi la lecture et dévorent force volumes, revues et journaux. L'idéal, pour les élèves des classes accélérées, c'est de satisfaire leur curiosité intellectuelle toujours en éveil, c'est d'élargir leurs horizons au-delà des cadres trop restreints d'un programme fait pour la moyenne.

Dangers?

"N'y a-t-il pas danger, à grouper ainsi les enfants par "surdoués", d'en faire des orgueilleux, des fats?"

La question ne m'est pas venue à l'esprit en classe: les enfants que j'ai visités avaient une simplicité et une spontanéité charmantes. Cette question, je l'ai posée par acquit de conscience. A des psychologues et à des orienteurs.

"Il s'agit, pour le professeur, de mettre l'accent sur la responsabilité qui incombe à l'enfant surdoué de faire fructifier ses dons par le travail. La classe accélérée n'est qu'un instrument plus perfectionné qui lui permet de mieux développer ses talents."

Selon le R. F. Luc, pédagogue de l'Institut pédagogique Saint-Georges, "il faut traiter les élèves surdoués comme des êtres formés. Ils ont horreur des répétitions, parce qu'ils comprennent du premier coup; d'où la possibilité de réduire au minimum les devoirs à la maison et, en retour, d'encourager les travaux personnels, les arts. La chose se pratique beaucoup aux Etats-Unis et les résultats sont intéressants."

L'après-midi tire à sa fin et le cours de dessin aussi. Les arts! Si jamais nous comprenons leur importance dans l'éducation, nous doterons peut-être nos écoles de professeurs de musique et d'arts plastiques. "En attendant, nos enfants s'exercent à la poésie" . . .



En classe, on discute de sujets d'actualité, comme la guerre d'Algérie par exemple. On voit ici Mlle LUCIE DION, institutrice, avec une de ses élèves.

Le plus beau rêve

Le plus beau rêve est celui que l'on forge soi-même, parce que l'on bannit tous les désagréments de la vie. Ainsi, comme il est agréable d'imaginer un monde merveilleux où l'aventure règne, où l'inconnu est maître. Un monde où tout n'est qu'enchantement et bonheur. Un pays où le mystère cache d'innombrables beautés enfouies dans des vaisseaux échoués dans les mers. Un pays où l'on peut voir au-delà de l'infini. Un pays où l'amour est roi. Enfin, un pays qui n'existera jamais car tout serait si merveilleux que les hommes n'y croiraient pas et le détruiraient de peur que d'autres en profitent.

Marie-Thérèse Fortin,
11 ans,
élève de la classe accélérée II
(6e et 7e année)
Ecole Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Verdun.

Ça aurait pu être pire!

En Italie centrale, plusieurs avions à réaction étaient à réchauffer leurs moteurs avant de s'envoler, lorsqu'un mécanicien reçut en pleine figure un jet malodorant. Une petite enquête révéla que ce n'était qu'un fromage gorgonzola, aspiré d'un camion voisin et vaporisé dans le moteur de l'avion.



De quoi se sucrer le bec!

Modèle réduit, entièrement en sucre d'érable, et long de dix-huit pouces, de l'ancienne maison de Cavelier de La Salle, transformée en musée à Lachine (P.Q.). Cette maison de sucre a été offerte au maire de Chicago, M. R. J. Daley, au nom du maire de Montréal, M. J. Drapeau, à l'occasion de la première envolée par jet d'Alitalia de Montréal à Chicago. De g. à d.: MAURICE VELLOT, second pâtissier, Mme LEE PRESCOTT, déléguée des relations extérieures d'Alitalia pour le Canada, FABRIZIO GIRELLI, directeur d'Alitalia pour le Canada et CONRAD FALK, chef pâtissier à l'hôtel Reine-Elisabeth. Le modèle a nécessité 60 lbs de sucre.

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE
LUNETTES
D'APPROCHE CHEZ
Al. Benoît Benoît Protectal
INC.
1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

PHOTO POSTE
service rapide et complet de finition de films par la poste



Films NOIRS ET BLANCS
Service du jour
Economie de 50%
N.B.: A ces prix, il faut toujours ajouter 5c pour la malle de retour, et la taxe de vente de 4 ou 6%.

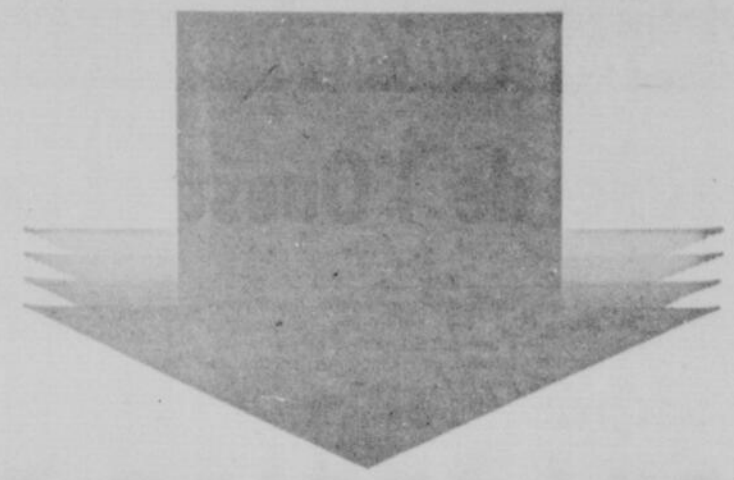
Roul. de 8 POSES 3½ x 3½ 35c
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ 60c
Roul. de 20 POSES 3¼ x 4¼ $1.00
Impressions individuelles 5c

Films en couleurs KODACOLOR
Service de 3 à 4 jours
Economie de 25%
Pour films Ektachrome et Anscochrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

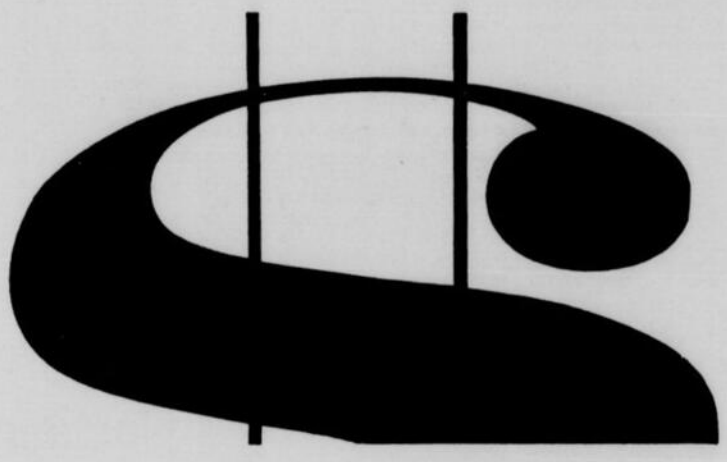
Roul. de 8 POSES 3½ x 3½ $3.40
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ $4.60
Impressions individuelles 30c

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION
Grâce à notre équipement électronique des plus modernes et d'une capacité de plus de 10,000 rouleaux par jour, nous pouvons vous donner un service très rapide et une qualité de travail aussi parfaite que nous permettent vos négatifs. Nous sommes toujours disposés à vous donner entière satisfaction ou votre argent sera remis sans discussion.

Envoyez vos photos à PHOTO POSTE INC.
Casier postal 1153 Québec P.Q.



ATLAS BAISSE LES PRIX
DE TOUS SES PNEUS



Les vendeurs Esso offrent plusieurs catégories de pneus de qualité Atlas . . . pour tous les besoins routiers et pour tous les budgets.

Atlas vient de réduire substantiellement les prix de tous ses pneus. Mais la qualité n'a pas été réduite!

Ainsi, le pneu Atlas de "1ère catégorie" Plycron—de qualité comparable à celle des pneus posés sur les voitures neuves-était jusqu'ici proposé à $24.35 (6:50 x 13, à paroi noire, sans chambre à air). Le nouveau prix de vente suggéré est de **$18.40.** De même, le pneu Atlas de "3ième catégorie" Mile-Pak—le pneu Atlas économique—était proposé à $15.95 (6:70 x 15, à paroi noire, avec chambre à air). Le nouveau prix de vente suggéré est de **$12.95.**

Atlas sait bien que certains autres pneus sont vendus à $9.95 (ou même moins). On les appelle des pneus de "quatrième catégorie", et ça les décrit bien: leur qualité va de pair avec leur prix. Chez Atlas, on ne vend pas de pneus de quatrième catégorie, parce que nous n'avons pas trouvé de pneus de quatrième catégorie dignes des standards de qualité Atlas.

La prochaine fois qu'il vous faudra des pneus, voyez d'abord ce que vous offre votre vendeur Esso. Comparez la qualité Atlas, les prix Atlas, le plan de crédit Esso-matic et les nouvelles garanties Atlas! Vous verrez qu'en affaires votre vendeur Esso est "bien de son temps", et que l'affaire qu'il vous proposera fera bien la vôtre!

Vous trouverez tous les produits **ATLAS** *à de nouveaux bas prix*

chez tous les vendeurs **ESSO**



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

L'Allemagne de l'Ouest et ses autoroutes

Les Canadiens et les Américains eux-mêmes ont beaucoup à apprendre des Allemands dans le domaine des autoroutes. Et dans le Québec, où les routes ordinaires et même les voies rapides se défoncent au printemps et sont à coeur d'année des théâtres d'accidents effroyables, il y a particulièrement lieu de souligner la réussite des Allemands en matière de voirie.

Connue sous le nom d'*autobahn*, l'autoroute de la république de l'Ouest est une route à double courant de circulation, d'une conception à la fois hardie et élégante; elle répond à toutes les exigences de la technique moderne tout en conservant et en respectant la beauté du site. C'est un exemple remarquable de l'harmonie que l'homme, par son oeuvre, peut créer entre la technique et la nature.

On n'affuble l'*autobahn* ni d'intersections ni de constructions riveraines, et on y sépare les voies réservées à chaque sens par une bande médiane assez large et très forte. Les automobiles peuvent ainsi filer en toute sécurité.

D'autre part, les autoroutes allemandes ne sont pas droites sur de trop grandes distances. Par leur aménagement en larges virages parfaitement adaptés à la configuration du terrain, elles présentent à l'oeil une suite rapide de panoramas variés et presque toujours attrayants. On a de la sorte écarté la monotonie et par conséquent la fatigue prématurée du conducteur.

Si les constructions riveraines sont interdites, il ne s'ensuit pas qu'on n'ait pas tenu compte des nécessités que représentent le manger et le gite du voyageur, ainsi que l'entretien de sa voiture. Il y a en effet de nombreuses baies de stationnement et de repos. On les trouve aux endroits les plus pittoresques. Restoroutes et motels modernes et confortables, de même que postes d'essence, se succèdent par intervalles et complètent les agréments.

Des couches antigel

Mais ce n'est pas tout. Pour répondre à l'augmentation de la vitesse et à l'accroissement du trafic des poids lourds, on a pourvu les autoroutes allemandes d'une infrastructure et d'un revêtement puissants, et même de couches antigel.

Enfin, un des éléments essentiels de sécurité — les installations directrices — n'a pas été négligé : des bandes de guidage et des piquets de délimitation, des balises de guidage latérales, des planches directrices sur le bord extérieur et, depuis peu, sur les routes à trafic intense, une suite continue de planches de balisage disposées au milieu de la bande de séparation médiane et destinées à empêcher la dangereuse déviation des véhicules sur la voie à sens contraire.

Eurailpass

Il y a aujourd'hui un permis de conduire international et il y a aussi Eurailpass. Des milliers de touristes ont déjà utilisé l'Eurailpass. Tous ont reconnu qu'il est un des moyens les plus pratiques de voir l'Europe.

Avec un seul billet, on peut visiter 13 pays, voyager sans souci, aller partout à son gré sur un réseau ferroviaire de 100,000 milles. L'Eurailpass est valable en



Vue de l'autoroute Baden-Baden-Karlsruhe au nord de la fameuse Forêt Noire, en Allemagne.

1ère classe sur toutes les lignes des réseaux nationaux des pays suivants : France, Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Hollande, Italie, Luxembourg, Norvège, Portugal, Suède et Suisse. Il peut être utilisé aussi sur des lignes d'autocars, sur des ferry-boats et certaines lignes de navigation, en particulier sur le Rhin, le Danube et les lacs suisses.

Depuis que Cuba est en quarantaine, il n'y a pas que la Floride qui regorge de vacanciers américains. Il y a aussi les îles Vierges américaines et un autre territoire américain des Antilles, Porto-Rico. Les îles Vierges américaines sont Saint-Thomas, où est située la capitale, Charlotte-Amélie et Sainte-Croix. Elles appartenaient autrefois au Danemark. Les Etats-Unis les ont achetées en 1917. Tout près des îles Vierges américaines se trouve Porto-Rico, la plus orientale des grandes Antilles. Le passage de Mona sépare Porto-Rico de Haïti. Il y a dans le détroit de Mona une île qui appartient aux U.S.A. Elles s'appelle d'ailleurs Mona et, à 70 milles environ, se trouve la plus grande profondeur connue de l'océan Atlantique, une fosse de 30,426 pieds.

Depuis six mois

Du cinéma en plein ciel!

par Rick Du Brow

HOLLYWOOD. — (U.P.I.) — Vous montez à bord de l'avion, vous vous installez confortablement dans votre fauteuil, vous allumez une cigarette, vous commandez un rafraîchissement, vous mettez vos écouteurs et, sur l'écran devant vous, vous assistez à la première d'un grand film. Et sans même que vous vous en rendiez compte l'avion a atterri: vous êtes rendu à destination.

C'est simple, c'est merveilleux mais il s'agissait d'y penser. C'est la plus récente méthode d'exploitation du cinéma, et ceux qui en ont eu l'idée ne peuvent que s'en féliciter : depuis l'inauguration du cinéma à bord des avions il y a six mois, le nombre de voyageurs en première classe a nettement augmenté!

Voyageurs-cinéphiles

Et la situation n'a pas manqué d'amener de nombreuses histoires cocasses. Tel ce pilote qui survola New York pendant quinze minutes avant d'atterrir parce que le film n'était pas terminé... Jerry Lewis raconte qu'un passager annula sa réservation parce qu'il n'avait pas envie de voir le film... Il y a ce père de famille qui refusa de partir parce qu'il ne voulait pas que ses enfants assistent au film pour adultes...

Selon un porte-parole de la société **Trans World Airlines** — qui détient en exclusivité les droits d'exploiter le service — la "Inflight Motion Pictures Inc." se heurta à certaines difficultés au début. "Des gérants de théâtres se sont plaints, dit-il, en alléguant que pour chaque passager de l'avion ils perdent la vente d'un billet lorsqu'ils passent le film dans leur cinéma."

Les films ne sont montrés qu'aux passagers de première classe. "Une des raisons de cette restriction, explique le porte-parole, est que le public se plaint continuellement du décalage de prix entre les billets de première et ceux de la classe touriste. Et c'est un privilège de plus que nous réservons aux passagers de première."

Il est arrivé que des étoiles de cinéma ont pris tel ou tel avion pour voir la première de leur film. C'est dans les nuages que Bob Hope vit pour la première fois son dernier film "Bachelor in Paradise"; et Jayne Mansfield, empêchée de se rendre à la première de "The George Raft Story", vit son film le même jour à bord d'un avion.

"En tout cas, dit le porte-parole, on est bien forcé d'admettre une chose : l'avion est le seul endroit où l'on ne peut quitter la salle quand le film ne vous plaît pas..."



BOB HOPE, qui a vu pour la première fois dans un avion son dernier film on ne peut mieux intitulé pour la circonstance : "Bachelor in Paradise".

Foie gras en plastique!

Le jour du réveillon sera bientôt le seul de l'année où la gastronomie soit à l'honneur. La hantise de la vitesse se propage jusqu'à l'estomac et le temps occupé à se restaurer devient du temps perdu. Une grande société hôtelière américaine va lancer une offensive de "repas-sprint" où l'on avalera au débrayage des hots-dogs, du maïs grillé et des desserts au sirop d'érable. D'autre part, des industriels "nouvelle vague" commencent à vendre un dentifrice que les gens distraits peuvent avaler sans inconvénient: il est non seulement comestible, mais encore nourrissant.

Il est permis d'espérer pouvoir un jour réveillonner au foie gras en matière plastique et finir le repas avec de la crème Chantilly au savon à barbe... Qu'en dit le Club des Cent ?



LE RENDEZ VOUS DE L'ELEGANCE
SALLE BONAVENTURE
LOUISE O'BRIEN
aussi
TERRACE & ELITA
A partir du 23 avril
NELSON EDDY
et
GALE SHERWOOD
Réservations: UN. 1-3511
Stationnement à l'intérieur



Chaque jeudi déjeuner-présentation de modes

Les tueries de la route

Question de chauffeur mais non de vitesse?

par Ward Cannel

NEW YORK. — (N.E.A.) — A combien de milles à l'heure votre voiture peut-elle rouler ? 90 ? 135 ? 160 ? — "Ah ! oui ? eh bien ! ce n'est pas assez vite." — Quelle est la limite de vitesse sur les routes à péage ? 45 ? 60 ? 65 ? —"Ce n'est pas assez vite non plus et il faut absolument y voir", — se disent, en se prenant terriblement au sérieux, les membres du nouveau *Conseil de la vitesse*. Si vous prétendez que de telles vitesses vont transformer nos routes en abattoirs, Thompson répond: "Les tueries en auto ne sont pas tant une question de vitesse que de chauffeur . . ."

Et voici ce qu'en pense Mickey Thompson, fondateur et porte-parole du Conseil : "Le génie de l'automobile en apprend de plus en plus, non de moins en moins; les moteurs sont de plus en plus puissants, non de plus en plus faibles; tout va de plus en plus vite et non de plus en plus lentement. C'est là notre monde d'aujourd'hui et il y en a un qui n'arrive pas à suivre le rythme: le chauffeur d'automobile.

"Il vit encore de souvenirs, espérant sans cesse que le jour viendra où les automobiles seront conçues pour aller moins vite. Il est urgent que le chauffeur soit mis au pas et nous allons essayer d'y voir."

De son siècle

Il semble, toutefois, que Thompson ait toutes les qualifications nécessaires au poste qu'il assume : des 62 records mondiaux de vitesse d'automobile, il en détient 54. Et, soit dit en passant il lui est arrivé d'atteindre la vitesse de 406.6 milles à l'heure . . . sans décoller du sol, dit-on. Donc Thompson est l'homme qu'il faut au Conseil et il ne manque pas non plus de projets.

Selon le champion, il faut d'abord émettre de nouveaux permis en se basant uniquement sur l'habileté du chauffeur. Ainsi, et c'est prévu, il y aura des personnes à qui l'on interdira de conduire sur les routes à péage et d'autres qu'il faudra empêcher de conduire tout court, jusqu'à ce qu'elles soient en mesure de passer l'examen avec succès.

Ensuite, un nouveau programme d'éducation du public s'impose. Un programme dont les résultats ne se feront sentir qu'à longue échéance — car cela aussi, c'est prévu — un programme qui fera du chauffeur un homme à la page. (C'est-à-dire un être qui ne pourra supporter de rouler à moins de 90 milles à l'heure sans être menacé de faire une crise de nerfs.)

Vite ! Vite !

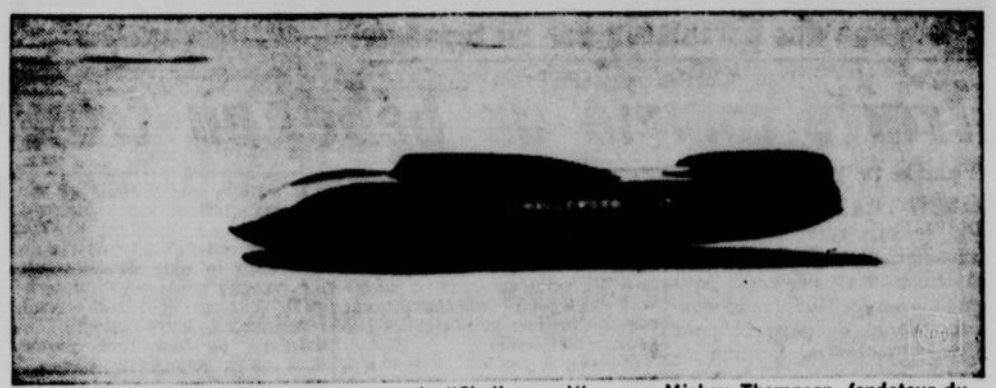
"Et il n'y a pas de temps à perdre," dit Thompson, qui a de la suite dans les idées. "Dans dix ans, explique-t-il, les limites de vitesse seront de 80 milles à l'heure et plus et nos voitures seront construites en conséquence. Mais les chauffeurs, eux ? Pourront-ils se mettre au pas?" Voilà le hic !

"Les critères sur lesquels on se base aujourd'hui pour l'émission de permis de conduire sont tout à fait désuets", dit Thompson. "Le tout se résume à un petit examen écrit et à faire, en voiture, le tour d'un pâté de maisons, dans les meilleures conditions possibles de circulation. Cela ne démontre pas grand-chose. Le nouveau chauffeur ne devrait recevoir qu'un permis de novice lui permettant de conduire dans la ville seulement et sur quelques routes de campagne.

Pas de "branleux" !

Plus tard, quand ce chauffeur aurait acquis une plus grande expérience au volant, on lui ferait alors subir un examen avec un appareil simulateur, dans le genre de celui dont on se sert pour éprouver les pilotes aspirants. Si, cette fois, ses réflexes ne s'avéraient pas assez rapides, les responsables auraient alors à lui enseigner la façon de réagir automatiquement et lui faire subir l'examen jusqu'à ce qu'il réussisse ou jusqu'à ce que son incapacité ne laisse plus de doute, dans lequel cas le permis lui serait définitivement refusé.

Car il faut être passé maître pour pouvoir conduire vite, vite, vite . . . toujours plus vite !



C'est dans cette voiture à 4 moteurs — le "Challenger I" — que Mickey Thompson, fondateur du Conseil de la vitesse, a établi son nouveau record dans le domaine de la vitesse automobile : 406.6 milles à l'heure.



Déjà le temps des fleurs . . .

On n'a peut-être plus les choux-fleurs qu'on avait, mais on se reprend sur les choux en fleurs ! De mon temps, c'était des bébés qu'on trouvait dans les choux . . . Comme les temps changent ! Cette charmante Montréalaise a trouvé le sien (son chou) dans un sac de plastique.

NOUVELLES SUR LES VOYAGES D'ÉTÉ, DE LA PART D'AIR CANADA



Voyages Montréal-Paris sans escale à bord des réactés DC-8 Géants d'Air Canada

Montez à bord d'un DC-8 géant d'Air Canada à réacteurs Rolls-Royce, à Montréal et seulement 6½ hres plus tard, vous arriverez à Paris — historique porte d'entrée de toute l'Europe! Ne perdez pas de temps précieux! Les réactés d'Air Canada volant vers Paris partent au cours de la soirée; l'heure à laquelle vous arrivez à destination vous permet de commencer, sans perte de temps, à visiter l'une des plus merveilleuses villes d'Europe, Paris! Ou, si vous préférez, vous pouvez choisir jusqu'à cinq envolées quotidiennes vers Londres, à bord de réactés d'Air Canada et de BOAC ou à bord de turbo-propulsés Britannia, moins dispendieux, puis, une envolée de correspondance vous transportera vers Paris ou tout autre ville d'Europe! Consultez votre agent de voyages ou Air Canada pour plus de renseignements. Si vous projetez d'aller en Europe cette année, choisissez Air Canada!

Seul Air Canada offre des envolées quotidiennes MONTRÉAL-PARIS

Cet été, Air Canada vous fait en plus ces offres extraordinaires: le service direct de Montréal vers l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche et l'Irlande, en réactés, à bord desquels vous dégusterez des mets excellents préparés par des chefs réputés, pour ajouter à votre agrément. Choisissez l'offre qui convient le mieux à vos projets de vacances! Le service direct en réactés d'Air Canada relie Montréal avec plus de villes européennes que ne le fait celui de n'importe quelle autre compagnie d'aviation commerciale.

PROFITEZ DU PLAN D'AIR CANADA: VOYAGEZ MAINTENANT — PAYEZ PLUS TARD!
(base sur les TARIFS ALLER RETOUR, EN RÉACTÉS, CLASSE ÉCONOMIQUE)

MONTRÉAL-PARIS $49.80* comptant (PLUS $20.19 PENDANT 24 MOIS)
*TARIF RÉGULIER $496.80
NOUVEAU TARIF DE GROUPES* $305.00

MONTRÉAL-VIENNE $58.10† comptant (PLUS $23.70 PENDANT 24 MOIS)
†TARIF RÉGULIER $574.10
NOUVEAU TARIF DE GROUPES* $353.00

*Sous réserve d'approbation gouvernementale

Consultez votre agent de voyages ou appelez AIR CANADA: HU 9-3411

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

NOS HOMMES VONT-ILS GAGNER ?



Mme Bernard Geoffrion, hôtesse charmante, apporte le café-tonique qui remontera la pression !

Boum-Boum n'était pas là mardi soir, mais, dans sa somptueuse maison de Ville St-Laurent, ça faisait tout de même boum ! Marlene, sa très charmante épouse, avait invité des amies à venir voir chez elle la partie de hockey télévisée de Chicago. Parmi les invités, on remarquait Mmes Dickie Moore, Jean-Guy Talbot, Henri Richard, Denis Grenier, Ralph Backstrom, Phil Govette et Billy Hicke.

Pour toutes ces jolies femmes, dont les maris luttaient presque désespérément contre les Black Hawks de Chicago, une partie de hockey de ce genre devient un "suspense" écorchant. D'où la nécessité, lorsque le troisième acte est bouclé, de se verser un excellent café, puis de parler mode ! Si un "tour du chapeau" est un exploit excitant, un beau chapeau tout court, un beau chapeau pour une belle femme, voilà qui devient passionnant ! Mme Geoffrion, en tout cas, ne regrette pas cette soirée. On peut même affirmer qu'elle a fait le "tour du chapeau" puisqu'elle s'est, une fois de plus, révélée une hôtesse de très grande allure. Et quel charme! C'est Bernard, évidemment, qui règlera l'addition . . . Et avec joie, puisque pour sa femme, le "Boomer" se montre toujours d'une intarissable générosité.



Mme Backstrom trouve-t-elle passionnants les commentaires télévisés de son mari Ralph ? Qui pourrait en douter ?



Ça y est ! Les Canadiens viennent de compter le 3e but. Ouf !



Et on oublie un moment le duel télévisé pour parler "chapeaux de Pâques" ?



Voilà ! Les Black Hawks viennent de compter le 4e but de la soirée ! Et cela suffit pour crisper ces jolis minois . . .

Et pourquoi ne pas noyer cette défaite dans un bon café ? se demandent Mmes Geoffrion, Hicke et Grenier ?



L'illogisme des parents vu par un teenager:

Traité comme un bébé, on travaille comme un adulte

par le Dr Benjamin Fine

NEW YORK. — (N.A.N.A.) — "Je suis assez vieux pour travailler, pour garder mes petits frères, mais pas assez pour sortir avec les filles, pour conduire l'auto de papa et pour disposer moi-même de mon argent." . . .

Cela bien sûr c'est la complainte typique de l'adolescent américain. Jamais on ne s'est autant penché sur le problème des adolescents, jamais ces derniers ne se sont autant plaints.

Le département de psychologie de l'Université de Columbia a pour sa part mené une enquête sur les relations parents-adolescents. On a interviewé quantité de pères et de mères de famille, de même qu'une quantité égale de rejetons entre 13 et 18 ans. Et voici ce qu'on a découvert — ou plutôt redécouvert, car ces conclusions ne sonneront pas neuf à vos oreilles.

D'abord : pas de communication entre papa-maman et le jeune.

"Comment faire comprendre à notre enfant que c'est pour son bien que nous agissons ainsi ?" soupirent les parents.

"Pourquoi mes parents me critiquent-ils constamment ? Ils ne me comprennent pas," rétorque l'enfant.

Il semble que parents et adolescents parlent deux langages différents, ne discutent pas sur le même terrain, et que chacun crie dans le vide. D'après eux, les parents n'ont plus l'autorité qu'ils avaient et leurs conseils répugnent à leurs enfants. Ces derniers, de leur côté, prétendent qu'ils respectent l'autorité, mais seulement quand leurs parents s'en servent à bon escient. Car il faut dire que ces mesdemoiselles et messieurs considèrent que leurs parents n'ont pas l'autorité logique. A preuve, le raisonnement subtil dont on vous a fait part dans le préambule de cet article.

Toujours selon les résultats de l'enquête de l'Université Columbia, les parents veulent avant tout le calme dans la maison et ne tiennent guère à troubler l'harmonie du foyer par des discussions et des querelles. Les adolescents, eux, ont soif d'indépendance et désirent se tailler une place bien à eux dans leur famille — une place d'adulte.

Ce que les adolescents abhorrent par-dessus tout, c'est la morale, morale au sens de sermon. Ils n'aiment pas que leurs parents leur parlent de haut et leur laissent sentir qu'ils sont plus âgés qu'eux. D'après le professeur Herrold, qui a mené l'enquête, les adolescents sont plus que tout autre en mesure d'apprécier la critique constructive, et déplorent que leurs parents se butent sur leur point de vue sans essayer de discuter avec eux raisonnablement.

Comment résoudre ce conflit entre ces pauvres petits incompris et leurs sinistres géniteurs ?

Quelques solutions :

—Chaque famille devrait être préparée, par l'école, l'église ou le collège, à faire face à une brisure de l'entente parents-adolescents.

—L'argent et les biens matériels ne seront d'aucune aide en cas de conflit.



Dans un nouveau local...

...plus spacieux pour vous donner : service plus efficace, meilleure satisfaction

Bellaire
CHESTERFIELD CO.

LE MOYEN ECONOMIQUE DE

SERVICE DE VENTE À DOMICILE

L'un de nos représentants se fera un plaisir d'aller chez vous quand il vous conviendra, avec une série complète d'échantillons. Cela ne vous engage en rien.

SIGNALEZ

CL. 9-3781

AUX RESIDANTS DE...

St-Hyacinthe, St-Jean, Granby, Ste-Anne-de-Bellevue, Beauharnois, Saint-Eustache, Beloeil, Sainte-Thérèse, Saint-Paul-l'Ermite, Grand'Mère, Trois-Rivières Shawinigan, Joliette.

INTERURBAIN, DEMANDEZ

ZENITH 7-5750

et vous pourrez communiquer directement avec BELLAIRE CHESTERFIELD

9850 boul. RAY LAWSON - CL. 9-3781 • LE PLUS GRAND R

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

2 AUTRES SUPER-SPECIAUX CHEZ FAUCHER

REFRIGERATEURS WESTINGHOUSE



Modèle RMC-12

12 PI. CU.

avec CONGELATEUR séparé

D'une capacité de 77 lbs

Voici un réfrigérateur aux lignes élégantes muni d'un dégivreur automatique, et légumier de porcelaine pleine largeur et facile d'entretien. Compartiment spécial pour le beurre et le fromage et niche séparée pouvant contenir 18 oeufs. Les tablettes sont profondes, pleine largeur et finies chromé. Tablettes dans contre-porte pour bouteilles, grandes et petites.

Prix Faucher . $299.95

Moins allocation d'échange .. 50.00

EN GRAND SPECIAL

$249.95 AVEC ECHANGE

OUVERT TOUS LES SOIRS

à notre succursale au

9055, boul. PIE IX

SATIONNEMENT GRATUIT

SERVICE GARANTI par "WESTINGHOUSE"

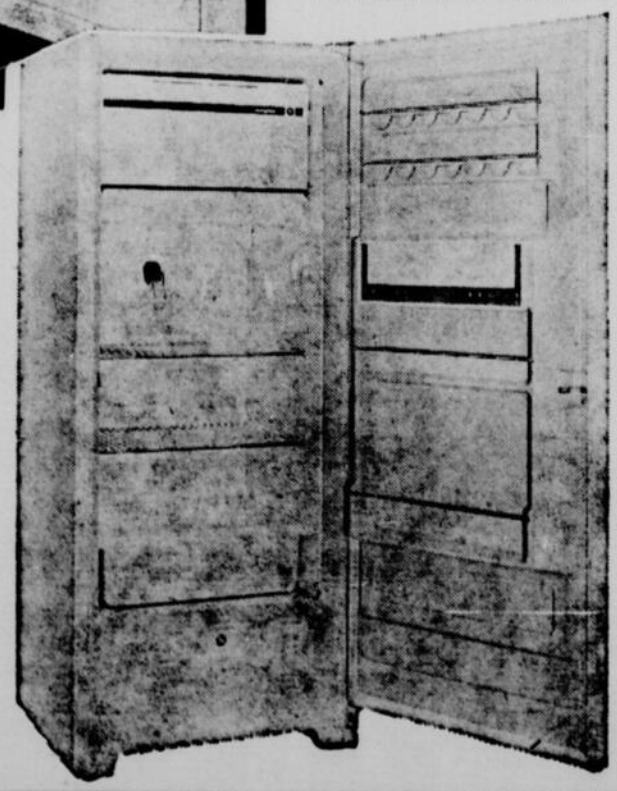
• *VENDEUR AUTORISE* •

RÉFRIGÉRATEUR "WESTINGHOUSE"

MODELE RMC-10, 10.3 PI. CU. —Congélateur d'une capacité de 54 livres. Légumier à largeur. Niche pour les oeufs. Compartiment pour le beurre et le fromage. Tablettes dans la contre-porte. Garantie de fabrication Westinghouse.

SPECIAL FAUCHER

$174.50 AVEC ECHANGE



"Le Roi des Bas Prix"

Faucher ÉLECTRIQUE LTÉE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

OUVERT tous les SOIRS
à notre succursale au 9055 boul. PIE IX

VOULOIR ECONOMISER
c'est savoir acheter chez
FAUCHER



P.S.—Les poignées des tiroirs sont toutes en beau bois

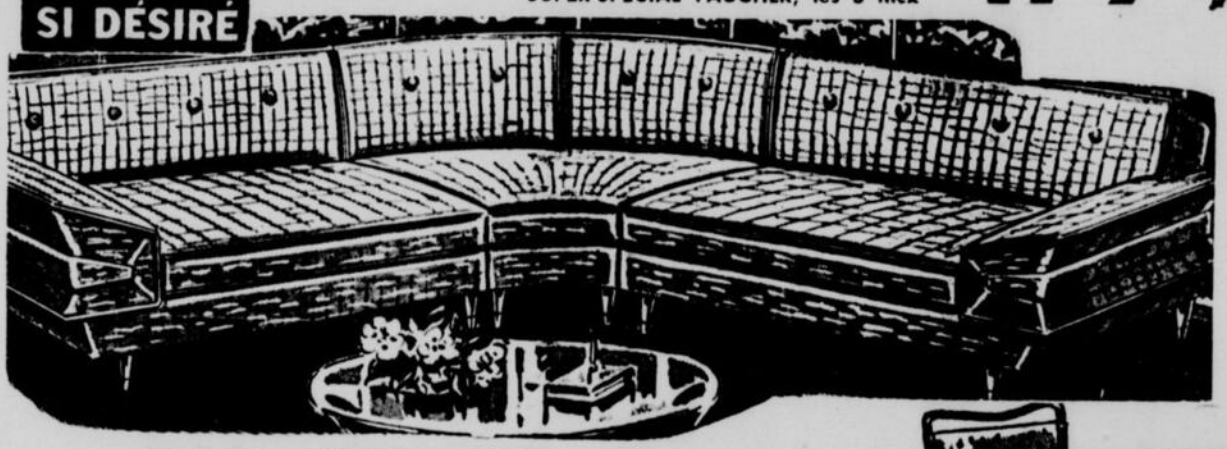


Mobilier de CHAMBRE à COUCHER

TERMES FACILES SI DÉSIRÉ

3 MORCEAUX — Style scandinave — Comprenant un grand bureau triple de 64½" de long, surmonté d'un miroir. Tiroirs finis à queue d'aronde avec coulisse centrale. Aussi, une commode et un lit à panneaux pleins. Le bois est du noyer choisi, d'une qualité supérieure, fini satiné. Le lit peut s'obtenir dans les largeurs de 39", 48", 80" et 110".

SUPER-SPECIAL FAUCHER, les 3 mcx **$179**



BIBLIOTHEQUE

Bibliothèque avec portes en verre coulissantes et tablette intérieure. — Le dessus est fini "Arborite" à l'épreuve des taches. Les côtés sont de bois fini noyer, chêne blond ou acajou rouge.

SPECIAL FAUCHER $17.95

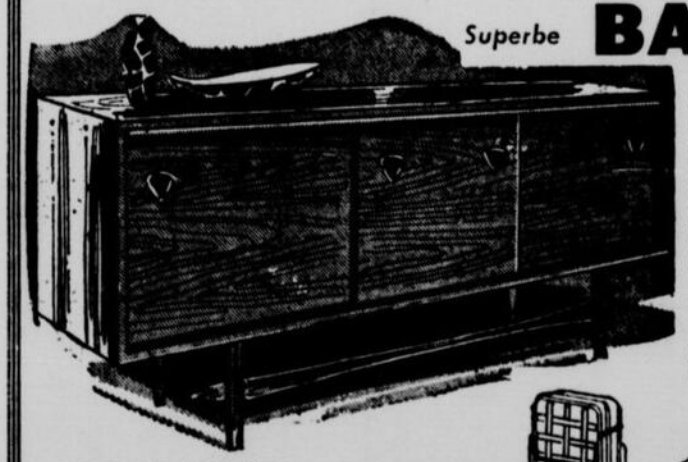


Superbe Mobilier SECTIONNEL

3 MORCEAUX — Voici un autre record de Faucher et pour le prix et pour la qualité ! En effet, ce mobilier est vraiment plus qu'une aubaine ! Il faut le voir ! Sa base est de bois franc séché au four, ses coussins amovibles et réversibles, de 5" d'épaisseur. Construction toute en "ALL FOAM".

EN GRAND SPECIAL **$99**

Superbe BAHUT



A la fois joli et pratique, ce bahut vaut son pesant d'or. Longueur: 60 pouces. Les portes sont coulissantes. Fini noyer massif ou acajou rouge. Avec division double intérieure pour plus de solidité.

BAS PRIX FAUCHER

$47.95

LIT PLIANT

Avec matelas à ressorts et sommier à lames. Se transporte facilement.

SPECIAL FAUCHER **$18.95**



Superbes TABLES D'OCCASION

Finis d'"Arborite" dans teintes noyer ou blond. Construction robuste. A l'épreuve du feu et taches.

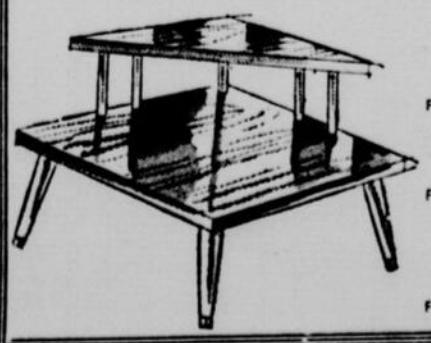


TABLE à CAFE PRIX FAUCHER **$6.95**

TABLE de BOUT PRIX FAUCHER **$6.95**

GRANDE TABLE de COIN PRIX FAUCHER **$9.95**

Superbe Mobilier de CUISINE

5 MORCEAUX — Comprenant une grande table ronde de 42" de diamètre, s'agrandissant à 60". Le dessus et le bord sont recouverts d'Arborite à l'épreuve du feu, des égratignures, des taches, etc., monté sur du contreplaqué de ¾" d'épaisseur. Le dossier et le siège des chaises sont fabriqués avec de l'"Air Foam" recouvert de tissu nylon renforcé de "Jersey Back" et offert dans un choix attrayant de teintes. Ce tissu est lavable. Les pattes s'obtiennent en fini chrome ou "Bronzelone". Le dossier de chaque chaise est surmonté d'une garniture en métal à la fois décorative et pratique. C'est un mobilier qui plaira à tous grâce à sa construction et son bas prix.

BAS PRIX FAUCHER, les 5 morceaux **$115**



Beau MATELAS de marque BEVERLEY

Dessus confortable à surface lisse. Disponible dans les largeurs de 39" — 48" et 54".

EN TRES GRAND SPECIAL FAUCHER **$39.95**

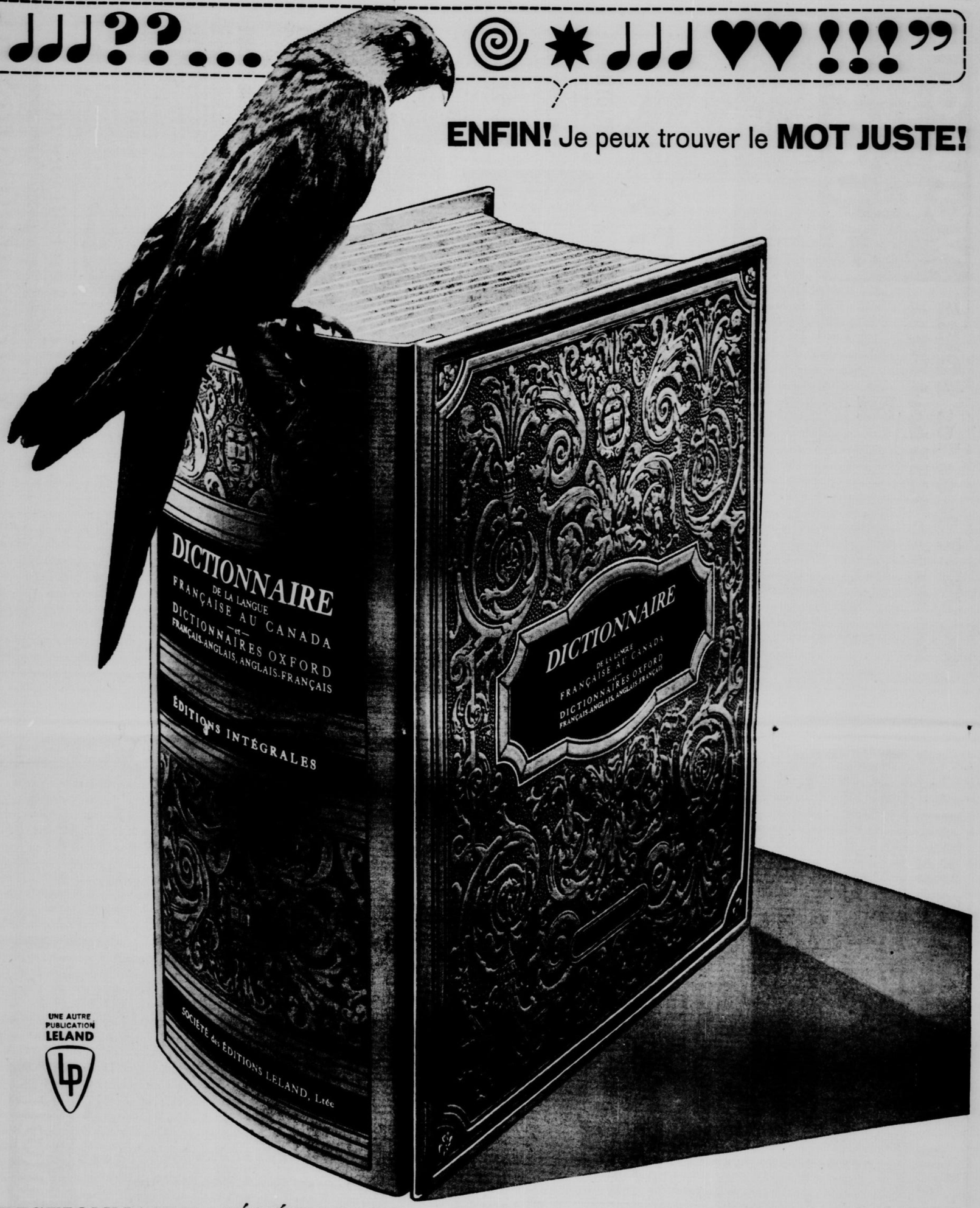
GARANTIE 10 ANS

Les Ameublements Faucher LTEE

9055, boul. PIE IX — 232 est, BEAUBIEN — CR. 1-4741

"♩♩♩??... ◎ ✸ ♩♩♩ ♥♥ !!!"

ENFIN! Je peux trouver le **MOT JUSTE!**



UNE AUTRE PUBLICATION LELAND

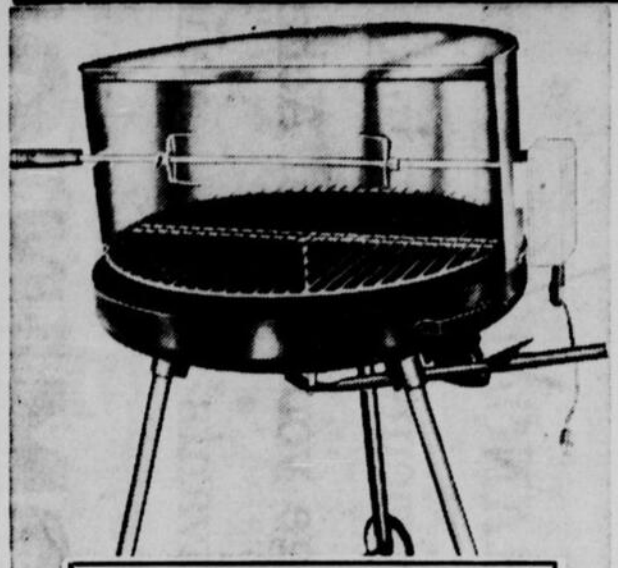
DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DE LA LANGUE FRANÇAISE . . . source inépuisable d'informations . . . format géant . . . qualité supérieure . . . prix incroyablement bas! Bien oui, parce que vous faites l'assemblage vous-même! Achetez le fascicule 1 à **29¢** . . . chacun des 15 fascicules suivants à **99¢** . . . reliure de luxe à $1.98 . . . et voilà! 100,000 Canadiens l'ont déjà fait . . . pourquoi pas vous? . . . chez

(4 DICTIONNAIRES EN UN SEUL!) (CI-ILLUSTRÉ GRANDEUR NATURE)

DOMINION STORES LIMITED
DOMINION

SPÉCIAUX du LUNDI, MARDI et

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX



ENSEMBLE
BARBECUE

Avec rôtissoire électrique. Muni d'un pare-vent très solide qui conserve la chaleur appropriée pour une cuisson parfaite. Vitesse du moteur réglée. Démontable pour transport.

SPECIAL FAUCHER **$12.95**

Venez visiter notre nouvelle succursale située au

9055, boul. PIE IX

OUVERT TOUS LES SOIRS

STATIONNEMENT GRATUIT



LESSIVEUSES AUTOMATIQUES
WESTINGHOUSE

Modèle LEB30 — Lavage à plusieurs vitesses, 4 cycles de lavage. Gicleur de rinçage. — SPECIAL FAUCHER **$229**

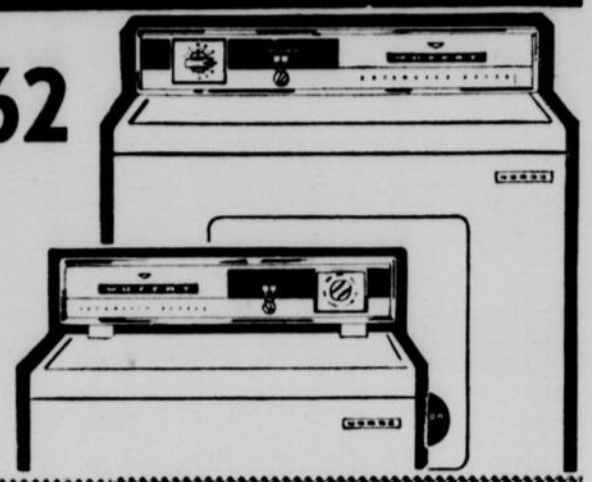
"Le Roi des Bas Prix"

ENSEMBLE
MOFFAT '62

SECHEUSE AUTOMATIQUE
ET
LAVEUSE AUTOMATIQUE

SPECIAL POUR LA PAIRE

$358



GRANDS SPECIAUX AVANT SAISON !

TONDEUSES à gazon



Tondeuse "LAWN-BOY"
La "Grass Catcher" de 21"
Modèle no 7250 — Très grosses roues. Hauteur de coupe ajustable du bout du doigt. Moteur "Iron Horse" de 2½ c.v. Base de près de chaque côté.
SPECIAL FAUCHER **$82.50**



Tondeuse "LAWN-BOY"
La "DeLuxe" de 21"
Modèle no 7150S — Démarreur à corde (on enroule, puis on relâche). Puissant moteur "Iron Horse" de 2½ c.v. Manche ajustable en hauteur. Robustes roues d'acier à coussinets en nylon.
SPECIAL FAUCHER **$67.50**

Tondeuse "LAWN-BOY"
La "Quiet Flite" de 19"
no 5250 — Triple conditionnement du son. Moteur monté sur caoutchouc, 2½ c.v. Coupe ajustable de 1" à 3".
SPECIAL FAUCHER **$69.95**



Tondeuses MAXWELL
MODELE LR1701 SPECIAL FAUCHER **$39.95**
MODELE PP1701 SPECIAL FAUCHER **$42.95**
Modèle LL12 — 4 Cycles — 3 c.v. Embrayage Max-A-Matic
SPECIAL FAUCHER **$79.95**

TERMES FACILES si désiré

Tondeuses SUNBEAM

Modèle RE-184
électrique à lames jumelées
SPECIAL FAUCHER **$74.50**

Modèle RE-77
Electrique à lame simple
SPECIAL FAUCHER **$63.50**



Cette machine est insurpassable pour laver la vaisselle parfaitement propre... et l'assécher automatiquement sans qu'il reste une tache. Nouveau modèle extrêmement pratique à poussoirs... très forte capacité... pour 12 articles. Nouveau procédé "Guided Action"... nouvel aspect luxueux. Il y a une Kitchen Aid pour toutes les cuisines...

à PRIX FAUCHER

PRESSEZ UN BOUTON
et la vaisselle se lave dans une nouvelle
KitchenAid

LAVEUSE de VAISSELLE

	SPECIAL
FRIGIDAIRE, mobile	$189
YOUNGSTOWN, mobile	172
YOUNGSTOWN, sous comptoir	249
WASTE KING, sous comptoir	330
GEN. ELECTRIC, mobile	209
FRIGIDAIRE, sous comptoir	325
WESTINGHOUSE, mobile	189
KITCHEN AID, no KD12, mobile, sous comptoir	325
INGLIS, no JFV70, sous comptoir	319
INGLIS, no JFP50, mobile	269
WESTINGHOUSE, no CPA22DW3, sous comptoir	235

Faucher

LIMITEE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

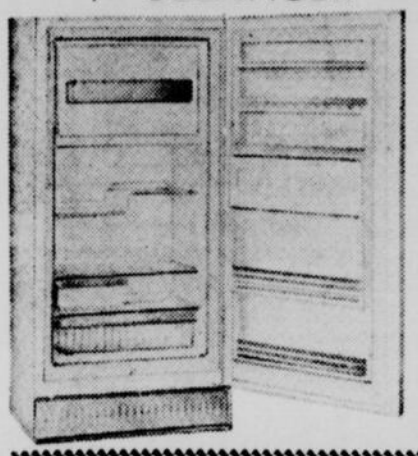
MERCREDI — CHEZ FAUCHER

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

REFRIGERATEUR extra-spacieux de 13 Pi. CU.

DEFROST-O-MATIC

par **BELANGER** *Modèle DSD-132*



- **Capacité totale de 13 pi. cu.**
- Spacieux congélateur pouvant contenir 86 lbs d'aliments congelés.
- Nombreuses étagères.
- Légumier pleine largeur pouvant garder une grande quantité de fruits et légumes frais.
- Fini émail-porcelaine.

SPECIAL FAUCHER **$239**



RADIO-PHONO AM FM Stéréo

WESTINGHOUSE

A trois canaux stéréophoniques
Table tournante 4 vitesses

SPECIAL FAUCHER **$189.50**

OUVERT TOUS LES SOIRS
A notre succursale au
9055, boul. PIE IX
STATIONNEMENT GRATUIT



CAMERA

BROWNIE

"STARMITE" par KODAK

SPECIAL FAUCHER **$11.85**
(4 FILMS GRATUITS)

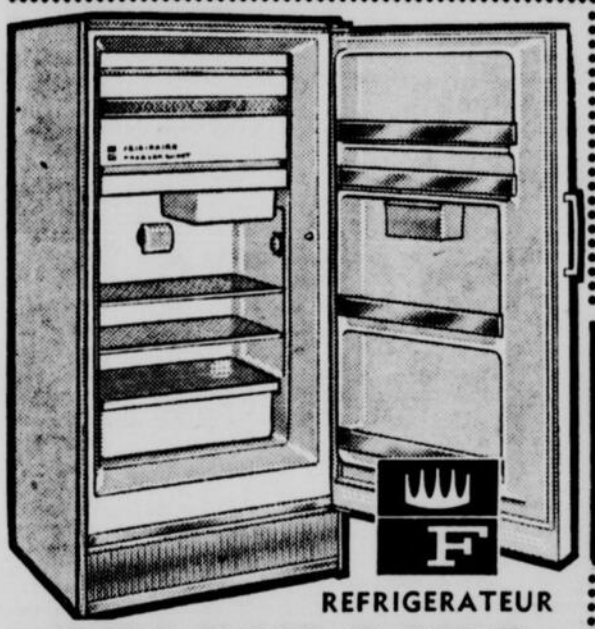
RADIO D'AUTO

"RCA VICTOR"

Modèle AT-105 — Tout transistor, à boutons-poussoirs avec plaque.

SPECIAL FAUCHER **$49.95**





REFRIGERATEUR

FRIGIDAIRE

Modèle D-11C-61 - "De Luxe" 11 pi. Cu.

SPECIAL FAUCHER **$199**



TELEVISEUR PORTATIF

PHILCO

Modèle 3220

SPECIAL FAUCHER **$179.95**



RADIO-PHONO STEREOPHONIQUE **GRAETZ**

Modèle "MODERATO" - Radio AM/FM à 9 lampes, 13 boutons-poussoirs, 4 haut-parleurs, table tournante 4 vitesses.

SPECIAL FAUCHER **$279.95**



TELEVISEUR

PHILCO

Prix suggéré par le manufacturier	$339.95
Prix Faucher	259.00
Allocation d'échange	50.00

SPECIAL FAUCHER **$209**



TELEVISEUR

PHILCO

Prix suggéré par le manufacturier	$349.95
Prix Faucher	279.00
Allocation d'échange	50.00

SPECIAL FAUCHER **$229**



REFRIGERATEUR **ROY**

11 pi. cu., à DEGIVRAGE MANUEL

Modèle 1210, le "GUIDE" — Congélateur à la largeur d'une capacité de 65 livres d'aliments. Tiroir à refroidissement, 2 rangées de niches pour les oeufs. Compartiment fermé pour beurre et fromage. 3 grandes tablettes dans la porte. 2 tablettes en broche amovibles dans réfrigérateur. Légumier à la largeur, avec tablette pleine le recouvrant. Garantie de 5 ans.

SPECIAL FAUCHER **$164.50**

RADIO-PHONO STEREOPHONIQUE **MARCONI AM-FM**

Modèle 4503

Le CITATION



• Châssis stéréo AM-FM à reproduction AM-FM simultanée • Puissance de sortie max.: 8 watts • 4 haut-parleurs (2 de 8" à portée étendue, 2e "aigu" de 4") • 6 contrôles • Changeur de disques stéréo B.S.R. UA14 à 4 vitesses joue tous les disques • Meuble monopièce avec prise pour haut-parleur auxiliaire. Contre-plaqué acajou, noyer et noyer scandinave • Largeur 35½", hauteur 28", profondeur 17¾".

SPECIAL FAUCHER **$169.95**

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

LIMITEE

9055, boul. PIE IX — 251 est, BEAUBIEN – CR. 4-4373

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

Eve et l'actualité

Le bel amour perdu d'Etchika Choureau

par Hermine Beauregard

Il était une fois une jeune vedette de cinéma qui s'appelait Etchika Choureau. Elle avait devant elle une carrière prometteuse. Elle tournait en France, en Italie, au Maroc. Un prince passa. Elle l'aima et, pour être mieux aimée, abandonna les studios. Sans se faire trop d'illusion sur son avenir, Etchika vécut discrètement dans l'ombre du prince Moulay Hassan. Le jour où celui-ci devint Hassan II fut probablement le jour le plus triste de sa vie. Un prince peut suivre les élans de son coeur, un roi n'en a guère le droit, surtout en pays musulman. Si le roi a, dans quelques semaines, un fils de la noble marocaine qu'il a secrètement épousée, Hassan II proclamera officiellement son mariage. Etchika ne pourra plus que regretter son bel amour perdu.

Pierre Daninos retourne à l'école

Pierre Daninos, le célèbre auteur des "Carnets du major Thompson", est retourné sur les bancs de l'école et s'est fait sérieusement réprimander par le directeur. Il avait été convoqué en même temps que les parents des condisciples de ses deux enfants : Michèle, 18 ans, et Christian, 17 ans. On parle tout à coup de l'éducation sexuelle : "Vous la négligez complètement, reproche le directeur. Nous avons des cas de paternité en classe de troisième parce que vos enfants sont complètement ignares en cette matière." Pierre Daninos lève le doigt : "Vous êtes pourtant mieux placé que nous. Que voulez-vous que je dise à ma fille de 18 ans et à mon fils de 17 ans?" Le directeur réplique : "Mon cours est mixte et je ne peux parler de ces choses-là aux filles. Et si j'en parle aux garçons, ils iront aussitôt tout raconter aux filles. Alors faites-le vous-même !"

Il se prend pour un autre . . .

Malgré le glorieux halo qu'il tient à deux mains autour de sa tête, Jaime de Mora, frère de la reine Fabiola de Belgique, connaît quelques déboires. Sous prétexte qu'il a tourné cinq films et doit en tourner d'autres, il se prend pour le plus grand acteur du siècle, le plus riche, le plus irrésistible. Peu de personnes partagent cette flatteuse opinion; son outrecuidance a commencé par amuser Rome, qui maintenant laisse volontiers à sa "fiancée" du moment le soin de l'encenser. En Espagne, où il a laissé de grosses dettes, on est encore moins indulgent pour ses pantalonnades et ses créanciers lui ont intenté des procès.

Amour ! quand tu nous tiens !

Marc Tessier, passager clandestin du "France" pendant son voyage inaugural à New York, a clamé à tous les vents que l'amour seul l'avait poussé à cette équipée. Garçon d'écurie chez Eddie Constantine, près de Montfort-l'Amaury, il était devenu éperdument amoureux d'une jeune invitée : Annie Boyer. Celle-ci n'était peut-être pas insensible à sa flamme, mais n'en partit pas moins d'un coeur léger pour New York. Le beau Marc n'hésita alors point à se cacher dans un coin du bateau pour la rejoindre. On nous assure qu'il fut accueilli en héros par les Américains, mais hélas ! Annie était rentrée en France. Maintenant, on parle d'un prochain mariage avec la jeune héritière. Le mariage se fera-t-il ? L'affaire peut aussi bien être une manoeuvre publicitaire. Annie, dont le père possède une huilerie en Nigeria, a des ambitions cinématographiques. Marc, de toute façon, ferait un jeune premier de "western" fort passable...

Un rôle en or pour Rita

A 45 ans, Rita Hayworth, qui cependant n'a jamais été qualifiée de bonne comédienne, passe de l'écran à la scène. Elle jouera à l'automne sur le Broadway, dans une pièce de Bernard Evelin, incarnant une ancienne étoile de music-hall mariée avec un médecin arriviste et près de divorcer. Les scènes de ménage devraient être jouées avec beaucoup de naturel car Gary Merrill sera le médecin ambitieux et, entre lui et Rita, les altercations sont fréquentes. Il y a quelque temps, Rita a été expulsée d'un restaurant de Hollywood après une querelle furieuse avec Gary. L'ancien mari de Betty Davis a triomphé ce jour-là, mais le roman d'amour n'a pas été brisé pour autant. Je t'aime . . . Je ne t'aime plus . . . Je t'aime . . .

Les Américains selon Bernard Buffet . . .

Le peintre Bernard Buffet et sa femme Annabel viennent de passer une semaine à Palm Beach, en Floride, à l'occasion d'une exposition du peintre à la galerie Findley. Voici quelques-unes de leurs impressions :

"Nous avons été merveilleusement reçus: avion particulier et Rolls-Royce. Il faut dire qu'il y a à Palm Beach 269 Rolls. Nous arrivons dans un appartement digne des films américains: ventilation, bar, terrasse. On nous apporte un camembert géant de 50 centimètres de diamètre, accompagné de vin blanc sucré . . . Mme Kennedy mère n'a pas voulu faire notre connaissance parce qu'elle n'avait pas eu le temps d'aller chez le coiffeur, le matin. Très heureux de notre voyage . . ."

L'amour n'a pas d'âge . . .

Sacha Distel, retour de Megève (très bronzé), est allé voir Juliette Gréco à l'A.B.C. Il lui a montré la dernière lettre d'amour qu'il a reçue. "Mon petit Sacha. Je t'avais écrit quand j'avais cinq ans, maintenant j'ai six ans, je t'aime toujours." Signé : Marie-Renée.

Cadet Roussel a trois maisons . . .

Colette Renard et son mari Raymond Legrand ont commencé à faire construire, dans un bois de Millon-la-Chapelle (vallée de Chevreuse), trois maisons: une pour eux, une pour leur famille et une autre isolée, où Raymond travaillera.



Salut au printemps

Ces gens-là ne sont pas des alcooliques, ni des étoiles de natation. Simplement des gens qui aiment le printemps . . . et qui l'aiment tant qu'ils le voient partout — même quand la température est à peine au-dessus du point de congélation. La scène se passe à Bonn, en Allemagne de l'ouest. Et pendant que les passants étonnés se font spectateurs pour quelques minutes, une poignée de braves se baignent . . . avec de jolies filles et quelques bouteilles de "fort" pour les réchauffer.

La fille de l'ex-dictateur Trujillo à Paris

"Fleur d'or" recherche les lingots d'or de son père

PARIS. — (D.R.L.) — L'arrivée récente à Paris d'une femme apparemment inoffensive, qui porte le poétique prénom de Flor de Oro (Fleur d'or), a mis en fuite la famille de Rafael Trujillo, le dictateur de Saint-Domingue, assassiné l'année dernière.

Flor de Oro, 42 ans, est née du premier mariage de Rafael Trujillo. Elle n'est donc que la demi-soeur des trois autres enfants du dictateur, nés, eux, de son second mariage. Pour cette raison et surtout parce qu'elle était la préférée de Trujillo, ils l'ont toujours traitée avec froideur.

Flor de Oro voyageait au Canada quand son père fut mis à mort. Elle revint juste à temps pour assister aux obsèques.

"Oubliée"

En moins d'un mois, les circonstances tournèrent mal pour la famille Trujillo qui vint se réfugier à Paris, Flor de Oro, elle, fut abandonnée à son sort, et elle dut se débrouiller toute seule pour se réfugier en Floride.

A Paris, la veuve de Trujillo et ses trois enfants, Ramfis, Radamès et Angelita, se partagèrent la fortune du défunt estimée à $30,000,000, le tout en lingots d'or emportés dans les flancs du yacht *Angelita*. Mais Flor de Oro fut froidement "oubliée" . . .

Depuis la Floride, elle se rappela alors au bon souvenir des autres héritiers. Pour la dédommager, ils lui offrirent des terrains et des immeubles qui n'ont qu'un inconvénient : ils sont situés sur le territoire de Saint-Domingue où le nouveau gouvernement a confisqué les biens du dictateur assassiné !



"Fleur d'or" cherche l'argent de son père . . . et un mari !

Tous volatilisés

Folle de rage, Flor de Oro, devenue chardon en l'occurrence, a décidé de prendre le jet de Paris pour régler elle-même ses comptes. Un vent de panique a soufflé sur les Trujillo "parisiens" quand ils l'ont appris. La veuve a abandonné son appartement de l'hôtel George-V pour un palace de Madrid. Quant à ses enfants, ils ont précipitamment liquidé les hôtels particuliers et les appartements de luxe qu'ils avaient achetés avec leurs parts respectives du magot.

Flor de Oro se trouve donc seule sur le champ de bataille . . . Il lui reste seulement à découvrir où est caché le trésor de son père, et ce sera le travail difficile de ses avocats.

L'impétueuse fille du dictateur ne doute pas de sa réussite. Elle pourra alors redevenir l'une des reines du Tout-Paris, comme elle l'était déjà il y a douze ans, et sans doute se choisir un huitième mari ! Flor de Oro Trujillo a, en effet, été l'épouse de Porfirio Rubirosa, d'un autre Dominicain, d'un milliardaire américain, d'un industriel brésilien, de deux Français et enfin d'un troisième Français, le parfumeur Paul Guérin de Grenoville . . .

Du bon bord!

Des Français se demandent si de Gaulle est un homme de droite ou de gauche. Selon un expert du nom d'Emmanuel Berl, "l'homme de gauche ne porte pas de cravate ni de complet ; l'homme de droite veut être obéi; celui de gauche, être acclamé. L'homme de droite est bref; l'homme de gauche, verbeux". La conclusion de M. Berl : "De Gaulle est de la gauche parce qu'il aime parler, et de la droite parce qu'il n'aime pas écouter".

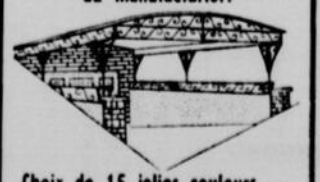
A vendre...

Lu dans les petites annonces d'un journal de Palma de Majorque : "A vendre, à la Cala Ratajada : luxueuse villa au milieu d'une forêt, avec auto pour vous conduire au marché, et deux bicyclettes au cas où l'auto ne fonctionnerait pas, et un âne au cas où les bicyclettes se briseraient".

VENTE DU PRINTEMPS



Marquises en fibre de verre, montées sur aluminium, au prix du manufacturier.



Choix de 15 jolies couleurs — Termes faciles

• Aussi portes et fenêtres en aluminium •

Manufacturées et vendues exclusivement par

STANDARD CANOPIES MFG. LTD.

RA. 7-0823 — RA. 7-4827

Mesdemoiselles, attention à ces gigolos !

Amours, délices... et vols d'autos !

par André Béliveau

Enfin, la revanche !

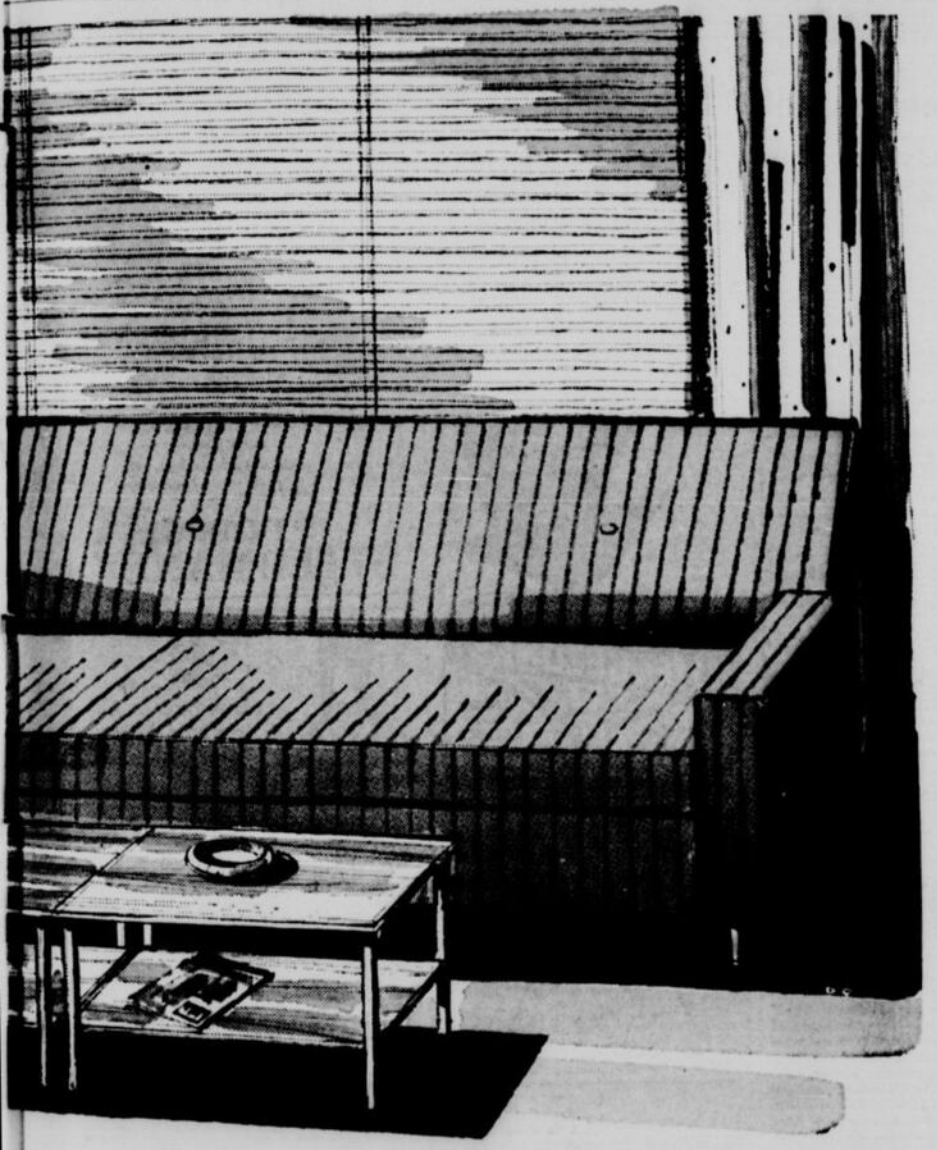
Il y a eu Eve, qui a tué Adam à coups de pomme ! Il y a eu Dalila, qui a tué Samson à coups de ciseaux ! Il y a même eu Liz Taylor, qui a tué Eddie Fisher à coups de Richard Burton ! Mais tout ça est fini ! Les hommes prennent leur revanche !

Car c'est maintenant au tour des hommes de se servir de leur charme pour rouler les femmes. Et ils le font de façon délicieusement atroce: il y a maintenant des hommes qui volent des automobiles en exploitant la candeur de jeunes filles qu'ils ont séduites.

Marie-Ange S... habite Montréal depuis une couple d'années. C'est une belle grosse blonde de 28 ans, plus grosse que belle ou blonde, qui jusqu'ici n'avait jamais eu beaucoup de chance dans la vie. Parce qu'elle voulait connaître la lumière de la grande ville, elle a quitté son emploi de vendeuse dans un magasin de Hull, et est venue s'y brûler les ailes. Elle travaille maintenant au rayon des vêtements pour hommes dans un 5-10-15 du bas de la ville.

Il y a quelques mois, Marie-Ange a rencontré l'amour. C'était un joli petit moustachu aux cheveux noirs, toujours bien mis.

Il y eut les premiers rendez-vous, les longues marches dans l'hiver, les premiers serrements de doigts, les premiers serrements de coeur. Le cinéma. Le pop-corn. La montagne. Puis les mots d'amour. Et la suite.



Sylvio connaissait la "game". Dans le petit garni de la rue St-Dominique, ce fut durant quelques semaines le parfait bonheur.

Rouler carrosse...

Car un jour, Sylvio-le-gigolo fit gentiment comprendre à Marie-Ange qu'il en avait assez de se balader à pied. Il voulait une auto. Et pour une raison ou une autre, il ne pouvait l'acheter lui-même. "Tu veux me donner un coup de main ? Je te rembourserai..."

On se rendit donc un beau soir, main dans la main, sur la rue Lajeunesse, afin de visiter les parcs d'autos d'occasion. Sylvio, qui ne fait jamais les choses à moitié, se choisit une splendide Oldsmobile '58 décapotable, et promit à Marie-Ange les plus merveilleuses randonnées dans les Laurentides si seulement elle consentait à signer pour lui au bas de quelques papiers insignifiants. "On va se marier, tu vas voir !"

Elle n'a rien vu. Parce que trois jours plus tard, la grosse Marie-Ange, qui n'avait jamais eu de chance dans la vie, se réveilla toute seule. Son moustachu avait mis les bouts, emportant le coeur de Marie-Ange, et sa fortune.

La technique

Ce n'est là qu'un exemple parmi plusieurs qui pourraient illustrer une nouvelle révolution dans l'art du vol d'automobile.

Les gigolos du type Sylvio ont du flair, et savent ne pas s'attaquer à n'importe qui. Ils chercheront surtout la jeune fille seule et un peu naïve, de préférence dans la trentaine et nantie d'un physique plutôt quelconque. Très souvent, pour des raisons psychologiques faciles à comprendre, ces jeunes filles qui n'ont jamais pu retenir les attentions d'un homme sont toutes prêtes à se jeter dans les bras du premier venu.

L'une des victimes de ce genre de machination, Réjane S., est serveuse dans un restaurant. Une autre est sténodactylo dans une agence cinématographique gouvernementale, et une troisième travaille à l'hôpital Notre-Dame, préposée à l'entretien. Toutes ont succombé à peu près de la même façon, mais avec des hommes différents, semble-t-il.

Une petite enquête nous incite à croire qu'il ne s'agit pas là que de méfaits isolés, perpétrés par d'audacieux aventuriers. Le tout est trop bien organisé. Certaines compagnies d'assurance soupçonnent même des marchands de voitures usagées et des compagnies de finance d'être dans le coup !

Il est assez curieux que tous les gigolos aient amené leurs victimes chez les deux ou trois mêmes vendeurs; et que ces vendeurs aient accepté sans aucune difficulté la transaction, alors que le crédit des petites dames n'était pas toujours des meilleurs, en raison des faibles salaires qu'elles gagnent. A une occasion en particulier, la signataire dut contracter un emprunt de $400 à une autre compagnie de finance afin d'acquitter le comptant exigé sur l'achat de "sa" voiture.

Les assurances

Habituellement, la demoiselle ne connaît pas grand-chose à la loi. Elle sait vaguement qu'elle doit assurer sa voiture en ce qui a trait à la responsabilité publique, mais ignore le sens et la portée de cette assurance. Or, le vendeur et la compagnie de finance qui endosse ne prennent pas le temps de la renseigner. Ils se contentent de lui faire signer un billet personnel pour le montant total de la transaction, et l'obligent à prendre une assurance qui couvrira la voiture en cas d'accident, tout en oubliant de parler du vol. Ce qui rend la jeune fille **entièrement responsable de tout**, sans même qu'elle le sache. Et comme elle a l'impression qu'on lui a procuré une police d'assurance-responsabilité publique, elle néglige de se procurer ce qu'elle croit en être une deuxième, se plaçant ainsi dans une bien mauvaise position aux yeux de la loi.

Que deviennent les autos ainsi volées ? Elles prennent généralement le chemin des frontières, ou d'autres parcs de voitures usagées. A moins qu'elles ne reviennent tout simplement dans le même parc, comme on soupçonne que cela se soit produit au moins une fois ! Un des gigolos a été retracé à Toronto. Un autre a été impliqué dans une grave collision au volant de la voiture de sa belle, dans les environs de Drummondville. Comme aucune assurance-responsabilité ne couvrait les dommages à la propriété publique, c'est la Marie-Ange qui reçoit tout sur le dos. Elle a cependant l'intention de se défendre, et une action sera bientôt intentée en cour civile contre son séducteur.

Le malheur, c'est que les autres jeunes filles qui ont été prises au piège refusent de parler, honteuses qu'elles sont d'exposer leur candeur et leur vie intime aux yeux de tous. On les comprend, d'ailleurs...

RENOVER L'APPARENCE DE VOTRE SALON

REMBOURRÉ et RENOUVELÉ DANS le STYLE MODERNE de VOTRE CHOIX

Main-d'oeuvre et matériaux de la meilleure qualité

UNE GARANTIE ECRITE

vous assure entière satisfaction

Remodelage en six étapes :

- Structure reconstruite
- Renforts aux endroits requis
- Nouveau style à votre choix
- Renouvellement des ressorts défectueux
- Nouveau rembourrage partout
- Tendu de nouveau avec le tissu de votre choix

Vous choisissez le modèle et le tissu que vous préférez et BELLAIRE voit à tout le reste ! Nous transformerons et couvrirons de nouveau vos vieux chesterfields et chaises de repos de façon que vous jureriez qu'ils sont neufs.

EMBOURREUR AU CANADA

• VENDEZ •

des VETEMENTS SPORTIFS, que vos moments de loisirs vous apportent de forts dividendes. Hommes et femmes peuvent réaliser des revenus comme représentants locaux de nos vêtements sportifs exclusifs tant pour l'été que l'hiver. Aucune expérience requise, ne tardez pas, écrivez aujourd'hui pour détails additionnels alors que la saison est à son meilleur. ACTIVE SPORTSWEAR, 1072, Montée Beaver Hall, Montréal 1, P.Q.

VOICI COMMENT

M. Eugène Bluteau, Principal de l'Ecole Commerciale Bluteau, 473, de la Canardière, Québec P.Q.,

a facilement gagné **$50.00**

Nous sommes d'avis que la lettre qu'il nous a écrite peut vous inciter à employer, vous aussi, le nettoyeur Succès et c'est pourquoi nous en publions une partie ici.

"J'emploie le nettoyeur Succès pour nettoyer la tuile dans mes classes, sur laquelle les élèves passent sans arrêt, et je constate que les éloges que vous en faites sont même en dessous de la réalité. Chaque semaine j'ai l'illusion d'avoir un prélart neuf ! Avant, je croyais mes planchers de tuile ruinés, mais après un seul nettoyage, ils sont devenus neufs. Succès fut une vraie découverte !"



Si vous pouvez nous dire de façon convaincante les raisons que vous avez d'aimer le nettoyeur Succès, écrivez-nous: vous pourriez aussi gagner $50. Notre adresse: Cire Succès Ltée, 238 est, rue St-Vallier, Québec.

celui qui enlève vraiment la cire

• EXAMEN DE LA VUE
• PRESCRIPTION DES VERRES

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

diplômé de l'Université de Montréal

Paul E. Talbot, Bachelier en optométrie

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Questions LEGALES

Freins défectueux

Un automobiliste a confié sa voiture à un garagiste pour la faire laver. Alors que le garagiste déplace l'automobile dans son établissement, les freins font défaut. Le véhicule devient incontrôlable et cause des dommages. Le garagiste réclame de son client, l'estimant responsable du mauvais état de l'automobile.

Les freins avaient fait défaut parce que l'huile qui en assurait le fonctionnement en passant dans de petits tuyaux s'était écoulée, à la suite de la rupture d'un de ces tuyaux. Cette rupture ne pouvait cependant pas être imputée au propriétaire de l'automobile, mais était due à un vice de construction, que le propriétaire a ignoré jusqu'à ce que l'accident ne survienne. Aussi la Cour a-t-elle jugé que, dans les circonstances, le propriétaire de l'automobile n'était nullement responsable du mauvais état des freins et, conséquemment, de l'accident. La réclamation du garagiste a donc été rejetée. VOIR : cause no 15,106, Cour de Magistrat, à St-Jean.

Interdiction de piquetage

Des syndiqués en grève ont formé une ligne de piquetage autour d'un chantier de construction. Les piqueteurs ont menacé et intimidé d'autres employés du chantier de construction, au point que ces employés n'ont plus osé retourner au travail. Le constructeur s'adresse alors à la Cour pour en obtenir un ordre interdisant aux grévistes de continuer leur piquetage. Au soutien de sa requête, l'entrepreneur allegue et prouve menaces et intimidation de la part des piqueteurs. Le syndicat argue que les grévistes possèdent un droit inviolable au piquetage, surtout si ce piquetage se fait dorénavant sans menaces ni intimidation. La Cour a interdit quand même tout piquetage. Même s'il n'y avait plus de violence, le seul fait de voir des piqueteurs en place suffirait à effrayer les employés non syndiqués qui se rendent sur le chantier, car ces piqueteurs leur rappelleraient les violences passées. VOIR : cause no 9,146, Cour supérieure, à Hull.

Responsabilité du sous-entrepreneur

Un propriétaire a requis un entrepreneur d'exécuter certaines modifications à son immeuble. Au cours des travaux, l'entrepreneur a recours à un sous-entrepreneur en structures métalliques pour faire couper des poutres d'acier. En procédant à ces travaux, un employé du sous-entrepreneur allume un incendie, qui cause des dommages appréciables. Le propriétaire réclame de l'entrepreneur et du sous-entrepreneur. Tous deux sont condamnés à payer les dommages.

Le sous-entrepreneur acquitte entièrement le montant du jugement et des frais, puis il réclame la moitié de la somme à l'entrepreneur, invoquant, au soutien de sa réclamation, le jugement rendu contre eux deux en faveur du propriétaire. La Cour a rejeté la réclamation du sous-entrepreneur contre l'entrepreneur. Les dommages avaient été causés par l'employé du sous-entrepreneur. Si l'entrepreneur et le sous-entrepreneur étaient conjointement et solidairement responsables envers le propriétaire, l'entrepreneur ne l'était pas à l'égard du sous-entrepreneur. VOIR: cause no 444,510, Cour supérieure, à Montréal.

Thémis



De France, sur le "France"...

La chanteuse française DANIELE DELBRUYERE et son chien ont pris place dans une confortable bouée du paquebot "France", en arrivant au port de New York. La jolie dame et son chien, comme de bien entendu, arrivaient de Paris, où elle a donné — sans son chien, comme de bien entendu — un tour de chant. La jolie dame — et son chien, comme de bien entendu — demeurent maintenant à Manhattan.

Une recette au citron pour soulager les douleurs arthritiques ou rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs névralgiques, arthritiques ou rhumatismales essayez cette recette simple et peu coûteuse que des milliers de personnes emploient. Procurez-vous une boîte de Composé RU-EX, approvisionnement de 2 semaines, dès aujourd'hui. Mêlez-le à une pinte d'eau et ajoutez le jus de 5 citrons. C'est simple, peu compliqué et agréable à prendre. Seulement 3 cuill. à table deux fois par jour. Au bout de 48 heures, parfois en moins de temps, on peut constater des résultats étonnants. Si la douleur persiste et que vous ne voyez aucune amélioration retournez la boîte vide de RU-EX et ça ne vous aura rien coûté. Vous êtes le seul juge. RU-EX se vend chez votre pharmacien avec garantie de remboursement. Plus de 7 millions de boîtes vendues. Preuve de sa grande efficacité.

DÉMANGEAISONS dues à L'ECZEMA

Les défauts cutanés du visage ou du corps, Eczéma, Boutons, Rougeurs, Desquamation, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

Lisez "Photo-Journal"

BRONCHITE CHRONIQUE ASTHME TOUSSEZ-VOUS JOUR ET NUIT EN ESSAYANT INUTILEMENT DE DÉGAGER

L'accumulation épaisse de flegme dans vos bronches? Souffrez vous d'une respiration pénible qui ne vous permet ni de dormir ni de travailler? Les capsules RAZ-MAH Templeton vous apportent un soulagement rapide. Dormez mieux travaillez mieux. Prenez les RAZ-MAH GRISES disponibles dans toutes les pharmacies. 85c, $1.65

MAMANS Pour la toux et l'asthme bronchique de vos enfants, achetez les RAZ-MAH GRISES JUNIORS. 50c.

T-530F

SOUFFREZ-VOUS DU MAL de PIEDS?

Les troubles causés par les cors, durillons, pieds d'athlètes, ongles incarnés, verrues plantaires, etc., peuvent être facilement soulagés.

NOTRE SERVICE DE PEDICURE SOUS LA DIRECTION DE MAURICE LAVOIE, D.C. (gradué du Collège des Practipédistes de Chicago) VOUS AIDERA. TRAITEMENTS DONNÉS AUX DAMES, HOMMES ET ENFANTS.

2e étage, Salon Vendôme

MESSIER

1464-90 est, Mont-Royal — LA. 4-3781 Montréal

SOUFFREZ-VOUS DE CE MALAISE ?



Voyez le courrier pharmaceutique

ADIEU AUX HEMORROÏDES

N'endurez plus les douleurs, démangeaisons et brûlements dus aux hemorroïdes sans essayer CHINAROID. Il aide à cicatriser et à réduire les tissus douloureux et enflés. Eprouvez un confort bienfaisant en dormant, en marchant, en voyageant ou en travaillant. Procurez-vous CHINAROID (onguent ou suppositoires) chez un pharmacien aujourd'hui. Soulagement merveilleux en 15 minutes. Voyez comme vous vous sentirez mieux demain. Satisfaction ou argent remboursé.

MEGGEZONES

SOULAGENT ET RECONFORTENT . . NUIT ET JOUR . . DES MAUX DE GORGE . . TOUX . . . RHUMES . . ET CONGESTIONS NASALES. EXIGEZ DES MEGGEZONES

Maintenant en vente au Canada



BONS REVENUS

"Vendez vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons attrayants se vendant facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, prix bas, complets bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Ecrivez pour échantillons. DAVENTRY TAILORS, Dept. "Q" Casier 3014, Montréal.

HUILE HIPPO

Extra-rapide

2 COUCHES EN 1 JOUR

BEAUCOUP se SENTENT VIEILLIR PARCE QU'ILS DOIVENT SE LEVER la NUIT

Rien ne donne davantage l'impression de vieillir que la perte du sommeil et les soucis dus aux levers nocturnes (urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons), maux de dos, crampes de la vessie, urines troubles, ou douleurs rhumatismales résultant d'une irritation des reins et de la vessie. CYSTEX donne un soulagement rapide et bienfaisant grâce à son action bactériostatique dans l'urine acide et à son léger effet analgésique. Plus de 900 millions de comprimés CYSTEX employés depuis 25 ans en prouvent la sécurité et le succès. Procurez-vous donc CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui.



MALAISES D'ESTOMAC?

Sa dentition le rend irritable? Voilà ce qu'il faut faire! Des poudres STEEDMAN'S au bébé Procureront repos à sa mère!

Un soulagement doux et efficace des troubles digestifs, de la constipation et des malaises de la dentition.

LES POUDRES STEEDMANS

MALADE?



Sachez que la nature apporte à l'être humain de quoi soulager ses maux. Les fabricants des tisanes de santé de l'Abbé Warré ont réuni une série de remèdes éprouvés capables de soulager la plupart des malaises ou maladies.

Est-ce la BILE? Un mauvais fonctionnement du foie peut produire la constipation, digestion pénible, manque d'appétit. Aidez l'organisme à fonctionner normalement avec le REMEDE VEGETAL NUMERO 9 de l'Abbé Warré, tisane ou pilules. Chez le pharmacien, un mois de traitement, $2.00.

NERFS SURCHARGES?

La vie moderne surcharge vos nerfs. Après avoir pris le tonique et sédatif des nerfs ORTHONEUROTABS, vous vous sentirez une toute autre personne. Chez le pharmacien, 100 pilules, $4.00.

GRATIS !!

Recevez ce livre de 200 pages gratuitement. Faites-en la demande en écrivant aujourd'hui à la SANTE PAR LES PLANTES, Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

SOULAGEZ MAINTENANT VOS DOULEURS

ARTHRITIQUES!

Pourquoi vous laisser gâcher encore une journée de votre vie autrement normale par les douleurs arthritiques ou rhumatismales? Soulager ces douleurs maintenant grâce aux Comprimés Dolcin! Dolcin agit rapidement et procure un soulagement doux et efficace. Des milliers de Canadiens comptent sur Dolcin pour le soulagement des douleurs résultant d'arthrite, rhumatisme, sciatique, lumbago, bursite, ainsi que des douleurs musculaires. Dolcin peut également VOUS aider! Demandez les Comprimés Dolcin aujourd'hui à votre pharmacien. Satisfaction garantie, ou remboursement de votre argent.

62-2F

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTÉ

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux; calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

ASTHME & BRONCHITE

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants trouvent une manière simple pour combattre la respiration difficile, sifflante, la toux, dues à des attaques d'Asthme Bronchique et de Bronchite. Ils prennent le nouveau MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, détend les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux et favorise un sommeil plus reposant. Obtenez MENDACO chez votre pharmacien. Soyez reconforté et sentez-vous vite mieux.

NOUVEAU REMEDE pour les TROUBLES de l'ESTOMAC et du FOIE

GASTRODEX



A l'intention des hommes, des femmes et des enfants qui ont des troubles d'irrégularité, constipation, foie, hémorroïdes, spasmes sous les côtes, aux côtés et à l'estomac, maux de tête, goût âcre. Pourquoi attendre et souffrir. Essayez GASTRODEX dès aujourd'hui. Prenez-en tous les jours une cuillerée à thé, matin et soir.

PRIX : SEULEMENT **$2.25** le flacon

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES AU CANADA

"Rien n'égale vraiment Fruitatives!"

Pas étonnant que les Canadiens, d'un océan à l'autre, mettent leur confiance dans les Fruitatives pour le soulagement de la constipation . . . leur effet est si doux, si efficace! Faits d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments, les Fruitatives sont un laxatif de qualité, qui possèdent aussi des propriétés tonifiantes. Pourtant, le coût en est très modique. Depuis des années que la fameuse formule Fruitatives a été créée par un éminent Canadien, les bienfaits et la valeur des Fruitatives ont été maintes fois démontrés, comme le prouve leur popularité constante. Jusqu'ici, plus de 800,000,000 de Fruitatives ont été vendus. Essayez-les et, *vous aussi*, bénéficierez d'une saine régularité. Vous conviendrez alors comme tant d'autres que "rien n'égale vraiment les Fruitatives".

FRAISIERS GRIMPANTS IMPORTES DE FRANCE



Ces fraisiers grimpants perpétuels poussent le long des traillis, pôles, clôtures. Produiront fruits cette année **$1** 3 pour $2.75

Ces nouveaux plants de fraises sont vendus au plus bas prix au Canada. **CES NOUVEAUX FRAISIERS GRIMPANTS** de France sont décoratifs tout en produisant des fruits savoureux qui ne touchent jamais le sol. Cette variété de fraisiers devrait produire bien des fraises juteuses cette année et porter une abondance de fruits à la saveur européenne l'année prochaine.

Chaque plant est entièrement garanti

Tous Certifiés sains, ces plants d'un an importés de France par voie aérienne seront livrés pour les plantations du printemps pour seulement $1.00, 3 pour $2.75. Si C.O.D., frais de poste en plus. Envoyez le montant avec votre commande en ajoutant 40¢ et nous expédierons franco. Entièrement garantis. Si non satisfait sur livraison pour plantation ce printemps, retournez en dedans de 10 jours pour remboursement du prix d'achat. Remplacerons gratuitement tout plant qui ne produira pas cette année. Vigoureux où que vous les plantiez. Profitez de cette offre à si bas prix pour deux. Vigoureux où que vous les plantiez. Profitez de cette offre à si bas prix en commandant aujourd'hui. Résidents d'Ontario — s.v.p. ajouter 3% taxe de vente.

MICHIGAN BULB CO. of CANADA LTD. DEPT. CS 904, 557 Pape Ave., Toronto 6, Ontario

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

CONSTIPATION

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de **remboursement en cas de** non-satisfaction.

Nos lecteurs nous écrivent

Auto-encouragement

C'est avec une grande satisfaction que nous avons lu dans les journaux l'annonce que le Conseil provincial des arts de Québec avait acheté, pour le mois de mars, 15,000 ouvrages d'auteurs canadiens. Nous avons été heureux d'apprendre que ces achats se feraient aux auteurs, directement, et non aux libraires. C'est en effet un bon principe et l'encouragement aux auteurs est une chose merveilleuse. Toutefois, ayant en mains la liste des "auteurs encouragés", je me vois forcé de faire quelques remarques et de dire tout haut ce que de nombreux lecteurs ont pensé tout bas.

1) D'après quels critères, le Conseil provincial des arts a-t-il décidé d'encourager l'un plus que l'autre ? D'après le talent ? Non pas, il y a d'excellents ouvrages canadiens parus dans les 18 derniers mois et qui ne sont pas mentionnés alors que certains choix laissent rêveur ! D'après les besoins des auteurs à encourager ? Non pas. Nombre des auteurs choisis ont été les bénéficiaires, antérieurement, de subventions de toutes sortes, d'achats gouvernementaux, de bourses d'études, de voyages, de séjour (fort substantielles), de Prix divers comportant de grosses allocations. Il serait facile d'énumérer des auteurs qui sur leur carte de visite pourraient mettre : "Subventionné par de nombreux groupements". Alors ? D'après leur absence de notoriété en tant qu'auteurs débutants ? Non pas ! Des R. Lasnier, des P. Angers, des Anne Hébert, des Marcel Dubé, des Thériault, sont des noms qui sont faits ou alors, s'il faut continuer à les encourager, c'est à désespérer ! Alors ?

2) Même s'il a été entendu que le fait d'être membre du Conseil des arts de Québec n'empêchait pas ces membres de se voter, sans honte, des achats personnels, il reste toutefois une question de délicatesse et de pudeur. Sous peine d'avoir une mentalité de "quêteux", on ne peut s'encourager soi-même. Or, parmi les auteurs de livres substantiellement achetés, on peut lire les noms de nombreux membres du Conseil: J.-C. Falardeau (président), Gilles Marcotte (président des achats littéraires), Yves Thériault (3 titres . . .) Jean Simard, J.-C. Pilon (2 titres), R. Lasnier (2 titres), etc. (J'en passe et des meilleures !)

Telles sont les réflexions que nous suggère cette première liste. Certes, il serait maladroit d'en blâmer l'institution même du Conseil des arts. Les membres en sont humains. C'est excusable, mais qu'ils se montrent, à l'avenir, plus discrets.

Richard Goulet,
rue Montcalm,
Montréal.

Radio-Canada

Pourquoi Radio-Canada ne change-t-il pas de nom ? Ne serait-ce pas plus juste de s'appeler: Radio-Paris, ou Radio-France ?

Car enfin, si ce poste en est un canadien, cela n'y paraît vraiment pas ! Nous n'entendons jamais, ou presque, que des programmes sur la France ou, plus particulièrement, sur Paris ! J'espère, au moins, que le ministère du Tourisme français leur paie un certain montant, ou alors il est vraiment stupide de se fendre en quatre pour faire toute cette publicité gratuitement !

Je comprends qu'il soit question parfois de politique française, c'est dans l'ordre des choses; je comprends aussi qu'on nous présente, ici et là, quelque petit quart d'heure sur la ville ou la vie de Paris, mais il ne faut quand même pas exagérer la dose.

On dirait vraiment que, dans cette Société, tout est dirigé par quelques immigrés français. Vous voulez des exemples ? J'écoute, depuis longtemps, un intéressant programme intitulé "Clef de sol"; on peut dire que toutes les chansons présentées à cette émission viennent de France; une ou deux fois j'ai entendu Leclerc; une autre fois, Tex; un grand nombre des nôtres n'y ont jamais été présentés et ne le seront sans doute jamais. Autre exemple: il y a quelques mois, j'écoutais un autre intéressant programme, "le Promenoir des poètes"; c'était un programme très bien, mais, là encore, absolument rien de canadien ! Rien ? j'exagère; il y eut, une fois, la récitation du poème d'Emile Nelligan, "le Vaisseau d'or", et, une autre fois, une petite pièce d'Alain Grandbois. Deux poèmes, ce n'est vraiment pas ça qui nous fera connaître nos propres poètes. Et ainsi de suite. "Premier plan" ? Un soir, j'ai écouté une interview avec Gabrielle Roy; jamais, à ma connaissance, on n'a présenté une autre figure canadienne que celle-là. "Conférence" ? Même chose. Et . . . . "Music-Hall" ? c'est évidemment pareil. Depuis longtemps, toute une pléiade de vedettes (françaises) sont venues nous "rendre visite". Bien sûr, parfois, ici et là, ce programme nous présente quelques chansonniers canadiens-français, mais jamais ils n'ont tenu la vedette: exception faite pour Félix Leclerc, naturellement. Pourtant, un Gilles Vigneault, un Claude Gauthier ne valent-ils pas, en talent, un Siegfried ? Et il y en a bien d'autres qu'il faudrait nommer! Pourquoi tous ces cachets énormes ne vont-ils pas dans la poche des talents d'ici ? C'est à croire qu'ils ne le méritent pas. Un autre exemple : pourquoi ne voit-on jamais de Canadiens français dans les intermèdes ? En fait, on en voit, de ces intermèdes, qui ne valent vraiment rien.

Vous allez croire, si vous m'avez lu jusqu'ici, que je suis un de ces nationalistes noirs, et que la moindre chose de France me met en rage; c'est faux. Les auteurs français, les chansonniers français qu'on nous présente sont généralement de grands auteurs, de grands chansonniers, bref, ce sont le plus souvent des gens de talent.

Mais si, comme moi, vous regardez un peu plus attentivement ces programmes de Radio-Canada, vous avouerez, à moins que vous n'ayez pas une once de fierté, que c'est illogique. Et je suis bien certain qu'à la TV américaine on voit plus d'Américains que de Français, qu'à la TV française on voit plus de Français que d'Américains, et ainsi de suite.

Pourquoi est-ce l'inverse, ici? Pourquoi donc les étrangers, (qui sont talentueux, d'accord), tiennent-ils la grande place ? Pourquoi, à Montréal même, à R.-C., entend-on plus parler de Paris que de Montréal ?

Bref, pourquoi ne nous connaissons-nous pas ? Tout simplement parce que ceux qui ont pris charge de nous montrer notre propre visage, croient plus intelligent de nous vanter Paris; c'est comme ça qu'on entretient un complexe d'infériorité national !

Radio-Canada n'est pas seul coupable; certains journaux aussi s'en donnent à coeur joie. "Le Devoir", par exemple, la semaine passée, consacrait ses deux pages littéraires aux livres français. "Le Nouveau Journal", surtout littérairement, ne connaît que la France ! Et ainsi de suite; il n'y a peut-être que "le Petit Journal" et "la Patrie" pour nous renseigner un peu sur ce qui se fait ici.

Le peuple canadien-français n'a pas encore compris que pour réussir il faut s'imposer; c'est ce que font tous les autres peuples, à commencer par le peuple français, que nous admirons tant.

Si un lecteur du "Petit Journal" pense comme moi, j'aimerais beaucoup qu'il écrive lui aussi: je me sentirai moins seul . . .

Un garçon d'ici.

Le chauvinisme

Monsieur le rédacteur,

Les Québécois seraient nés chauvins d'après certains chroniqueurs sportifs de Montréal. En fait de chauvinisme et de sauvagerie, nous en avons encore à apprendre des Montréalais "du Forum" qui en ont donné le spectacle à maintes occasions. Il nous importe peu que Maurice Richard soit né à Montréal ou ailleurs. Cela ne nous est d'aucun intérêt. Pour nous, à Québec, Maurice Richard n'est pas le nombril du monde. Ce n'est pas le joueur de hockey que nous voyons en lui mais l'homme qui, un jour, pour faire le fin-fin, a insulté les gens de Québec en les traitant de non-éduqués. C'était une vacherie qui vaut bien celle qu'on tente de nous reprocher. Ce n'est pas de notre part une haine chronique ou irréfléchie, comme dirait l'autre. Mais les Québécois se souviennent. Que Maurice Richard et les siens en subissent les conséquences ! Des joueurs comme Geoffrion, Moore, Harvey n'appartiennent pas à Québec et n'ont jamais été hués par la population. Ils ont toujours été des gentilhommes envers les Québécois.

Mlles Denise Trottier et
France Cantin,
1560 de la Capricieuse,
Québec 3, P.Q.

L'enfant le plus mignon

devient moussade, irritable s'il est constipé. Les mamans avisées ont alors recours aux Tablettes Children's Own, faites pour les enfants de plus de 5 ans. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac . . . soulagent la constipation, sans coliques; au réveil, l'enfant est frais et dispos. Goût sucré. Rien qui se renverse ou qui tache. Achetez aujourd'hui des Tablettes Children's Own chez votre pharmacien.

REPAS DE GALA? OUI. MAIS ATTENTION À L'ESTOMAC!

TUMS

Rien d'aussi pratique que les TUMS. Mettez-en dans votre bouche dès que vous en éprouvez la nécessité. Mastiquez. (Vous n'avez pas besoin d'eau.) Le soulagement est rapide — pas d'hyperacidité, pas d'arrière-goût désagréable.

Ayez toujours des TUMS—12 pastilles—seulement 10¢
Paquet économique de 3 rouleaux, 29¢
Flacon de 100, 79¢



POUR L'ESTOMAC

Soyez pleine d'ENTRAIN



Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, roupe et généreux. Les bonnes PILULES ROUGES à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 6-59

Si vous êtes LAS

De temps en temps, tout le monde se sent épuisé et souffre peut-être de mal de dos. Probablement rien de grave, simplement un trouble passager causé par une irritation des voies urinaires ou un malaise de la vessie. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's aident à stimuler les reins pour remédier à cet état causant souvent mal de dos et sensation de fatigue. Vous vous sentez mieux, dormez mieux, travaillez mieux. 61F

Lisez "Photo-Journal"

DETECTIVES
AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :

Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dép. 3, Ste. Delorimier, Mtl



Courrier Pharmaceutique

A Mme R.D.

Me permettriez-vous de vous raconter une expérience personnelle ?

Mon fils François a pris des vitamines dès sa naissance. Au bout de quelques mois quand il fut de taille à être capricieux, il se mit à refuser les préparations que sa maman lui offrait et j'étais contrainte de me dévouer pour finir les bouteilles de vitamines du bébé sans trop savoir quel effet cela pouvait bien me faire à moi. Ceci jusqu'au jour où nous avons fait goûter à François le sirop FAREX CROISSANCE. Depuis ce jour plus question de changer, l'enfant pense que c'est un dessert . . . et moi je puis enfin prendre des capsules FAREX ADULTES qui, je sais me font du bien.

Je suis de l'avis de la personne qui vous écrivait récemment au sujet de Toni-fer, tonique composé de foie, fer et vitamines.

J'en ai tiré récemment de bons résultats et je déplore le fait de ne pas l'avoir connu plus tôt. Pourquoi n'annonce-t-on pas TONI-FER davantage?

L. C., de Ste-Adèle

REPONSE: Lettre référée aux distributeurs de Toni-fer.

J'éprouve parfois de la résistance lorsque je demande à mes enfants de prendre leur comprimé quotidien de vitamines. J'ai essayé différentes sortes de vitamines-bonbons et j'ai toujours été déçue jusqu'ici du goût qu'elles ont. Y a-t-il sur le marché une préparation de vitamines qui soit réellement agréable à prendre ?

Maman soucieuse

REPONSE: Je vous envoie un format échantillon de Temptee-Tabs. Ces vitamines pour enfants comme pour adultes ont meilleur goût que le bonbon.

Ceux qui voudraient comme cette dame obtenir un format échantillon gratuit de Temptee-Tabs n'ont qu'à s'adresser à Courrier Pharmaceutique, 4101 est, Notre-Dame, Montréal.

Une jeune maman me demande des renseignements sur l'Eau de FLORIDE MURRAY & LANMAN. C'est une eau de toilette préparée avec grand soin et qui est devenue dans bien de nos foyers un symbole de propreté et d'hygiène personnelle.

Quand je vois mon grand frère devant le miroir se torturer le visage et se pincer les boutons pour les crever, ça me tombe sur les nerfs. D'autant plus que pendant ce temps-là, il accapare la salle de bain. Je trouve que mon frère peut endommager son teint de cette façon. Me suggérerier-vous un moyen plus sain d'éliminer boutons et points noirs ?

Mlle G. R., de Lévis

REPONSE: Suggérez à votre frère d'utiliser la crème ACNEMYCIN. Elle est toute désignée.

Le temps s'en vient des visites et appels à nos pharmacies pour des produits contre le rhume et la grippe. Je suis sûr que deux produits vont vous aider dans cette épreuve que les changements de saison nous réservent.

Premièrement BIOCOL. Dès les premiers symptômes du rhume il est préférable d'avoir recours à Biocol, ces capsules nouvelles contre le rhume. Le moyen le plus sûr de ne pas en manquer est d'en avoir toujours dans votre armoire à pharmacie.

Deuxièmement RHUMATOX. Ces suppositoires, format pour enfants ou pour adultes, vous aideront à passer une meilleure nuit, en agissant de façon continue et commode contre les symptômes ordinaire du rhume.

Plusieurs lettres de nos correspondants demeurent sans réponse parce que le problème soumis n'est pas d'intérêt général et comme en m'écrivant on a négligé de donner son adresse je ne peux répondre personnellement. Pour des raisons faciles à comprendre je ne me permettrais jamais de divulguer dans cette chronique ou ailleurs, le nom d'un correspondant. Donc donnez-moi sans crainte votre adresse personnelle.

Ecrivez-nous, aussi si vous avez de la difficulté à trouver chez votre pharmacien les produits dont nous parlons. A Montréal vous pouvez nous atteindre à LA. 1-0481. Notre adresse: Courrier Pharmaceutique 4101 est, Notre-Dame, Montréal.

Spécialement recommandé aux personnes portées à l'embonpoint causé par une déficience de l'assimilation des aliments

le THÉ des CARMÉLITES

active, facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets



Le THE des CARMELITES est exclusivement à base de plantes médicinales récoltées sous la surveillance de botanistes experts.

FORMAT REG. : $1.50 — DOUBLE FORMAT : $2.25



C'est au dernier étage du vieux Palais de justice, sous la coupole, que la bibliothèque du Barreau de Montréal est logée depuis 67 ans. (Photo Marce)

Un miracle qui dure depuis . . . 67 ans

La bibliothèque du Barreau dans une vraie trappe à feu

par Arthur Prévost

Il y a un miracle qui dure depuis . . . 67 ans et c'est celui-ci: la bibliothèque du Barreau n'a pas encore passé au feu . . . Les 75,000 volumes de l'institution sont en effet logés depuis 1895 dans un véritable "nid à feu", dans le Vieux Palais de justice, sous la "coupole" qui, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, peut se mettre à flamber comme une boîte d'allumettes à n'importe quel moment . . . Mais si le feu veut faire ses "mauvais coups", qu'il se dépêche car, dans deux mois, la bibliothèque sera déménagée au Nouveau Palais de justice.

Sur un ordre du procureur de la Province, M. Georges-Emile Lapalme, la masse des 75,000 ouvrages de la bibliothèque ira donc rejoindre au Nouveau Palais les quelques milliers de livres qui y sont déjà, en particulier au troisième étage ou encore dans la voûte 28 sise dans les caves de l'immeuble. En compagnie de M. Arthur Perrault, adjoint du bibliothécaire, nous avons visité ces locaux impressionnants où l'on garde les livres les plus précieux de l'institution.

Il y a là un livre à reliure de parchemin (on dirait de la peau humaine) qui date de 1521. Titre: "Tractatus de Remediis"; auteur: Vicentio Caroccio Tudertino. L'ouvrage a été publié chez Philippe Albert, à Genève. On y trouve aussi le plus ancien volume imprimé au Québec, cet "incunable canadien" qui date de 1767 et qu'a publié "Brown & Gilmore", de Québec. Son titre: "Recueil des Ordonnances promulguées pour la Province de Québec par le Gouverneur et le Conseil de cette Province depuis l'établissement du gouvernement civil". (Ouf !)

La bibliothèque du Barreau date de 1828. A l'époque, il ne s'agissait que d'une sorte de club privé où les avocats avaient décidé de mettre en commun tous leurs livres pour le bénéfice de leurs confrères, une sorte de coopérative, quoi ! En 1853, la bibliothèque devenait — et elle l'est toujours demeurée depuis — officiellement la propriété du Barreau de Montréal. Enfin, en 1895, on l'installait au "Vieux Palais", sous cette coupole qui non seulement n'est pas à l'abri du feu mais encore ne compte pas un seul gicleur automatique. Depuis sa fondation, la bibliothèque n'a cessé de s'enrichir de livres. Elle ne possède pas de catalogue imprimé, mais son fichier est à jour et suffit aux besoins courants. Cette bibliothèque — 32 places assises — ne s'ouvre, en principe qu'aux juges et aux avocats. On fera parfois des exceptions pour quelque historien en veine de recherches. Le personnel de la bibliothèque est de cinq personnes.

Ajoutons, pour finir, que l'avant-dernier bibliothécaire de l'institution fut Me Maréchal Nantel (frère de feu le journaliste Adolphe Nantel) qui occupa cette fonction pendant 32 ans avant d'être nommé juge. On le remplaça, en 1953, par Me Robert Lévesque, en même temps secrétaire-administrateur du Barreau de Montréal.



Un des livres rares de la bibliothèque : "Tractatus de Remediis", publié à Genève en 1521. (Photo Marce)

NE PAS CONFONDRE!

Depuis 3 générations à la même adresse

LUCIEN M. BOILY

Un Seul Bureau

537 MOREAU
LA. 3-1853



Lisez "Photo-Journal"

1 FILM GRATIS

Pour votre CAMERA ou KODAK



Un rouleau de **film VP** (noir et blanc) ou en couleurs **Kodacolor** donné **gratuit** avec **chaque** rouleau de **film** développé et imprimé **double grandeur** aux prix suivants:

Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spéciaux, par la poste.

Economisez **50%** sur films noir et blanc **25%** sur films en couleurs

FILMS NOIR ET BLANC SERVICE D'UN JOUR			FILMS EN COULEURS KODACOLOR SERVICE DE 3 JOURS		
Roul. 8	POSES 3½ x 5	0.79¢	Roul. 8	POSES 3½ x 5	$4.00
Roul. 12	POSES 3½ x 3½	0.99¢	Roul. 12	POSES 3½ x 3½	$5.00
Roul. 20	POSES 3½ x 5	$1.75			

Réimpressions .05¢ chacune — Réimpressions .30¢ chacune

Les prix mentionnés s'appliquent aux films 127, 120, 620, 135.

Service de photographie perfectionné, expérimenté, bien établi.

FRAIS de RETOUR. Ajoutez .05¢ par rouleau de films, noir et blanc ou en couleurs, plus taxe de vente 4% ou 6%. Pas de commande C.O.D. ou chèque.

Enveloppes spéciales GRATUITES pour envoyer vos rouleaux de films.

Envoyez vos films, remise, nom et adresse à

Photo LUCHAR Enrg.
Case Postale 1119, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer des enveloppes spéciales GRATUITES pour rouleaux de films.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville ou village . . . . . .

S.V.P. Ecrire bien lisiblement pour livraison rapide des enveloppes.



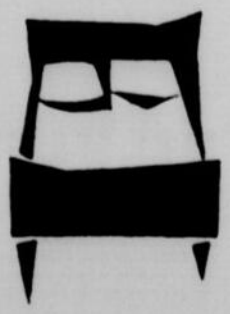
Dormez tranquille...

LA LAURENTIENNE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

assume vos responsabilités

Siège Social: **QUEBEC, P.Q.**

Pour dormir sur vos deux oreilles:



Un téléphone supplémentaire dans votre chambre évite des pas ~~et~~ des tracas



Pour commander le vôtre il suffit d'appeler

BELL

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA — SERVICE

Ce qu'elles doivent s'en dire des choses !

Les femmes ont leur club privé à Montréal

La semaine dernière, un club privé très élégant, La Dolce Vita, ouvrait ses portes. Ne vous scandalisez pas: il ne s'agit pas d'une de ces maisons faciles comme on en voit dans le film italien du même nom. La Dolce Vita est une très agréable oasis entièrement créée pour la femme de carrière montréalaise.

La Dolce Vita est situé à l'étage d'une belle maison de pierre, rue Crescent. Un large escalier feutré de tapis rouges conduit au club. A l'entrée, un joli bar, et, de chaque côté de ce hall, deux salles de réception attendent les femmes de carrière aburies par une longue journée de travail au-dessus d'un pupitre ou dans une salle de conseil.

La gérante et l'hôtesse, Madame Claire Plante, m'accueille avec un charmant sourire. C'est une blonde élégante à la parole chaleureuse. Elle me fait les honneurs de son "home" avec beaucoup de grâce et de fierté.



(Photo Marce)

Madame CLAIRE PLANTE, l'hôtesse de la Dolce Vita, met la dernière main aux préparatifs d'une réception dans son club consacré aux femmes de carrière de Montréal.

Décor sobre

J'admire le goût sobre et sûr qui a présidé à la décoration des salles. Les tapis sont rouges : les murs pâles font ressortir les boiseries de chêne. Des cheminées de marbre, des lustres de cristal rappellent la splendeur de cette vieille demeure : une large baie vitrée est voilée par de légers rideaux blancs : les tables sont recouvertes de feutre rouge et les chaises sont tapissées de soie vieil or.

Aux murs, un peintre montréalais, Guy Montpetit, expose des toiles abstraites qui jettent des taches de couleurs dans ces pièces aux tons adoucis. Au fond, une bibliothèque offre aux membres de La Dolce Vita ses rayons débordants des derniers succès de librairie.

Qu'est-ce que la Dolce Vita ?

— Qu'est-ce que La Dolce Vita, Madame Plante ?

— C'est un club privé où seuls les membres ou leurs invités y sont admis. Je l'ai conçu pour répondre aux besoins des femmes de carrière montréalaises. Vous savez que dans une grande ville si une femme seule, ou même accompagnée d'une amie, se présente dans un bar, elle est presque toujours ennuyée par des malotrus qui ne peuvent imaginer qu'une femme puisse rencontrer une amie ou une relation d'affaires dans un bar.

— Ici, les femmes qui travaillent peuvent inviter leurs clients ou leurs amis à prendre une consommation et à discuter sans être aussitôt soupçonnées d'être en chasse.

— Nous avons une salle réservée aux femmes seules ou accompagnées d'un invité, et une autre à la disposition des messieurs, qu'ils soient seuls ou non, du moment qu'ils sont membres de La Dolce Vita.

— Qui vous a donné l'idée de ce club ?

— Je me suis aperçue que beaucoup de femmes de carrière n'avaient aucun endroit pour se rencontrer ou pour parler de leurs problèmes professionnels dans une atmosphère agréable où elles ne seraient pas ennuyées.

— Comment choisissez-vous les membres ?

— Un bureau de direction rejette ou accepte la candidature de ceux ou celles qui seraient intéressés. La cotisation est de $25 par année. Cette somme donne droit à plusieurs privilèges : le prix des consommations est très bas ; nous offrons un casse-croûte, fromage, sandwiches etc.

Vie artistique

— Et ces toiles ? ces livres ?

— Je voudrais que la femme de carrière canadienne-française s'intéresse à la vie culturelle, qu'elle puisse lire ce qui se publie, qu'elle s'initie à l'art. Plus tard, nous aurons un petit orchestre, genre bal musette.

— Les femmes semblent-elles s'intéresser à votre projet ?

— Plusieurs associations féminines, gardes-malades, hôtesses de l'air sont enchantées de l'idée. Je voudrais donner à la femme d'affaires montréalaise la possibilité de se distraire dans un milieu agréable et bien tenu, sans qu'elle ne se sente coupable de boire une consommation en public. Je voudrais qu'elle puisse échanger des idées avec des gens de son métier sans être soupçonnée automatiquement de visées malhonnêtes.

A regarder le charme et la gentillesse de Mme Claire Plante, je suis sûre que cette femme qui fut journaliste, barmaid, travailleuse sociale fera de La Dolce Vita un endroit de prédilection pour les femmes de carrière de Montréal.

H. R.

Le destin

Un brave homme consulte la voyante qui lui dit après avoir consulté sa boule de cristal :

— Méfiez-vous d'une femme blonde qui vous veut du mal !

Alors, le client, effondré :

— Trop tard ! Je l'ai épousée !

Une innovation de

Chase & Sanborn

Un sac en Pliofilm préserve sa saveur!



LE CAFÉ EN SAC LE PLUS FRAIS QUI SOIT!

Ce nouveau sac conserve au "café des bons déjeuners" toute sa richesse de saveur et d'arôme. *Vous ne pouvez trouver de cafe en sac qui soit plus frais.*

Ouvrez et voyez: dans le sac extérieur, il y a un sac séparé en Pliofilm scellé. Sentez: quel arôme invitant! Faites votre café: quelle saveur délectable! *Rien de plus agreable pour commencer la journée!*

Le Café des Bons Déjeuners **maintenant plus savoureux que jamais!**

POUR LE CHAUFFAGE COMME POUR LA CUISSON



LE GAZ NATUREL
EST PLUS ÉCONOMIQUE!

Déjà, vous utilisez le gaz naturel pour la cuisson ou le chauffage de l'eau? Il n'y a donc pas à hésiter. Employez aussi le gaz pour le chauffage. Vous vous apercevrez que le coût total du chauffage et de la cuisson au gaz naturel est moins élevé que le montant que vous payez actuellement pour votre combustible. Voyez votre marchand autorisé d'appareils à gaz et demandez-lui de vous montrer les magnifiques radiateurs et les poêles-cuisinières à gaz. Suivez l'exemple des milliers de personnes qui ont adopté le chauffage au gaz et qui s'en trouvent bien . . .

POUR LES RAISONS SUIVANTES:

MEILLEUR MARCHÉ. Le gaz naturel coûte moins cher que tout autre combustible. En plus, ceux qui utilisent le gaz ont l'avantage de pouvoir en diviser le coût en 12 paiements mensuels.

PLUS EFFICACE. Le gaz naturel donne plus de chaleur. Le radiateur ou le poêle-cuisinière à gaz peut chauffer plus d'espace que l'appareil de même calibre utilisant un autre combustible.

PLUS COMMODE. Le gaz est livré par tuyau directement à votre brûleur. Il vous débarrasse de l'encombrant réservoir de combustible.

PLUS PROPRE. Les appartements chauffés au gaz restent propres plus longtemps. En brûlant, le gaz n'engendre ni suie, ni fumée, ni odeur. C'est le seul combustible qui se consume entièrement.



INSTALLATION ET RÉGLAGES GRATUITS On vous installera gratuitement vos appareils de chauffage au gaz si déjà vous avez le service à gaz mais que vous n'utilisez pas le gaz pour le chauffage. Vous pouvez ainsi économiser jusqu'à $100, suivant le genre d'appareil qu'il vous faut. De plus, chaque fois que votre brûleur ou les contrôles de votre appareil auront besoin d'un réglage, vous n'aurez qu'à faire venir un représentant de la Corporation de Gaz Naturel. Ce service est absolument gratuit.

POUR OBTENIR LE NOM DE VOTRE MARCHAND AUTORISÉ D'APPAREILS À GAZ, COMPOSEZ RIVERSIDE 8-6211 ET DEMANDEZ M. GEORGES LOUIS

CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

A l'école Baron Byng

Le French Cancan, une danse? Mais non! C'est un journal

Le mot "French Cancan" évoque pour tous de longues jambes galbées de noir et des jupes froufroutant sur un rythme endiablé; mais au Baron Byng High School, rue St-Urbain, il représente l'effort d'un tout petit groupe français (15 élèves) pour secouer l'apathie de leurs confrères anglais (900 élèves). French Cancan est le nom amusant qu'ils ont donné à leur nouveau journal français dont ils ont réussi à vendre, croyez-le ou non, 211 exemplaires !

Comme les mots "français" et "anglais" revêtent facilement, ces jours-ci, un petit air révolutionnaire, j'ai couru voir de plus près ce phénomène unique d'un groupe minoritaire français ayant



MICHEL VAIS (à gauche) rédacteur en chef de French Cancan et son professeur de français M. GEORGES CHARLEZ semblent très fiers de leur petit journal français qui s'est vendu comme des petits pains chauds parmi les élèves anglais de Baron Byng High School. (Photos Roger Lamoureux)

réussi à faire débourser la somme de 5 cents à plus de 200 élèves de langue anglaise, qui auraient ensuite fait l'effort épuisant de lire pendant cinq minutes dans la langue de Molière.

Le Baron Byng High School, qui compte plus de 900 élèves dont 15 seulement sont d'expression française, est situé dans le quartier St-Urbain-Rachel et plus de 75% des élèves sont des enfants de néo-Canadiens établis ici depuis la guerre. Pour ces Européens qui, très souvent, parlent facilement plusieurs langues, le fait d'apprendre le français ne semble pas un tour de force comme paraissent le croire certains descendants de Wolfe.

J'ai rencontré là M. Georges Charlez, un jeune professeur de français, timide et sympathique, qui a été l'initiateur du "French Cancan" au high school et un grand garçon de 16 ans, Michel Vais, d'origine tunisienne, rédacteur en chef du journal, accompagné de quelques-unes de ses jolies collaboratrices.

Il faut gagner sa vie !

Très aimablement, ils ont répondu aux questions que je leur ai posées sur cet heureux et surprenant événement.

— Michel, depuis combien de temps êtes-vous au pays ? Parlez-vous l'anglais avec facilité ?

— Depuis 4 ans. Mon père est importateur de produits européens. Mes parents ne parlent que le français. Mais moi, j'ai appris l'anglais ici.

— Pourquoi vous ont-ils envoyé dans une école anglaise ?

— Ils savent qu'ici, il faut absolument apprendre l'anglais pour gagner sa vie.

— Combien d'heures de français y a-t-il au programme ?

— Une période de 40 minutes, cinq jours par semaine. L'étude
née.
du français commence en 3e an-

— Et avec ce cours intensif, combien d'étudiants anglais parlent couramment le français ?

— Une vingtaine peut-être, les meilleurs. Les autres peuvent à peine se débrouiller dans la conversation ordinaire.

— Les élèves sont-ils intéressés à l'apprendre ?

— Pas beaucoup. Il existe une apathie générale, car ils n'en sentent aucunement la nécessité.

— Et pourtant, vous avez vendu 200 exemplaires de "French Cancan" ?

— Nous en avons été ébahis; c'est peut-être la publicité, ou le titre ? Nous avons sollicité la collaboration des anglophones, en offrant un prix au meilleur article. Nous avons reçu une vingtaine de réponses. L'appât du gain ? . . .

— Les élèves de langue anglaise voient-ils à l'occasion des films ou des pièces de théâtre français ?

— Jamais.

— Vous avez une bibliothèque de livres français ?

— Oh oui, au moins cinquante volumes (pour 900 élèves), mais ce sont surtout des dictionnaires et des encyclopédies. C'est très intéressant . . .

Et l'histoire !

— Et l'histoire du Canada ?

Ici, Michel me montre un superbe volume de 320 pages, rédigé par un M. Brown de Toronto. Au moins 75 pages sont consacrées au Régime français ! En le feuilletant, je vois défiler toute une galerie de nobles visages britanniques dont, à ma courte honte, je ne reconnais pas les beaux visages impassibles. Jeanne Mance, vos petits sauvages et votre tire brûlée, et toi, Dollard, et vous, braves missionnaires partis convertir les "méchants sauvages", où êtes-vous donc ?

Michel me confie : "Nous avons consacré toute une semaine à l'étude de la province de Québec. J'ai été très surpris d'apprendre que le Québec est la 2e province du Canada au point de vue industriel.

— Ah ! Vous saviez que Montréal est la 2e ville française du monde ?

— Non.

— Vous parlez des questions qui intéressent le Québec ?

— Pas souvent. Mais nous avons un Current Issues Club.

— Qu'y discutez-vous ?

— Les événements internationaux.

— Et je vois que vous demandez des correspondants étrangers, tunisiens, etc. . . . Vous accepteriez les collégiens français du Québec ?

— C'est que là-bas, on a des cousins.

— Ah ! je vois. Et les deux groupes ethniques, ici, ça va ? Vous vous entendez bien ?

— Vous savez, 15 contre 900, le problème ne se pose pas.

— Vous avez été censurés ?

— Seulement la silhouette qui illustrait "French Cancan", notre titre; j'avais dessiné une petite danseuse court vêtue. Miss X a jugé bon de la revêtir.

Je contemple quelques secondes la petite silhouette vague perdue dans un nuage cotonneux, qui laisse à peine deviner une forme humaine et je me console en me disant qu'anglaise ou française, sœur Y ou Miss X, la pudeur n'est pas morte au pays du Québec.

Vive le French Cancan ! . . .



Un journal c'est avant tout, une équipe. Voici les jolies collaboratrices de French Cancan autour de leur rédacteur en chef. De gauche à droite : ROSELYNE LAHMY, MIREILLE GHANEM et DANIELLE HACCOUN entourant MICHEL VAIS.

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année

$4.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme

Manuels fournis — Prospectus sur demande

● DEBUT DU COURS: 20 AVRIL ●

(Dernier jour d'inscription: 17 avril)

INSTITUT AUDET — C.P. 50, Dépt 104, Québec 3

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. *Racette*

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.

SOIRS 7 à 9 p.m. Mar., Mer., Vend.

Téléphones CR. 2-9572 CR. 2-9014



Mouillent-ils leur lit?

AGE : 4 à 40 ans Copyright 1960

280,000 enfants et adultes ont déjà été guéris par la methode Enurtone, reconnue par de nombreuses Autorites Medicales comme la seule solution à ce problème. Aucun médicament : seulement un simple exercice technique !

METHODE EXPLIQUEE DANS LE JOURNAL OFFICIEL DE L'ASSOCIATION MEDICALE AMERICAINE

THE ENURTONE CO. LTD., 2730 est, rue Beaubien, Montreal 36 L.P.J. B.462

NOM .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE ..... TEL. .....

Sico...

"pour réparer des ans l'irréparable outrage!"



PEINTURER AVEC *Sico* C'EST *Sico*NNAITRE

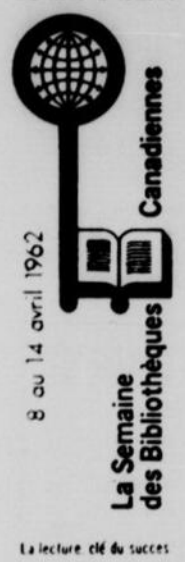
Ne manquez pas les "SPECIAUX 25e ANNIVERSAIRE" SICO

CHEZ TOUS LES DEPOSITAIRES SICO

littérature et beaux-arts

"Clé du succès"

Nous voici dans la Semaine des bibliothèques canadiennes, ainsi que l'indique la vignette symbolique ci-contre, soulignée du mot d'ordre: "La lecture, clé du succès". Nous croyons que le public devient plutôt indifférent, et souvent avec raison, à la mode des "Semaines". Depuis que tous les moutons de Panurge ont emboîté le pas, "criant et bêlant", à l'initiateur de la première "Semaine", on voit parfois jusqu'à sept "Semaines" différentes en une seule semaine: "Semaines" des bébés, des belles-mères, du miel, des chiens, des chats, du poisson, des légumes, des tirelires, des chandails, etc. A tel point qu'à Douglas (Georgie du Sud), l'on observe annuellement la "Semaine pour qu'on nous fiche la paix" et qu'un groupe de Boston s'apprête à lancer la "Semaine pour mettre fin à toutes les Semaines".



Mais, puisque "Semaine des bibliothèques canadiennes" il y a, nous tenons à la commenter par exception, histoire de faire réfléchir à l'importance des bibliothèques, des livres et de la lecture.

Le président de la présente campagne, le juge Douglas Charles Abbott, écrit: "En ces années où les progrès scientifiques et techniques sont si rapides et où les problèmes politiques, économiques et sociaux évoluent continuellement, quiconque ne lit pas, ou lit trop peu, est vite dépassé. Ce qu'on nous enseigne à l'école ou à l'université n'est qu'une base et devient, hélas ! trop vite désuet et incomplet." C'est exact, même si le savant magistrat et homme d'Etat néglige de mentionner cet autre outil de la pensée, et l'un des principaux, qui s'appelle la littérature . . .

De son côté, M. Guy Sylvestre, vice-président de cette même campagne, précise que "journaux, revues, films, radio et télévision nous renseignent (et, Dieu merci ! nous distraient aussi) plus rapidement que ne l'auraient rêvé nos grand-parents", mais qu'il reste que "ces moyens, par leur nombre et leur rapidité mêmes, sont plus ou moins complets et éphémères et appellent un complément plus stable et plus complet. Ce complément, c'est le livre. "Ceux qui lisent savent ce qu'ils doivent à la lecture, mais il y a encore trop de nos compatriotes qui ne lisent pas, lisent mal ou trop peu. Comme je m'adresse plus particulièrement à mes compatriotes de langue française, et qu'ils habitent surtout le Québec, je me permets de formuler le voeu qu'on profitera davantage des moyens prévus par la récente législation sur les bibliothèques et qu'on multipliera ces dépôts de culture dont le besoin ira sans cesse croissant."

* * *

C'est fort bien dit, mais il demeure que l'habitude de lire s'acquiert dans l'enfance ou, plus rarement, au début de l'adolescence. Les générations spontanées de liseurs adultes n'existent guère. Il peut survenir qu'on cesse de fréquenter les livres durant un certain stade de l'existence, parce que l'activité de la vie nous sollicite trop et que la lecture demeure, malgré les richesses qu'elle nous apporte, un état passif. Mais les liseurs s'y remettent toujours quand ils ont mûri.

C'est chez l'enfant, si l'on veut bâtir pour l'avenir, qu'il faut inculquer l'amour de ce que peuvent donner de durable les 26 lettres de l'alphabet. Et ici, parents et bibliothécaires ont une tâche délicate, car les livres "pour enfants" ennuient souvent ceux à qui on les destine. Par ailleurs, une grande personne pénètre difficilement, une fois que son cerveau l'a quitté, le monde des enfants. Son optique n'est plus la même, en dépit de tous les trompe-l'oeil.

Des parents cherchent à imposer à leur progéniture des livres qu'ils ont aimés, ou des ouvrages coûteux (toujours "faits pour l'enfance"), sous prétexte qu'ils sont "superbement illustrés" ou "édités avec goût" et qu'il faut, n'est-ce pas ? cultiver les jeunes. Bienveillante tyrannie dont leurs petits cherchent d'instinct à secouer le joug ! Mieux vaut leur placer sous les yeux, comme par hasard, les livres qu'on voudrait qu'ils lisent, ou, mieux encore, les cacher plus ou moins.

Parents et bibliothécaires doivent certes faire certaines restrictions dans le choix des livres pour enfants; mais qu'elles soient larges et que les suggestions soient habiles et d'apparence désintéressée; et pas d'optimisme facile ni de pessimisme traditionnel en sélectionnant les lectures pour la jeunesse, car elle juge ses aînés plus qu'ils ne pensent.

Ainsi, croyons-nous, les enfants deviendront de vrais liseurs; et dans quelques années, les bibliothèques n'auront plus besoin de "Semaine" pour se faire connaître.

Fernand Denis

Après la littérature-objet . . .

Quand un dentier, un clou et une pilule sont objets d'art

par Paul Toupin
de l'Académie canadienne-française

Rue de Seine, au coeur même de Saint-Germain-des-Prés, la galerie Lawrence expose les dernières oeuvres d'un expert en fumisteries, Daniel Spoerri. La critique parisienne, qui a l'habitude d'accueillir favorablement toute nouveauté, même laide, parce que la nouveauté lui paraît a priori une qualité, ne s'est pas laissée prendre au piège. Il faut dire que le piège était gros, si gros que, cette fois encore, la réalité dépasse la fiction. Et, si vous voulez bien me suivre, visitons ensemble cette galerie.

A l'entrée, on peut voir une trompette de cavalerie et 32, j'ai compté, 32 dentiers. Plus loin se trouve la pièce de résistance de l'artiste, soit un parc à bébé, un vrai et bien concret, si concret que vous pourriez le décrocher du mur où un clou l'y fixe. Plus loin encore, vous pouvez admirer neuf croûtes de pain, truffées de couteaux et d'ouvre-bouteilles. Une étiquette placée tout à côté de la toile m'apprend qu'elle est vendue. Eh oui ! vendue et pour 90,000 francs. Ce prix élevé a sa raison d'être et la jolie brochure explicative que j'ai pris soin d'acheter en entrant m'en donne tous les détails. Je les transcris textuellement. "Tranche de pain blanc entamé provenant d'un pain acheté hier et découpé ce matin seulement. Cette tranche qui restait du petit déjeuner, c'est Kienka Baticheff qui l'a mangée à midi avec deux oeufs à la coque mais elle ne l'a pas terminée soit par manque d'appétit soit parce que cette tartine ait été sa deuxième . . ."

Continuons d'admirer, au passage, un clou rouillé. La brochure est muette sur la provenance de ce clou. Toutefois, plus fort que les dentiers, le parc d'enfant, le clou rouillé, je vois, objet numéroté 69, un tube en aluminium. La brochure, dont il ne faudra plus se séparer, m'apprend que ce tube est rempli de pilules vert pistache "Dolorostan" achetées à Nice pendant les vacances de l'artiste, après une soudaine crise de rhumatisme qui lui parut d'autant plus violente que c'était la première. Après trois jours, précise le texte de la brochure, l'artiste se rendit chez le docteur qui lui affirma que ces pilules étaient de la m . . . et que rien n'était plus efficace contre les rhumatismes que la simple Aspirine . . .

Les amateurs de peinture abstraite n'ont pas été oubliés. Ils verront en blanc et noir un "Relevé topographique du hasard" dont une légende nous dit qu'il fut effectué le 17 octobre 1961 à 15 h. 47 minutes, et selon une échelle 415 0000. Pour les amateurs de la peinture-objet, il y a l'embarras du choix. Un crayon à bille, un petit carton blanc sur lequel sont cousus sept boutons de chemise blancs, un pinceau, une bobine, une capsule, une bouteille d'eau de Cologne, un rouleau de "scotch-tape", un bouchon en liège, un jeton en bronze, une cigarette, une brûlure de cigarette, un verre de vin, une tache de vin de verre de vin . . . Je passe les bols, les cuillères et autres articles d'art ménager.

Le dernier cri de la peinture était d'être abstraite. Maintenant, elle doit être, nous dit l'artiste de cette exposition, objet . . . C'est pourquoi l'ensemble de son oeuvre s'appelle "Topographie anecdotée du hasard".

Si vous avez besoin de trompette, de dentiers, de papier, de cigarettes, de crayons, de tube, de pilules, de parc à bébé, visitez la galerie Lawrence, 13 rue de Seine, Paris.

Rose et noir

"Dictionnaire rose et noir", tel est le titre d'un livre amusant publié par André de Wissant aux éditions du Scorpion.

N'allez pas croire qu'il s'agisse d'une liste de naissances et de décès . . . Le bouquin n'est qu'un recueil d'anecdotes glanées dans les temps passés et présents, disparates, mais toujours drôles.

Un exemple . . . Au mot "épousailles", nous trouvons cette boutade de Taine :

"On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se supporte trente ans . . . et les enfants recommencent !"

Le "mariage d'amour" — grande illusion?

Croyez-vous que la coutume des mariages "arrangés" par les parents n'existe que dans les pays d'Orient ? Si oui, ne manquez pas dans SÉLECTION du Reader's Digest d'avril l'étonnant article au sujet des fréquentations d'aujourd'hui. Lisez comment la façon moderne de "tomber amoureux", si elle présente des avantages, a par contre ses faiblesses et ses dangers. Achetez Sélection d'avril aujourd'hui même !



Une librairie nouveau genre à Montréal

On inaugurait, il y a quelques jours, rue Sainte-Catherine ouest, une librairie qui vend exclusivement les ouvrages publiés par l'Imprimeur de la Reine et les publications d'organismes internationaux comme l'U.N.E.S.C.O. Cette librairie bien particulière est tout à fait bilingue, comme celles de l'Imprimeur de la Reine à Toronto et à Ottawa. Les prix sont on ne peut plus raisonnables: le coût d'impression et de distribution. Sur notre photo, de gauche à droit: Me Noël Dorion, secrétaire d'Etat; M. Jean-Charles Harvey, directeur des publications du "Petit Journal", et M. Roger Duhamel, écrivain, Imprimeur de la Reine.

Institut AUDET

Etudes par correspondance

- Cours commercial et supérieur de 10e à 12e année
- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année

$4.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme
Manuels fournis — Prospectus sur demande

DEBUT DU COURS: 4 MAI
(Dernier jour d'inscription: 1er mai)
INSTITUT AUDET, C.P. 50, Dépt. 104, Qué. 3

AUX FINISSANTS de 11ème et 12ème année
qui songent au SACERDOCE

Le Collège St-Jean-Vianney

OFFRE :

- Un cours conduisant au Baccalauréat ès Art en 5 ans.
- Un programme adapté, sans grec, reconnu par l'Université de Montréal.
- Une Maison où la question financière n'est jamais un problème pour un aspirant sérieux et méritant.

Pour toute information :

Rév. Père Recteur, Collège St-Jean-Vianney,
14800 est, boul. Gouin, Rivière-des-Prairies, Montréal
MOnument 5-3821

Ce sont plutôt des amis qu'on aime relire

Les "moralistes" français, ces mal-nommés...

par Lysiane Gagnon

Il n'est guère dans le vocabulaire français de terme plus désagréable que celui de moraliste. Il évoque de sinistres personnages raseurs de murs et raseurs tout court, qui se promènent, sermon au bord des lèvres, prêts à déverser le flot de leurs bons conseils sur le premier venu — qui, d'ordinaire, n'en a cure: s'il ne fait pas ce qu'il doit faire, c'est d'ordinaire par manque d'envie plutôt que par ignorance.

Pour ceux que le mot moraliste porte à cette sorte de rêverie, un conseil (ah, nous y voici, direz-vous: la demoiselle est elle-même moraliste!): lisez le recueil intitulé **"Les Moralistes français"**, (1) qui contient des extraits des oeuvres de la Rochefoucauld, La Bruyère, Chamfort, Rivarol, Vauvenargues et Joubert. Ainsi qu'une préface de M. Gerard Bauër, de l'Académie Goncourt.

Vous y découvrirez que le terme moraliste est bien trompeur, lorsqu'il englobe des hommes comme ceux-là, et que selon son caractère et la conduite de sa



La Rochefoucauld

vie, chacun d'eux a une façon bien à lui de penser et de s'exprimer.

Ils sont intelligents; trop intelligents pour ne pas être un brin ironiques devant la sottise qui, autant que le rire, est parfois le propre de l'homme. Ils sont observateurs; ils regardent, écoutent, et peignent à petites touches, à courtes phrases, quelques traits de leurs contemporains. Et leurs observations sont si justes, si fines, que telle maxime, tel "caractère", que l'auteur adressait à un individu, dépasse le niveau du particulier pour s'adresser à l'homme en général.

Leur principal mérite, c'est encore de formuler des choses que la plupart des gens savent pour y avoir pensé ou pour les avoir vécues, mais de les formuler de façon si claire, si dense et si concise, qu'on les lit, qu'on les relit, un peu ébloui, comme si la pensée même nous était découverte pour la première fois.

La préface est écrite par un homme qui aime les moralistes français parce qu'il les a beaucoup pratiqués. M. Bauër consacre à chacun quelques pages, nous en brosse un portrait vivant, faisant ressortir les principaux traits de son caractère, de son activité, et, partant, de ses écrits.

Pour votre plaisir, voici quelques maximes, choisies au hasard des pages (ça n'est pas vrai: je les ai choisies à mon goût, en tout égoïsme).



Chamfort

La Rochefoucauld

● Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.

● **Les vieillards aiment à donner de bons préceptes pour se consoler de n'être plus en état de donner le mauvais exemple.**

● Si nous résistons à nos passions c'est plus par leur faiblesse que par notre force.



La Bruyère

La Bruyère

● Une femme inconstante est celle qui n'aime plus; une légère, celle qui déjà en aime un autre; une volage, celle qui ne sait si elle aime et ce qu'elle aime; une indifférente, celle qui n'aime rien.

● **Vouloir oublier quelqu'un, c'est y penser . . .**

● Il y a au monde deux manières de s'élever: ou par sa propre industrie, ou par l'imbécillité des autres.

● **La cour ne rend pas content. Elle empêche qu'on le soit ailleurs.**

● Il y a dans quelques hommes une médiocrité qui contribue à les rendre sages.

● **La question est une invention merveilleuse et tout à fait sûre pour perdre un innocent qui a la complexion faible et sauver un coupable qui est né robuste.**

Vauvenargues

● Les grandes pensées viennent du coeur.

● **Quiconque est plus sévère que les lois est un tyran.**

● Nous querellons les malheureux pour nous dispenser de les plaindre.

● **On ne peut être juste si on n'est humain.**

● La servitude abaisse les hommes jusqu'à s'en faire aimer.

● **Lorsque les plaisirs nous ont épuisés, nous croyons avoir épuisé les plaisirs (. . .)**

● Les écrivains nous prennent notre bien et le déguisent pour nous donner le plaisir de le retrouver.

Chamfort

● **Il faut savoir faire les sottises que nous demande notre caractère.**

● Au lieu de vouloir corriger les hommes de certains travers insupportables à la société, il aurait fallu corriger la faiblesse de ceux qui les souffrent.

● **La conviction est la conscience de l'esprit.**

● Quand on a été bien tourmenté, bien fatigué par sa propre sensibilité, on s'aperçoit qu'il faut vivre au jour le jour, oublier beaucoup, enfin, "éponger la vie" à mesure qu'elle s'écoule.



Rivarol

● **Il y a telle femme qui s'est rendue malheureuse pour la vie, qui s'est perdue ou déshonorée pour un amant qu'elle a cessé d'aimer parce qu'il a mal ôté sa poudre, ou mal coupé un de ses ongles, ou mis son bas à l'envers.**

● Mlle Duthé ayant perdu un de ses amants et cette aventure ayant fait du bruit, un homme qui alla la voir la trouva jouant de la harpe et lui dit avec surprise: "Eh mon Dieu! Je m'attendais à vous trouver dans la désolation." — "Ah, lui dit-elle d'un ton pathétique, c'est hier qu'il fallait me voir!"

Rivarol

● **Le peuple donne sa faveur, jamais sa confiance.**

● Un grand peuple remué ne peut faire que des exécutions.

● **Le dévot croit aux visions d'autrui. Le philosophe ne croit qu'aux siennes.**

● Si la religion est nécessaire au peuple, c'est moins pour le rendre heureux que pour lui faire supporter son malheur. Quand on a rendu le monde insupportable aux hommes, il faut bien lui en promettre un autre.

● **Rien n'étonne quand tout étonne: c'est l'état des enfants.**

● Sur vingt personnes qui parlent de nous, dix-neuf en disent du mal et la vingtième, qui en dit du bien, le dit mal.



Joubert

Joubert

● **La peur tient à l'imagination, la lâcheté au caractère.**

● La tendresse est le repos de la passion.

● **Ne coupez pas ce que vous pouvez dénouer.**

● On ne peut trouver de poésie nulle part quand on n'en porte pas en soi.

● **Que de gens, en littérature, ont l'oreille juste et chantent faux !**

● Enseigner, c'est apprendre deux fois.

● **On a besoin, pour vivre, de peu de vie. Il en faut beaucoup pour aimer.**

(1) Aux Editions Albin Michel

Adieu rougeole!

"L'un des plus grands progrès dans l'histoire de l'hygiène publique" . . . voilà ce que des médecins réputés ont dit du vaccin récemment découvert contre la rougeole! Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'avril pourquoi la rougeole mérite qu'on s'en inquiète davantage (car c'est un fléau mondial, qui peut entraîner des conséquences graves) . . . et comment le vaccin antirougeoleux permet d'espérer la disparition prochaine de cette maladie infantile. Achetez Sélection d'avril aujourd'hui même!

Voici le Salon du livre

Après les machines agricoles, les vaches laitières, les bateaux nouveau modèle et les outils de pêche, voici des livres, des livres et des livres . . .

Le **Palais du Commerce** ouvrira en effet ses portes à tous ceux qui écrivent, impriment, éditent, vendent et achètent des livres. Le **Quatrième Salon du Livre de Montréal** s'ouvrira mercredi le 11 avril et se terminera le dimanche suivant. Cela, en marge de la Semaine canadienne des bibliothèques. Attraction spéciale: on y verra sur place comment se fait un livre, depuis la fabrication du papier, la composition, l'impression, jusqu'à la reliure, la maquette, etc. Y seront exposés plus de 20,000 volumes et périodiques à caractère littéraire, culturel, religieux et scientifique, ainsi que des manuels scolaires et des livres pour la jeunesse. En tout, 75 exposants, dont 30 canadiens et 45 européens. Enfin, les bibliothécaires, les commissions scolaires, les religieux, les étudiants et les enfants auront chacun "leur" journée.

Point n'est besoin d'être éditeur, connaisseur ou très fin lettré pour aller faire un tour au Salon du Livre. Il suffit d'aimer les livres, et assez pour les aimer même au printemps.

"Apprenez la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux."
Demandez notre dépliant gratuit.
Cours : Jour - Soir - Correspondance
Institut d'Horlogerie du Canada Limitée
4379, St-Hubert, Montréal, LA. 3-7623

ECOLE THERESE GAUTHIER
PAR CORRESPONDANCE ou à nos LOCAUX
Cours Dessin de Mode, Coupe, Couture
CHOIX DES COURS :
● Dessin des patrons ● Croquis de mode ● Ajustement personnel ● Graduation des patrons
● Style, les tissus ● Drapage sur mannequin ● Comment faire son mannequin ● Coupe, couture
$1.00 la leçon
Prospectus envoyé GRATUITEMENT sur demande, écrivez ou téléphonez.
ECOLE T. GAUTHIER ENRG. 4383 CH.-COLOMB, MONTREAL LA. 4-7243

Mlle Thérèse Gauthier
Directrice
Diplômée du Master College, E. U.
NOM ..... VILLE .....
ADRESSE ..... TEL. .....

avec YVES CHRISTIAN
GAGNEZ de L'ARGENT


Sur les ondes de :
CJMS RADIO - 1280
Tous les jours, YVES CHRISTIAN, alias "M. RICHELIEU", vedette de la radio et de la TV, vous accueille A BRAS OUVERTS à son fameux quiz, "CARROUSEL".



Saviez-vous qu'elle est malade ?

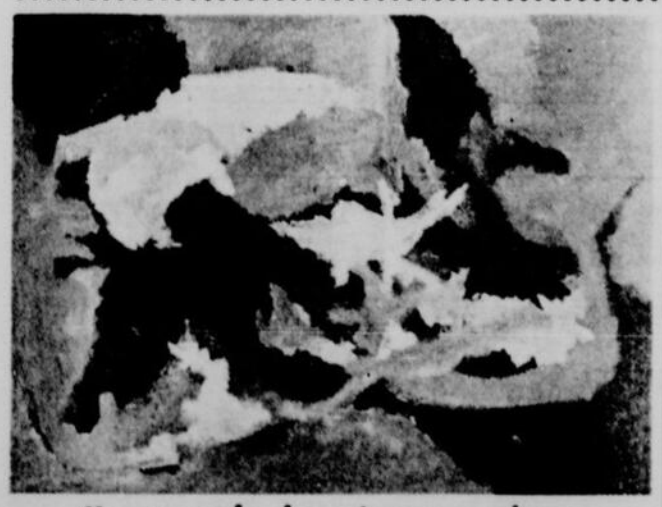
Après avoir soigné des générations d'hommes, de femmes, d'enfants et de vieillards, "La médecine est malade", proclame le titre du volume que le Dr Lucien Joubert, que l'on voit ci-dessus, a lancé cette semaine aux Editions de l'Homme. Ce volume est né de l'inquiétude qu'inspire la crise de notre médecine actuelle. Ce volume pétille d'impertinences goguenardes et se fera sûrement remarquer par sa richesse d'informations et la finesse de ses jugements. (Photo Marce)



Un livre intéressant

Alice Poznanska-Parizeau, journaliste montréalaise, raconte d'une façon très vivante, dans son livre "Voyage en Pologne" qu'elle vient de lancer aux Editions de l'Homme, son récent voyage dans sa patrie d'origine : réminiscences, observations, anecdotes et renseignements glanés un peu partout, conversations avec les Polonais que l'auteur a pu interroger grâce à sa connaissance de la langue polonaise. On voit ci-dessus Mme POZNANSKA-PARIZEAU que félicite le Dr THEODORE DOMARADZKI, professeur titulaire de littérature polonaise et directeur du Centre d'études slaves à l'Université de Montréal.

(Photo Marce)



Un exemple de peinture moderne

"Flight" (Envolée), tel est le nom de cette toile récente de Colin Haworth, un peintre de Montréal qui n'expose que depuis cinq ans. M. Haworth, l'un des lauréats du Concours Artistique de la province de Québec en 1958, a exposé dans diverses galeries de Winnipeg, de Londres, de Toronto, d'Ottawa et de Montréal. On trouve de ses peintures dans trois collections publiques et, bien entendu, dans plusieurs collections privées du Canada et des Etats-Unis. Avec Herman Heimlich, peintre et professeur de Montréal, il exposera tout prochainement au Musée des Beaux-Arts, à la Galerie XII.

les expos

MUSEE DES BEAUX-ARTS — (1379 Sherbrooke) : du 30 mars au 15 avril, Galerie XII, peintures et sculptures de Marcel Barbeau, de Montréal, et de Gerald Gladstone, de Toronto.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Exposition d'architecture (galerie de l'Etable); elle présente des photos et des maquettes des travaux primés dans divers concours canadiens récents. Organisée par les Jeunes Associés, cette exposition durera jusqu'au 13 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Oeuvres graphiques esquimaudes 1961. Quatre-vingt-trois oeuvres des Esquimaux du Cap Dorset, sélectionnées par le Comité de l'art esquimau canadien. Du 6 avril au 6 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — 79e Salon du printemps. Le comité a choisi 82 oeuvres présentées par 65 artistes. Section spéciale pour les oeuvres de peintres souvent appelés primitifs ou naïfs. Jusqu'au 6 mai.

GALERIE LIBRE, 2100 rue Crescent — Oeuvres de Jean-Guy Mongeau, jusqu'au 7 avril.

CHEZ DENYSE DELRUE, 2030, rue Crescent — Exposition des peintures de Marcel Barbeau, du 9 au 21 avril inclusivement. Du lundi au vendredi, de midi à 6 h.; le soir : du lundi au vendredi, de 8:30 à 10:30; le samedi, de 11 h. à 6 h.

ESTATE PLANNING ASSOCIATES, 4150 ouest, rue Sherbrooke — Exposition des oeuvres de Patrice Landsley, jusqu'au 14 avril. De 9 h. à 5 h., du lundi au vendredi inclusivement.

GALERIE VAN LEEUWEN, 196, rue Bank, Ottawa—"A Man's Work in Profile" ; exposition de peintures à l'huile sur plastique de Guy Gosselin. Du 31 mars au 14 avril.

GALERIE ART-TEC, 278 ouest, rue Sherbrooke — Huiles, par Francine Beauvais et Louise-Hélène Ayotte, du 2 au 15 avril. Tous les jours jusqu'à 6 h., sauf le dimanche et le mercredi soir, de 8 à 10 h.

A "L'ART FRANÇAIS", 370 ouest, rue Laurier — Exposition de 25 toiles de G. Roberts, R.C.A. Jusqu'au 21 avril.

AU JARDIN BOTANIQUE — 22e Exposition printanière, ayant pour thème, cette année : "Le printemps en Grèce". Jusqu'au 29 avril. Ouverte au public tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (hall d'entrée), 3900, rue Viau — Exposition d'affiches touristiques sur Montréal. Jusqu'au 15 avril. Ouvert tous les jours, de 1 h. 30 à 10 h.

GALERIE ARS CLASSICA, 1454 ouest, rue Sherbrooke — Collection d'art africain, gouaches, aquarelles et dessins d'Alexis Chiriaeff. Jusqu'au 20 avril. Ouverte tous les jours de 1 h. à 7 h.

L'esprit français

Tristan Bernard dit un jour à un ami :

— Vous qui connaissez le Vieux Paris, quelle est donc cette dame ?

Repeindre la maison devient plus rapide et plus simple

... grâce à une peinture nouvelle, aux propriétés étonnantes ! SÉLECTION du Reader's Digest d'avril vous renseigne sur les nouvelles peintures émulsions, qui peuvent s'appliquer sur des surfaces humides, sèchent plus vite et durent plus longtemps que les peintures classiques et ne cloquent jamais. Vous trouverez aussi des conseils précieux sur l'emploi de ces peintures miracle. Achetez Sélection d'avril aujourd'hui même !

Viennent de paraître

La médecine est malade, par Lucien Joubert, M.D., aux Editions de l'Homme.

Voyage en Pologne, par Alice Poznanska-Parizeau, dans la nouvelle collection "les Pays du Jour", aux Editions du Jour.

Le Diplomate canadien, par Marcel Cadieux, aux Editions Fidès.

Un Yankee au Canada, écrit par Henry David Thoreau et traduit de l'américain par Adrien Thério. Les Editions de l'Homme présentent Thoreau, à l'occasion du centenaire de la mort du grand écrivain américain, par la publication du récit d'un voyage d'une semaine qu'il fit sur notre sol en 1850.

Pensées choisies du saint curé d'Ars. Editions Tequi, diffusées par Beauchemin.

Le renouveau du théâtre au Canada français, de Jean Hamelin, aux Editions du Jour.

Le Petit almanach du chasseur et du pêcheur 1962 —

Les belles pages

L'enfant et la vie

... Je levai les yeux vers son visage. Depuis longtemps je m'en étais obstinément détourné. Et comme si retrouver ce visage me l'eût mieux fait voir, j'y découvris certains signes que je n'avais pas remarqués encore: quelque chose d'épuisé dans les orbites et un certain amincissement aux tempes. Il me parut pour la première fois que cette figure n'était point formée, ainsi que les enfants le croient de leurs parents, d'une chair inaltérable et comme idéale, mais, au contraire, périssable et qui déjà était usée. Je ne sais quel fut le sentiment qui se fit jour dans mes yeux; mais je vis ma mère qui abaissait la tête et faisait un geste accablé. Alors, fondant en larmes, je me jetai tout d'un coup vers elle.

Je ne pleurais pas par attendrissement ou par repentir; je pleurais surtout sur la misère qui se révélait à moi. Car j'avais compris, en reconnaissant la fragile matière de ce pur visage, qu'il n'est point d'âme, toute vertueuse et toute tendue à la sainteté qu'elle est, qui puisse s'élever hors de l'imperfection humaine. J'avais compris que l'application d'une haute morale est impossible à aucun d'entre nous. Et je pensais tristement qu'il me fallait renoncer aux belles missions que j'avais rêvé d'accomplir.

Sans doute ma mère distinguait-elle la vraie raison de mes larmes. Une expression de douleur et d'humiliation parut sur ses traits. Peut-être allait-elle me confier combien elle avait souffert, au cours de sa vie, de ses luttes morales et de ses défaillances. Mais je voulus lui épargner tout aveu et appuyai doucement mon front sur ses lèvres frémissantes.

Jacques de LACRETELLE
(Silbermann)

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 21 avril 1962
(L'inscription doit être faite avant le 18 avril)

INSTITUT NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC

idc INSTITUT DENYS INC.
722, RUE ST-JEAN QUEBEC 4, P.Q.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE
- ☐ 12e Commerciale Spéciale
- ☐ Commercial complet
- ☐ Comptabilité supérieure
- ☐ Sténo-dactylo
- ☐ 8e et 9e commerciale
- ☐ 6e et 7e pratique
- ☐ VENTE
- ☐ GERANCE DE BUREAU
- ☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION SCIENTIFIQUE
avec examens officiels du département de l'Instruction publique
- ☐ 12e (garçons et filles) A-B
- ☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
- ☐ Cours pour aspirantes gardes-malades
- ☐ 8e et 9e pré-scientifique
- ☐ Préparatoire à l'école technique
- ☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement de laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

a/s de ..... Comté .....

(P.) -8497

Aux galeries Dominion et Agnès Lefort

Formes qui sont des mots...

par Paul Gladu

Au moment où deux groupes rivaux (représentés par les Français Delloye et Cathelin) se disputent à Paris sur la valeur de notre marchandise artistique; pendant que notre sort semble se décider de l'autre côté de l'Atlantique, et que des collectionneurs-hommes d'affaires se démènent comme de beaux diables pour protéger leurs intérêts, j'ai voulu retrouver l'essentiel de l'art — c'est-à-dire *des oeuvres.*

Montréal n'est pas New York... Mais il est étonnant de trouver tant de travaux, tant d'expositions, tant d'artistes. Même si la plupart suivent les mêmes courants. Même si la mode reste toute-puissante.

La Galerie Dominion (un édifice magnifique installé sur Sherbrooke, en face du Musée des Beaux-Arts. Des salles vastes et bien éclairées. Des trésors artistiques en grand nombre. Un personnel courtois et renseigné, bilingue avec aisance. Atmosphère quelque peu solennelle, mais un respect infini pour l'art et les artistes) nous montre ces jours-ci de la sculpture originale. Le célèbre artiste britannique Henry Moore, les deux Canadiens Sager et Schleek se partagent notre attention.

On songe avec tristesse à la déchéance du corps humain dans certain art plus ou moins abstrait, et au feu d'inspiration que la machine vivante apporte à l'artiste de nos jours. L'oeil tourné vers le passé, on pense aux oeuvres admirables que la mémoire des morts faisait naître chez les Anciens : les statues égyptiennes, grecques, les temples indiens, les chapelles de la Renaissance; les monuments des Rude, des Rodin et de tant d'autres génies de l'expression plastique.

Justement, Moore établit un pont entre notre art contemporain et les créations d'autrefois. Parti de l'étude de l'art précolombien, il a conçu un monde de pierre et de bois qui semble saisi en pleine vie, en pleine évolution, en plein mouvement.

Ses personnages aux proportions monumentales (ou plutôt, de conception monumentale) semblent dominer les choses et les faits. Ils regardent par-dessus nos têtes. Issus de forces primitives, ils attendent on ne sait quel grand acte à venir. Leur auteur a oublié les petits détails de leur corps, il n'a retenu que les plans les plus importants, les formes générales, le geste qui parle à distance.

L'individu, le couple, la famille, la foule, tels sont les héros de cette "Comédie humaine" offerte à la lumière. Ce fils de mineur n'a pas été nourri de notions artificielles. Son art commente l'existence en plein soleil, à l'écart de l'air vicié des salons et des usines.

Avec Moore, on retrouve les lignes pures des cailloux, des ossements, des choses que la nature produit à coups de siècles. Par exemple, cet "Objet sculpté" peut se trouver au pied d'un arbre; il pourrait aussi prendre les proportions d'une cathédrale et se changer en Roc de Percé.

Moore a brisé le mur d'opacité qui rendait la statue étrangère à notre mécanisme sensible et pensant. Ses trouées dans le marbre, le bronze ou l'orme ont donné une âme à la matière compacte et dure. Le sens de la modulation des formes qui s'appellent, se répondent, s'enchaînent, se chevauchent ou se perdent dans l'espace, cette compréhension de l'univers des corps, c'est la plus grande originalité de Moore.

J'avoue que les labyrinthes de Sager éveillent en moi peu d'intérêt. Comparées aux oeuvres de Moore, les siennes sont inhumaines. Son art est frais et direct. Ses formes sont savantes et bien définies. Cependant, l'"hommage à Mackenzie King" et d'autres travaux identiques procèdent d'un point de vue arbitraire, étranger à la nature. Ce sentiment m'est particulier, et m'empêche aujourd'hui de m'attarder.

L'oeuvre sculptée de Hans Schleek — ce jeune homme prolifique et inspiré — est un véritable poème tiré de la pierre. Je me propose de vous en parler plus longuement l'un de ces jours. Mais si vous êtes sensible à la beauté des proportions, au charme des formes lisses et pleines, à l'harmonie du corps féminin, n'attendez pas, allez tout de suite admirer !

Un peu plus haut, j'ai parlé d'arbitraire.

Dans Moore, on trouve une prédilection pour la position assise et un traitement plutot conventionnel de certaines parties (les membres inférieurs, par exemple) qui surprennent chez un si grand artiste.

Ce sont des problèmes auxquels Yves Trudeau (exposant à la Galerie Agnès Lefort) apporte d'heureuses solutions.

Ses corps ou groupes de corps stylisés ressemblent à des synthèses du mouvement. Semblables aux épures de la géométrie descriptive, leurs lignes vont tout droit d'un point de l'espace à un autre, tel un réseau parcouru de forces élémentaires.

Trudeau est un travailleur rempli de talent. Ses expériences sont intéressantes.

En contemplant ses abstractions en métal, où la courbe est souveraine, on devine sans peine que son art combinera — à sa maturité — le sens de la composition et le dynamisme de ses personnages et la rondeur et la souplesse de ses fleurs de bronze.

En retournant chez moi, je pensais aux caporaux et aux estafettes de notre vie artistique. Je songeais à leurs calculs, et à leurs palabres. Je m'attardais, en esprit, à la jouissance des formes harmonieuses.

Il faut créer . . .



Avec le sculpteur britannique, on retrouve les lignes pures des cailloux, des ossements, des choses que la nature produit à coups de siècles . . .

Un musée Schiller

LEIPZIG.—C'est à Gohlis, faubourg de Leipzig, que Schiller écrivit en 1785 son célèbre hymne à la joie, que Beethoven devait reprendre dans sa **Neuvième Symphonie.**

Le poète habitait alors une maisonnette qui vient d'être restaurée par les soins de la Société Schiller.

Elle a été garnie de souvenirs, manuscrits originaux, lettres, etc. . .

Elle contient même une boucle des cheveux de Schiller ainsi qu'une table et trois chaises dont il s'est servi.

Cette maison constituera désormais une curiosité pour les personnes qui visitent Leipzig.



Une magnifique exposition

Au milieu des ruines, de statues antiques et d'un éblouissant jardin de fleurs, Son Excellence l'ambassadeur de Grèce, M. Jean Kalergis et Mme Kalergis, accompagnés de divers personnages distingués, ont présidé cette semaine à l'ouverture de la 22e exposition d'avril du Jardin botanique de Montréal, intitulée cette fois "le Printemps en Grèce". Comme, de surcroit, le public peut visiter toute une série de jardins sous verre où sont conservées les plantes les plus belles, les plus bizarres et les plus rares du monde, le déplacement en vaut certes la peine. L'exposition se terminera le 29 avril; elle est ouverte chaque jour de 10 heures à 10 heures.

ETUDES PAR CORRESPONDANCE

$3 PAR MOIS - DUREE **4 MOIS**

COURS : 9e — 10e — 11e — 12e (aussi 4e à 7e)

LIVRES FOURNIS — ANGLAIS, ESPAGNOL, ITALIEN, ALLEMAND

DIPLOME — CES COURS COMMENCENT LE 17 AVRIL
Les inscriptions doivent se faire avant le 15 avril

Pour le PROSPECTUS écrire à :
C.P. 271, STATION "M", MONTREAL

SUCCÈS assuré

Poly-Glot

AVEC LA
METHODE *Poly-Glot*

VOUS APPRENEZ À
PARLER ANGLAIS EN 60 HEURES

20 DISQUES — 40 LEÇONS
enregistrés par
HENRI BERGERON
réputé annonceur de la radio et de la télévision.

PAIEMENT FACILE: aussi peu que $1.50 par semaine.

GRATIS : Dictionnaire anglais-français HARRAP'S Nouvelle grammaire synoptique du professeur W. DUVAL, B.A. Abonnement de 52 semaines à un journal anglais.





RECOMPENSE AU MERITE

Monsieur J.-Paul Gagnon, de St-Eloi, Rivière-du-Loup, a reçu la récompense au mérite accordée à ceux qui consentent à passer les examens POLY-GLOT et qui obtiennent le pourcentage requis. Nos félicitations.

EGALEMENT
METHODES POLY-GLOT
de conversation
ESPAGNOLE
et
ITALIENNE
avec Miville Couture

Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails.
L.P.J.—8-4-62

POLY-GLOT INC. Edifice "POLY GLOT" Building
15, rue St-Pierre, Québec, P. Q.
1411, rue Stanley, Montréal, P. Q.

Messieurs : —
Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre **DISQUE D'ESSAI GRATUIT** et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation **anglaise** ( ) **espagnole** ( ) **italienne** ( ) au moyen de disques et sur votre **"Récompense au Mérite"** après examens.

NOM .....
RUE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....

Gérald Danis et les spectacles

Vivant exemple de bonne intelligence

Les échanges culturels et artistiques, loin de "monter la tête des peuples", les amènent au contraire à une meilleure intelligence. Dans le fatras des nouvelles déprimantes que nous déversent quotidiennement les journaux, il y a au moins ce fait qu'il convient de monter en épingle, savoir : qu'entre l'Est et l'Ouest, les arts et les spectacles travaillent plus que jamais au maintien des bonnes relations.



Z. Mehta
. . . avec l'OSM

On ne vous l'a pas encore dit, mais vous l'apprendrez bientôt : mardi, le 17 avril, deux superbes réactés **Ilyouchine** se poseront à Dorval, nous amenant de Moscou une troupe folklorique ukrainienne fameuse, la troupe **Virsky,** qu'on appelle là-bas "les Moïseyev du pays du père Khrouchtchev". De un.

Les deux avions (avec hôtesses du type "occidental", s'il vous plaît !) resteront à Dorval pour repartir le 20 avril, soit deux jours plus tard, avec notre Orchestre des Concerts Symphoniques au grand complet, en direction de Moscou, où MM. Paul Beique et Nicolas de Koudriartzeff, partis le 17 de Montréal, les accueilleront et d'où ils les escorteront tout le long de leur tournée dans les grands centres artistiques de l'U.R.S.S. Il reviendra à Zubin Mehta, directeur artistique de l'O.S.M., et à Jean Beaudry, chef d'orchestre associé pour la tournée, qui a déjà battu la marche en Russie avec les Marshall, les Gould et les Forrester, de diriger notre Orchestre là-bas.

C'est fort, la publicité !

Les amours de Liz Taylor n'ont retenu mon attention qu'à la mort tragique de Mike Todd — qui ne remonte pas à si loin. J'ignore si, avant cet événement, le coeur de celle dont on parle tant aujourd'hui avait battu pour quelque autre Prince Charmant — et me soucie peu de le savoir. Je retiens seulement que la jeune veuve, alors "très inconsolable", se consola assez bien pourtant, même que son veuvage ne fut pas de trop longue durée. Son retour à la vie lui fut insufflé comme on sait par un jeune chanteur israélite, Eddie Fisher. Ce fut un coup de foudre, si j'ose dire, du tonnerre. Assez fort en tout cas pour que la jeune veuve embrassât le judaïsme comme gage d'un amour éternel, avant de convoler devant Yahweh, par les bons offices d'un brave rabbin. Mais il paraît que femme varie . . . Et que la déesse Publicité est bien tapageuse. Toujours est-il que Liz-"Cléo"-Todd-Fisher, qui rentre pour la deuxième fois dans la peau de l'infortunée reine d'Egypte, aurait rencontré à Cinecittà tout un taupin d'Antoine sous les traits de Richard Burton. Et voilà que, comme dans la scie de l'éléphant de notre enfance qui "se balançait", avec un autre "elle recommence" . . . Quelle est dans tout ça la part véritable de l'inconstant amour et celle du battage publicitaire ? Malin qui saura le dire. Dans mon prosaïque jugement, je crois que si j'étais le producteur du film "Cléopâtre" je me frotterais les mains d'une pareille aubaine. Et au fait, qui peut dire si le producteur en question n'y a pas mis son coup de pouce dans cette mise en scène "extra opus", comme on disait au temps de Cléopâtre, justement ! Quoi qu'il en soit, je me demande si la Cléopâtre d'aujourd'hui, dans cette foire, n'est pas aussi à plaindre que celle de jadis . . .

On a dit cette semaine . . .

● Que, finalement, "Bousille et les justes" de **Gratien Gélinas** sera présenté à CBFT comme "super-spectacular" commandité par la brasserie Dow, directement de la Comédie-Canadienne dimanche soir, le 29 avril, mais préalablement enregistré sur vidéo le 18 avril — ce qui explique que cet événement jugé impossible la semaine dernière est désormais considéré comme réalité. ● Que le début du **baseball télévisé** sur le réseau de Radio-Canada est fixé au samedi 28 avril, à 2 h. 15, et tous les autres samedis à la même heure. ● Que **Charles Trenet** ne boude pas Radio-Canada touchant une histoire de cachet en marge d'une série d'émissions radiophoniques enregistrée à Québec avec **Paul de Margerie** et que, par conséquent, il n'entend pas se dérober à son engagement (à titre de représailles, disait-on) pour le Music-Hall de ce dimanche 15 avril, comme le voulait la rumeur — à moins que . . .



G. Mauffette
. . . M. Loyal !

● Que le **tournoi provincial de quilles** (équipe mixte), événement annuel très suivi par les téléspectateurs, aura lieu le dimanche 29 avril.

● Qu'aux trois télémissions spéciales d'été, dites "sous la tente" : "Caravane", "Dans tous les cantons" et "Kermesse", s'ajoutera, cette année, une quatrième : **Variété-Jeunesse**; et que, pour ce surcroît d'activité et de déplacements (Gaspésie et Nouveau-Brunswick), une tente pouvant loger douze cents spectateurs est en cours de fabrication aux Etats-Unis.

Regina, Saskatoon, Montréal, Paris . . .

Le ténor Norman Harper fait carrière en France

par André Asselin

En musique, et dans le domaine du chant en particulier, un autre Canadien est à l'honneur, une preuve de plus qui s'ajoute ainsi à de brillants faits d'armes du passé, à des prouesses artistiques véritables.

Il est permis de penser que la réputation des chanteurs canadiens ira sans cesse en s'affirmant et que l'on finira par ne plus contester le talent vocal des nôtres, tout comme l'on ne conteste plus depuis longtemps notre habileté dans le sport national, le hockey.

Les deux domaines sont sensiblement différents, je le sais. Mais l'excellence n'a en définitive qu'un visage : celui du succès.

Harper-Nougaro

Rencontrant un jour M. Pierre Nougaro, qui fit une longue et féconde carrière à l'Opéra, il me dit : "Justement, je fais débuter prochainement au Théâtre de Rennes, un Canadien qui chante avec une grande facilité. Je vous tiendrai au courant."

Ce qu'il n'a pas manqué de faire et nous savons que le "début" de Norman Harper, ténor, a été brillant; de plus, ce début a été fait dans des conditions difficiles, dans une oeuvre dont nous reparlerons plus loin et qui est précisément abandonnée à cause de sa complexité.

Norman Harper nous attendait dans son appartement du neuvième, à proximité de l'église de la Trinité.

Son accueil cordial me met à l'aise et nous entamons une conversation à bâtons rompus où je glisse une première question.

Originaire de l'Ouest

—M. Harper, dans quelle ville du Canada êtes-vous né ?

—Je viens de l'Ouest, étant né à Saskatoon.

—A quel moment y avez-vous commencé à faire de la musique ?

—J'étais bien jeune, puisque j'ai chanté comme soprano soliste dans plusieurs églises; j'ai ainsi bénéficié des conseils de Mme Alice Birkat jusqu'à l'époque de la mue, soit vers l'âge de 15 ans.

—Vous êtes demeuré à Regina dans cette période d'adolescence ?

—Non, ma famille s'est transportée à Saskatoon où j'ai fait mes études qui me conduisirent au baccalauréat (B.A.) et à une équivalence en sciences (B.S.).

—En musique, avez-vous étudié un autre instrument ?

—Oui, j'ai reçu des cours de piano de Lyall Gustin, à Saskatoon, et j'ai pris des leçons d'orgue avec Georges Brewer quand j'étais au Conservatoire de Montréal.

—Car vous avez étudié également au Conservatoire de la Province ? On peut dire que vous avez été formé à travers le pays entier. Qui fut votre professeur vocal là-bas ?

—M. Victor Brault, en 1945-46 et 1946-47. Ayant fait la guerre, c'est à Montréal que j'ai repris mes études musicales, interrompues pendant la durée du conflit.

Une révélation : Bora-Lévi

—Après ce séjour à Montréal, où se dirigèrent vos pas ?

—Eh bien ! je vins à Paris, puis je séjournai aussi quelques mois à Vienne, entrant finalement au Conservatoire de Paris où, durant trois ans, je travaillai avec le grand artiste Charles Panzera.

—Avez-vous eu d'autres professeurs ?

—J'ai travaillé par la suite avec Giuseppe Bora-Levi, qui me fut d'une grande aide, surtout en ce qui concerne les méthodes de travail vocal. Je dirais même qu'un professeur de chant ne doit pas "parler" de la technique de cet art, mais vous la donner, tout simplement, par une étude rationnelle. En ce qui regarde la voix, je dois tout à M. Bora-Levi.



Photographies qui, pour Norman Harper, évoquent non seulement des souvenirs de voyages, mais aussi des séjours d'études et des rencontres de personnalités de la musique. Dans cette galerie, on reconnaît Pierre Nougaro (au milieu, tient la pipe), et, à l'extrême droite en haut, Giuseppe Bora-Levi, son dernier professeur.

—Vous avez certainement fait de la mise en scène. Avec qui, je vous prie ?

—Avec l'un des doyens de la mise en scène en France, maître Wag, maintenant âgé de 87 ans, et qui fut le professeur de Jean-Louis Barrault et du mime Marcel Marceau.



NORMAN HARPER
. . . tête d'affiche.

—Quand avez-vous paru en concert au Canada ?

—A diverses reprises. J'ai donné des récitals dans les principales villes du pays, répartis d'ailleurs sur plusieurs années. En 1960, j'ai fait mon début dans l'opéra "Othello", à Toronto.

—Quel est le répertoire qui vous est le plus souvent demandé en ce moment ?

—"Aïda", "Guillaume Tell", "Othello", "Lohengrin", "la Damnation de Faust" de Berlioz.

Guillaume Tell

Notre compatriote a paru récemment dans l'opéra "Guillaume Tell" de Rossini, et le public ainsi que la critique lui ont fait un accueil extrêmement chaleureux. On a loué, chez le ténor Norman Harper, la facilité de son aigu et aussi son talent d'acteur. Ce qui ne doit pas étonner, puisque ce chanteur est titulaire d'une médaille de la Saskatchewan Drama League, ce qui, dès 1941, donnait la mesure de son intérêt pour le théâtre. Et l'on pourrait ajouter que lorsqu'un talent vocal canadien se double d'un instinct sûr de la scène, il est promis aux plus grands succès. C'est assez le cas de Norman Harper qui a cependant d'autres titres et d'autres raisons d'être content.

Les opéras tels que "les Huguenots" et "l'Africaine" de Meyerbeer, "Guillaume Tell" de Rossini, "la Juive" d'Halévy, ont été peu à peu abandonnés depuis 20 ans au moins. La raison en est très simple : il n'y avait plus de ténor capable de les chanter . . . car ces partitions sont écrites dans une tessiture élevée, qui aurait vite surmené la plupart des voix (même excellentes par ailleurs). Ces "notes hautes", ces notes extrêmes, sont un véritable piège dans le "Guillaume Tell" de Rossini : on ne compte pas moins de 14 contre-ut et 2 contre-ut dièses dans cette oeuvre. Le ténor Tony Poncet était, jusqu'à ces temps derniers, le seul ténor au monde capable de "traverser" ces oeuvres redoutables.

Maintenant, ils sont **deux**. C'est en effet dans "Guillaume Tell" que Norman Harper a paru en France pour la première fois, dans une représentation que la presse a qualifiée d'exceptionnelle et où la présence de l'artiste canadien a été hautement louangée.

Norman Harper doit chanter "Othello" de nouveau en France, et les théâtres de Lille et Besançon l'ont approché pour la saison prochaine, pendant que ceux de Metz et d'Avignon l'ont tout simplement engagé.

Pour l'auteur de cet article — croyant irréductible de la valeur musicale des Canadiens — cette réussite individuelle est un fait réel, et il faut souhaiter à Norman Harper une gloire qui ne saurait tarder de toute façon. Mais il serait bon de méditer sur l'opéra "futur" du Canada et sur l'avantage qu'il y aurait à faire rentrer au pays, puis à utiliser tous les chanteurs dignes de constituer les cadres de cet opéra, lesquels, faute de n'avoir pas le don d'ubiquité, font parler du Canada et l'honorent à l'étranger.

Au cinéma, devant et derrière les caméras

Photo-Hollywood



JAYNE MANSFIELD donne un tout petit baiser très amical au comédien FREDDIE MARTIN pour son "spectacle tout simplement du tonnerre" qu'il a donné au "Cocoanut Grove" de Los Angeles. Ceux qui aimeraient voir la photo de Jayne s'animer n'ont qu'à aller voir "The George Raft Story". Si Freddie n'y est pas, elle s'y trouve au complet !



Vous aimez l'importation suédoise ? En voici un échantillon, HARRIET ANDERSON, la vedette du dernier film d'Ingmar Bergman, "Through a Glass Darkly". Le comédien EDWARD G. ROBINSON la félicite après la première représentation de son film à Hollywood.



Accompagné de sa femme JOAN, voici ELMER BERNSTEIN, le célèbre compositeur qui a écrit la musique de plusieurs films américains. Il attend avec impatience la présentation des Oscars à Hollywood, car il se pourrait qu'il gagne un trophée pour la musique du film "Summer and Smoke". Depuis, il a écrit la trame musicale de "Walk on the Wild Side".



Hedda Hopper

L'armée sauve Jim Hutton de la misère

Il faut, dit-on, être très intelligent pour faire rire les gens. C'est sans doute pour cette raison que nous voyons si peu de comiques sur la scène et à l'écran. Toutefois, chaque génération semble nous en faire découvrir un nouveau et d'un genre différent des autres. "The Honeymoon Machine" nous fait faire, précisément, la connaissance d'un tout nouveau comédien du genre: Jim Hutton.

Bien avant de faire du cinéma, Jim Hutton était déjà comédien. En 1952, alors qu'il avait décidé d'abandonner l'école de journalisme de l'Université de Syracuse, il s'était inscrit à une école d'art dramatique d'Ivoryton, dans le Connecticut.

Pas doué

— Mes parents, précise-t-il, travaillaient dans un journal. J'avais moi-même obtenu une bourse de journalisme, grâce à quelques nouvelles que j'avais écrites alors que je fréquentais le "high school". Je dus vite déchanter, car je m'aperçus que je n'étais vraiment pas doué pour ce métier. J'y perdais royalement mon temps.

"Je préférai alors payer $12 par mois pour apprendre un métier qui me plaisait beaucoup et pour lequel je semblais avoir beaucoup plus d'aptitudes que pour le journalisme. Je suivis donc des cours d'art dramatique et, dès que j'eus terminé, je partis m'installer à New York — plus exactement dans Greenwich Village. J'y vécus en bohème. Je m'étais transformé en beatnik, bien que ce mot n'existait pas encore à cette époque. On était en 1955. Je menais une vie de désoeuvré; le service militaire mit un terme à tout cela.

"Quand je fus conscrit, je crevais littéralement de faim. A la pensée que j'allais manger régulièrement trois repas par jour, je me considérais comme le GI le plus chanceux et le plus heureux des Etats-Unis."

Qu'allait donc faire l'armée américaine de ce grand diable de 22 ans qui mesurait 6'3" et qui possédait une agréable personnalité ? On le casa tout d'abord dans un service cinématographique. Un peu plus tard, on l'envoya à Berlin, et là, on l'affecta tout bonnement au théâtre aux armées. Il put alors, tout à loisir, mettre en pratique ce qu'il avait appris en art dramatique. Il put s'essayer comme directeur, producteur et acteur, sans que cela lui en coûte un sou.

Projet en tête

"Comme j'avais un projet bien précis en tête, reprend Jim Hutton, je le proposai à mes supérieurs. Ils m'approuvèrent et m'allouèrent $40 pour le mettre à exécution. Avec une pareille somme, je ne pouvais aller bien loin. Je dénichai un vieux théâtre, j'engageai des comédiens et je débutai avec "The Hasty Heart"."

Au cours d'une tournée en Allemagne, un dénicheur de talents, Douglas Sirk, cherchait des acteurs pour le film "A Time to Live and a Time to Die". Il fit la connaissance de Jim Hutton et lui proposa un rôle. Malheureusement, Jim Hutton avait encore un an et demi à faire dans l'armée et, par-dessus le marché, il était tombé amoureux d'une jolie fille.

Deux jours après avoir été libéré de ses obligations militaires, il épousait une jeune Américaine du nom de Marylin Poole, qu'il avait connue en Allemagne au théâtre aux armées où elle occupait la fonction d'éclairagiste.

De retour aux Etats-Unis, le jeune couple prit le chemin de Hollywood. Jim Hutton commença par tourner des bouts de rôle pour l'écran et la TV. Un jour qu'il déjeunait à la cafétaria de la M.G.M., un des directeurs, Joe Pasternak, lui offrit un rôle important dans "Where the Boys Are". On lui donna comme partenaire Paula Prentiss. Depuis, ces deux jeunes comédiens forment un des couples les plus drôles et les plus sympathiques de l'écran.

"Malgré tous les bobards qui courent à Hollywood, je puis affirmer que ma femme Marylin et ma partenaire Paula sont d'excellentes amies et, pour ma part, je m'entends fort bien avec Dick, le mari de Paula. C'est un garçon qui a beaucoup de talent."

Les Hutton ont aménagé une charmante maison à Malibu, sur le bord de la mer. La famille compte aujourd'hui deux rejetons : Heidi, 2 ans et Timothy, 1 an.

NOMINATION POUR 11 PRIX ACADEMIQUES

SAM. à 2 hres & 8 h. 30 P.M.
DIM. à 2 hres & 8 hres P.M.

Mat. : mer., sam., dim. et fêtes à 2 h. p.m.
Soirées (tous les jours) à 8 h. 30 p.m. et dim. à 8 h. p.m.
SIEGES RESERVES

Billets en vente aux guichets de 10 a.m. à 9 p.m. Commandes postales acceptées.
RESERVATIONS POUR GROUPES : 932-1510

ALOUETTE
SYE-CATHERINE & BLEURY UN. 1-2002

WEST SIDE STORY

LEUR AMOUR VIBRAIT . . .
PENDANT QUE L'UNIVERS TREMBLAIT !

Le théâtre de cette histoire de l'Argentine à Paris... au moment où le feu de la deuxième guerre faisait rage !

THE 4 HORSEMEN OF THE APOCALYPSE

in CINEMASCOPE and METROCOLOR

LOEW'S 3e SEMAINE

Un aspect de la vie que vous ne vous attendiez jamais de voir à l'écran !

Une histoire d'amour d'un genre nouveau

En vedette :
Laurence HARVEY
CAPUCINE
Jane FONDA
Anne BAXTER
Barbara STANWYCK

COLUMBIA PICTURES presents CHARLES K. FELDMAN'S

WALK ON THE WILD SIDE

PALACE 2e SEMAINE !

Emotion !

Un million en argent à la portée de la main !

M-G-M Presents

WORLD IN MY POCKET

ROD STEIGER · NADJA TILLER · PETER VAN EYCK
IAN BANNEN · JEAN SERVAIS

A L'AFFICHE CAPITOL



Et s'il avait joué les tragiques ?

Sacha Distel a connu la célébrité grâce à sa joie de vivre, à son regard et à son sourire

PARIS. — (A.F.P.) — Exclusif au *Petit Journal* — Sacha, mi-ironique, mi-sérieux, trouve plaisant de répéter, en les transformant à peine, les fameuses paroles de Jules César: "Je suis venu, on m'a vu, j'ai vaincu . . ."

On ne saurait être plus concis, n'est-ce pas ? Ni plus modeste ! Quand on connaît bien Sacha, on sait que ces paroles sont une boutade. Sacha se moque de lui-même ! Et c'est ce qui le sauve . . . Grâce à son sens de l'humour, il est le seul à ne pas se prendre au sérieux. Il se rend compte qu'avec la vie qu'il mène et l'adulation dont on le comble, il deviendrait vite insupportable, s'il ne gardait pas la tête froide et l'esprit lucide.

D'ailleurs, ceux qui auront la chance de le rencontrer, lors de son séjour au Canada, pourront facilement s'en rendre compte. Sacha Distel sera en vedette à la Comédie-Canadienne du 21 au 29 avril.

Grand séducteur

Actuellement, Sacha est le symbole d'une réussite extraordinaire, basée sur un travail scrupuleux, une clairvoyance et une intuition remarquables de ce qu'il faut faire ou ne pas faire dans son métier; une intelligence calculatrice et une audace subtile qu'il utilise sans ostentation. Il est aussi le porte-parole, l'"estafette" d'une jeunesse travailleuse et heureuse de vivre, sentimentale et pleine d'esprit.

En un peu plus d'un an, Sacha s'est "fabriqué" la réputation de séducteur No 1 de la chanson française. Pourtant, au départ de sa carrière, il n'avait aucun don exceptionnel permettant d'envisager son succès d'aujourd'hui.

C'est que, pour conquérir les foules et atteindre le sommet de l'Olympe artistique, Sacha, en toute conscience, s'est servi d'une arme imbattable, subtile, la meilleure depuis la création du monde: la séduction.

Maurice Teze, l'imprésario de Sacha, fut le premier à lui conseiller de miser sur cette qualité. Qualité qui a transformé en vedette internationale le chanteur Frank Sinatra, dont le talent, pourtant, est indiscutable et au-dessus de toute critique.

Il y est superbement parvenu, puisque, avec le physique de Monsieur-Tout-Le-Monde, il est devenu Monsieur Charme No 1.

Au premier abord, physiquement, Sacha n'a rien d'un Adonis. Il est "gentil", sans plus! Sa silhouette plutôt corpulente laisserait volontiers indifférents les regards féminins si Sacha n'était pas célèbre !

L'anti-James Dean

Quand Sacha, à vingt ans, s'est regardé dans une glace, il a vu un jeune homme sage. Un jeune homme de bonne famille, au visage franc et sympathique, sain, dont l'aspect ne pouvait inspirer ni craintes, ni troubles d'aucune sorte. L'anti-Belmondo ou l'anti-James Dean ! Mais il a constaté qu'il possédait deux atouts physiques importants, qui tenaient lieu d'aimants: ses yeux et son sourire, qui est éblouissant !

Dès son enfance, Sacha obtenait ce qu'il voulait de son entourage rien qu'en levant sur les siens son regard "tendre". De plus, son sourire prodiguait de la bonne humeur à sa famille !

Sacha n'avait qu'à améliorer sa technique ! Aujourd'hui, on ne l'imagine pas sans son fameux sourire. C'est ce sourire continuel qui lui a donné sa réputation de gentillesse inaltérable !

Sacha a des yeux couleur d'aigue-marine, pas très grands mais très doux, très tendres, très enveloppants. Inquisiteurs. Désir de plaire ? Certes. Truquage ou vérité ? Peu importe, l'illusion est parfaite ! . . . L'interlocuteur (ou l'interlocutrice) est sous le charme de ce regard chaleureux, presque envoûté. Quand il se rendra compte qu'il y a peut-être supercherie, ce sera déjà trop tard: il sera sous l'emprise d'un tel regard . . .

Quant à notre séducteur, il est fort possible qu'il pense, au même moment, à l'avion à prendre sans tarder, à faire changer une corde à sa guitare, ou à un rendez-vous qu'il a oublié . . .

Mais dans ses yeux ne filtrent que tendresse et provocation !

Et ce n'est pas tout. Sacha, en ce domaine, est très fort. Il ne se contente pas pour séduire du jeu du regard. Non, il y a le fameux sourire ! Sourire en passe de devenir légendaire. Ou historique. On peut compter sur les doigts de la main les photos le représentant, l'air morose ou sévère. Sur les affiches, dans les revues, dans la presse quotidienne, Sacha sourit, imperturbablement. Il est l'image sur nos murs de l'homme heureux, sans soucis, sans complexes, sans problèmes. Ici, le sourire est de rigueur ! Un sourire parfaitement mis au point, irrésistible et gourmand. Un sourire sans restriction, un peu moqueur. Un sourire de petit jeune homme aimable et bien élevé. Un sourire où se cache un rien de timidité comme pour excuser Sacha d'être ce qu'il est: une grande vedette de la chanson ! On a cherché souvent à faire sortir de ses gonds Sacha, à l'irriter, à lui faire enfin perdre le contrôle de ses nerfs. C'est presque devenu un jeu pour les journalistes — hommes espiègles par excellence — c'est pour eux un test de force, d'opiniâtreté et de talent. Autrefois, quand Sacha n'était que le timide fiancé de Brigitte Bardot, des reporters plus entêtés avaient réussi à transformer son faciès souriant en un rictus de colère.



On accuse souvent SACHA DISTEL d'avoir misé sur BRIGITTE BARDOT pour connaître la popularité. Evidemment, ce fut le coup de pouce qui lui a permis de sortir de l'ombre, mais serait-il resté vedette du music-hall s'il n'avait pas eu un véritable talent ? On peut en douter . . .

Mais cela se passait il y a bien longtemps !

A présent, Sacha est devenu un philosophe. Sa réputation de gentillesse et de simplicité n'est plus à faire. Elle est solidement ancrée dans l'esprit des foules ! Sacha a le devoir d'opposer à toute attaque la barrière de son sourire inéluctable.

Et puis, c'est très utile, un sourire ! Et c'est commode ! D'abord, ça déroute l'adversaire ! Aucun argument ne résiste à un sourire ! La discussion tourne court ! Secundo, ça peut vouloir dire un tas de choses . . . ou rien du tout !

Et c'est un merveilleux sourire qui rend finalement Sacha si séduisant. Une "aura" de joie et de contentement règne perpétuellement sur son visage. Comme c'est reposant ! Comme c'est rassurant ! Sacha prouve à son public sa bonne humeur et son équilibre. Il témoigne qu'il existe en France une jeunesse heureuse de vivre, travailleuse et intelligente ! Par son sourire, Sacha est le remède contre l'anxiété que donnent aux parents les "blousons noirs". Et puis, il faut l'avouer: ce sourire triomphant attire les demoiselles et les attendrit.

Irrésistible !

On parle, à présent, du "sourire Distel": c'est une marque ! Dorénavant, quand vous sourirez, messieurs, vous aurez le "sourire Distel"!

Après le canotier de Maurice, les jambes de Miss, la démarche ondoyante de Marilyn, la moue de Brigitte, le "sourire Distel"!

N'hésitons pas à le dire: un sourire aussi irrésistible est un don de Dieu ! Souhaitons à Sacha de le garder toujours !

Mais pour parler plus sérieusement, il est certain que c'est ce fameux sourire qui a le plus aidé Sacha Distel dans son ascension. La plus grande part de sa popularité, il la doit à ce sourire.

Au fond, on en a assez de tous ces jeunes gens tristes, aux traits anguleux torturés par une secrète angoisse. On a envie de leur dire: "Cessez de gémir sur votre sort, prenez votre courage à pleines mains . . ."

D'ailleurs sourire à la vie, c'est déjà réussir ! Ne dit-on pas: il faut sourire à la chance pour qu'elle vous sourie . . . Et un sourire, c'est si contagieux !

Alors, voici le premier conseil que Sacha pourrait vous donner:

Imitez-le: souriez à la vie, aux embûches. Souriez à la jeune fille qui passe, à l'enfant qui joue, au vieillard qui s'ennuie et a besoin de votre optimisme. Souriez, et votre existence sera illuminée, les gens seront vos amis.

Tessa SIGRIST



Chez Lou Black

Un parfum du Proche-Orient embaume l'atmosphère du Lou Black's Living Room, cette semaine. Trois beautés dont AYHAN que voici, en vedette, évoluent tour à tour sur la piste dans des danses lascives ou fortement rythmées, au son d'un accompagnement tout à fait approprié. Il s'agit de la Revue Kismet de Murat Somay.



Le cinéma...

...par René Chicoine

Il croit enfin à l'âme et elle perd la sienne !

J'ai dit, la semaine dernière, combien le film suivait de près la pièce de Tennessee Williams "Summer and Smoke". Certaines additions, purement cinématographiques, sont heureuses. Ainsi, cette bataille de coqs à laquelle le jeune médecin amène sa voisine fait ressortir tout ce qui les sépare — l'intérêt passionné de l'homme, l'étonnement horrifié de la femme — en même temps qu'elle permet un fort bel effet visuel qui nous fait même oublier la cruauté du spectacle.

Tout ce qui les sépare, ai-je dit. Ils ont pourtant été élevés dans le même milieu mais dans des circonstances différentes. Alors qu'elle est aussi conventionnelle que pouvait l'être une jeune fille au début du siècle, lui ne pense qu'au plaisir à saisir. Ses études médicales terminées, il viendra s'installer pour de bon dans la petite ville du Sud où il est né et il verra la jeune fille en diverses occasions. Elle est follement amoureuse de lui; il éprouve pour elle une sorte d'affection moqueuse. Ils viennent bien près de se retrouver sur un même plan psychique... Cela ne se produit pas.

Au cours de leurs conversations, il sera beaucoup question de l'âme quand elle parle, et de sa non-existence quand il répond. Ce qui donne à la pièce son caractère particulier, c'est qu'à la suite de la mort dramatique de son père, le jeune homme abandonne le jeu, l'alcool et les femmes alors que la jeune fille, au contraire... Précisons. Le père, médecin lui aussi, avait entrepris une lutte acharnée contre une épidémie dans une ville voisine. Le fils assurera la relève et vaincra le mal. Enfin, il voit dans la vie une signification spirituelle qui lui avait échappé. Quand il reviendra chez lui, sa voisine se rendra compte, la mort dans l'âme, qu'il y croit enfin à cette âme alors qu'elle est prête à perdre la sienne, à faire sauter tous les préjugés de son éducation, tous les scrupules qu'elle avait dressés entre sa passion et les désirs du jeune homme. Elle est prête à toutes les libertés; il n'éprouve pour elle que le plus grand et le plus sincère des respects, et il va se fiancer à une jeune fille qui, hier encore, était une adolescente. Le jeune fou est devenu un homme. La jeune fille qui n'est plus tellement jeune deviendra sans doute une dévergondée, à en juger par la scène finale...

L'espace me manque pour parler de la magnifique interprétation de Una Merkel dans le rôle de la mère et de Laurence Harvey et de Genevieve Page dans les rôles principaux.

● **PRINCESS :**
"Never Let Go"

Il était assez intéressant, à la séance de visionnement des journalistes, d'écouter deux ou trois d'entre eux discuter du film qu'on projetait. Ils se récriaient à certains moments, trouvant tel ou tel détail peu vraisemblable. Et ils le faisaient avec une sorte d'impatience. Qu'est-ce que cela prouve ? Que le film, malgré ses défauts et ses invraisemblances occasionnelles, les avait suffisamment pris pour les faire réagir ainsi.

Pour ma part, je n'ai pas accordé trop d'importance à ces défauts. Le film s'impose par l'atmosphère et c'est là l'important : on vit et on partage les angoisses du héros. Celui-ci, de fait, devient une sorte de symbole : la volonté inexorable dont un homme peut faire preuve dans des circonstances données. Il fera tout pour retrouver l'auto qu'on lui a volée et qui représente tellement pour lui (pour des raisons trop longues à expliquer ici). Malgré l'avertissement de sa femme qui décide de le quitter plutôt que de le voir risquer follement sa vie, il n'abandonnera pas la partie et finira par réussir à force de ténacité et de cran. J'avoue cependant que j'eusse préféré voir un autre acteur que Richard Todd interpréter un rôle aussi volontaire.

Deux scènes alternées sont particulièrement éloquentes. On entend "penser" tour à tour le héros et le vilain, alors qu'ils sont chacun dans deux établissements situés à quelques centaines de pieds l'un de l'autre. C'est la guerre des nerfs qui... mais allez voir le film, il en vaut la peine.

● **SAINT-DENIS :**
"Plein soleil"

Tout d'abord, deux réserves : le coloris (procédé Eastman Color) qui donne à certaines images, notamment les maisons le long du golfe de Naples, une qualité de carte postale et qui fait ressortir les harmonies un peu criardes d'intérieurs luxueux. Ensuite, le début du film n'est pas très clair : on n'est pas sûr de savoir si on a compris parfaitement. Cette seconde réserve tombe vite d'elle-même, heureusement : tout devient très facile à suivre par la suite.

A proprement parler, le film n'est ni un film d'amour ni un film policier. C'est une histoire d'escroquerie où la passion et la police jouent un rôle discret. Alain Delon, qui interprétait un rôle de saint homme dans **Rocco et ses frères**, devient ici un filou et même un meurtrier. (Et deux fois, mon père !) Et de la plus belle eau ! Je viens de faire un calembour (je le confesse, mon père !) car une bonne partie du film se passe à bord d'un yacht de plaisance et l'assassin tombe à l'eau avec sa victime.

Un peu laborieuse au début, l'intrigue menée par le metteur en scène René Clément nous intéresse de plus en plus, au point qu'on ne désire pas que le héros soit pris même si c'est un meurtrier (j'ai envie de répéter : je le confesse mon père !) et même si le rôle est interprété par Alain Delon, le beau jeune homme aux longs cils.

Fin remarquable comme coup de théâtre. Dans la séquence qui précède, Delon est excellent, comme le remarqua un confrère qui ne l'aime pas plus que moi. Il est étendu au soleil, croyant qu'il va enfin pouvoir jouir en paix de ses crimes...

Marie Laforêt, que je ne connaissais pas, possède un type assez personnel et Maurice Ronet, un des assassinés, fait penser, par moments, à notre Yves Letourneau.

Avis à tous les faussaires en herbe. On vous apprendra, dans ce film, comment falsifier un passeport et comment arriver à imiter parfaitement une signature. Mais après avoir vu le film, je ne crois pas que vous ayez l'envie, tout habile que vous soyez, de jouer à l'imposteur.

horaires des cinémas

ALOUETTE — "West Side Story", matinées, merc., sam., dim. et fêtes, 2.00; soirées, 8.30; dim., 8.00.
AVENUE — "Summer and Smoke", 12.50, 2.55, 4.55, 7.00, 9.15.
BIJOU et ST-DENIS — "Plein Soleil", 11.50, 3.20, 6.30, 10.00; "Un verre de whisky", 1.34, 5.04, 8.34.
CANADIEN — "Mon dernier tango", 12.00, 3.25, 6.50, 10.15; "Les magiciennes", 1.30, 4.55, 8.20.
CAPITOL — "The World In My Pocket", 10.40, 12.55, 3.05, 5.20, 7.35, 9.50.
CHAMPLAIN et CREMAZIE — "South Pacific", du lundi au sam. inc., 1.30, 8.30; dim., 12.40, 3.00, 6.00, 9.00.
CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, PAPINEAU, RIALTO, SAVOY — "Spartacus", 1.30, 4.55, 8.20.
FRANÇAIS — "Café Europa en Uniforme", 2.10, 5.45, 9.35; "L'enquête de l'inspecteur Morgan", 12.30, 4.10, 7.50.
IMPERIAL — "Judgment At Nuremberg", matinées merc., sam. et dim., 1.30; soirée du lundi au sam., 8.00; soirées dim., 7.30.
KENT — "In The Doghouse", 1.15, 3.15, 5.20, 7.25, 9.25.
LOEW'S — "Four Horsemen of the Apocalypse", 10.05, 12.45, 3.30, 6.15, 9.00.
MERCIER — "Faible femme", 12.20, 3.35, 6.50, 10.05; "Les révoltés du cap", 2.01, 5.16, 8.31.
MONKLAND — "Flower Drum Song", 1.00, 5.05, 9.15; "The Young Doctors", 3.20, 7.30.
OUTREMONT — "The Roman Spring of Mrs. Stone", 1.00, 2.50, 5.00, 7.00, 9.00.
PALACE — "Walk On The Wild Side", 11.20, 12.30, 2.40, 4.55, 7.10, 9.25.
PLAZA — "Mon dernier Tango", 1.40, 5.10, 8.35; "Les magiciennes", 12.00, 3.25, 6.50, 10.15.
PRINCESS — "Never Let Go", 10.10, 1.05, 3.55, 6.45, 9.45; "Hand Of Death", 11.50, 2.40, 5.35, 8.30.
ROSEMOUNT — "Fanny", 12.30, 5.00, 9.30; "Splendor in the Grass", 2.45, 7.15.
RIVOLI — "Café Europa en Uniforme", 2.25, 5.55, 9.25; "L'enquête de l'inspecteur Morgan", 12.50, 4.20, 7.50.
SEVILLE — "El Cid", lun., mardi, jeudi, vend., 8.15; merc., 2.00, 8.15; sam., 10.00, 2.00, 8.15; dim., 2.00, 7.45.
SNOWDON — "Two Women", 2.00, 8.30.
STRAND — "The Bride Is Much Too Beautiful", 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00; "Edge Of Fury", 11.30, 2.30, 5.35, 8.35.
WESTMOUNT — "The Mark", 1.20, 3.55, 6.30, 9.00.



Rééducatrice

Madame LUCIE DE VIENNE a abandonné définitivement la télévision et la scène pour se consacrer à un travail plus scientifique : la rééducation de la voix. La voici avec un de ses élèves, M. GERARD PREVOST, et l'instrument électronique inventé par le professeur Tomatis.

● **ET AUTRES FILMS**

Ne manquez pas "Walk on the Wild Side", au Palace, si vous aimez les films un peu épicés ni "The World in my Pocket", au Capitol, si vous aimez les films de tension.

Spencer Tracy Burt Lancaster Richard Widmark
Marlene Dietrich Judy Garland Maximilian Schell
Montgomery Clift
Distribué par United Artists

GAGNANT DE ONZE NOMINATIONS POUR LES PRIX DE L'ACADEMIE

JUDGMENT AT NUREMBERG ★

IMPERIAL
1430, RUE BLEURY — MONTREAL
Mats.: mer., sam., dim. à 1h 30 P.M.
Soirées: du lun. au sam. à 8h. P.M.
Dimanches: soirée à 7h 30 P.M.
Guichet ouvert de 10h. a.m. à 9h. p.m. Dimanches de midi à 8h. p.m.

ST-DENIS et BIJOU
DEUX GRANDS FILMS
SIX GRANDES VEDETTES





LOUISE O'BRIEN
. . . premier séjour à Montréal

En vedette

Louise O'Brien chante, chante!

Renversons l'ordre habituel.

Parlons en premier lieu de la "vedette américaine", en l'occurrence le couple Terrace-Elita. Leur tour de danse est court — trop court, peut-être. Mais parfaitement enlevé. Ici, c'est de danses modernes qu'il s'agit, et les figures s'inspirent d'un répertoire, je dirais hétéroclite. Au fond, ce sont les arrangements qui importent, et ils sont expressément conçus, ces arrangements, pour mettre en relief la danse "moderne", telle que la conçoivent Michael Terrace et Elita Cleveland.

Par moments dans la désarticulation rythmique de l'orchestre duquel sortent assez souvent des masses sonores brillantes et extrêmement vives, on saisit un fragment d'air suranné et rajeuni avec un coloris de cha-cha-cha comme par exemple, "En Espagne au clair de lune" . . . L'effet surprend, étonne, puis fascine.

Un autre tantôt, c'est une réminiscence de danse d'apaches, mais de danse d'apaches qui ferait penser à "West Side Story". Il faut savoir que Michael Terrace, ex-étudiant comptable et joueur de baseball, a fait, comme danseur, la tournée de "West Side Story" (troupe itinérante), et que de plus il fut un brillant élève de Balanchine à New York, ce qui est beaucoup dire.

Tête d'affiche

Quant à Louise O'Brien, la "grande vedette", il suffit de dire qu'elle est bien à la hauteur de la réputation qui la précédait avant sa première apparition à la Salle Bonaventure du Reine-Elisabeth, lundi soir dernier. L'occasion nous avait d'ailleurs été donnée d'admirer son beau talent et la grâce naturelle de sa personne par les télémissions américaines fameuses de Jack Paar et d'Arthur Godfrey.

Nous savions aussi qu'elle avait été consacrée chez nos voisins par sa magnifique interprétation du rôle de Nellie Forbush dans la production "South Pacific". Il ne nous restait plus qu'à constater tout ça "de visu" et "de auditu". C'est maintenant chose faite, puisque son tour de chant est aussi varié que généreux. Aller s'en rendre compte par soi-même, c'est s'offrir une soirée qu'on gardera dans la mémoire longtemps.

G. D.

Sauce américaine

Le film de Joshua Logan, "Fanny", condensé de la célèbre trilogie "Marius", "César" et "Fanny" de Marcel Pagnol, s'est attiré les foudres de la presse parisienne. Il ne pouvait en être autrement. Robert Chazal, critique artistique de France-Soir, a dit de cette oeuvre bien marseillaise présentée à la sauce américaine que c'était "une bouillabaisse à la menthe".

Ne tirez pas sur la TV!...

"Nos illusions amusantes" . . . Au départ, ce qualificatif de "Nos illusions" est non seulement prétentieux mais exagéré ! Ayant admis que Jean-Claude Deret fait un beau travail de présentation et que les "illusionnistes" ont la grâce française, nous devons tout de même souligner le fait que Radio-Canada a, une fois de plus, manqué de mesure. Il semble que le budget consacré à une telle émission d'ordre secondaire soit hors de proportion. N'avons-nous pas, au Canada, des magiciens aussi bons qui auraient pu faire la même chose ? Cela aurait évité bien des déplacements et des dépenses inutiles . . . tout en encourageant le talent canadien.

"Une semaine avec . . . " nous prouve au moins une chose : ce ne serait pas un luxe, pour nos chanteurs et chanteuses, de suivre des cours d'interprétation, d'art dramatique . . .

M. Taillefer, auteur du livre "Un prêtre et son péché", a déjà été le confesseur de Monique Miller . . . Celle-ci nous fait, de son côté, une confession : "Je ne peux plus porter mes cheveux sur le dos sans qu'on me rappelle Kanawio".

Les meilleurs moments du "Music-Hall des jeunes" au canal 10 : ceux où la caméra va chercher avec art les frimousses des enfants spectateurs.

Vue au "Café des Artistes" : Mlle Youki Rioux, la danseuse de cabaret interviewée par Roger Baulu et Jacques Normand. Se croirait-elle devenue vedette de télévision en raison de son apparition aux "Couche-Tard" ?

Le "timing" crée parfois, à "Music-Hall", des situations cocasses. Au cours d'une présentation d'une chanteuse invitée, on entend : "Elle est grande . . . elle est blonde . . . " mais on voit un des mignons danseurs de Radio-Canada. Avis au réalisateur intéressé !

Normand Hudon a eu une bonne idée (elle devait s'ennuyer toute seule ! . . .) en remplaçant Dominique Michel, à Toronto, pour "Little Mary Sunshine", non pas par une seule vedette mais par un artiste par jour. Cette tactique évitait des comparaisons. Voici quelques bribes des conversations entendues au cours de ces émissions :

Normand Hudon : "Vous savez, je suis un mari . . . "

Monique Leyrac : "Fidèle . . . hélas !"

CBF diffuse tous les samedis soir une émission gentille du restaurant Anjou. Dommage que les clients se fassent si rares. On doit parfois même simuler l'émission en studio ! . . .

La faiblesse unique de la production "Caligula" : André d'Hostel. C'est pourtant lui qui a dit, après la première représentation, à Robert Gadouas : "Robert, si tu tombes malade, je pourrai te remplacer. Je connais maintenant ton rôle parfaitement ! . . . "

"Misez juste" a un côté ridicule. On montre aux concurrents un groupe d'objets divers, tels que Hi-Fi, disques, radio, etc., puis on leur demande d'en deviner la valeur. Ils commencent en mentionnant un montant entre $5 et $15, puis l'animateur Freddy Grondin les interrompt pour demander à l'assistance : "Croyez-vous qu'ils ont misé juste ?" Et dans un seul souffle, comme des automates, les spectateurs crient : "Non !" Et on se reprend **deux fois** . . . en augmentant les montants jusqu'à ce que l'on atteigne une valeur raisonnable. Nous admettons qu'il faille "passer le temps" ! Nous comprenons qu'un poste privé ne puisse se permettre un gros budget, qu'un commanditaire local ne veuille faire d'excès en accordant des prix ! Mais, alors, pourquoi ne pas laisser les concurrents miser vraiment juste sur **chacun** des objets en montre ? La palme reviendrait au **total** le plus rapproché de la valeur globale exacte. Ainsi, le temps s'écoulerait . . . sans que les concurrents fassent figure d'imbéciles !

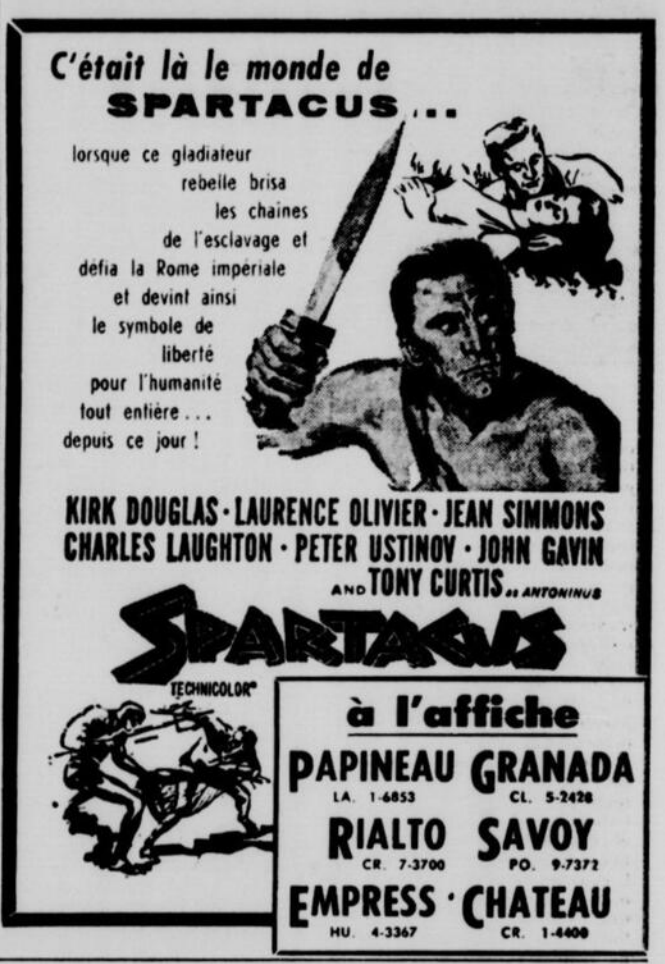
E.-JEAN PASSE



De retour !

AVENUE — Dans "Summer and Smoke" Geneviève Page, que l'on voit ici en compagnie de Una Merkel (sa mère dans le film), voit arriver avec une joie inquiète "l'enfant prodigue" de la maison voisine . . .







Voici des disques...

par Gérald Danis

MARIA CALLAS — Dix airs, extraits d'opéras français : "Orphée et Eurydice" et "Alceste" de Gluck; "Carmen", "Samson et Dalila", "Roméo et Juliette", "Mignon", "le Cid", et "Louise" de Gustave Charpentier. Un disque 33 tours, enregistré avec le concours de l'Orchestre national de la Radiodiffusion française, sous la direction de Georges Prêtre. (ANGEL 35882)

Pour vous rappeler que le chant digne de ce nom existe toujours, je vous exhorte — à condition que vous aimiez le chant, bien entendu — à vous procurer un disque qui mérite une



MARIA CALLAS
. . . en français.

place de choix dans votre discothèque. C'est une production Angel qui s'intitule, en anglais, "Maria Callas Sings Great Arias from French Operas"; mais la délectation n'est vraiment complète que pour une oreille française — ou qui entend notre langue. La diction du tempétueux soprano à la voix d'or, en notre langue, est très bonne, sinon excellente. De plus, à l'intention des étrangers ou des non-initiés au répertoire de la scène lyrique française, les paroles, avec commentaires de présentation et la traduction anglaise en regard, se présentent sur un dépliant qui ajoute de toute façon à la joie de l'audition. Callas se surpasse, croyez-m'en, et évolue d'un genre à l'autre avec cette aisance qui demeure l'apanage des surdoués nantis d'une complète et solide formation. Ainsi, Gluck, Bizet, Saint-Saëns, Gounod, Thomas, Massenet, chacun trouve son compte de bonne interprétation et de nuances appropriées. Sans doute trouverez-vous sensationnel ce passage, par exemple, entre ces genres diamétralement opposés que sont l'air de la "Séguedille" de Carmen et celui de "Louise" de Gustave Charpentier, encore si près de nous, "Depuis le jour". Faites-vous tourner le disque, et nous en reparlerons.

* * *

JOHANN STRAUSS (père et fils) — Treize extraits de "Valses de Vienne", opérette de Mouëzy-Eon et Jean Marietti, sur une musique des deux Johann Strauss adaptée et arrangée par Eugène Coois. Un disque 33 tours. (LONDON PM-416).

Au même catalogue de LONDON, on trouve le disque "Valses de Vienne". Il s'agit d'une musique de Johann Strauss, père et fils, arrangée et adaptée par Eugène Coois. En somme, "Valses de Vienne", disque, est constitué d'extraits de l'opérette de Mouëzy-Eon et Jean Marietti, avec couplets de Max Eddy. Les interprètes, Colette Riedinger, Gabriel Bacquier, Janine Ervil, Bernard Alvi, Pierre Blanc, Arlette Poirier, Spanellys et autres, sont vraiment dans le ton et l'allant que commande le caractère pimpant, primesautier, de cette enfilure d'airs inoubliables. Les chœurs et l'orchestre, sous la direction de Félix Nuvolone, créent à souhait l'atmosphère générale qui évoque de façon si séduisante la belle époque de Vienne. Comme "Dédé" et "La-Haut", le microsillon "Valses de Vienne" (avec un parfum de Paris) trouve sa place dans le rayon léger de l'opérette et de la comédie musicale.

Paroles en l'air

Nous avons appris à ne plus traduire littéralement : TO SIGNAL A NUMBER. De plus, nous disons composer un numéro, à la française. Or, au cours du reportage (A vous, Paris) dont je vous ai déjà parlé à deux reprises, l'animatrice a employé les verbes former et faire: "...qui ont FORME sur un cadran", "alors, vous avez FAIT le numéro".

Composer reste sans doute le terme officiel. Mais il est utile de savoir, surtout pour la conversation, qu'on peut employer des vocables plus simples. On peut ne pas aimer le verbe passe-partout FAIRE, mais il y a toutefois des cas où il pourrait servir. Ainsi, si on vous demandait : "Etes-vous bien sûr d'avoir formé le bon numéro ?", je ne vois pas pourquoi vous ne répondriez pas, s'il y avait lieu : "Non, je pense que je l'ai mal fait."

Retenons, en tout cas, qu'il ne faut jamais signaler un numéro, le numéro constituant par lui-même un signal. On pourrait toutefois employer ce verbe seul. Il n'y a aucune raison, il me semble, pour ne pas dire : "Veux-tu signaler pour moi, chérie ?" Le mot chérie est placé là pour mieux faire comprendre que le verbe signaler se suffit à lui-même, surtout quand on s'adresse à un joli petit numéro.

Si le joli petit numéro compose mal celui que vous lui avez donné, le correspondant fortuit répondra, avec impatience, que vous avez le mauvais numéro, surtout si vous l'avez tiré du lit. Certains de nos puristes disent que c'est un anglicisme et qu'il faut dire un faux numéro. La question est plus complexe qu'elle ne le paraît. Nous y reviendrons un de ces jours.

René CHICOINE



Faiblesse féminine

JACQUELINE SASSARD est une des femmes qui ne résisteront pas aux charmes d'ALAIN DELON, vedette du film "Femmes faibles" à l'affiche des cinémas Mercier, Villeray et Electra. En programme double: "les Révoltés du Cap" avec Stuart Whitman et Juliet Prowse.

4e Grande Semaine! Un spectacle féerique de trois heures !

HORAIRE : LUNDI au SAMEDI inclusivement, 1 h. 30 p.m. et 8 h. 30 p.m. — Ouverture des portes à midi et à 7 h. — DIMANCHE, représentation continuelle : Midi — 3 h. — 6 h. — 9 h.

N.B. — Les passes ne sont pas valables pour ce film.







ROSSANO BRAZZI · MITZI GAYNOR JOHN KERR · FRANCE NUYEN

Admission MATINÉES... 99¢ • SOIRÉES ET DIMANCHES... $1.25 TAXES INC.

CHAMPLAIN CREMAZIE

LA. 4-1685 1815 STE-CATHE. E. DU 8-4210 8610 ST-DENIS



Un théâtre de la chanson

Nouvelle initiative de jeunes ! Après les boîtes aux chansons, voici qu'on veut créer un théâtre de la chanson. En effet, depuis quelques années, partout dans la province, les boîtes aux chansons naissent. Certaines disparaissent, d'autres subsistent comme "La Butte à Mathieu" à Val-David. Aujourd'hui, Gilles Mathieu, le propriétaire de "La Butte" s'est associé à un journaliste, Pierre Luc, pour présenter des récitals de chansonniers au Théâtre-Club, rue St-Luc. Le premier spectacle aura lieu les 12, 13 et 14 avril et mettra en vedette JACQUES BLANCHET et JEAN-PIERRE FERLAND. D'autres auront lieu par la suite à la cadence d'un par mois.



A Québec

Après une apparition à la TV américaine (avec Pauline Julien) et le lancement d'un long-jeu à succès, le jeune et très prometteur chansonnier CLAUDE GAUTHIER doit remplir un engagement à la "Boîte à chansons" dans la Vieille Capitale, cette semaine. Par la même occasion, il participera au pimpant variétés de Radio-Canada, "Dans les rues de Québec", mercredi prochain, le 11 avril, à 8 h. 30 p.m.

★ ★ ★ ★ **2 FILMS EN COULEUR** ★ ★ ★ ★

EN PRIMEUR aux 4 CINES



MERCIER ELECTRA VILLERAY • BEAUBIEN

4230 ST-CATHERINE E. CL5-6234 — 1114 ST-CATHERINE E. LA.2-9177 — 8040 ST-DENIS DU.8-5577 — RA. 1-6060

Critiquera-t-on encore le choix des Oscars?

PAR JEAN LAURAC

Pour la troisième année consécutive, Bob Hope animera lundi soir la 34e présentation annuelle des Oscars, à Hollywood. En effet, une fois de plus, "The Academy of Motion Picture and Science" rendra hommage à l'industrie cinématographique.

On se souvient que, l'an passé, nombre de journaux s'étaient soulevés contre le choix des films primés. On avait accusé l'Académie de couronner la prostitution et l'adultère.

Un chroniqueur du "Frisco Chronicle", Terence O'Flaherty, écrivait, il y a un an:

"Pendant quelque temps, on ne savait trop ce qui obtiendrait la première place: la prostitution ou l'adultère... Mais les femmes qui se trouvaient dans la salle, ce soir-là, ont remporté la victoire... même si cela se produit rarement dans la vie courante...

"Le trophée au meilleur film de l'année a été décerné à "The Apartment", qui est basé entièrement sur un thème d'adultère."

William Loeb, éditeur du "Manchester Union Leader", déclarait de son côté:

"Au journal, nous croyons que le peuple américain n'est pas une race de pervertis et de maniaques sexuels comme, apparemment, Hollywood semble le croire. Nous croyons que le niveau gavroche sur lequel Hollywood se base pour produire ses films s'aliénera éventuellement le peuple américain à un tel point que des millions de dollars seront dépensés pour tourner des films que le public refusera de regarder."

Partout, aux Etats-Unis, les journaux criaient au scandale à peu près sur le même ton.

Il semble que cette année on ait voulu éviter cet écueil et faire taire toutes ces critiques moralisatrices. Du moins, c'est ce qui saute aux yeux lorsqu'on analyse les mises en nomination dans les principaux domaines, comme vous pouvez vous en rendre compte en regardant les listes qui suivent:

★ Le meilleur film de l'année

— **Fanny**, mélodrame; une adaptation de la trilogie de Marcel Pagnol, filmé à Marseille.

— **The Guns of Navarone**, suspense; film de guerre tourné en Grèce.

— **Judgement at Nuremberg**, film à thèse; le procès des juristes allemands tourné à Munich.

— **The Hustler**, mélodrame; l'histoire d'un champion de billard; tourné à New York.

— **West Side Story**, tragédie; "Roméo et Juliette" à la moderne; filmé à New York et Hollywood.

★ La meilleure comédienne

— **Sophia Loren.** Elle jouait le rôle d'une veuve qui voulait protéger son enfant de 13 ans dans "Two Women" ("La Ciociarra"), un film italien.

— **Audrey Hepburn.** C'est la quatrième fois qu'elle est mise en nomination. Elle a reçu un Oscar en 1953 pour "Vacances romaines". Cette fois-ci on met en valeur son rôle de jeune femme sophistiquée dans "Breakfast at Tiffany's".

— **Piper Laurie.** L'alcoolique névrosée qui recherche l'amour dans "The Hustler".

— **Geraldine Page.** La fille frustrée d'un ministre protestant dans "Summer and Smoke".

— **Natalie Wood.** Elle personnifiait une adolescente tourmentée dans le film d'Elia Kazan, "Splendor in the Grass".

★ Le meilleur comédien

— **Charles Boyer.** C'est la quatrième fois qu'il est mis en nomination. Cette fois, on rend hommage à son interprétation de César, le propriétaire du bar, dans "Fanny".


M. Schell


C. Boyer


S. Loren


A. Hepburn


P. Newman


P. Laurie


S. Tracy


G. Page


S. Whitman


N. Wood



Qui gagnera les Oscars? Voilà une question à laquelle il est impossible de répondre avant lundi prochain, alors que "The Acedemy of Motion Picture Arts and Sciences" décernera ses troprées. Une chose est certaine, on pourra voir cette scène sur le petit écran de télévision: BOB HOPE décernant un trophée. Ce sera certainement un des visages ci-dessus qui viendra compléter le dessin dans les catégories "meilleur acteur" et "meilleure actrice".

— **Spencer Tracy.** Deux fois lauréat d'un Oscar, c'est celui qui a été mis le plus grand nombre de fois en nomination: huit fois. Cette année, il se mérite cette mise en nomination pour son rôle de juge dans "Judgment at Nuremberg".

— **Paul Newman.** Le jeune joueur de billard dans "The Hustler".

— **Maximilian Schell.** L'avocat de la défense dans "Judgment at Nuremberg".

— **Stuart Whitman.** L'obsédé sexuel dans "The Mask".

★ Le plus de chance

Parmi les films qui ont le plus de chance de se mériter des Oscars parce qu'ils ont été mis en nomination dans plusieurs catégories, citons:

— **Judgment at Nuremberg** (onze mises en nomination): Maximilian Schell, meilleur acteur — Spencer Tracy, meilleur acteur — Montgomery Clift, meilleur acteur dans un rôle de soutien — Judy Garland, meilleure actrice dans un rôle de soutien — Meilleure direction d'un film en blanc et noir — Meilleur film de l'année — Meilleurs costumes — Meilleure direction — Meilleure scénario — Meilleure photographie d'un film en blanc et noir — Meilleure production.

— **West Side Story** (onze mises en nomination): George Chakiris, meilleur acteur dans un rôle de soutien — Rita Moreno, meilleure actrice dans un rôle de soutien — Meilleure direction d'un film en couleurs — Meilleur film de l'année — Meilleure photographie d'un film en couleurs — Meilleurs costumes d'un film en couleurs — Meilleure direction — Meilleure production — Meilleur son — Meilleur scénario — Meilleur film musical.



PAOLO NOEL
... deux télémissions

— **The Hustler** (neuf mises en nomination): Paul Newman, meilleur acteur — Jackie Gleason, meilleur acteur dans un rôle de soutien — George C. Scott, meilleur acteur dans un rôle de soutien — Piper Laurie, meilleure actrice — Meilleure direction d'un film en blanc et noir — Meilleur film — Meilleure photographie d'un film en blanc et noir — Meilleure direction — Meilleur scénario.

— **The Guns of Navarone** (sept mises en nomination): Meilleur film de l'année — Meilleure direction — Meilleure production — Meilleure musique pour un film dramatique ou comique — Meilleur son — Meilleur scénario — Effets spéciaux.

Les films suivant ont été mis en nomination cinq fois: **Breakfast at Tiffany's** — **Fanny** — **The Children Hour** — **Flower Drum Song.**

Quatre fois: **La Dolce Vita** — **Summer and Smoke.**

Trois fois: **The Absent-Minded Professor** — **El Cid** — **Pocketful of Miracles.**

Deux fois: **Babes in Toyland** — **The Parent Trap** — **Splendor in the Grass.**

En voulant éviter les critiques acerbes qui touchent à la morale des films, l'Académie a peut-être donné sur un autre écueil.

En effet, on sait que l'industrie cinématographique de Hollywood fait tout pour que les producteurs tournent leurs films aux Etats-Unis... surtout depuis que nombre de films américains sont fabriqués en Europe ou en Asie.

Et voici que trois des cinq films mis en nomination pour l'Oscar décerné au meilleur film de l'année ont été tournés en Europe. De même, Sophia Loren a une chance d'être élue la meilleure actrice grâce à "Two Women", et Federico Fellini, le meilleur metteur en scène pour "La Dolce Vita". Enfin, dans les autres mises en nomination, on trouve nombre de films tournés en Europe.

Lira-t-on dans les critiques qu'on encourage les Européens et qu'à Hollywood on se fiche éperdument des Américains? C'est ce que nous saurons la semaine prochaine. De toute façon, à Montréal, le son ne serait pas nouveau, habitué que l'on est à lire ou entendre parfois des critiques acerbes du même genre contre certains postes de télévision... certains producteurs de spectacles...

En bref...

• Il y a quelques semaines, pour s'amuser, **Charles Trenet** envoyait une lettre ainsi adressée:

Le plus grand producteur de spectacles,
Québec, Canada.

Gérard Thibault, codirecteur de Jacques-Gérard Productions et propriétaire de plusieurs grands restaurants à Québec, à qui Trenet destinait la lettre, l'a reçue effectivement.

• Un autre événement amusant est aussi survenu, il y a deux semaines. Le microsillon de **Claude Léveillée** a été lancé un jeudi sur le marché. Le vendredi, une jeune fille recevait par la poste un colis contenant ce microsillon avec un petit mot doux anonyme. Comme quoi les chansons de Léveillée sont parfois des messages d'amour.

• En l'espace de deux jours, on pourra voir **Paolo Noël** deux fois sur le réseau français de télévision de Radio-Canada. En effet, il chantera samedi soir au "Club des autographes" et dimanche soir à "Music-Hall".

• Avec le début de l'été, la plupart des téléromans auront disparu de l'horaire. Mais ne vous en faites pas trop. La plupart reviendront à l'automne et, avec eux, un nouveau téléroman intitulé "la Balzanine", de **Jean Filiatrault.**

• Contrairement à ce qu'on croyait, le Congrès du spectacle aura lieu de nouveau, plus précisément le 5 mai. Encore une fois, il y aura concurrence entre cette distribution de trophée et celle de Radio-Monde, "le Gala des splendeurs". Les artistes qui n'auront pas reçu de trophée lors de la première présentation pourront toujours se consoler en espérant en recevoir au cours de la seconde.

• Amusant et cocasse! Jules Buissières, de l'A.G.E.U.M., me téléphone, quelques jours après que l'Association des Etudiants de l'Université de Montréal m'a décerné officiellement le prix citron, pour que j'écrive un article sur le film tourné par l'A.G.E.U.M., lequel passera au théâtre Orphéum à compter du 20 avril. Désormais, on ne pourra plus dire: "Si on vous donne une gifle sur la joue droite, tendez la joue gauche", mais bien: "Si on vous gifle, secourez celui qui a agi ainsi!"

• **Gilles Mathieu** et **Pierre Luc** s'essaient au dur métier de producteurs de spectacles. En effet, ils monteront une série de trois tours de chant qu'ils présenteront au Théâtre-Club, rue St-Luc. Le premier sera présenté les 12, 13 et 14 avril et mettra en vedette **Jacques Blanchet** et **Jean-Pierre Ferland,** lauréat du Concours de la chanson canadienne. Les deux autres auront lieu par la suite, à la cadence d'un par mois. La formule? Théâtre de chansonnier. Et pour tenter de créer dans ce théâtre de poche une atmosphère comme celle qu'il y a à la Butte à Mathieu, à Val-David, on nous apprend que ce sont des chansonniers qui vendront les programmes et qui placeront les gens. Espérons que tout ira bien et que cette expérience ne decevra pas Pierre Luc et Gilles Mathieu!

• Et voilà!







Danièle sur les pas de Clairette...

De vingt ans plus jeune que sa grande soeur CLAIRETTE (ci-dessus, au centre et à droite), DANIELE est une jolie blonde aux yeux bleus, toujours souriante, qui respire la jeunesse et dont le visage semble continuellement illuminé par un rayon de soleil. Ce soleil du midi de la France dont Clairette veut nous faire profiter dans sa petite boite-restaurant qui porte son nom. Ce soleil qui crée la joie de vivre et l'envie de chanter. Cette envie de chanter, Clairette semble l'avoir transmise à sa petite soeur. Et il faut l'entendre chanter, "la pitchounette" ! C'est sous ce qualificatif familier et gentil qui signifie en marseillais "la petite" que Clairette présente Danièle à son public. D'ailleurs, pour une grande soeur, la dernière demeure toujours la petite ! Malgré tout, Clairette n'a pas hésité à donner à la soeurette la chance de chanter puisqu'elle se décidait à montrer qu'elle aussi a du talent. Danièle a une voix chaude, un peu grave, ce qui fait dire aux connaisseurs qu'elle peut se lancer sur les traces d'une Damia, d'une Edith Piaf, d'une Simone Langlois. Sans vouloir les imiter, bien sûr ! J'ai été moi-même fort étonné en l'écoutant, sachant qu'elle n'avait jamais pris de leçons de chant. Il y a un mois et demi à peine, Danièle était bien sagement assise derrière la caisse enregistreuse. Elle s'acquittait de sa tâche avec le sourire, mais l'ambiance aidant — car sa grande soeur sait en mettre de l'ambiance dans sa petite boite, même si on l'a surnommée "la Mère supérieure" —, elle paria qu'elle pouvait chanter elle aussi. Clairette lui donna quelques conseils, lui fit apprendre quelques chansons. Chaque soir, Danièle délaisse la caisse pour une vingtaine de minutes, le temps d'interpréter trois chansons qui soulèvent l'enthousiasme des spectateurs présents. Elle a gagné son pari. Elle ira loin, d'ailleurs, car elle a tout pour réussir : la voix, le charme et la fraîcheur de sa jeunesse, l'enchantement de son accent et de son sourire. (Photos John Taylor) C.P.-M.

Echos de Paris

La vie musicale

par André Asselin

On sait que, sous le titre de "Théâtre Nationaux" se trouvent réunies (entre autres) les deux scènes lyriques de Paris, mieux connues sous le nom de l'Opéra (salle Garnier), et de l'Opéra-Comique (salle Favart). Jusqu'à ce jour, ils avaient conservé une administration, en principe, distincte. En fait, plusieurs interprètes passaient de l'une à l'autre salle, selon les nécessités des ouvrages ou les besoins des distributions. Les deux théâtres ont eu, depuis longtemps, un répertoire différent. Mais voici justement qu'il est rumeur, et même fortement question, d'unir complètement les deux théâtres, ce qui ne manque pas de soulever des protestations assez vives, alors que l'idée ne vient que d'être émise. Principale réserve des protestataires: on craint une "ingérence ministérielle" qui pourrait nuire à l'unité artistique...

La cantatrice Maria Callas se rendra bientôt à Munich où elle doit chanter "en représentation". Oeuvres au programme : Bizet et Verdi, mais le choix n'est pas encore définitivement fixé.

Une compagnie de ballet (folklore) fait parler d'elle en effectuant une rentrée à Paris après une tournée quasi mondiale. C'est la compagnie basque "Bestarki".

Deux lettres de Jean-Sebastien Bach adressées à son neveu ont été retrouvées récemment, puis vendues à l'enchère pour une somme assez coquette (45,000 marks) à Marbourg, Allemagne.

Le piano de Grétry (auteur de Richard Coeur de Lion, etc.) a retrouvé sa place dans la maison-musée du compositeur, à Liège, et ce grâce à la grande claveciniste Marguerite Roesgen-Champion. Ce piano a son histoire, puisqu'il appartint, après la mort du musicien, au compositeur Nicolo. Mais avant de servir à Grétry, il avait eu comme possesseur Gluck qui, tout en préservant son anonymat, l'avait fait offrir à l'écrivain Jean-Jacques Rousseau; selon le mot de Gluck, c'était "pour qu'il puisse apprendre l'harmonie".

La capitale de la Bolivie est nichée à quelque 4,000 mètres, soit environ 1,700 pieds. C'est peut-être une des raisons, sinon la principale, pour laquelle les musiciens de l'Orchestre Symphonique ont demandé une augmentation substantielle à leur directeur, prétendant que le "métier" est encore plus fatigant dans ces conditions. Ce qui ne manque pas de vérité, car on se souvient toujours, en cette ville, que les Ballets Russes avaient dû, un soir, interrompre la représentation, certains danseurs faisant des hémorragies nasales...

Un livre fort agréable vient d'être publié par le compositeur français Francis Poulenc. Le sujet : Emmanuel Chabrier.

Maintenant nantis de la nationalité américaine, les membres du "Quatuor Hongrois" font une tournée dans leur pays natal. Ils n'étaient pas retournés en Hongrie depuis vingt-cinq ans.

Revenu s'installer en France, c'est dans le Midi (à La Giotat) que le grand violoniste Zino Francescatti a choisi d'habiter. Là, il compte travailler en paix, et s'adonner à la musique de chambre, qu'il préfère nettement au recital.

La maison Vega vient de graver un disque d'André Campra, soit "Didon", cantate française pour soprano avec symphonie.

Le Concours de composition — Prix Oscar Espla — a fermé ses régistres d'inscription à Alicante (Espagne), le 15 mars dernier. Ouvert aux musiciens de toutes les nationalités, il a cette particularité de ne pas préciser de limite d'âge. Il faut faire parvenir une oeuvre dans les genres suivants : symphonie, suite, poème symphonique, concerto pour un ou plusieurs instruments, composition chorale avec orchestre. Chacune des oeuvres soumises doit avoir un minimum d'exécution de 20 minutes.

Le Jury du Concours international de violoncelle Pablo Casals n'a pas décerné de premier prix dans la catégorie "adultes". Par contre, deux seconds prix ont été attribués, l'un au Français Jean Decros, l'autre à l'Israélien Urn Weisel.

Une des toutes premières pianistes françaises a nom Monique de la Bruchollerie. Cette artiste vient de faire une rentrée signalée par la critique, à Paris, et on a particulièrement applaudi Mme de la Bruchollerie d'avoir inscrit à son programme une oeuvre nouvelle. En la circonstance, il s'agissait de la Sonate pour piano du compositeur Henri Dutilleux; cette sonate est considérée comme l'un des morceaux les plus difficiles de la musique contemporaine. La presse a surtout remarqué qu'elle ait ainsi tourné le dos à la routine, en oubliant le 19e siècle, et en jouant des oeuvres d'auteurs modernes, ce que peu de virtuoses (même chez les grandes célébrités) savent ou osent faire.

A. A.



En récital

MICHELINE TESSIER, jeune soprano montréalais, donnera un récital le dimanche 8 avril à 8 h. 30 du soir à la salle Holden-Fisher du Y.W.C.A. Elle interprétera des oeuvres de Gluck, Mozart, Haendel, Rossini, Schubert, Stravinsky.

AUX EDITIONS DE L'HOMME

Il était temps que le public le sache!

LA MÉDECINE EST MALADE

Une révélation du Dr LUCIEN JOUBERT

En vente partout à $1.00 ou à

L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE

1130 est, rue LAGAUCHETIERE — LA. 3-1182

LE PLUS GRAND FILM POLONAIS

ENGAGEMENT SPECIAL du 6 au 9 avril seulement

ALEXANDER FORD



TEUTONIC KNIGHTS

KRZYŻACY

COULEUR ET CINEMASCOPE

SOUS-TITRES ANGLAIS

TOUS LES JOURS à 8 heures p.m.

Sam. et dim. à 1 h. — 4 h. 30 — 8 h. p.m.

ADMISSION EN SEMAINE: $2.00

ADMISSION SAM. ET DIM.: $2.50

A L'AFFICHE ORPHEUM



Ce clavecin qu'accorde SIMON SABATHIL et son fils SIGURD est un des dix modèles dessinés et fabriqués par ces artisans d'origine allemande, établis à Vancouver. Ce modèle porte le nom de Concerto II.

Chez nos voisins

Radio-TV-Humour

L'enthousiasme est contagieux. Malheureusement, il y a peu de gens qui en soient atteints. (Arnold H. Glasgow)

* * *

Une nouvelle boisson vient de faire son apparition; on la nomme "Le délégué" : vous en prenez deux verres et vous monopolisez la conversation. (O. G. Zimmerman)

* * *

Définition d'un cercle de couture : un groupe de femmes qui cousent et qui s'aiguillonnent les unes les autres. (Don McNeill)

* * *

"Ma femme est bien entraînée : elle n'ouvre jamais mes lettres — sauf celles qui sont indiquées PERSONNELLE. (Jack Herberf)

* * *

Dans la civilisation occidentale, l'homme a fait son apparition le premier, puis est venue la machine, ensuite l'ambulance. (Jim Conway)

Les Sabathil, père et fils

Seuls fabricants de clavecins au Canada

par Germaine Bundock

La musique de clavecin, avec son charme prenant et sa grâce d'un autre siècle, s'achemine-t-elle vers une renaissance insoupçonnée ? On a le droit de le penser depuis que Simon Sabathil, accompagné de son fils Sigurd, a transplanté à Vancouver, il y a trois ans, la manufacture de clavecins qu'il exploitait à Munich depuis près de vingt ans.

Les fabricants de ces instruments de musique n'existent pas à la douzaine à travers le monde et jusqu'à son émigration au Canada en 1959, Simon Sabathil était l'un des trois manufacturiers du genre en Europe. Aux Etats-Unis, on en compte pres d'une demi-douzaine et, de l'avis de l'habile artisan allemand, aujourd'hui sexagénaire, l'intérêt nouveau qui s'est élevé autour du clavecin depuis quelque trente ans devrait s'affirmer de plus en plus au cours des prochaines années.

Relégués à l'ombre

C'est l'avènement du piano au début du XIXe siècle qui a relégué dans l'ombre les gracieux clavecins, et pendant les cent années qui suivirent, on n'en fabriqua à peu près plus. Et la musique naguère écrite par de célèbres compositeurs tels que Rameau, Couperin, Lulli, rayonna un peu moins, faute d'interprètes et surtout d'instruments.

Mais Simon Sebathil et son fils de 23 ans, Sigurd, qui, depuis leur arrivée au Canada, produisent dans leurs ateliers de Vancouver environ 25 clavecins par année, sont bel et bien convaincus que l'engouement pour cet instrument ne fera que s'accroître en Amérique du Nord, d'ici quelques années. Déjà les témoignages les plus éloquents leur parviennent de clients canadiens et américains qui ont acheté des clavecins.

La qualité du son, la perfection du mécanisme — on sait que dans le clavecin les cordes sont pincées un peu comme dans une guitare tandis que dans le piano elles sont frappées par de petits marteaux feutrés — et l'harmonie des lignes de chacun des dix modèles fabriqués ont enthousiasmé aussi bien les particuliers que les institutions qui s'en sont portés acquéreurs. Dans ses commentaires sur les mérites des instruments Sabathil, le "Canadian Music Journal of Canada" insiste sur le remarquable volume de sonorité qu'ils peuvent produire et sur la résistance de la tonalité aux variations de la température. Il souligne aussi l'élégance des modèles qui ont l'air spécifiquement conçus pour prendre leur place dans les salons d'aujourd'hui.

Renouveau

Il semble que la vogue ressuscitée du clavecin fera surgir toute une nouvelle génération d'adeptes pour cet instrument, surtout que plusieurs institutions canadiennes et américaines ont commencé à inscrire l'enseignement de la musique de clavecin à leur programme.

Les mélomanes, les musicophiles, tous ceux que la musique dans la diversité de ses écoles et la variété de ses manifestations intéresse et enchante ne peuvent que se réjouir de cette "redécouverte" d'un instrument qui fit les délices de la cour de Louis XV, dont l'histoire dit qu'elle ne comptait pas moins de trente clavecins.

Les gracieux clavecins Sabathil — dont quelques modèles portent les noms poétiques de "Dolce", "Cantabile", "Amoroso", "Concerto" — qui voient le jour sur la côte du Pacifique . . . viendront-ils demain orner les salons de Montréal et de Québec ? Ils feraient sans aucun doute la joie de plus d'un fervent de la musique ancienne et toujours belle.



Oh ! là, là !

La version française de "South Pacific" est à l'affiche des cinémas Champlain et Crémazie pour la quatrième semaine consécutive.

Lou Black

présente avec orgueil



REVUE KISMET

TURQUE

Vous devez la voir pour l'apprécier !

Présentée par

MURAT SOMAY

Mettant en vedette

3 Danseuses Turques

Vous vivrez des moments palpitants

AYHAN SEVDA

SCHEHERAZADE

et des musiciens turcs authentiques

SERIF DEDE

ZEKI TURK

DANSE

tous les soirs avec

★ PERRY CARMEN

le roi de la musique d'Amérique Latine

Ouvert jusqu'à 3 h. a.m.
Spectacles: 9, 11.30 et 2 a.m.
Ouvert le dimanche
Spectacles: 7, 9 et 11 p.m.

JAMAIS DE COUVERT OU DE MINIMUM

excepté les fins de semaine

Lou Black's LIVING ROOM

1475

MANSFIELD et BURNSIDE

Réservation: VI. 5-2262

DÉMÉNAGEZ-VOUS ?

AVISEZ DÈS AUJOURD'HUI L'HYDRO-QUÉBEC DE VOTRE NOUVELLE ADRESSE



VITE

COMPOSEZ

DU. 1-4611

de préférence entre 9h. A.M. et 5h. P.M.

et dites simplement

"AVIS DE DÉMÉNAGEMENT"

HYDRO-QUÉBEC à votre service

Coin du JUKE-BOX

Nous tenons à rappeler à votre mémoire Le Temps du muguet, que nous avons passé en revue il y a quelques mois. Ce disque, sur étiquette PANORAMA, MH-71, nous fait entendre les Scarlet, qui offrent là la meilleure interprétation de cette chanson de plus en plus populaire. L'orchestre de James Award nous présente, au verso, un excellent "swing" qui s'intitule Surboum chez Sacha.

COLUMBIA, 4-42352 : Volverton Mountain, dont le rythme est entraînant, et Little Bitty Heart, une ballade sentimentale, sont deux chansons "western" comme seul Claude King peut les interpréter.

PATHE, PAM 77,403 : La tortue, avec Le groupe J.M.S., sous la direction de Jo Moutet, est une mélodie avec un formidable arrangement et un bon rythme. Dominique Moutet, la petite fille de Jo, se fait valoir dans Dis, papa, au verso du disque.

VICTOR, 47-8012 : Can't You See It In Eyes est la mélodie par excellence pour faire suite à "Funny How Time Slips Away" et Jimmy Elledge nous en donne une interprétation très convaincante qui lui attirera beaucoup de succès. Au verso : What A Laugh.

EPIC, 5-9502 : Love On Your Lips et I'd Never Find Another You sont deux bonnes ballades sentimentales qui plairont aux jeunes. Tony Orlando nous donne une de ses meilleures interprétations.

VICTOR, 57-3291 : To Twist Or Not To Twist est un twist très endiablé avec un excellent arrangement orchestral bien supporté par un choeur mixte avec Jo Chapman et son orchestre. On attendra beaucoup parler de ce twist prochainement. Au verso : une mélodie très connue qui s'intitule In The (Twist) Mood.

MARCEL H.

Spectacles et Concerts

Théâtre

● Au théâtre Anjou, **Virginie,** comédie de Michel André, avec Roger Garceau, Catherine Bégin, Gaétan Labrèche.

● Les Apprentis-Sorciers présentent, à la Boulangerie, **Capitaine Bada** de Jean Vauthier.

● Au théâtre de l'Egrégore, **Ce fou de Platonov** d'Anton Tchékhov avec Marthe Mercure et Jean Brousseau.

● Au théâtre Stella, **Partage de midi** de Paul Claudel, avec Yvette Brind'Amour, Gilles Pelletier, Albert Millaire et Gérard Poirier. Représentations tous les soirs, pas de relâche.

● Au théâtre de la Poudrière, à l'île Sainte-Hélène, une comédie anglaise de Joseph Carole, **Slightly Touched,** adaptée par Maurice Gagnon.

Variétés

● A la Butte à Mathieu, à Val-David, **Claude Gauthier.**

● A la Tête de l'Art, tous les soirs : **les Trois Ménestrels.**

● Au Bistrot, **Pauline Julien** et **Pierre Létourneau.**

● Les 12, 13 et 14 avril, au Théâtre-Club, à 8 h. 30, récital de **Jean-Pierre Ferland** et **Jacques Blanchet.**

● Au Her Majesty's, le 14 avril, à 8 h. 30, soirée de ballet avec **les Grands Ballets Canadiens.**

Musique

● Au Plateau, les 10 et 11 avril à 8 h. 30, concert d'abonnement double avec **l'Orchestre symphonique de Montréal.** Artiste invité: André Navarra, violoncelliste.

● Au Forum de Montréal, le 8 avril à 2 h. 30 de l'après-midi, avec le concours de Rhonda Fleming, Saverio Saridis, Ray Charles, Earl Wrightson et l'orchestre de Skitch Henderson, programme musical sous le titre de **Soirée avec Gershwin.**

● Le 11 avril à 8 h. 30, à Saint-Marc de Rosemont, concert d'orgue de **Claude Lavoie** sous les auspices des Jeunesses Musicales.

● Au théâtre Saint-Denis, le 6 avril, à 8 h. 30 du soir, récital du violoniste soviétique **Igor Oistrakh.**

● Au Ritz-Carlton, le 8 avril à 4 h. 30 de l'après-midi, la société Pro Musica présente un concert de musique de chambre avec le trio **Fine Arts** de New York.

● A la salle Holden-Fisher, du Y.W.C.A. de Montréal, récital du jeune soprano montréalais **Micheline Tessier,** le 8 avril à 8 h. 30 du soir.



Laisse tomber

PRINCESS — "Never Let Go" est un film britannique rempli d'atmosphère. On voit ici Adam Faith (qui a fait preuve d'un talent de chanteur dans d'autres films) avec Carol White. Il essaie de la persuader de laisser tomber son type, le chef de la bande, par parenthèse.



Lisez "Photo-Journal"



NOUVEAU... NOUVEAU... NOUVEAU...

ENFIN! *Indispensable à toutes les couturières*
ON PEUT COUDRE AUTOMATIQUEMENT LES
BORDS INVISIBLES

sur les jupes, les blouses, les draperies, etc., etc., grâce à l'adapteur B. S. H. GREIST qui se fixe à



TOUTES LES MARQUES DE MACHINES À COUDRE

C'est le plus perfectionné des accessoires pour bords invisibles. Plus de perte de temps aux bords invisibles faits à la main. Commandez l'attachement révolutionnaire B.S.H. GREIST et vous épargnerez 80% de votre temps avec exécution parfaite.

TRES SPECIAL POUR CETTE SEMAINE
$6.95

CHALIFOUR & FRÈRES LTÉE
6586, RUE ST-HUBERT
"Les plus grands spécialistes de machines à coudre au Canada"
CR. 3-2553

Placez votre commande aujourd'hui même, quantité limitée

Messieurs Chalifour,
Veuillez me maller un accessoire Greist pour Bords invisibles.
Ma marque de machine à coudre
est..... modèle..... année.....
Je paie comptant ☐ Je paie COD ☐ port en plus.

Mon nom .....
Mon adresse .....
Ville..... Téléphone.....
Province .....

TV-sélection en un coup d'oeil

Samedi, le 7 avril

5:00—(CBFT) — Les Apprentis (30 min.). Les beaux-arts. L'artiste dans la société.
5:00—(CFTM) — Match éclair (30 min.). Programme questionnaire.
5:00—(CBMT) — This Living World (30 min.). La région de l'Amazone.
5:30—(CFTM) — Double élimination (30 min.). L'éducation physique.
6:00—(CBFT) — Orientation (30 min.). L'hôtellerie.
7:15—(CFTM) 33 tours (30 min.). Forum sur les disques.
7:30—(CBFT) — Films (30 min.). — "Chansons du pavé" — "Danses du Mexique".
7:45—(CFTM) — Sherlock Holmes (30 min.). "Shakespeare à l'aide de Sherlock Holmes".
8:30—(CBMT) — Red River Jamboree (30 min.). Chansonnette.
10:15—(CFTM) — Ma carrière (30 min.). Des artistes se racontent.
10:30—(CBFT) — Le Club des autographes (30 min.). Avec Denyse Filiatrault, Gaétane Létourneau, Ginette Ravel, Margot Lefebvre, Jean Roger, Paolo Noël et Guy Roger.
10:30—(CBMT) — Juliette (30 min.). Avec Maurice Pearson.

Dimanche, le 8 avril

11:00—(CBFT) — Pablo Casals (45 min.). Musique classique.
2:00—(CBFT) — L'Univers des sports (1 h.). Le ski à Chamonix.
3:00—(CBFT) — Concert (1 h.). Glenn Gould interprète du Bach.
4:00—(CBMT) — Heritage (30 min.). "New Shoes for Joey" (presbytérien).
4:30—(CBMT) — Master of Golf Tournament (1 h.).
6:00—(CBMT) — Walt Disney Presents (1 h.). José Greco.
6:30—(CFTM) — Music-Hall des jeunes (30 min.). Concours d'amateurs.
7:30—(CBMT) — Parade (30 min.). Avec Mort Sahl.
8:00—(CBFT) — Kanawio (30 min.). Téléroman indien de Guy Dufresne.
8:00—(CBMT) — The Ed Sullivan Show (1 h.). Music-hall américain.
8:30—(CBFT) — Music-Hall (1 h.). Avec Paolo Noël, Claudette Avril, Geneviève, Gilles Lamontagne et Vic Hyde; un sketch, "le Bureau de recrutement", avec Denyse Filiatrault, Dominique Michel, Paul Berval, Denis Drouin et Marcel Gamache.
9:15—(CFTM) — Entre vous et moi (15 min.). Avec Lucille Dumont.
9:30—(CBFT) — Histoires extraordinaires (1 h.). "La Barrique d'Amontillado", d'après Edgar Allan Poe.

Lundi, le 9 avril

7:15—(CBFT) — Une semaine avec . . . (15 min. tous les soirs sauf le dimanche). Raymond Lévesque.
7:30—(CBFT) — Sur demande (15 min.). Avec Jean Coutu.
7:30—(CFTM) — Adam ou Eve (30 min.). Quiz animé par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse.
8:00—(CBFT) — Les Belles Histoires (30 min.). Téléroman de C.-H. Grignon.
8:00—(CFTM) — Une demi-heure avec . . . (30 min.). Marcel Amont.
9:00—(CBFT) — Leclerc enquête (30 min.). Série policière.
9:00—(CFTM) — Rolande reçoit (30 min.). Musique et chansons avec Rolande Desormeaux et ses invités.
9:30—(CFTM) — Sur la sellette (30 min.). Forum sur l'actualité avec Me Alban Flamand.
9:30—(CBFT) — Défi (30 min.). Deux aviateurs doivent passer 72 heures dans la capsule d'une fusée spaciale.
9:30—(CBMT) — Camera Canada (1 h.). "Hockey — An Affectionate Look".
10:00—(CBFT) — Votre courrier (30 min.). Avec Jean Desprez.
10:30—(CBMT) — Academy Awards (2 h.). Animateur: Bob Hope.

Mardi, le 10 avril

8:00—(CBFT) — Joie de vivre (30 min.). Téléroman de Jean Desprez.
8:00—(CBMT) — The Garry Moore Show (1 h.). Avec Alan King et Roberta Peters.
8:30—(CFTM) — Vox Populi (30 min.). L'opinion de l'homme de la rue, avec Roger Lebel.
9:00—(CBFT) — Les Eliminatoires du hockey (1 h. 30).
9:30—(CFTM) — Médecine d'aujourd'hui (30 min.). Sujet : la surdité.
11:34—(CBFT) — Les Couche-tard (30 min.). Roger Baulu et Jacques Normand présentent leurs invités surprises.

Mercredi, le 11 avril

7:30—(CBFT) — Sur deux notes (30 min.). Emission pour les jeunes, avec Marc Gélinas.
7:30—(CFTM) — Télé-Surprise (15 min.). Vos vedettes, comme vous ne les connaissez pas.
7:30—(CBMT) — Nation's Business (15 min.). Le parti conservateur progressiste (en anglais).
7:45—(CBMT) — Mr. Fix-It (15 min.). Un quart d'heure de bricolage (en anglais).
8:00—(CBFT) — La Côte de Sable (30 min.). Téléroman de Marcel Dubé.
8:30—(CBFT) — Dans les rues de Québec (30 min.). Variétés. Invités: Paul Gauthier et Claude Gauthier. Animateur: Jacques Gauthier. Que de Gauthier !
8:30—(CFTM) — Le Troisième Homme (30 min.).
9:00—(CFTM) — Sur le matelas (1 h.). Soirée de lutte.
9:00—(CBFT) — Les Quatre Justiciers (30 min.). Ce soir, "le Miracle de saint Philippe". Il s'agit d'une enquête sur le vol d'une relique.
9:00—(CBMT) — Kraft Music-Hall (1 h.). "The American Landscape" (en anglais).
9:30—(CBFT) — Droit de cité (30 min.). Ce soir, on traitera de la fierté municipale.
9:30—(CFCF) — Jack Benny Show (30 min.). Variétés de provenance américaine.
10:00—(CBFT) — Récital (30 min.). Kenneth Gilbert à l'orgue de l'église St. James United Church. Oeuvres de Sweelinck, Gabrieli, Couperin, Bach et Buxtehude.
10:00—(CBMT) — News Magazine (30 min.). Une revue de l'actualité (en anglais).
10:30—(CFTM) — Avec plaisir (15 min.). Variétés, avec Monique Gaube.
10:30—(CBFT) — Vous, famille! (30 min.). Ce soir, il sera question de la famille sans père.
10:30—(CBMT) — Explorations (30 min.). Ce soir, "Hidden Worlds" (en anglais).

Jeudi, le 12 avri

7:00—(CFCF) — Father Knows Best (30 min.). Tableau de vie familiale (en anglais).
7:30—(CBFT) — Clé de sol (30 min.). Quiz musical, en provenance de Québec.
7:30—(CFTM) — Chez Isidore (30 min.). Soirée du bon vieux temps.
7:30—(CFCF) — Showdown (30 min.). Quiz musical (en anglais).
8:00—(CBMT) — The Nature of Things" (30 min.). Ce soir, "Animal with Feathers" (en anglais).
8:00—(CBFT) — Filles d'Eve (30 min.). Téléroman de Louis Morisset.
8:30—(CBFT) — Rendez-vous avec Michelle (30 min.).
10:00—(CFTM) — Dix sur dix (45 min.). Emission de variétés animée par Réal Giguère.
10:00—(CBMT) — Ben Casey, M.D. (1 h.). Très bonne émission de provenance américaine, dont l'action se passe dans l'atmosphère des milieux médicaux.
11:34—(CBFT) — Inspecteur Blaise (30 min.). Ce soir, "la Ceinture".

Vendredi, le 13 avril

7:30—(CFTM) — Alors, raconte! (30 min.). Histoires drôles avec Denis Drouin.
7:30—(CBFT) — Inspecteur Blaise (30 min.). A l'affiche, "le Piano".
8:00—(CFTM) — Aventures dans les Iles (30 min.). A l'affiche, "le Sceau de l'archer".
8:00—(CBFT) — Le Mors aux dents (30 min.). Téléroman de Lise Lavallée.
9:00—(CFTM) — Télé-Quilles (1 h.). Soirée de quilles avec J.-P. Coallier.
10:00—(CFTM) — On danse au Quartier français (45 min.).
10:30—(CBFT) — L'Art et son secret (30 min.). Ce soir, "la Lutte de Jacob et de l'ange", de Gauguin, avec René Huyghe, de l'Académie française, professeur au Collège de France.

le cinéma chez soi

Samedi, le 7 avril

3 h. — Images en tête — (CBFT) — Long-métrage.
3 h. — "Aloma of the South Seas" — (CFCF) — Avec Dorothy Lamour et John Hall.
3 h. 15 — "L'Homme de Berlin" — (CFTM) — Drame avec James Mason, Claire Bloom et Hildegarde Neff. Une histoire d'espionnage entrecoupée d'enlèvement, d'évasion et de poursuites fantastiques à Berlin à travers les deux zones d'occupation.
8 h. 15 — "Hitler et sa clique" — (CFTM) — Film de propagande avec Robert Watson, Victor Varconi et Alexander Pape. Description de la montée du nazisme de 1918 à 1933 et de son effondrement en 1945, alors que 55 nations s'étaient liguées contre l'Allemagne.
8 h. 45 — Long-métrage — (CBFT) — S'il n'y a pas de hockey.
11 h. 10 — "Angelica" — (CFTM) — Drame de haine et d'amour avec Viviane Romance et Georges Flamant.
11 h. 35 — "Little Mr. Jim" — (CBMT) — Drame avec Butch Jenkins, Frances Gilford et James Craig.
11 h. 34 — "La Traversée de la Loire" — (CBFT) — Film de Jean Gourguet avec Alexandre Greco, Annick Bouguet, Geneviève Kervine et Henri Vilbert. Un drame de l'exode en 1940.

Dimanche, le 8 avril

12 h. 35 — Italian Film Festival — (CFCF) — Long-métrage.
3 h. 15 — "Forfaiture" — (CFTM) — Drame avec Louis Jouvet, Sesu Hayakawa et Victor Francen. En Mongolie, la femme d'un ingénieur français tue un prince mongol, ennemi de son mari et à qui elle devait une dette de jeu. Le mari est accusé du meurtre.
5 h. 30 — "The Blue Veil" — (CFCF) — Avec Jane Wyman, Charles Laughton, Joan Blondel et Agnes Moorehead.
7 h. 30 — "La Valse de l'Empereur" — (CFTM) — Comédie musicale avec Bing Crosby et Joan Fontaine. Un Américain tente de présenter à l'empereur François-Joseph un phonographe que les gardes du palais prennent pour un engin explosif. L'Américain finira par mettre les pieds au palais impérial.
11 h. 10 — "Le Choix des anges" — (CFTM) — Comédie musicale avec Gino Bechi et Mariella Lotti. Comédie basée sur une idée de Maeterlinck, suivant laquelle ce sont les enfants dans le ciel qui choisissent leurs parents avant de naître.

Lundi, le 9 avril

1 h. 30 — "La Seconde Madame Carroll" — (CBFT) — Avec Humphrey Bogart, Barbara Stanwyck et Alex Smith. Un peintre de talent empoisonne sa première femme et tente d'en faire autant avec sa deuxième.
3 h. 30 — "Alerte aux garde-côtes" — (CFTM) — Film de guerre avec Brian Donlevy, Ella Raines et Forrest Tucker.
11 h. 10 — "Le Cas du docteur Galloy" — (CFTM) — Enquête romancée avec Suzy Prim, Jean-Pierre Kerrien et Henri Rollan.
11 h. — "Banjo On My Knee" — (CFCF) — Avec Barbara Stanwyck, Joel McCrea et Walter Brennan.

Mardi, le 10 avril

1 h. 30 — "Le Dernier des Peaux-Rouges" — (CBFT) — Avec John Hall, Michael O'Shea, Julie Bishop et Rick Vallin. Un Iroquois, voulant venger la mort de l'un des siens, se rend coupable de trahison.
3 h. 30 — "L'amour cherche un toit" — (CFTM) — Comédie gaie avec Fred MacMurray et Paulette Goddard. L'aventure romanesque d'un couple d'amoureux en quête d'un toit pour abriter leurs amours.
8 h. — "Confirm Or Deny" — (CFCF) — Avec Don Ameche et Joan Bennett.
11 h. — "They Were Sisters" — (CFCF) — Avec James Mason, Anne Crawford et Phyllis Calvert.
11 h. 33 — "There Was a Young Lady" — (CBMT) — Comédie avec Michael Denison, Sidney Tafler et Dulcie Gray.

Mercredi, le 11 avril

1 h. 30 — "La mariée ne peut attendre" — (CBFT) — Avec Gino Cervi, Gina Lollobrigida, Nando Bruno et Odile Versois. En route pour la cérémonie nuptiale, un futur marié est retardé par des circonstances peu banales.
3 h. 30 — "La Naufragée" — (CFTM) — Drame sentimental et pathétique avec Ruth Hussey et John Carroll.
8 h. — "Port of Hell" — (CFCF) — Avec Wayne Morris, Carole Matthews et Dane Clark.
11 h. — "Trail of the Lonesome Pine" — (CFCF) — Avec Fred MacMurray, Sylvia Sydney et Henry Fonda.
11 h. 10 — "Jim la Houlette" — (CFTM) — Comédie drolatique avec Fernandel, Jacques Varennes, Mireille Perrey et Marguerite Moreno.
11 h. 33 — "Blind Spot" — (CBMT) — Avec Robert Mackenzie et Delphi Lawrence.

Jeudi, le 12 avril

1 h. 30 — "Le Secret de l'émeraude" — (CBFT) — Comédie d'espionnage avec Maurice Lagrenée, Colette Broido, Paul Dagrève et René Ferté. Un document secret concernant Londres et Paris a été volé.
3 h. 30 — "La Maudite" — (CFTM) — Hagiographie avec Maria Frau, Mario Pisa, A. Nicodemi et G. Grasso.
8 h. — "Johnny Holiday" — (CFCF) — Avec William Bendix, Hoagy Carmichael et Stanley Clements.
8 h. 30 — "L'Affaire Mirella" — (CFTM) — Mélodrame avec Irène Galter, Ettore Mani, Benjamin Maggio et la petite Mimi Dupré.
11 h. — "Cash on Delivery" — (CFCF) — Avec Shelly Winters et John Gregson.
11 h. 10 — "Les Nouveaux Riches" — (CFTM) — Comédie satirique avec Raimu, Michel Simon et Katia Lova.
11 h. 33 — "Molly and Me" — (CBMT) — Comédie avec Monty Woolley et Gracie Fields.

Vendredi, le 13 avril

1 h. 30 — "Le Général du diable" — (CBFT) — Film de guerre avec Curd Jurgens, Victor de Kowa, Carl John et Eva Ingeborg. Harras, intendant à l'armée de l'air allemande, ne compte que des amis, sauf dans le parti auquel il refuse d'adhérer.
3 h. 30 — "Le Prince rebelle" — (CFTM) — Film de cape et d'épée avec Mariella Loti et Massino Serrato.
8 h. — "Kid for Two Farthings" — (CFCF) — Avec Diana Dors, Cecilia Johnson et David Kosoff.
9 h. — "Incognito" — (CBFT) — Film de Patrice Bally, avec Eddie Constantine, Danick Patisson, Gaby André, Tilda Thamar et Dario Moreno. Bob Stanley est nommé vice-consul des Etats-Unis dans une ville de la Côte d'Azur. En fait, étant du F.B.I., on l'a mis sur les traces de faux monnayeurs.
11 h. — "Pursued" — (CFCF) — Avec Robert Mitchum et Teresa Wright.
11 h. 10 — "Feu dans le sang" — (CFTM) — Drame passionnel avec Antonio Vilar et Marisa de Leza.
11 h. 33 — "1984" — (CBMT) — Drame avec Edmund O'Brien et Michael Redgrave.
11 h. 34 — "Jalousie" — (CBFT) — Avec Bette Davis, Paul Henreid et Claude Rains. Karel Novak, après avoir passé quatre ans en Europe, retrouve sa fiancée Christine qui a brillamment réussi, grâce à un compositeur. Karel épouse Christine, mais le compositeur en conçoit une violente jalousie.

Le Festival d'Art Dramatique

Tour d'horizon d'un événement important

par Daniel Dian

Au moment où vous lirez ces lignes, le Festival d'Art Dramatique de l'ouest du Québec sera probablement terminé, et les amateurs connaîtront déjà le nom des vainqueurs. Mais d'ores et déjà, trois jours après le début des confrontations, on peut présumer que la lutte se fera, du moins en ce qui regarde les principaux prix, entre la troupe des Satellites, le Hertel Mountain Theatre et sans doute l'Equipe, de Montréal.

On ne saurait parler du Festival de cette année sans dire un mot de l'adjudicateur, M. Paul Hébert. Jusqu'ici, parmi tous ceux qui ont défilé sur la scène, et aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est lui qui a présenté le meilleur spectacle. Et les spectateurs se souviendront de cet homme qui ne se veut pas un juge, de cet homme qui se contente d'apprécier très gentiment, avec une science consommée, un jugement lucide et une foi sincère, le travail de ses jeunes camarades.

Les Satellites

Les Satellites ont d'abord fait oeuvre de défricheurs en s'attaquant au long poème symphonique et dramatique de Jean Tardieu, "l'ABC de notre vie". Le metteur en scène, Jean Perraud, a travaillé en état de grâce pour donner à cette pièce, à mon sens bâtie plutôt pour la radio, tout le relief et toute la qualité visuelle qu'on a pu constater. Définir la pièce est impossible: il s'agirait en quelque sorte d'une lente évocation incantatoire. Un homme, dès la pointe du jour et avant même de s'éveiller, recommence à vivre. Son cauchemar prend figure de fantasmagorie hallucinante, pendant qu'autour de lui bourdonnent la ville et les insectes. C'est, repris sous un angle différent, le thème de "l'Oeuf". Le tout dans un décor fantastique de Germain. De la distribution, le nom de Mirielle Lachance se détache. On peut simplement reprocher aux comédiens, à la suite de M. Hébert, de s'être trop pris au sérieux. "Tout cela était froid. J'aurais aimé du twist au début du deuxième tableau . . ."



JEAN PERRAUD
. . . mise en scène inspirée



PAUL HEBERT
. . . il vole la vedette !

The Rosemere Drama Workshop

Je n'ai en principe rien contre les Anglais, ni contre les pièces anglaises. Mais là, ce n'était plus ça du tout. On a joué "Roar Like a Dove" de Lesley Storm. Le texte, je crois, était amusant, mais quelque chose manquait. L'adjudicateur a jeté le blâme sur Samuel French, un monsieur qui fut éditeur de la pièce et qui se fit un devoir de la bourrer de nombreuses indications scéniques. Je crois personnellement que M. Hébert parlait symboliquement, et qu'il voulait tout simplement stigmatiser l'incompétence servile du metteur en scène, qui s'était cru interdit de faire des trouvailles originales. On bougeait trop, là-dedans, et sans motif . . . John Jeffery, dans le rôle d'Edward, semble pourtant posséder de la classe. Faudrait le revoir.



Une scène de "Roar Like a Dove". Lee Snyder et Huth Hatfield sont deux Américaines en Ecosse . . . Cette situation amènera des complications pour leurs maris.

L'Equipe de Montréal

Suzanne Valéry a relevé un défi en montant "Antigone" d'Anouilh. Le défi auquel doivent faire face tous ceux qui s'attaquent à des pièces très connues qui ne sont pas nécessairement de grandes pièces. Elle s'en est tirée honorablement. Pourtant, on lui a fait grief à juste titre d'avoir "désincarné" le drame qu'elle devait faire vivre. Cela manquait de chaleur, de sang, de cette petite vie purement animale que ne peuvent connaître les intellectuels. Car le problème d'Antigone, quoi qu'en pense M. Anouilh, n'est pas un problème d'intellectuel. "Il aurait fallu pouvoir rejoindre l'âme par le corps . . . On s'est contenté de l'esprit!" D'où cette mise en scène statique, qui, on l'a signalé, rappelait étrangement le jeu d'échecs. Quelques noms à retenir d'abord, Suzanne Valéry elle-même, comme interprète, Ronald France, et à quelques moments Gilles Normand. André D'Hostel, en Créon, nous a aussi surpris en atteignant, du moins à la fin, alors qu'il demeure immobile, à ce que j'appellerais la vérité.



GILLES NORMAND
. . . l'amoureux d'Antigone.

Les derniers jours

Jeudi soir, "The Hertel Mountain Theatre" présente trois actes de Sean O'Casey, "Juno and the Paycock", et c'est une pièce inédite du Canadien Paul Gauthier qui clôt le festival vendredi soir. Ce texte étant rédigé jeudi matin, il nous est donc difficile de parler avec précision de ce que nous n'avons pas vu. Rappelons cependant que Paul Gauthier, originaire du Saguenay, interprétera lui-même le rôle principal, et qu'il sera entouré notamment de Diane Pinard, Jean-Louis Paris et Guy Monarque.

La guerre du relief

Dans le domaine du cinéma, la guerre est déclarée entre Russes et Américains. Une guerre bien pacifique puisqu'il s'agit de concurrence technique. C'est à qui présentera au grand public les films documentaires en relief les plus formidables, les plus époustouflants. Les Américains ouvrirent le bal avec Cinerama et, quelques années seulement après l'apparition de ce nouveau procédé, la Russie présenta à Paris deux grands documentaires en Kinopanorama. Comme les Américains en ont fait sept, la Russie ne se tient pas pour battue; elle vient de sortir une autre série de documentaires sous le nom de Kinochoc.



Ceux du Grand Nord

JEAN COUTU et le chien esquimau NIKKI sont les deux compagnons inséparables que l'on pourra voir, dans la version française du film de Walt Disney "les Nomades du Nord", aux côtés d'Emile Genest et de Robert Rivard. Ce film sera bientôt à l'affiche des cinémas Mercier, Villeray et Electra.

Absolument personne ne vend meilleur marché que

KAY-VAN

VENTE A L'ENTREPOT

4646 ave du Parc
près Mont-Royal
Tél.: 273-2848

POELE AUTOMATIQUE "BEACH" 30"

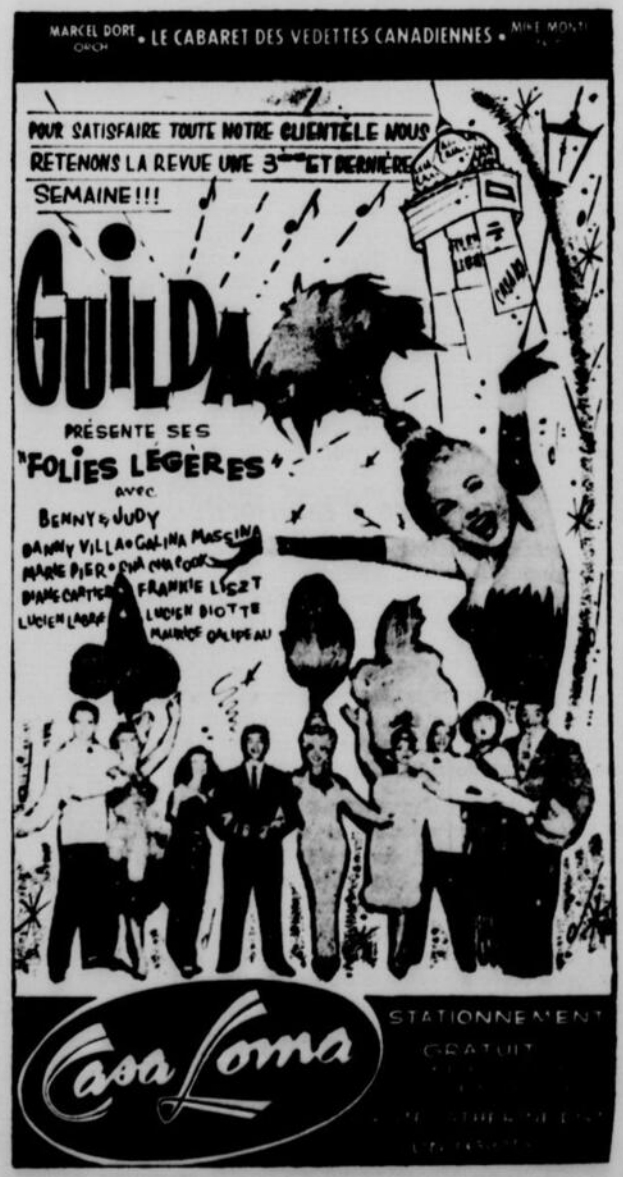


porte avec fenêtre
SUPER SPECIAL
$166

Antenne	$1
Matelas	10
Continental	29
Ensemble de cuisine (chromé — 5 morceaux)	36
Davenport	65
Chambre à coucher (3 morceaux)	75
Hi-Fi	88
Chesterfield	95
Poêle	99
Réfrigérateur	165
T.V. 23"	179

FUTURS MARIES
Incroyable mais vrai
TROIS PIECES MEUBLEES POUR $289
Demandez Fernand Bédard

Lisez "Photo-Journal"



petites manchettes du sport

Que s'est-il passé à Chicago ?

Alors que le monde entier, à la lettre, voit encore le pathétique visage de Benny "Kid" Paret se tordre dans l'effroyable rictus de sa longue agonie, il est assez difficile de prendre au sérieux, et il serait plutôt inconvenant de prendre au tragique les deux échecs qu'ont subis les Canadiens sur la patinoire des Black Hawks.

De nombreuses questions néanmoins se posent, auxquelles un triomphe éventuel du Tricolore ne parviendrait pas à répondre. Il semble en effet inconcevable qu'un club, et par surcroît un club champion, quitte Montréal avec l'avantage de deux victoires pour aussitôt encaisser autant de défaites en posant patins et bâtons à Chicago.

Que s'est-il donc produit ?

Oh ! ce ne sont pas les excuses ni les circonstances atténuantes qui font défaut ! On a parlé de la mollesse de la glace qui aurait considérablement ralenti les nôtres. On a souligné l'importance capitale, ne serait-ce que sur le plan psychologique, que constitue le fait de jouer sur sa propre patinoire, devant ses propres partisans. Certains, dont Toe Blake, ont rappelé qu'il était difficile, voire impossible de vaincre un club dont l'arbitre devenait par moments le septième joueur. Quant aux tactiques sournoises et à la brutalité coutumière de ces "sauvages" que sont les Black Hawks, elles allaient déjà de soi.

Ah ! ce qu'on peut être éloquent quand il s'agit d'expliquer une débâcle ! Les thèses stratégiques de Napoléon n'ont jamais été aussi géniales qu'après Waterloo. Faut bien sauver la face.

Jouer en champions !

Cela dit, cela compris surtout, il importerait peut-être de déterminer maintenant si ce sont les Canadiens qui ont si mal paru, ou les Black Hawks qui ont si bien joué ? On me répondra sans doute ici que l'un ne va pas sans l'autre, que le triomphe n'est que la doublure d'un échec. Brillant, brillant ! A la réflexion, il faut reconnaître que la remarque est assez pertinente. Un circuit de Roger Maris, par exemple, est souvent le résultat d'un mauvais lancer, comme un but sensationnel à la Maurice Richard découle forcément de la défaillance de quelqu'un, quelque part, à la défensive. Bon. Et puis après ? Cette incursion dans les hautes sphères des subtilités menaçant de nous mener nulle part, redescendons sur la terre, plus exactement sur la patinoire, et demandons-nous ce qui s'y est au juste passé.

Dire que les Black Hawks ont mieux joué que les nôtres est sans aucun doute une constatation de faits, mais certes pas une explication valable. Au contraire, semblable explication constitue plutôt un chef d'accusation braqué à la figure du Tricolore et de chacun de ses porte-couleurs. Champions de la ligue Nationale, donc la meilleure équipe de hockey au monde, les Canadiens se doivent de jouer mieux qu'un adversaire qui a fini la saison en troisième place du classement, 23 points (!) derrière les meneurs. La marge est énorme, on la croyait infranchissable, et d'aucuns ne comprennent pas encore, et ne comprendront peut-être jamais que les Hawks soient parvenus à la combler.

Complexe d'infériorité . . . ?

Voilà, toutefois, qui n'éclaire en rien les causes profondes de nos défaites. Emile Bouchard a sans doute posé le doigt sur le coeur même du problème lorsqu'il déclarait à la télévision que les Canadiens auraient mieux fait de jouer selon leur style coutumier, plutôt que de faire le jeu des Hawks en patinant moins vite pour frapper plus fort. La deuxième période de la quatrième joute en a éloquemment témoigné. Mais cette cause, pour véritable qu'elle soit, se prolonge d'une seconde beaucoup plus révélatrice.

En copiant les tactiques de leur adversaire, les Canadiens ont dévoilé le complexe d'infériorité dont ils souffrent plus ou moins consciemment depuis la saison dernière à l'endroit des Hawks. Depuis quand, en effet, un champion conscient de sa valeur s'abaisse-t-il à singer le jeu de l'aspirant ? Véritablement convaincu de sa supériorité, le Tricolore aurait imposé son propre style au rythme du jeu et n'aurait surtout jamais permis à l'adversaire d'en prendre l'initiative.

C'est dans cette concession qu'il faut trouver les causes profondes de nos échecs.

Louis CHANTIGNY

Même si leur style s'apparente . . .

"On ne devrait jamais comparer une recrue au Rocket!" (Hicke)

CHICAGO. — Il fut un temps où Bill Hicke quittait le Forum l'air un peu indifférent. Comme la plupart de ces joueurs qui usent leur fond de culotte sur le banc, quoi ! Jamais il ne se sentait responsable d'une défaite des Canadiens, jamais il n'avait l'impression d'avoir fait sa part dans un triomphe.

Pendant deux ans, celui qu'on avait surnommé "le Second Rocket", fit tout simplement — disons-le — figure de bouche-trou. D'abord parce qu'à ses débuts avec l'équipe, il y avait déjà là des ailiers droits passables (!), entre autres les dénommés Maurice Richard et Bernard Geoffrion; et, admettons-le, une recrue au sein d'une équipe championne n'a pas grand'chance de se trouver un emploi régulier, tant qu'un joueur n'est pas blessé ou que ce dernier n'annonce pas sa retraite.

35 parties, 33 points

Hicke a fait comme les autres recrues qui ont passé avant lui : il a attendu. Puis vint le jour où, l'an dernier, Maurice Richard décida d'accrocher ses patins. Cela constituait un débouché à ne pas manquer. En jouant avec différents trios, Hicke a tout de même compté 18 buts et fourni 27 assistances, soit un total de 45 points.

Cette année, il a réussi 20 buts et 31 assistances : 51 points. Et l'on ne semble pas satisfait de ses performances. Pourtant, c'est en jouant avec la quatrième ligne d'attaque, durant toute une demi-saison, que Hicke a récolté 51 points.

Ce Hicke n'est pas le gars le plus chanceux du monde. Il espérait, au début de la saison, jouer enfin régulièrement et prouver qu'il pouvait être un compteur régulier dans la N.H.L. Jusqu'à la 35e partie des Canadiens, ses prédictions se sont révélées exactes. A ce moment-là, il était le troisième meilleur du club (après Provost et Backstrom) avec 33 points. Puis un soir, contre Toronto, il exécuta quelques mauvais jeux. Toe Blake crut bon de le remplacer. Il y avait sur le banc un jeune homme du nom de Bob Rousseau . . . une autre recrue qui attendait la chance de se faire valoir. Rousseau se tira si bien d'affaire que Blake se vit forcé d'oublier Hicke, jusqu'au moment où, vers la fin de la saison régulière, Don Marshall ressentit de vives douleurs à l'aine.

Un fait demeure : Hicke a compté 20 buts. Et l'on sait ce qu'est un compteur de 20 buts dans la ligue Nationale.



"On m'a souvent comparé à Maurice Richard, dit Hicke. Personne ne devrait le faire."

Une victoire personnelle

"C'est une victoire personnelle, me confiait-il dans sa chambre de l'hôtel LaSalle, à Chicago. Je n'ai pas joué régulièrement, mais je crois avoir prouvé que je pouvais compter des buts dans cette ligue. Je n'ai rien contre Toe Blake. S'il ne m'a pas fait jouer beaucoup depuis trois ans, c'est qu'il avait de meilleurs ailiers droits dans l'équipe.



"J'avoue qu'il n'y a rien d'intéressant à réchauffer le banc. Toutefois, je préfère le banc des Canadiens à la glace de Rochester. J'ai appris quelque chose à regarder mes coéquipiers sur la patinoire. N'oubliez pas non plus qu'avec les Canadiens, les salaires et les bonis des séries éliminatoires sont plus élevés que ceux des Bruins, par exemple.

"Certes, toutes les parties que j'ai passées sur le banc m'ont parfois laissé indifférent, mais j'aime Montréal. Ma femme adore votre ville aussi. Je sais que je suis loin d'être une étoile. Mais on ne m'a jamais hué. Les foules ont été bonnes pour moi à Montréal. Ce que j'aime aussi, chez vous, c'est l'intérêt que l'on porte au hockey et à tous les joueurs. J'habite une maison de rapport dans le quartier Côte-des-Neiges. Tous les locataires me connaissent. Ils s'informent de ma santé, de ma carrière, et tous aiment bavarder de hockey. Vous ne voyez pas cela dans les autres villes.

Les comparaisons avec le Rocket

"On m'a déjà comparé au Rocket du temps que je jouais à Rochester. Oh ! moi aussi j'ai rêvé de devenir un second Rocket. Mais comment a-t-on pu me comparer à celui qui avait déjà enfilé plus de 500 buts dans la ligue Nationale, alors que je n'avais pas encore joué ma première partie dans ce circuit. C'est le fait, j'imagine, de jouer à l'aile droite comme le Rocket, de lancer de la gauche, comme le Rocket, et de porter le numéro 9, comme le Rocket . . . Car le hasard a voulu que je termine mon année à Rochester avec un numéro 9 dans le dos ! Tout cela a sans doute fait travailler certaines imaginations.

"On ne devrait jamais comparer personne à Maurice Richard. A ce compte-là, Orval Tessier aurait dû être un autre Rocket lui aussi. Ne compte-t-il pas des buts à volonté dans les ligues mineures ? Et pourtant, il n'a jamais rien fait qui vaille dans la ligue Nationale.

"J'ai toujours essayé de prouver que je suis du calibre de la N.H.L. Jusqu'à maintenant, je n'ai pas à me plaindre. Certes, j'aurais aimé jouer plus souvent, mais ce n'est la faute de personne si j'ai passé plus de temps sur le banc que sur la patinoire.

"J'aurai d'autres chances de me faire valoir, et un jour je serai sans doute plus conscient de mes responsabilités. Je commets encore trop d'erreurs. C'est le manque de confiance en moi, par exemple, qui me fait souvent arrêter inutilement à la ligne bleue adverse. J'ai remarqué, cependant, qu'à l'aile gauche je me débarrasse petit à petit de cette mauvaise habitude. C'est sans doute parce que je joue plus souvent . . . beaucoup plus souvent".

J.A.



Hicke : "Je voulais prouver que je pouvais compter régulièrement dans la N.H.L."

Toutes les classes de la société s'y intéressent

Chicago n'est plus indifférent au hockey

CHICAGO. — "Si seulement les Black Hawks pouvaient acheter plus de temps à la télévision de Chicago . . .

"Ou si seulement le Chicago Stadium était situé dans un quartier plus respectable que le "Skid Row" . . .

par Jean AUCOIN

Ces paroles sont de Johnny Gottselig, directeur de la publicité des Black Hawks et lui-même ancienne étoile de cette équipe durant les premières années de la ligue Nationale.

Non pas que la direction des Hawks se plaigne de la situation actuelle. Au contraire, le hockey n'a jamais été aussi populaire à Chicago, mais dans de meilleures conditions, on pourrait répandre le goût du hockey dans tous les foyers de la région métropolitaine et Chicago pourrait facilement devenir un second Montréal, ou presque, en ce qui concerne le hockey.

Quand une aréna est remplie à craquer à toutes les joutes dans une ville américaine, c'est quelque chose ! Quand le hockey dépasse le basket-ball en popularité, c'est beaucoup dire. Quand on cache les vrais chiffres des assistances pour éviter se faire taper sur les doigts par le service des incendies, c'est un très bon signe.



La télévision

Mais comment être assuré que le Stadium sera l'endroit préféré des sportifs dans 5, 10 ou 15 ans? Parce qu'en réalité 18,000 spectateurs dans une ville de 4 millions et demi, ce n'est rien d'extraordinaire. De toute manière, on ne peut en accepter davantage.

Ce qu'on désirerait savoir, toutefois, c'est le nombre de personnes vraiment intéressées au hockey parmi celles qui ne peuvent se procurer des billets actuellement. La direction des Black Hawks voudrait imiter les Canadiens dans le domaine de la publicité. Elle voudrait que plusieurs parties soient télévisées. Même les joutes locales. Mais le problème est que les postes de télévision de Chicago sont indépendants. On veut leur acheter du temps, mais on leur répond que c'est là une chose à peu près impossible. Par exemple, Chicago n'a pu téléviser que 12 parties cette saison, toutes de l'extérieur. Les premières heures de hockey télévisé n'ont été obtenues qu'après la période des Fêtes.

Quant à l'espace obtenu par le hockey dans les grands journaux et au temps que la radio veut bien lui accorder, la direction du club estime qu'elle est très bien servie depuis quatre ans. Enfin, on consacre les manchettes des pages sportives aux Hawks et la radio commence ses nouvelles de sport en annonçant une joute ou son résultat à ses auditeurs.

On s'est même rendu compte que, parmi les spectateurs aux joutes locales des Black Hawks, il y en avait des centaines, parfois des milliers, venant des villes environnantes et des municipalités assez éloignées. Jusque-là bravo !

Le "Skid Row", les oeufs et les tomates !

Mais il y a ce damné Stadium situé dans le "Skid Row", un format géant de notre "Main" à nous. Combien de gens voudraient assister à quelques joutes des Hawks et n'osent le faire à cause de la situation du Stadium? Le jeune homme qui veut faire plaisir à sa petite amie ne l'amène pas dans ce quartier. Les parents bien défendent à leurs enfants de fréquenter le "Skid Row". D'autres ne prennent pas le risque de recevoir un oeuf ou une tomate sur la tête et préfèrent se payer une soirée ailleurs.

La foule du Chicago Stadium est divisée en deux groupes. Il y a le groupe "d'en bas" et celui "d'en haut". Celui "d'en bas" est l'ancien "d'en haut". Des clients de longue date, quoi. Des spectateurs qui lançaient toutes sortes de projectiles sur la patinoire lorsqu'ils étaient assis dans le deuxième balcon. Puis, avec les années, ils se sont assagis, on ose croire aussi qu'ils ont obtenu des augmentations de salaire et on les retrouve aujourd'hui à des sièges de choix. Mais "en haut", ils ont été remplacés par d'autres jeunes qui ne connaissent encore rien au hockey et à ses règlements. Ce qu'ils veulent, c'est que les Hawks gagnent. De quelque manière que ce soit. Ils doivent gagner !

Un but de Hull ou d'un autre, ça vaut bien un oeuf ou une tomate sur la glace ! Un but d'un club adverse, ça vaut aussi un légume ou un fruit sur . . . la tête de celui qui l'a enregistré ! A la longue, il y a des gens qui n'aiment pas cela du tout, du tout. "Si seulement le Chicago Stadium était situé dans un quartier plus respectable." Cette phrase revient souvent sur les lèvres de Johnny Gottselig.

"Ne venez pas nous emmerder !"

Il voit, par exemple, des milliers de nouveaux spectateurs dans un Stadium déménagé, non dans un district fashionable, mais dans un quartier de la classe moyenne. Les autorités de l'équipe se souviennent trop bien des années '30, c'est-à-dire des premières années du Stadium actuel. Parce que l'amphithéâtre était quelque chose de beau, de nouveau, il constituait le rendez-vous des gens de la haute gomme de Chicago. Certes, il y avait suffisamment de gens riches pour faire vivre l'équipe, mais le jour où Mme Smith ne fut plus intéressée à mettre les pieds dans le Stadium pour examiner le chapeau de Mme Johnson, que M. Nicholson vit vieillir sa Cadillac pendant qu'au même terrain de stationnement M. Balzer sortait la tête bien haute de sa nouvelle Chrysler, les clients réguliers disparurent petit à petit. Or, à cette époque, les Hawks vendaient quelque 10,000 billets de saison et l'équipe n'était pas si mal.

Puis le club se mit à perdre au moment où la haute société le délaissa. Les nouveaux clients que la direction du club pensait trouver facilement avaient une réponse toute prête lorsqu'on leur suggérait l'achat d'un billet de saison : "Lorsque le club gagnait, il nous était impossible d'obtenir des billets de choix ; maintenant qu'il perd . . . ne venez pas nous emmerder."

Popularité croissante

C'est pourquoi, aujourd'hui, même devant une forte demande, les Hawks refusent de vendre à l'avance plus de 6,000 billets de saison. Aussi sont-ils prêts à recevoir de nouveaux partisans à chacune de leurs parties locales avec leurs 12,000 autres billets disponibles.

. . . Et ils croient sincèrement que cette politique est la meilleure à suivre. On prétend même que si Chicago redevient un club de dernière place dans cinq ou dix ans, il y aurait suffisamment d'amateurs pour le faire vivre. Ce qu'on voudrait, toutefois, c'est suffisamment de partisans pour toujours remplir le Stadium. Et le seul moyen d'arriver à ce but est précisément de faire pénétrer le hockey dans tous les foyers par le truchement de la télévision.

Quant au reste, tout va bien. Actuellement, tout Chicago sait qu'une équipe dénommée les Black Hawks joue au Stadium. Toute la ville est au courant qu'il existe une supervedette dans ses murs en la personne de Bobby Hull. Et combien d'associations invitent maintenant des joueurs de hockey avant les Ernie Banks, Luis Aparicio, Nellie Fox et Early Wynn à présider leurs banquets ou leurs réunions.

Johnny Gottselig prétend que toutes les classes de la société s'intéressent aux Black Hawks depuis que les chroniqueurs sportifs suivent régulièrement les activités du club aussi bien à l'étranger que dans la Ville des Vents. Et dire qu'il y a seulement cinq ans, ces mêmes rédacteurs sportifs demandaient la signification des lignes bleues et de la ligne rouge centrale d'une patinoire . . . !



Combattez la délinquence juvénile en devenant membre de
L'ASSOCIATION SPORTIVE du QUEBEC
• GOLF • PECHE • TENNIS
• NATATION • BASEBALL, ETC.
Pour plus amples détails écrivez à :
ASSOCIATION SPORTIVE du QUEBEC,
2490, rue FLETCHER, Montréal 5, Qué.

SI VOUS VOULEZ DEVENIR POPULAIRE...

SOYEZ MUSCLÉ



SOYEZ FORT!

Les gens admirent toujours un homme bien bâti. Votre famille, votre amie, votre patron, vos copains, tous sont impressionnés par un homme musclé et fort. Un corps bien développé n'est pas seulement le privilège de quelques favoris du sort. Maintenant, VOUS AUSSI, vous pouvez augmenter votre poids, vous pouvez ajouter des muscles formidables à votre poitrine, à vos biceps, à vos jambes, etc., et cela en faisant quelques simples exercises faciles sans sortir de chez vous, dans l'intimité de votre propre foyer.

VOICI L'OCCASION DE VOUS RENSEIGNER

GRATIS!

Sur simple demande, nous vous enverrons GRATUITEMENT : a) nos derniers cours d'éducation physique illustrant et expliquant les exercices qui vous permettront de devenir musclé et fort, b) des magazines remplis d'articles et photos des plus fameux athlètes au monde, qui vous révéleront les secrets de leurs méthodes d'entrainement et de leurs succès. C'est une valeur de $3.00 que vous recevrez GRATIS. Ecrivez-nous aujourd'hui même. Incluez seulement 25¢ pour frais d'envoi. Adressez à :

BEN WEIDER
DEPT. P.J.,
2875 BATES ROAD,
MONTREAL, QUE.

MESDAMES ! ATTENTION !
Si vous voulez perdre ou gagner du poids, vous former un beau buste, amincir votre taille, vos bras, vos hanches et vos jambes, écrivez-nous aujourd'hui même en demandant les cours GRATUITS, magazines et instructions POUR DAMES. S.V.P. joindre seulement 25¢ pour frais d'envoi.

Toujours à propos de ces fameux $5,000,000

Chacun veut une part du gâteau et tente de justifier ses droits

Il a été fortement question d'argent à la réunion tenue lundi soir dernier au Centre de l'Immaculée-Conception. La présence à cette soirée de M. Ken Farmer et du Père de la Sablonnière, l'un président et l'autre

par Georges SCHWARTZ

membre du Conseil national de la santé et du sport amateur, a incité les nombreuses personnes présentes à réclamer des éclaircissements au sujet de la répartition des fameux 5 millions de dollars.

Le débat aurait facilement pu prendre l'allure sordide d'un partage de butin si les représentants, ou partisans de divers organismes, n'avaient, en voulant justifier leurs droits à une portion congrue, fait ressortir : 1) les difficultés immédiates à vaincre avant de procéder à la distribution ; 2) la confusion qui règne au sein du milieu sportif canadien.

Moi aussi j'en veux

Outre les deux personnalités citées plus haut, le panel comprenait trois autres membres qui ont clairement, mais de manières fort différentes il est vrai, présenté leur candidature à un octroi gouvernemental.

M. Jack Davis, président de l'A.A.U. (Union Athlétique Amateur du Canada), s'est simplement contenté, en prenant la parole, de souligner dignement l'importance de la fédération qu'il représente. En présentant les lettres de créance de cette association qui régit une grande partie du sport amateur canadien, il l'a tout naturellement, et sans rien réclamer, placé au premier rang d'une très longue liste d'ayants droit.

Me Guy Dulude, président des Loisirs diocésains, a choisi de créer une ambiance de doute et de noter la lenteur des améliorations possibles. Sans doute pour obliger, par esprit de contradiction, le gouvernement à lui faire plaisir en lui prouvant qu'il a tort de douter.

Quant à M. Lucien Plante, directeur de la faculté d'éducation physique de l'Université de Montréal, il a choisi d'aller droit au but et de motiver ses besoins par un plan en 4 points : a) Des bourses d'études aux professeurs d'éducation physique ; b) Aide à l'étude et à la recherche scientifique dans le sport ; c) Création



PERE DE LA SABLONNIERE
... il a raison

d'une section de camping ; d) Etablissement d'une centrale des sports amateurs.

Pour ne pas être en reste, l'assistance, composée en majeure partie de dirigeants sportifs, de professeurs, de moniteurs, a soulevé divers points tantôt individuels (petits centres ou clubs sportifs), tantôt généraux (éducation physique à l'école).

A tous ceux-là, et à plusieurs reprises M. Ken Farmer a répondu que le nouveau Conseil national n'avait pas encore de ligne de conduite définitive, ce qui retarde le gouvernement fédéral dans son accord avec les provinces. Comme de cet accord dépend la bonne marche du projet, il importe que le gouvernement fédéral soit pleinement et rapidement renseigné sur les besoins du pays en éducation physique, et que le gouvernement de la Province prenne tout de suite les dispositions, bien prévisibles aujourd'hui, qui lui permettront de profiter le plus tôt possible de l'octroi à venir.

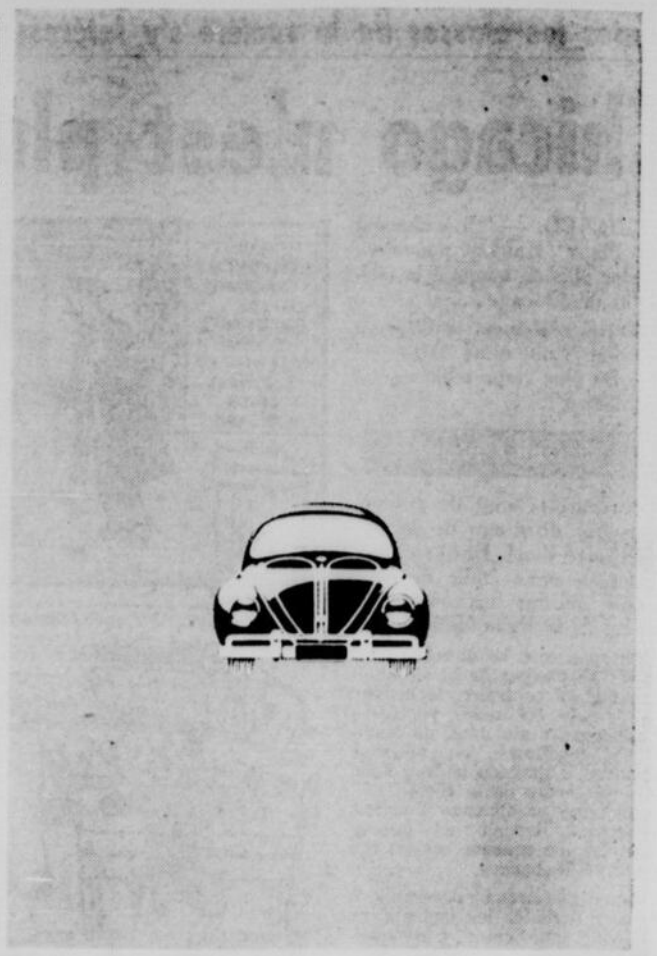
Donner une structure au sport

Si la variété des besoins est évidente, la prééminence de l'anarchie dans le sport canadien l'est plus encore. En effet, si l'A.A.U. couvre du terrain en régissant une douzaine de sports, il a été révélé par M. Farmer que 44 autres fédérations sportives nationales ont présenté des requêtes au Conseil national. Ajoutons que les centres de loisirs n'appartiennent à aucun de ces groupes, que des ligues sans affiliation surgissent en de nombreux endroits, que de nouveaux sports apparaissent.

Le manque de liaisons entre ces organismes qui visent des buts différents, souvent au détriment les uns des autres, ne peut que nuire au développement du sport et, partant, de la santé. Une trop grande disparité peut empêcher le gouvernement de faire le meilleur usage de l'argent ; aussi doit-il créer un ministère, ou en tout cas un secrétariat chargé d'établir un contact entre les divers groupes et de normaliser, de réglementer la pratique du sport à travers tout le pays.

La bonne exécution du programme en cours et le sain développement du sport au Canada dépendent pour beaucoup de ce pas en avant.

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149
Catalogue gratis sur demande
Daoust et Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
1397 Ste-Catherine O., coin Bishop
MONTREAL, P.Q.



HOULE
AUTOMOBILE LTÉE
VOLKSWAGEN — KARMAN GHIA — VW 1500
VENTE — PIECES — SERVICE
9080, rue Hochelaga — CL. 4-7575
OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 H. P.M.

VOUS AVEZ UN BÉGUIN POUR UNE VOITURE NEUVE?
ACHETEZ-LA DÈS MAINTENANT, GRÂCE À UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE LA
CAISSE DE PRÊTS BNE
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI ou FILTRE

ASSUREZ VOTRE AUTOMOBILE de Wawanesa
VOUS FEREZ UN MEILLEUR ACHAT
TAUX RÉDUITS
RÈGLEMENTS RAPIDES
TAUX RÉDUITS qui vous FONT ÉCONOMISER
Nous examinons toutes les catégories de risques et les jugeons selon leur mérite.
DIX MOIS POUR PAYER LA PRIME
C'est un avantage appréciable au budget.
LES RÉCLAMATIONS SONT PAYÉES RAPIDEMENT
Service au bureau même, aucun délai.
NOMBREUX BUREAUX DE SERVICE
Plus que toute autre compagnie Wawanesa rapide directement de la compagnie à l'assuré".
ROULEZ EN TOUTE CONFIANCE AVEC
Wawanesa
LA COMPAGNIE QUI ASSURE LE PLUS D'AUTOMOBILES DANS LE QUÉBEC
SUCCURSALES DU QUEBEC
MONTREAL • QUEBEC • CHICOUTIMI • RIMOUSKI • TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE • BAIE-COMEAU • CHANDLER • CHATEAUGUAY • HULL
DRUMMONDVILLE • GRANBY • JOLIETTE • NORANDA • STE-AGATHE
ST-JEAN • ST-JEROME • SHAWINIGAN • SEPT-ILES • VICTORIAVILLE
BEAUHARNOIS • RIVIERE-DU-LOUP



Un des départs les plus impressionnants du monde du sport, c'est celui de la Traversée du lac St-Jean. Aux premières lueurs de l'aube, les participants, sous les yeux attentifs d'une foule matinale, défient les eaux froides du lac pour entreprendre un marathon de plusieurs heures.

Les préparatifs de la grande classique du lac St-Jean sont déjà en cours

La traversée inoubliable en 36,000 brasses

par Robert RIVET

Bien que nous soyons en pleine effervescence des séries éliminatoires du hockey et que tous les amateurs de sport en suivent chacune des péripéties, la natation n'était pas moins à l'honneur en fin de semaine dernière. C'est de la grande Traversée du lac St-Jean qu'il s'agit. De l'intérêt sans cesse croissant qu'elle suscite d'année en année. Enfin, de l'imposante délégation qui, de Roberval, est venue nous rendre visite à Montréal, il y a quelques jours, pour nous entretenir de ses nombreux et audacieux projets.

La Traversée du lac St-Jean étant devenue l'événement majeur que l'on sait, la chose mérite certes qu'on s'y arrête. Même à une époque où le hockey s'efforce de retenir toute l'attention.

Depuis 1955, ce grand marathon annuel de 24 milles entre Péribonca et Roberval prend de plus en plus d'importance et est maintenant devenu une épreuve internationale qui attire l'attention de millions de personnes. Le Club Aquatique du Lac-St-Jean, qui organise cette course, avec certains commanditaires dont le plus important est la brasserie Molson, mérite sûrement d'être félicité pour un marathon vraiment unique au pays. Il n'y a pas que les directeurs du Club Aquatique qui mettent l'épaule à la roue; tout le monde contribue à faire de la Traversée du lac St-Jean un événement inoubliable et on y réussit à merveille. Pour celui ou celle qui a déjà assisté à cette course ou aux fêtes qui la précèdent et la suivent, c'est vraiment quelque chose de sensationnel.

Préparatifs

On se prépare à l'avance pour la Traversée, c'est si vrai qu'il y a même des personnes qui se consacrent douze mois par année à en faire un succès. Résultat : un événement d'envergure qui a de la couleur et beaucoup d'atmosphère. En fin de semaine dernière, les principaux directeurs de la Traversée ont donné une importante conférence de presse à l'hôtel Reine-Elisabeth. Quoique le marathon n'aura pas lieu avant quatre mois, cette conférence a attiré des représentants de tous les journaux de Montréal.

Il faut avouer que la publicité de ce grand marathon de nage de longue distance est fort bien faite et des félicitations reviennent principalement à MM. Marcel Harvey, président du Club Aquatique du Lac-St-Jean, Normand Gagnon, directeur, ainsi qu'à Louis-Gaétan Fortin, publitaire, et Ronald Corey, représentant des relations extérieures du Club Aquatique à Montréal.

Il a donc été officiellement annoncé que la 8e Traversée annuelle du lac St-Jean aurait lieu cette année le 4 août, dans le cadre, comme l'année dernière, de l'inoubliable huitaine de gaieté. Lors de ce premier samedi du mois d'août, la région du Lac-St-Jean recevra encore des milliers de touristes qui profitent de l'occasion pour assister à l'épreuve et, aussi, pour admirer le paysage et profiter de l'accueil chaleureux de la population.

Toujours mieux

Plusieurs nageurs ont déjà fait parvenir leurs demandes d'inscription et, lors de la Traversée de 1962, il y aura encore les fameux Herman Willemse, gagnant du marathon de l'été dernier; Réjean Lacoursière, vainqueur en 1960; Robert Cossette; Helge Jensen, vainqueur en 1959 et détenteur du record de vitesse pour les 24 milles (8 heures 55 minutes et 51 secondes); Alfredo Camarero, champion argentin; Greta Anderson, qui avait gagné en 1958 alors que l'épreuve était de 21 milles; Jorge Medzadra et Carlos Lariera, l'Egyptien Heif, ainsi que les fameux Tom Park et Cliff Lumsden, Mary Kok et plusieurs autres.

Ce marathon de 24 milles, qui se fait entre Péribonca et Roberval, attire près de 6,000 personnes au départ, à six heures du matin, et l'année dernière il y avait près de 40,000 personnes à l'arrivée. Pour cette année, la ville de Roberval fait des démarches en vue de la construction d'un débarcadère, afin que les spectateurs voient mieux les nageurs à leur arrivée et que la fin de l'épreuve soit encore plus sensationnelle.

Pour les athlètes, la Traversée devient de plus en plus alléchante et cette année les concurrents se partageront une somme de $7,000 en prix, soit $2,000 de plus que l'an dernier. Le premier prix a été porté de $3,000 à $3,500; le deuxième prix sera de $1,500; le troisième, de $1,000; le quatrième, de $500; le cinquième, de $200, et des prix de $100 seront accordés à tous ceux qui compléteront la traversée.

C'est intéressant, certes, mais vous ne savez jamais si vous allez terminer l'épreuve car les embûches se comptent par centaines et les nageurs qui réussissent la Traversée du lac St-Jean méritent entièrement notre admiration pour leur courage indomptable et leur forme physique exceptionnelle. En 1961, l'Office National du Film a fait un documentaire qui s'intitule "36,000 brasses", dans lequel on décèle l'ambiance de la Traversée du lac St-Jean. La population de la région peut être fière de cet événement sportif.

Spacieuse!



Et les bagages non plus n'ont pas été oubliés! SIMCA vous offre le plus grand coffre et cinq places pour le prix de quatre: $1,849*.

SIMCA '5'

Une voiture puissante avec un appétit d'oiseau.

*Prix de détail suggéré par l'usine, P.O.E. côte est, plus taxes et frais de livraison. Demandez notre plan économique de livraison en Europe.

Vendeurs autorisés "SIMCA" dans la région métropolitaine :

CLERMONT MOTORS LIMITED
3363, rue St-Denis, Montréal

GARAGE ROSEMONT LTEE
2700, rue Masson, Montréal

PAGE & FILS LIMITEE
3300, rue Wellington, Verdun

LAREAU AUTOMOBILES
4476, rue Bolerache, Montréal

BOULEVARD DODGE CHRYSLER LTD.
330 ouest, boul. Crémazie, Montréal

MODERN MOTOR SALES
1400 ouest, Dorchester, Montréal

TRANS-ISLAND MOTORS LTD.
3400, boul. Décarie, Montréal

BRONX PARK GARAGE
7600, boul. LaSalle, Ville-LaSalle



Frank Selke et le hockey

Ah! la belle époque du Rocket et de ses exploits inoubliables



Gerry McNeil connut ce soir-là des moments éblouissants.

Comme chez la plupart des amateurs qui appartiennent à ce que l'on peut appeler l'ère moderne du hockey, le souvenir le plus vif que j'ai des joutes éliminatoires concerne Maurice Richard. Je défie quiconque de m'affirmer en toute honnêteté qu'il n'a pas été un jour ou l'autre ébloui par le Rocket au cours de sa longue et remarquable carrière.

Inutile de revenir sur la façon de procéder au cours d'une partie du prestigieux M. Richard. Nous savons tous qu'il s'est toujours comporté d'une façon un peu différente de tout le monde. Particulièrement à son aise lors des matches importants, il marquait des buts impressionnants dans un style qui le singularisait de tous les autres. Il dominait non seulement par son adresse, mais par ce *quelque chose* qui lui permettait de ne pas faire comme n'importe qui et de le faire tellement mieux !

D'autres joueurs ont marqué des buts remarquables ; d'autres joueurs ont fait gagner des matches ; d'autres joueurs ont arraché aux spectateurs des tonnerres d'applaudissements. Mais personne n'a jamais égalé le brio et l'adresse de Maurice Richard.

Le gardien de but Don Simmons avait déclaré un jour, après avoir concédé quatre buts à Richard dans une joute éliminatoire que les Canadiens avaient gagnée 5 à 1, qu'il avait vu le Rocket se lancer sur lui les yeux brillants comme des phares de locomotive. D'autres gardiens de but ont eu la même impression devant la façon absolument unique dont Richard marquait ses buts. Certains ont employé des termes par trop pittoresques pour être reproduits dans un journal.

Quand arrivent les éliminatoires et que l'on commence à discuter des grands moments des temps révolus, deux événements reviennent constamment à la mémoire et dans les deux cas on est heureux de constater que Maurice Richard en était la vedette.

Joutes mémorables

Il s'agit des deux premières parties des demi-finales de 1950-51 disputées entre les Canadiens et les Red Wings, à l'Olympia de Detroit. Les Wings avaient établi cette saison-là un record de points dans la L.N.H. avec 101, alors que les Canadiens traînaient de l'arrière par 36 points et se trouvaient en troisième place, trois points seulement devant Boston qui occupait la quatrième.



TED LINDSAY
... rate la cible.

La première partie passa en supplémentaire au compte de 2 à 2. Les deux équipes se battirent à mort pendant une période, puis, pendant une deuxième période supplémentaire de 20 minutes, et finalement pendant une troisième. Le jeu était exceptionnellement ouvert pour des séries éliminatoires et au cours de ces 60 minutes supplémentaires le joueur le plus en vedette fut sans aucun doute Gerry McNeil. Les Red Wings se montrèrent à la hauteur de leur réputation de toute la saison. Ils patinèrent mieux et se montrèrent beaucoup plus agressifs que les Canadiens ; mais McNeil, qui au cours de sa carrière sut être particulièrement brillant dans les moments critiques, se révéla invincible dans ses buts et déjoua toutes les tentatives des Red Wings. Par deux fois il bloqua des lancers de Ted Lindsay alors que la situation parmissait désespérée et, à une autre occasion, il vola littéralement un but à Stewart qui était parvenu seul devant lui.

Lorsque les deux équipes entamèrent la quatrième période supplémentaire, elles étaient épuisées et à bout de souffle après 120 minutes d'un jeu aussi fatigant que destructif pour les nerfs. Dès la première minute de jeu, Leo Reise ramassa la rondelle derrière sa ligne bleue et s'apprêta à la passer. Mais il n'y parvint jamais ! Bondissant de son poste d'ailier droit, Maurice Richard s'empara de la rondelle, contourna son adversaire et se trouva seul à cinquante pieds de Sawchuk. Il suffit à Richard de faire trois de ses grandes enjambées, d'effectuer une légère feinte et de lancer avec sa force coutumière la rondelle, qui pénétra dans le coin inférieur gauche, par-dessus le corps de Sawchuk. Quelle fin de partie !

Encore le Rocket !

La seconde rencontre se déroula d'une façon presque identique, à cette différence près qu'aucun but ne fut marqué au cours du temps réglementaire. Pour la deuxième fois en trois soirées les spectateurs de l'Olympia s'apprêtèrent à assister à des périodes supplémentaires. Une fois de plus Lindsay eut sa chance et parvint seul devant McNeil. Il comptait bien que cette fois-ci le sort ne favoriserait plus McNeil comme la soirée précédente. Il visa la partie dégagée des filets et rata la cible. D'autres joueurs manquèrent également des occasions de compter tout au long de la première période supplémentaire et de la seconde. Au retour des deux équipes sur la glace pour la troisième période supplémentaire, le compte demeurait toujours 0 à 0. Si cette période s'était terminée, les deux équipes auraient joué plus de quatre matches complets en trois soirs !

Mais les événements se précipitèrent. Billy Reay fit une passe au centre de la patinoire. Le joueur étoile de Detroit, Red Kelly, tenta d'intercepter la rondelle. Celle-ci toucha son bâton, mais l'instant d'après disparut au loin. Tel un éclair, Maurice Richard s'en était emparé et, contournant Kelly, se trouvait libre de ses mouvements. Faisant preuve de cette vitesse instantanée qui était peut-être l'une de ses caractéristiques les plus remarquables, le Rocket réussit un lancer fulgurant et, pour la deuxième fois en moins de 48 heures, marqua le but décisif !

Deux buts semblables

Aujourd'hui encore je suis frappé par l'exceptionnelle similitude des deux parties qui virent Maurice Richard exploser littéralement. Dans les deux cas, l'action s'amorça près de la ligne bleue des Red Wings, à l'aide de Richard. Dans le cas de Reise, au-delà de la ligne ; dans le cas de Kelly, en deçà. Chaque fois le Rocket se lança sur son adversaire pour s'emparer de la rondelle ; les deux fois, il se précipita sur Sawchuk au même angle et les deux fois ses lancers pénétrèrent dans le filet par le coin inférieur, à droite du gardien de but.

Tant que ma mémoire me restera fidèle je me rappellerai ces deux parties, et elles resteront pour moi les moments les plus émouvants des parties éliminatoires, ceux qui m'ont le plus marqué.

Les Canadiens gagnèrent en six parties, remportant trois parties à Detroit, et seulement une sur trois à Montréal. McNeil partagea la vedette avec Richard. Et je me rappelle peut-être d'autant mieux ces deux parties que McNeil s'était révélé tellement exceptionnel et tellement efficace. Les deux parties terminées, il avait à son actif cinq arrêts qui auraient dû être des buts. Et c'est parce qu'il s'était montré si éblouissant dans les filets que Richard put accomplir ses exploits.

D'autres parties des séries éliminatoires se présentent à l'esprit également. Mais ce n'est pas la même chose. Rien, me semble-t-il, ne peut égaler les exploits héroïques de Richard et de McNeil lors des joutes du printemps 1951.



Le Rocket... Y en aura-t-il jamais un autre comme lui ?

LES CIGARILLOS SIMON
QUEL PLAISIR!
QUELLE SAVEUR!



5 POUR 25¢
BOUT ORDINAIRE
OU AVEC
FUME-CIGARES

UNE FORME COMMODE—UNE SAVEUR TOUTE PARTICULIÈRE

maintenant
dans le Québec

Le
GENIÈVRE
HENKES



Populaire et connu dans le monde entier depuis 1824, pour son goût et son arome. Le Genièvre Henkes le favori du connaisseur, le vrai 'gros gin' authentique maintenant dans le Québec pour les gens du Québec.

Disponible dans tous les magasins de la Régie des alcools du Québec.

40 oz.	25 oz.	10 oz.
169F	169E	169D

Attribution des trophées dans la ligue Métropolitaine

André Lagueux méritait trois trophées

M. Alec MacKellar, président de la ligue Métropolitaine junior, vient de communiquer la liste officielle des vainqueurs des divers trophées. Contrairement au choix des deux équipes d'étoiles, on peut difficilement critiquer la liste des élus dans son ensemble.

Si la ligue Métropolitaine veut conserver le prestige et le sérieux de son organisation, les directeurs devront trouver une nouvelle formule pour la nomination des étoiles.

par Gus LACOMBE

Le procédé employé par la ligue pour la distribution des trophées ne représente pas le meilleur moyen de rendre justice aux athlètes, mais on doit admettre qu'il est quelque peu supérieur à celui des étoiles.

Dans le choix des équipes d'as, les instructeurs élisent les joueurs parmi tous les clubs à l'exception du leur. Il s'ensuit que certains gérants, pour favoriser le choix possible d'un de leurs joueurs, écartent le nom de son plus dangereux rival. En votant de cette façon, ils améliorent la chance d'un des leurs de remporter les honneurs.

Quant aux trophées, l'instructeur soumet à la ligue une liste de ses membres qu'il favorise à chacun des six trophées spéciaux. Sur réception des noms soumis par chacune des équipes, le président MacKellar les remet à la direction, et à certaines personnes qui assistent régulièrement aux joutes pour déterminer les vainqueurs des trophées. Seuls les joueurs inscrits au palmarès par les instructeurs peuvent toutefois retenir l'attention.



ANDRE LAGUEUX
... 2 trophées

Cette saison, un membre des Maroons de Lachine mérite à lui seul deux trophées : André Lagueux. Cette jeune vedette, grâce à qui Drummondville remporta le championnat midget du Québec en 1960-61, ne tarda pas à se révéler dès ses débuts dans la ligue Métropolitaine. A sa première joute dans le groupe junior, André marqua deux magnifiques buts contre les puissants Maple Leafs de Verdun : son club s'en tira avec une joute nulle. Dès cette première rencontre, le jeune homme causa une favorable impression par sa rapidité et son habileté autour des filets. Depuis les beaux jours d'Henri Richard au sein du National junior, aucun autre joueur n'impressionna autant que le jeune Lagueux. A partir de ce moment, j'observai son rendement et, de joute en joute, je m'aperçus que cette jeune vedette n'était pas seulement pourvue d'une certaine science du hockey, mais aussi d'un vif désir de se perfectionner. Il écoutait religieusement les sages conseils de Phil Dalgleish et prenait tous les moyens pour corriger certaines lacunes. Il devint vite l'un des favoris du Lachine et, au terme de la saison, il gagna le trophée du joueur le plus populaire des Maroons.

Si ses prouesses émerveillèrent ses propres partisans, elles ne manquèrent pas non plus d'attirer l'attention de ses adversaires. Une enquête personnelle me permet de conclure que la plupart de ses collègues lui prédisent un brillant avenir. Certains instructeurs voient même en lui l'une des meilleures découvertes de la ligue depuis ces dernières années. Il mérite donc d'emblée le trophée de la meilleure recrue et celui du joueur le plus apte à devenir professionnel.

Un fait étrange se présente toutefois. La meilleure recrue, âgée de 16 ans seulement, se voit frustrée du trophée accordé au meilleur joueur de 15 et 16 ans.

Je ne veux point critiquer la nomination de Billy Plager des Maroons de Lachine, ni celle de Richard Paul du National, qui reçut le même nombre de votes pour cet honneur; mais je trouve étrange que celui à qui l'on attribue les plus grands mérites ne soit même pas éligible pour l'obtention de ce trophée.

Cette nomination augmentera certainement les chances de ces deux jeunes de graduer avec les Canadiens juniors. D'ailleurs, ces deux joueurs se rapporteront au camp d'entraînement des Canadiens juniors, l'automne prochain, s'il faut en croire les rumeurs.

André Gill, l'habile gardien de but des Royaux de Sorel, se voit adjuger le trophée du joueur le plus utile à son équipe. Voilà une nomination pleinement méritée. Durant toute la saison dernière, Gill, qui se rapportera aux Bears de Hershey de la ligue Américaine, se donna corps et âme à la cause de son club. Ses arrêts opportuns, son travail continu et son habileté à défendre ses filets permirent au Sorel de se classer quatrième. Sans sa brillante tenue, le Sorel aurait connu certaines difficultés à s'assurer une place dans les éliminatoires. Un choix très judicieux à mon sens.

Jean-Jacques Granger

Un étudiant du séminaire de Sainte-Thérèse, Jean - Jacques Granger, des Alouettes de Saint-Jérôme, fut désigné le joueur le plus gentilhomme. Cette vedette des Alouettes qui partageait sa besogne entre la défensive et l'offensive se fit remarquer non seulement par sa conduite irréprochable sur la patinoire, mais aussi par le brio et la régularité de son jeu. Athlète combatif, il sacrifia de nombreux loisirs pour porter fièrement les couleurs du clan d'Yves Nadon.

Dans le camp de chacune des équipes championnes on retrouve un leader, un compétiteur, un athlète agressif et dévoué. Les Maple Leafs de Verdun ne font pas exception à la règle, et la présence de Jackie Wilson nous autorise à dire que chacun des clubs champions aligne un véritable leader.

Sans le travail inlassable, les solides coups d'épaule et l'habile maniement du bâton de Wilson, on peut douter que Verdun eût remporté le championnat de la ligue Métropolitaine. Ses adversaires le craignaient et le respectaient. Ses montées à l'emporte-pièce et ses solides mises en échec lui valurent les plus grands éloges des partisans. Un véritable compétiteur, ce Jackie Wilton !

Ces dernières nominations terminent officiellement la saison du circuit McKellar. La popularité de ce circuit s'accroît rapidement et les dirigeants méritent nos plus chaleureuses félicitations pour les nombreuses heures qu'ils consacrèrent à la cause des jeunes.

Ici et là

● Lors de la deuxième joute de la série **Canadiens-Chicago**, c'est **Rudy Pilous** qui a perdu le match. La ligne d'attaque **Hay-Hull-Balfour**, qui avait joué trop souvent au cours des deux premières périodes, était épuisée au troisième engagement.

● Plusieurs clubs de la ligue Nationale tenteraient d'obtenir les services de l'ailier gauche **Brian Smith**, du Hull-Ottawa. Doué d'un physique imposant, il possède un dur lancer et ne craint pas le jeu rude.

● Tout ne semble pas tourner rond entre certains directeurs du National junior de la ligue Métropolitaine, et l'organisation des Canadiens. M. **Maurice Déry**, président du Centre Paul-Sauvé, voudrait voir le club s'appeler Palestre Nationale et s'affilier aux **As de Québec**. Si l'attitude de certains directeurs de la Palestre ne change pas, ne soyez pas surpris de voir une autre équipe à la place du National.

● Le prochain adversaire de **François Lavigne** se nomme Guy Leroux. Ce **Leroux** est mon ancien partenaire de bridge au cercle paroissial Saint-Zotique. Il ne joue aux quilles que depuis quelques années. Je lui souhaite bonne chance.

● **Les Citadelles** de Québec alignent deux joueurs d'avenir en **André Robidoux** et **René Drolet**. Drolet, âgé de 16 ans à peine, possède tous les atouts pour faire une brillante carrière.

au Québec
la VIE
a ses bons moments
et MOLSON
les rend meilleurs!



Une manoeuvre spectaculaire sur les pentes: la godille ou wedeln

par Nik KEBEDGY

En ski, tous les virages peuvent devenir des arrêts si, au lieu de continuer à glisser à la fin du mouvement, on augmente la giration pour les amener en travers de la pente.

Du lent chasse-neige au très rapide christiania, le skieur a donc toujours le choix de virer un peu plus court s'il veut s'arrêter, ou un peu plus long s'il veut poursuivre sa descente ou amorcer un virage en sens inverse.

Mais il arrive souvent que, sans vouloir changer nettement de direction par un virage très marqué, on veuille obliquer légèrement tout en gardant sa vitesse, ou encore freiner légèrement sans aller jusqu'aux dérapages avec les skis en travers de la pente.

C'est dans des occasions semblables que se fait cette forme à la fois spectaculaire et efficace de virages successifs et peu marqués qui s'appelle *la godille* ou *wedeln*.

Il s'agit donc d'une succession de virages à court rayon s'éloignant très peu de la ligne de pente ou, si vous voulez, d'une série de virages non finis où l'on commence un virage en sens inverse du précédant avant d'avoir terminé celui-ci.



L'angulation latérale.

En principe, on peut faire de la godille (ou du wedeln) avec n'importe quel virage, donc en chasse-neige, en chasse-neige de traversée (stem), en stem-christiania ou en christiania parallèle.

Mais alors que dans les trois premiers virages mentionnés la succession des mouvements sera toujours plus ou moins ralentie par l'ouverture convergente des skis, il n'en va pas de même en christiania où la position continuellement parallèle des skis permet un enchainement ininterrompu des mouvements.

Il en résulte une série *d'oscillations rapides*, de demi-virages dans lesquels le skieur *lance* littéralement ses jambes d'un côté à l'autre en faisant obliquer ses skis mais sans que son tronc, et surtout sa tête s'écartent sensiblement de la ligne de pente. Vu de face ou d'arrière, il ressemble en peu à un pantin souple dont la tête glisserait sur un fil de fer et dont les jambes se baladeraient d'un côté à l'autre tout en tournant les pieds.

D'autre part, les jambes penchées à l'intérieur du virage et le tronc incliné à l'extérieur pour charger le ski aval provoquent à la taille une cassure de silhouette appelée *angulation latérale* (Vig. 1).

Analogie avec le twist !

Cette cassure, ou angulation, est évidemment d'autant plus marquée que la vitesse est plus grande, et c'est cette oscillation d'un côté à l'autre avec le tronc tournant un peu en retard sur la rotation des skis qui fait dire aux malins que "du ski au twist, il n'y a qu'un pas" . . . ou vice versa !

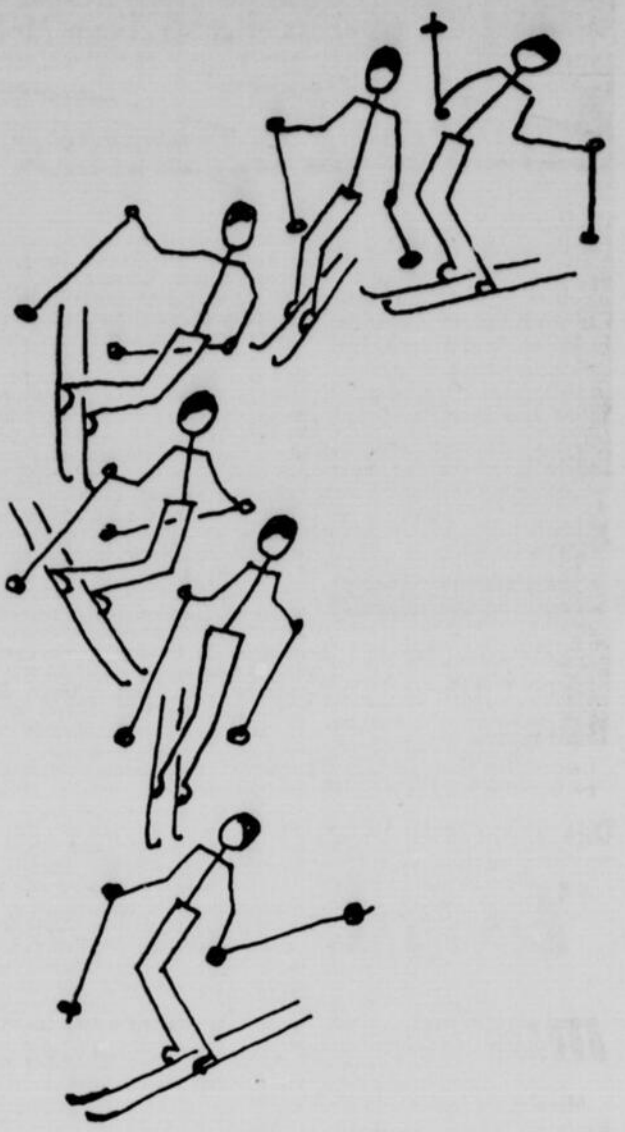
En réalité, il faut beaucoup plus de qualités et de science pour faire de la godille en ski, avec des problèmes de terrain, de carres et de brusques changements de vitesse que pour se lancer dans le twist, tout frénétique qu'il soit !

Les mouvements composants du virage, même si celui-ci est peu marqué, sont les mêmes.

Dans le cas du chasse-neige, du stem ou du stem-christiania, l'ouverture freinante des skis permet de mieux se concentrer sur la giration qui suit aussitôt apres et l'on a le temps de déclencher celle-ci en partant d'une bonne position d'équilibre, même après le dérapage ou stem-christi.

Mais dans le christiania, vous n'avez pas aussitôt commencé à virer et à déraper qu'il s'agit de refaire un autre mouvement en sens inverse ! Vous comprenez alors pourquoi *le contrôle de carres, la souplesse et le réglage du dérapage, l'avancé de la position* et *l'angulation latérale* doivent être longtemps perfectionnés en étapes successives dans des grands virages plus fermés avant de se risquer à la godille !

En effet, il ne s'agit pas seulement de déplacer et de faire pivoter les skis d'un côté à l'autre de la ligne de pente, mais *de combiner et d'enchainer très rapidement le pivotement des jambes et la prise de carres*. Les bâtons aussi doivent être rapidement et alternativement plantés, car l'appui sur eux, même léger, établit une sorte de rythme régulier qui facilite l'enchainement (Vig. 2).



La godille, ou "wedeln".

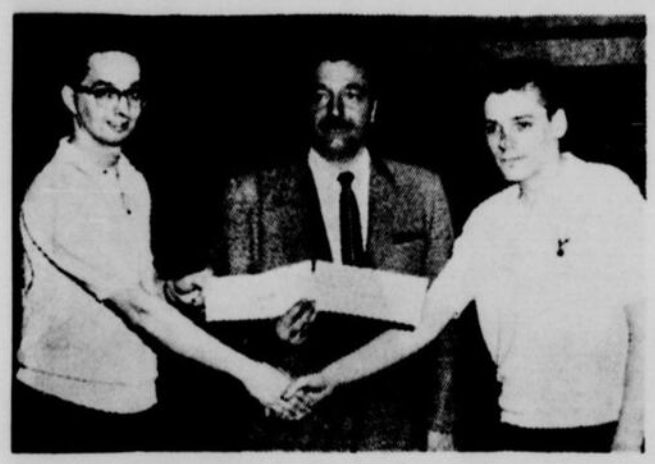
Sur les pentes peu inclinées, vous donnerez *peu de carres* pour minimiser le freinage et vous planterez le bâton assez près du pied de manière à pouvoir même pousser sur lui à chaque virage si vous désirez accélérer.

Sur les pentes raides, par contre, le bâton sera planté plus de côté et vous ferez *pivoter vos skis davantage* pour exercer un freinage plus accentué, pas trop brutal pour ne pas accrocher vos carres, mais assez marqué pour maintenir une vitesse assez égale, moins rapide qu'en descente directe.

Sur neige tassée, l'extension pour alléger les skis pourra être peu marquée puisque les skis tournent facilement, tandis que sur neige irrégulière, lourde ou molle, l'extension devra être plus marquée au moment du pivot.

Vive la neige du printemps !

Et maintenant ne vous fiez pas aux pentes sud qui sont dégarnies de neige, aux ruisseaux qui coulent et aux fleurs qui commencent à apparaitre en ville ! Sachez trouver les nombreuses pentes nord qui ont encore de la bonne neige de printemps ! C'est le bon moment pour vous exercer sans risquer de geler et pour mettre au point *le fini* et *la coordination* qui font la différence entre un skieur moyen et le bon skieur que vous souhaitez sûrement devenir



Le maître des "maîtres"

M. RONNIE BARD, gérant de la salle de quilles "Rose Bowl Lanes" d'où était télédiffusé le "Tournoi des maitres" par le canal 10, remet ici leurs prix respectifs aux deux jeunes quilleurs montréalais qui se rencontraient ce jour-là, dimanche, le 1er avril. A gauche, JIMMY PENN, qui a roulé un triple de 514, et, à droite, le champion qui a réussi un triple de 668, FRANÇOIS LAVIGNE, qui a mérité par le fait même la belle somme de $1,000.

C'est du propre !

La gentille Monique raconte à son flirt :

— Maman m'a raconté hier que ma grand-mère s'était fait enlever par mon grand-père.

Outré, le jeune homme s'écrie :

— Eh bien ! c'est du propre !... à leur âge !

OUVERTS TOUS LES SOIRS JUSQU'À 9 H. P. M.

LA. 6-7708 — D M B — Dupuis Motor Boat Reg'd. — 3597 rue HOCHELAGA, MONTREAL — LA. 6-7708

Réparations et service sur toutes marques de moteurs.

TERMES FACILES



40 c.v. et 75 c.v.



Dépositaires

des moteurs JOHNSON et bateaux CRESTLINER

Le nouveau 28 c.v. Le plus économique 5½, 10 et 18 c.v. en plus

TOUJOURS DE L'AVANT POUR NOTRE CLIENTELE

Nous inaugurons cette année un nouveau service

D'ATELIER MOBILE

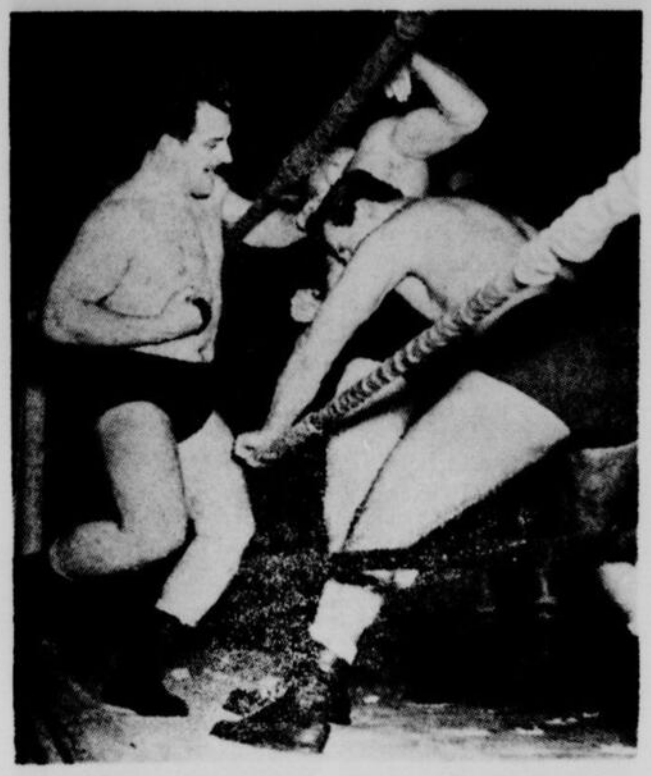
de réparations des moteurs de nos clients

VENTE ET SERVICE DE TOUTES MARQUES DE TONDEUSES

Les whiskys Wiser sont plus âgés dans presque toutes les catégories de prix!

Et le vieillissement, chez Wiser, se mesure au temps passé dans les fûts de chêne et non pas seulement en fonction de la date imprimée sur la bouteille. Après le dernier mélange, les whiskys Wiser sont retournés dans les fûts où ils continuent de vieillir lentement. C'est ce vieillissement lent qui leur donne leur velouté *naturel* et leur saveur délicate . . . Si vous désirez ce qu'il y a de mieux exigez du

Wiser il est plus âgé!



Gérard Dugas (à l'extérieur des câbles) sera l'un des principaux participants à la soirée de lutte, le 10 avril, au Centre Paul-Sauvé.

Des moments difficiles ? Oui, mais . . .

"La lutte n'est pas morte" (S. Samson)

par Robert RIVEST

Même si la lutte a connu des hauts et des bas au cours des dernières années, et surtout depuis le début de 1962, les promoteurs ne se découragent pas. Il en est même un qui attend la prochaine saison avec optimisme. Sylvio Samson, qui est promoteur de lutte depuis une trentaine d'années et qui a connu de beaux succès à plusieurs endroits, et plus récemment au stade Ontario, au stade Samson, au Palais des Sports et au centre Paul-Sauvé, présentera son premier programme de l'année mardi prochain, le 10 avril, au centre Sauvé.

L'année dernière, le promoteur Samson et ses hommes étaient au centre Sauvé le samedi soir. Ils y ont fait florès. Mais à sa seconde année à cet endroit, Sam-



SYLVIO SAMSON
. . . il est confiant

son a choisi le mardi soir pour présenter ses galas. Il s'en explique :

"Le samedi, dit-il, les gens sont en général occupés ici et là, et dès que la belle saison arrive, ce sont les longues fin de semaine. En vue de les accommoder, à partir du 10 avril nos programmes auront lieu le mardi jusqu'à la prochaine saison de hockey."

La soirée d'ouverture de mardi offrira, dans la rencontre principale, un match par équipes pour trouver un nouveau duo de champions. Depuis que Paul et Maurice Vachon se sont séparés (Paul est à Calgary et Maurice à Hawaii), le titre est vacant, c'est pourquoi Ted Evans et Larry Raymond affronteront Pat Lawrence et Gérard Dugas. Incidemment, Samson nous signale que ses classes de lutteurs préférées sont les poids lourds juniors (190 à 215 livres) et les mi-lourds (175 à 190 livres).

En semi-finale, mardi, Juan Lopez sera opposé à Constant Labrecque. Il y aura aussi une rencontre par équipes entre les frères Fortin, de la Beauce, et les frères Caruso (Frank et Roberto). Dans les rencontres spéciales, Walter "Tarzan" Babin, de Trois-Rivières, se mesurera à Bob Taylor tandis que George Bell (et son gérant Monsieur Morgan, de son vrai nom René Méthot) auront pour adversaire Roger Vallée. Méthot, qui veut devenir promoteur un jour, a renoncé à son ambition pour le moment; il n'abandonnera pas ses lutteurs blonds Dupuis et Bell. Dans la rencontre d'ouverture, René Bussière fera face au capitaine Barbarosa.

De l'espoir

En terminant, nous demandons au promoteur Samson ce qu'il pense de la lutte, actuellement, à Montréal.

"Les choses, dit-il, devraient mieux aller dans quelques semaines. La Commission Athlétique a peut-être mal manoeuvré sa barque dernièrement, et la publicité n'est pas très bonne. Cependant, lorsque les programmes sont intéressants, les amateurs ne craignent pas de se déplacer. Je tiens aussi à vous dire qu'à partir de mai je m'occuperai de la promotion dans les villes de la Province, et cela jusqu'en Gaspésie. La lutte, j'en suis convaincu, est loin d'être morte, et je prévois une autre fructueuse saison."

Vous êtes meilleur vendeur que vous le croyez !

Peu importe le métier que vous avez exercé jusqu'ici, votre ambition et vos aptitudes nous intéressent plus que votre expérience passée. Il nous a été donné de constater que nos vendeurs dans 36 autres villes sont arrivés à se faire un revenu de $8,000 à $12,000 par année sans expérience préalable dans ce genre de travail. Si vous avez plus de trente ans, bilingue, et que vous vous sentez attiré dans cette voie, écrivez immédiatement à : **H. J. Swallow, prés., Southwestern Petroleum Co., Box 789, Fort Worth 1, Texas.**

Juste à temps pour les parties de la Coupe Stanley!

GRATIS

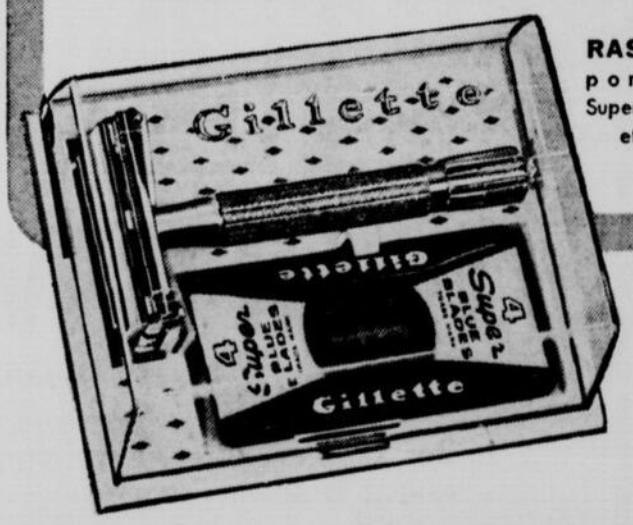
130 pages d'anecdotes, de statistiques et de photos

- L'histoire de la Coupe Stanley
- Les records de la L.N.H.
- Le classement des équipes (1927-1961)
- La liste des joueurs de 1961-1962
- Les équipes d'étoiles
- Réponses à des milliers de questions sur le hockey.



Procurez-vous-en un gratis avec cet

ensemble Gillette



RASOIR MONOPIÈCE, porte-lames de Super-lames Bleues Gillette et coffret de voyage.

AU PRIX COURANT DE L'ENSEMBLE . . .

$1.00

● Vous vous raserez rapidement, aisément, avec ce rasoir qui s'ouvre et se ferme en un clin d'oeil et qu'on nettoie en le rinçant.

● Et avec l'extraordinaire Superlame Bleue Gillette, vous aurez peine à croire qu'il y a une lame dans le rasoir.

● Si vous possédez déjà ce nouveau rasoir Gillette, vous pourrez quand même vous procurer GRATIS le Digeste du Hockey avec deux porte-lames de 15 (30 lames) . . .

Super-LAMES BLEUES AU PRIX COURANT DE . . . $2.00

Gillette



Aux ÉTALAGES ANNONÇANT LE DIGESTE DU HOCKEY GILLETTE dans tous les magasins.

Qui sera le grand Maître à Augusta ?

Les plus redoutables aspirants se nomment Palmer, Player, Littler, Nicklaus et Sanders

Le monde du golf est en effervescence. Le plus important tournoi de l'année se déroule actuellement à Augusta, Floride, où les maîtres du vert se disputent l'honneur d'être le Maître.

par Gérard RICHARD

Le Maître de l'an dernier fut Gary Player. Qui sera le Maître pour 1962 ?

Les candidats sont nombreux et de qualité. 135 golfeurs ont hier pris le départ. Samedi, ils ne seront plus que 44 en liste. En se basant sur les cinq dernières années, le grand favori serait Arnold Palmer. En effet depuis 1957, à l'exception de Art Wall qui, en 1959, remportait les honneurs du tournoi, chaque golfeur qui avait accumulé le plus d'argent au cours des tournois d'hiver qui précédaient le tournoi des Maitres est sorti vainqueur à Augusta. En 1957, Doug Ford enlevait la première place alors qu'Arnold Palmer faisait de même en 1958 et 1960. L'an dernier, Gary Player, qui menait dans les bourses gagnées, ajoutait la part du lion d'Augusta.

En vertu de ce principe empirique, les plus sérieux rivaux de Palmer seraient Gene Littler, Phil Rodgers et Billy Casper. Littler s'est affirmé comme un fort faiseur d'argent et un spécialiste des grosses bourses lorsqu'il a empoché $9,000 au Lucky International. Rodgers, lui, a gagné deux tournois de moindre importance, soit Los Angeles ($7,500) et Tucson ($2,800). Pour ce qui est de Casper, l'omnium de Doral lui a assuré $9,000. Palmer, jusqu'à aujourd'hui, a gagné les tournois de Palm Springs et de Phoenix pour des bourses identiques de $5,300. D'ailleurs, vous trouverez dans un tableau ci-joint les vainqueurs des principaux tournois depuis 1962, ainsi que les gains réalisés.

Los Angeles	— Phil Rodgers	$7,500
San Diego	— Tommy Jacobs	3,500
Crosby	— Doug Ford	5,300
Lucky Intl	— Gene Littler	9,000
Phoenix	— Arnold Palmer	5,300
Palm Springs	— Arnold Palmer	5,300
Tucson	— Phil Rodgers	2,800
New Orleans	— Bob Winninger	4,300
Bâton Rouge	— Joe Campbell	2,800
Pensacola	— Doug Sanders	2,800
St. Petersburg	— Bobby Nichols	2,800
Doral	— Billy Casper	9,000
Asalea	— Dave Marr	2,800

1950	— Jimmy Demaret
1951	— Ben Hogan
1952	— Sam Snead
1953	— Ben Hogan
1954	— Sam Snead
1955	— Cary Middlecoff
1956	— Jack Burke Jr
1957	— Doug Ford
1958	— Arnold Palmer
1959	— Art Wall
1960	— Arnold Palmer
1961	— Gary Player

Toujours à la lumière des tournois d'hiver, les autres concurrents dangereux pour remporter la victoire à Augusta seraient, par ordre alphabétique : Doug Ford (gagnant de l'omnium Bing Crosby) ; Bob Goalby (deuxième à Los Angeles) ; Jay Hebert (2e à Palm Springs) ; Tommy Jacobs (gagnant à San Diego) ; Don January ; Jack Nicklaus (2e à Phoenix et 3e à Doral) ; Gary Player ; Dave Ragan ; Bob Rosburg (2e à New Orleans et à Bâton Rouge) ; Doug Sanders (gagnant à Pensacola) et Mike Souchak.

Après analyse du parcours du terrain d'Augusta, les experts sont unanimes à déclarer que la différence entre ces excellents joueurs se joue sur les trous de courte distance. En effet, il est indéniable que sur les trous de longue distance, tous ces golfeurs peuvent rivaliser de puissance dans leurs "drives". C'est donc dire que les plus habiles avec les fers et les plus adroits sur les verts auront les meilleures chances de doubler leurs adversaires. Encore ici, Arnold Palmer et Gene Littler, à priori, semblent jouir d'un léger avantage sur leurs concurrents. Le facteur de la tension joue également un grand rôle dans ce tournoi. Même si les compétiteurs sont tous des professionnels de grande classe, il n'en demeure pas moins que chacun réagit selon son caractère personnel et que certains accusent une plus grand maitrise d'eux-mêmes que d'autres. Littler et Palmer, sous cet aspect, n'auraient apparemment pas de problème. Bob Rosburg, par contre, s'il est malchanceux au début d'une ronde, devra se surveiller attentivement pour ne pas se laisser aller à son tempérament bouillant.

Le parcours

Antérieurement, l'on croyait que, pour se classer avantageusement au tournoi des Maitres, il fallait qu'un golfeur possède beaucoup de puissance dans ses coups. Cette assertion était basée sur les dimensions du parcours. En longueur, le terrain Bob Jones atteint 6,850 verges alors que le "fairway" est immensément large. D'ailleurs, la superficie totale du terrain représente 70 acres carrés comparativement à 35 pour la plupart des autres terrains. Cependant, un relevé récent contredit formellement ce vieil axiome. Les statistiques démontrent que sur les longs coups, la plupart des golfeurs professionnels réalisent assez facilement la normale lorsqu'ils n'y vont pas d'un "birdie". Par ailleurs, les joueurs perdent des coups sur les normales 3 et sur les courtes 4. Ainsi, par exemple, Palmer sur les 4 par 3, en 4 rondes, a joué 4 coups au-dessus de la normale. Il a terminé 1 coup au-dessus du par sur les 5 par 4 de courte distance. D'autre part, les longues normales 4 sont très difficiles. Palmer n'a jamais réussi de birdie sur ces trois trous, plus exactement les 5, 10 et 11.



GENE LITTLER
... toujours là

Enfin, peut importe les théories, le fait demeure que le tournoi des Maitres constitue un événement majeur dans le monde du golf. D'ailleurs, l'ancien détenteur du premier tournoi des Maitres, Horton Smith (1934) et également titulaire en 1936, a tenu malgré son état de santé précaire à participer à la 26e classique d'Augusta. Smith, jusqu'à maintenant, a pris part à chacun de ces tournois depuis l'inauguration en 1934. Agé de 53 ans, Smith n'ambitionne pas de gagner en 1962, mais il prête le plus de chances à Arnold Palmer, Jack Nicklaus et Gary Player.



BILLY CASPER
... bon record

PRIME EN vente PONTIAC — PRIME EN aubaines PONTIAC — PRIME EN service PONTIAC

PARKWAY

NOUS OFFRONS:

1. Une série exclusive de voitures
   PONTIAC ET ACADIAN SEULEMENT
2. Des transactions plus avantageuses
   A CAUSE DE NOTRE DEBIT CONSIDERABLE
3. Acompte minime
4. Centre de service rapide
   - SERVICE PERSONNEL DE 2 HEURES
   - LE CLIENT PEUT ASSISTER AU SERVICE QU'ON LUI DONNE
   - DETENDEZ-VOUS AU SALON RESERVE A NOS CLIENTS — CAFE GRATUIT

Parkway Pontiac LTD

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF PONTIAC — ACADIAN — GMC

3500 ouest, rue JEAN-TALON RE. 9-2291



Le vrai gin de genièvre

de réputation internationale

WF SUPERIOR

Le gin de genièvre WF est réputé en Hollande et à travers le monde depuis 1679. Il est toujours fabriqué d'après la recette originale de WYNAND FOCKINK d'Amsterdam.

Essayez le WF de Fockink, ce vrai genièvre de connaisseurs. Vous le reconnaîtrez facilement à son étiquette blanche portant les lettres WF rouges et la mention SUPERIOR.

**Recherchez le ruban jaune avec la mention FOCKINK*



Quand le pêcheur questionne . . .

Les truites vivent 6 ou 7 ans si elles ne sont pas pêchées

par Michel CHAMBERLAND

Q.—Je vous envoie une carte où sont représentés les différents modèles du fameux leurre: "Go-Gettums". L'inventeur fabriquait ces leurres à la main pour approvisionner ses amis et maintenant il les produit en série. Je ne sais à quoi attribuer leur attraction pour le poisson, mais j'ai pris des achigans et des dorés en pêchant au lancer du devon; je crois qu'avec un ultra-léger pour la pêche à la truite, il y aurait de fortes émotions.
J. T. (Contrecoeur)

R.—Merci pour votre envoi. Ce qui me frappe sur ce leurre, c'est qu'il a une surface plane à l'avant, occasionnant ainsi une résistance qui fera le leurre s'agiter, mais aussi, le fait qu'on le rentre, la tête du mené artificiel étant pointée vers le poisson. Je ne manquerai pas de l'essayer.

Q.—Je voudrais savoir si une truite a une vie sans fin; si elle meurt que devient-elle? Ici, tout le monde dit que ça ne meurt pas; j'aimerais le savoir, car on n'a jamais entendu parler de ça?
G.T., rue Bostonnais (La Tuque)

R.—Je ne sais si c'est ignorance ou tout simplement si vous voulez vous payer ma tête? A tout événement, apprenez que les truites meurent et que leur moyenne de vie est de six à sept ans. Que l'on rencontre rarement une truite morte ne veut pas dire qu'elles ne meurent pas. Pour mourir, elles se cachent au fond des eaux ou derrière les obstacles.

Q.—Une chose me rend un peu sceptique: à savoir que vous avez mentionné dans un écrit antérieur que la carpe ne vivait pas plus de 30 ans au maximum. La curiosité et la désapprobation de plusieurs de mes amis m'ont poussé à vérifier dans mon Encyclopédie et l'on y affirme que certaines carpes, à l'état captif, atteignent et même dépassent les 200 ans, etc., etc.
C. M., Grosses-Roches (Matane)

R.—Si ma mémoire est bonne, cette réponse fut donnée à une question où l'on me demandait si les carpes vivant actuellement dans les étangs du Château de Versailles étaient les mêmes carpes que celles qui existaient du temps du roi Louis XIV. Comme réponse, j'ai mentionné que tout ceci n'était que de la légende et que les carpes vivaient tout au plus une trentaine d'années. En recevant votre lettre, j'ai fait de nombreuses recherches: Claude Melançon, Juchereau - Duchesnay et la Wise Encyclopedia ne mentionnent aucunement le grand âge atteint par les carpes. Maurice Cabs, de France, le grand spécialiste de la pêche à la carpe, mentionne que la carpe peut atteindre un grand poids, mais il ne fait aucune mention de sa longévité. Toutefois, Buffon dit que la carpe peut vivre cent ans et plus. Aussitôt que j'aurai des informations plus précises, je vous les ferai connaître.

Q.—Je suis un pêcheur d'achigans. En lisant des revues de pêche, je vois souvent les expressions: la pêche à la méthode dite "skittering" ou bien à la méthode dite "jigging" . . . pourriez-vous me dire en quoi consistent ces deux méthodes de pêche?
P.-A. O. (Melocheville)

R.—Comme vous l'avez mentionné, ce sont deux méthodes de pêche. Le "skittering" est une pêche en surface avec une longue canne et une courte ficelle à laquelle est attaché un leurre que l'on promène sur l'eau. Le "jigging" est une pêche en profondeur; il consiste à monter le leurre d'une couple de pieds et à le laisser descendre en donnant des petits coups.

Q.—Pouvez-vous me dire si les truites mangent les insectes à grandes pattes qui marchent sur l'eau et qui ressemblent à des araignées?
Mlle F. H., St-Basile (Portneuf)

R.—Ces insectes que nous appelons communément "petits patineurs" sont des hydromètres ou gerris qui se distinguent des autres insectes aquatiques par leur original comportement en marchant à la surface des eaux calmes; ils semblent défier toutes les lois de la physique. Comment peuvent-ils se déplacer si rapidement et pourquoi leurs fines pattes ne calent-elles pas dans l'eau? L'explication donnée par les savants est que le dessous de leurs pattes effilées est recouvert d'un corps gras qui leur permet de flotter et de se déplacer par saccades. Ces petits gerris sont carnivores et se nourrisent d'insectes; ils ne sont d'aucun intérêt pour les truites qui les dédaignent et les regardent se délasser à la surface, d'un oeil indifférent.

Q.—Il y a quelques années, nous avons entendu parler d'une nouvelle truite appelée "splake" et depuis, plus un mot à son sujet. Où peut-on la prendre? Pourriez-vous aussi me dire si on s'occupe encore de mélanger des poissons avec d'autres?
L.-J. P. (Laval-Ouest)

R.—Comme vous devez le savoir, la "splake" est un mélange de truite rouge et de truite grise. Nos savants auraient apparemment de la difficulté à définir cette truite. Les endroits où on peut la pêcher sont peu nombreux: dans les Cantons de l'Est et dans quelques lacs secrets du Nord. Il y a aussi un autre hybride intéressant, c'est la truite tigre (tiger trout) laquelle provient d'un croisement de truite rouge et de la truite brune.

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a des endroits dans la province où l'on élève des achigans artificiellement, comme pour la truite et le maskinongé?
R. T., rue Marmier (V. J.-C.)

R.—Il n'y en a pas. L'achigan, contrairement à la truite et au maskinongé, n'est pas un poisson que l'on peut faire se reproduire artificiellement sans que sa progéniture en souffre. De plus, il lui faut des grandes étendues d'eau et les alevins naissants doivent être nourris d'organismes ou d'insectes vivants.

Q.—A quoi servent tous ces noms latins pour désigner différentes sortes de poissons, quand il serait si simple, pour tous, d'appeler une carpe une carpe et une truite une truite?
Un observateur (Montréal)

R.—Le latin est une langue morte, qui ne subit aucun changement. Cette langue est connue universellement et la signification de chaque mot ne peut prêter à confusion, tandis qu'avec des noms locaux le même poisson peut avoir des noms différents. Par exemple: truite, truite de ruisseau, truite saumonée, queue carrée ,etc.

Q.—J'ai souvent entendu parler d'une boite dans laquelle on peut conserver des aliments et que l'on appelle "boite du désert". Pourriez-vous me dire en quoi elle consiste?
L.-F. M., rue Jean-Talon (Montréal)

R.—Cette boite à glace du désert que l'on appelle en certains endroits "boite mouillée" ne contient pas de glace du tout. On dépose dans une boite de bois toute la nourriture périssable, bien enveloppée; on recouvre la boite d'un linge ou d'une poche; on place sur ce linge une autre boite remplie d'eau, dans le fond de laquelle on aura eu la précaution de percer de petits trous pour que l'eau imbibe les linges du dessous et occasionne une évaporation et par le fait même de la fraicheur.

Q.—Les douilles de ma perche à mouche collent souvent et j'ai toutes les peines du monde à la démonter. Parfois, je crains de la briser. Connaitriez-vous un moyen d'éviter ces ennuis?
G. G., rue Alma (Montréal)

R.—Pour empêcher vos ferrules de coller, grattez la douille mâle avec une lame de rasoir ou du papier d'émeri. (N'allez jamais mettre de l'huile ou de la graisse qui occasionneraient une succion.) Si vos ferrules collent quand même, chauffez légèrement la douille femelle avec une allumette. Pour démonter une canne, il faut toujours mettre les deux pouces sur le fer des douilles et ne pas tirer en tournant; autrement il y aura torsion du bambou ou de la fibre de verre.

Q.—Je me suis toujours interrogé sur l'utilité de la longue poignée de liège sur la perche à spinning; pourquoi aussi tous ces grands anneaux qui se brisent si facilement?
J. M. L., Kipewa (Témiscamingue)

R.—Ce n'est pas de la fantaisie. En plaçant votre moulinet vers l'arrière ou vers l'avant de cette longue poignée, vous obtiendrez des résultats différents, selon le leurre. Par exemple, si vous employez des leurres plutôt légers, placez votre moulinet vers l'arrière de la poignée et votre canne aura plus de ressort; si vous employez des leurres lourds, placez votre moulinet vers l'avant pour que votre canne ait plus de force. Le principe du lancer léger consiste dans la libre sortie du fil sous forme de cône; alors, si les anneaux sont trop petits, il y aura freinages et bouclages.

Q.—J'ai lu quelque part que lorsqu'on prend un achigan on doit le laisser faire une course avant de le piquer; d'après mon père et ses amis, il faut piquer aussitôt qu'on en sent un. Qui a raison?
P. H. G., rue Poupart, Montréal

R.—Vous avez tous raison. Votre père et ses amis sont sans doute des vrais sportifs qui se contentent de leurres artificiels pour pêcher l'achigan; ils doivent alors piquer immédiatement. Au contraire, si vous pêchez avec des appâts naturels tels que menés, grenouilles, il faut distinguer si les achigans sont petits ou gros. Les petits achigans ont pour habitude de sauter hors de l'eau pour cracher l'appât; dans ce cas, il faut piquer aussitôt. Les gros achigans ont pour habitude de mordre le mené sur le côté et de faire une première course; puis ils s'arrêtent et tournent le mené pour l'avaler tête première. Puis une autre course; c'est le moment de bien piquer.

Tonifiez-vous . . .



Messieurs, cette fatigue inexplicable qu'une nuit de sommeil ne parvient pas à surmonter, peut souvent être enrayée par un bon tonique. Tonifiez-vous avec les nouvelles PILULES MORO, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES
MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués"
3-568

Si vous les préférez fraîchement roulées . .



Fraîcheur et saveur distinguent le fameux

TABAC À CIGARETTE
Player's

EN PAQUET OU EN BOÎTE MÉTALLIQUE D'UNE DEMI-LIVRE

la semaine en revue

● BENNY "KID" PARET MEURT A L'HOPITAL ● ARCHIE MOORE INFLIGE UNE RACLEE A ALEJANDRO LAVORANTE ● LES CITADELLES DE QUEBEC ELIMINENT LE NATIONAL ● DICK TIGER TRIOMPHE DE HENRY HANK ● PEDRO RAMOS PASSE AU CLEVELAND POUR VIC POWER ET DICK STIGMAN ● FRANK GIFFORD EFFECTUE UN RETOUR AVEC LES GIANTS DE NEW YORK ● EDDIE ARCARO PREND SA RETRAITE ● DAVE MARR GAGNE LE TOURNOI D'AXALEA.

par Gérard RICHARD

● Quelques commentaires en marge des deux parties disputées à Chicago entre les Canadiens et les Black Hawks.

La troisième partie, gagnée par les Hawks dimanche dernier, a été monotone pour les téléspectateurs. A propos, je veux bien croire que l'équipe de Radio-Canada, sur les lieux pour nous présenter la partie, a rencontré des difficultés imprévues, car l'image était floue et les gros plans rarissimes. Il nous était difficile de bien suivre le jeu et le réalisateur **Gaston Dagenais** avait probablement oublié son sens d'anticipation dans son bureau de la rue Dorchester. On se souvient que **Gérald Renaud,** qui réalisait cette émission l'an dernier, avait été plus heureux dans ce délicat travail. La télédiffusion de la joute de mardi dernier a marqué une amélioration sensible, mais pas suffisante. Il est vrai que nous avons été gâtés dans le passé.

Nous avons aussi été gâtés par le calibre de jeu fourni par nos Canadiens durant la saison, et nous comprenons mal leur piètre performance dans ces deux importantes parties des séries éliminatoires. **Toe Blake** ne soulignait-il pas lui-même que ses joueurs avaient dormi ? **Plante,** qui a été quelconque dimanche, s'est largement mérité l'étoile qui lui fut octroyée par **Milt Schmidt** pour sa performance de mardi. Des autres joueurs des Canadiens qui nous ont paru fournir un rendement acceptable, il faut se limiter aux noms de **Claude Provost** et de **Dickie Moore. Jean-Claude Tremblay** a connu de bons moments, mais il ne fut pas régulier.

Chez les Hawks, cependant, quelques joueurs ont brillé d'un vif éclat. **Stan Mikita** et **Reg Fleming** nous ont particulièrement impressionnés. Un seul reproche à leur endroit. Ils jouaient contre les Canadiens. **Dollard St-Laurent** et **Pierre Pilote** ont été nettement les meilleurs joueurs de défense des deux clubs.

Plusieurs amateurs, toujours en regard de ces deux parties malheureuses à Chicago, se demandent encore pourquoi Toe Blake choisit presque régulièrement **Bill Hicke** pour jouer dans les jeux de puissance ? L'avantage psychologique d'utiliser ses joueurs prestigieux dans ces circonstances aiderait peut-être la cause du club. Il ne fait aucun doute que **Glenn Hall** (bien ordinaire jusqu'à maintenant) et les autres joueurs des Hawks ne sont pas trop énervés par la formation de puissance (?) utilisée par Blake lorsque les Canadiens jouissent (?) d'un avantage numérique. Pilous et les siens seraient certes moins tranquilles et plus susceptibles de commettre des erreurs s'ils avaient à enrayer régulièrement les offensives des gros canons des Canadiens **(Moore-Geoffrion-Béliveau-Marshall-Talbot).**

Et les Rangers

● Deux mots sur la série Toronto-New York. Contrairement aux prédictions des experts et de **Punch Imlach,** les Leafs en ont plein les bras avec les Rangers. Malgré quelques blessures **(Prentice-Schinkel-Henry)** les Rangers, bataillant ferme, sont parvenus à gagner deux parties consécutives au Madison Square Garden. Contrairement aux anticipations, **Andy Bathgate et Frank Mahovlich,** les deux forts tireurs des clubs en présence, n'ont rien fait qui vaille. Une formation de dernière heure a assuré les deux triomphes des Rangers. Le vétéran **Johnny Wilson,** la recrue **Dave Balon** et le très jeune et inexpérimenté **Rodrigue Gilbert** ont fait la différence en faveur des New Yorkais. Chez les Leafs, les vedettes individuelles se nomment **Bob Pulford** et **Tim Horton.**

Mort de Paret

● Après neuf jours passés dans le coma, à la suite de la raclée encaissée aux mains du champion poids mi-moyen **Emil Griffith,** le Cubain **Benny "Kid" Paret** est mort d'une pneumonie à l'hôpital Roosevelt. Il n'était âgé que de 25 ans. Dans toute l'histoire de la boxe, ce n'est que la troisième fois qu'un boxeur meurt des suites d'un combat de championnat. En 1897, **Walter Croot** mourait après avoir subi une défaite en 20 rounds contre **Jimmy Barry,** champion poids coq. En 1947, c'était au tour de **Jimmy Doyle** de succomber aux mains du champion poids mi-moyen **Ray Robinson.**

Retour

● **Frank Gifford,** un des plus grands demis de l'histoire du football américain, effectuera un retour après un an d'absence, et portera les couleurs des Giants de New York pour la dixième saison. Gifford, qui fut élu à six reprises pour faire partie de l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale, est maintenant âgé de 31 ans. Il estime être en mesure de jouer encore quelques années. L'an dernier, il agissait comme commentateur à la radio et dépisteur des Giants.

Un bon club

● Lors d'un passage à Québec, des confrères de la Vieille Capitale m'avaient vanté les mérites des Citadelles et ne tarissaient pas d'éloges à l'endroit d'un certain **René Drolet** en particulier. J'ai eu le plaisir de me rendre compte du bien-fondé de ces assertions, samedi soir dernier au Centre Paul-Sauvé, alors que les Citadelles de Québec ont éliminé le National en remportant une deuxième victoire consécutive aux dépens des champions de la ligue Métropolitaine. Plus rapides, plus robustes et aussi plus enthousiastes, les Citadelles ont dominé durant toute la partie. Des joueurs qui m'ont particulièrement impressionné : René Drolet, qui possède tous les atouts ajoutés à une constante agressivité; **Jacques Ruelland,** un joueur de centre au style dégagé; **Yves Derome,** un ailier droit qui possède certes le sens du hockey et qui peut envisager une carrière intéressante; **Jacques Mercier,** un ailier gauche fort spectaculaire dans ses montées; **André Robidoux,** un joueur de défense au physique imposant, dont le style tantôt rude, tantôt scientifique, est toujours efficace; **Yvon Lacoste,** un bourreau de travail. Le flegme du gardien de but **Jocelyn Cardinal** est assez remarquable et rappelle d'assez près certains professionnels. Tous ces joueurs portent les couleurs des Citadelles. Dans le club National, j'ai surtout remarqué **Ghislain Delage,** un joueur rapide qui manie bien le bâton et qui fut l'un des rares, samedi soir, à effectuer des passes précises. Quant à **Malette,** même s'il semble posséder toutes les aptitudes voulues, pour graduer, j'ai déploré le fait qu'il ne passait pas souvent la rondelle. Le hockey est avant tout un jeu d'équipe et Malette ferait bien de s'en souvenir. **Noël Lirette,** un joueur de défense, a aussi joué une excellente partie pour le club de **Fernand Perrault.** Ce dernier a semblé accepter la défaite avec beaucoup de philosophie et certainement avec un bel esprit sportif. **Hervé Lalonde,** l'instructeur du club Rosemont, a assisté à la partie à mes côtés, et des nombreux commentaires dont il m'a fait part durant la joute, je relève ceux-ci : **"Robert Leblanc,** le numéro 14 du National, me fait beaucoup penser à Fernand Perrault. Sans être très rapide, Leblanc, tout comme Perrault, "shift" admirablement bien et il possède un très bon lancer... **Yves Derome,** le numéro 17 des Citadelles, a beaucoup de hockey dans le corps. Il devrait aller loin... **Chubb,** le numéro 7 du National, s'est considérablement amélioré. Il joue une très bonne partie... Le National ne joue pas sa partie habituelle, c'est dommage, car ils peuvent faire mieux que cela..." Félicitations aux Citadelles et bonne chance dans leurs parties à venir. A propos, j'aimerais souligner l'excellent travail accompli par



REG FLEMING
... un Taylor ?



JOHN TAYLOR
... un Fleming ?

Frank Daignault, qui arbitrait la partie de samedi dernier. Une performance de professionnel.

Imbattable

● Le vétéran **Archie Moore** a remporté une de ses plus éclatantes victoires depuis quelques années en disposant de l'Argentin **Alejandro Lavorante** par mise hors de combat au dixième round, la semaine dernière, à Los Angeles. Agé de plus de 48 ans, Moore, toujours alerte, a servi une rude leçon de boxe à sa jeune victime de 25 ans. Moore a considérablement affaibli son adversaire par des attaques constantes au corps durant tout le combat. Le coup de grâce : un uppercut qui envoya Lavorante dans les câbles à la 38e seconde du dixième round. Lavorante, qui est demeuré inconscient durant quelques minutes, après le combat, attribuait cet état temporaire à la grande fatigue plutôt qu'aux coups reçus. Il est incroyable qu'un homme approchant de la cinquantaine soit encore un des meilleurs boxeurs poids lourd de l'heure, et pourtant il faut se rendre à l'évidence. Moore, après la rencontre, semblait frais et dispos. Il vise maintenant à un combat de championnat contre Floyd Patterson.

Retraite

Eddie Arcaro, un des plus grands jockeys de l'histoire du turf américain, a pris sa retraite après une fructueuse carrière de 30 ans sur les grandes pistes d'Amérique. Arcaro a participé à 24,092 courses et a conduit 4,779 montures à la victoire. Dans ce domaine, seul **Johnny Longden** a remporté plus de victoires que lui, soit 5,500. Cependant, Arcaro, maintenant âgé de 46 ans, détient le record pour les gains empochés, avec l'astronomique somme de $30,039,543. C'est une autre prestigieuse carrière qui vient de prendre fin.

Qui est Fleming ?

● Dans le lobby du Forum, après une des joutes de la série Canadien-Chicago, une femme d'environ une trentaine d'années demanda à notre photographe **John Taylor :** "Are you that dirty number 6 ?" (Etes-vous ce salaud de numéro 6 ?) en faisant allusion à **Reg Fleming** des Black Hawks. John, qui comme Reggie Fleming est blond et costaud, et qui en plus, à cette occasion, portait une valise (contenant des caméras) pouvait prêter à confusion pour cette jeune admiratrice des Canadiens. Soulignons cependant que cette question, pour le moins singulière, fut exprimée avec un sourire narquois. John en rit encore.

Un vrai tigre

● Le poids moyen **Dick Tiger,** un Nigérien de 33 ans, a décroché une victoire par décision unanime aux dépens de **Henry Hank** de Detroit. Frappant avec autorité et capitalisant sur ses crochets de gauche, Tiger n'a donné aucune chance à Hank. Tiger aspire maintenant à une rencontre de championnat, soit contre **Gene Fullmer** (reconnu par la N.B.A.), soit contre le gagnant du match **Terry Downes-Paul Pender** (reconnu par les Etats de New York et du Massachusetts ainsi qu'en Europe).

Echange

● Les Indiens de Cleveland ont obtenu le lanceur **Pedro Ramos** des Twins du Minnesota. Ramos (26 ans — 6 pieds — 175 livres), un lanceur droitier, serait, selon les experts, un lanceur nettement meilleur que ne l'indique son record. L'an dernier, avec le Minnesota, il a gagné 11 parties et subi 20 défaites, soit plus que tout autre artilleur de la ligue Américaine. En outre, Ramos a permis 39 circuits pour également dominer dans ce domaine peu enviable. Il est douteux que son acquisition permette aux Indiens de remporter le championnat. Pour obtenir ses services, Cleveland a cédé aux Twins le joueur de premier but **Vic Power** et le lanceur gaucher **Dick Stigman.** Power (31 ans — 5'11" — 195 livres) a connu l'an dernier sa pire saison avec une moyenne quelconque de .268 tout en ne frappant que cinq coups de circuit. Un frappeur droitier, Power a toujours été considéré comme un excellent joueur défensif. Quant à Stigman (26 ans — 6'3" — 200 livres), handicapé l'an dernier par un mal de bras, il a dû se contenter d'un record de 2 victoires et 5 défaites. Le Minnesota, même avec Power et Stigman, ne sera pas un sérieux aspirant au championnat.

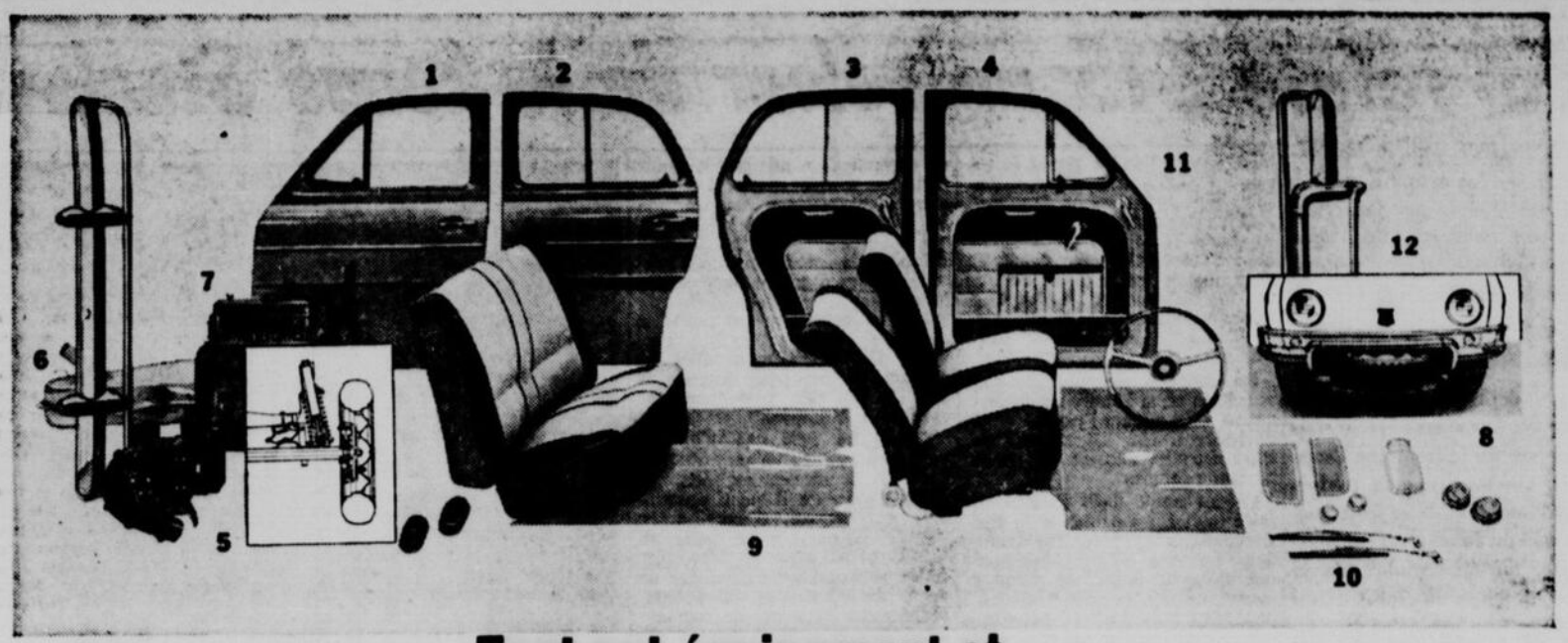
Birdie important

● Un "birdie" au premier trou d'une ronde éliminatoire et le tour est joué pour Dave Marr, qui enlève la part du lion au tournoi d'Axalea, alors qu'il avait terminé les quatre rondes réglementaires sur un pied d'égalité avec **Jerry Steelsmith.** Les deux golfeurs avaient totalisé 281. Ce "birdie" a valu à Marr une bourse de $2,000, tandis que Steelsmith recoltait $1,000.

Lavigne

● A "l'Heure des quilles", présentée hebdomadairement à Radio-Canada, et réalisée par **Louis-Georges Arpin, François Lavigne** n'a donné aucune chance à son adversaire **Yves Rancourt,** qu'il a battu par 69 points. En outre, Lavigne a gagné les trois parties, ne laissant à Rancourt que le prix de participation. Cette populaire émission présentera, dimanche prochain, Lavigne contre **Guy Leroux.**





Tout cet équipement et . . .



44 milles au gallon sont standard dans chaque Renault!

RENAULT
SEULE VOITURE ECONOMIQUE SI RICHE EN AVANTAGES

1, 2, 3, 4 **PORTES.** Deux de plus que la plupart de ses concurrentes.
5. **CONFORT.** Super-suspension. Puissante chaufferette-dégivreur à 2 vitesses.
6. **ÉCONOMIE.** 44 milles au gallon! Championne mondiale de l'économie.
7. **PERFORMANCE.** Accélération très rapide.
8. **SÉCURITÉ.** Verrouillages de sécurité. Le pneu de rechange sert de pare-chocs avant additionnel.
9. **LUXE.** Sièges "Aéromousse". Vaste coffre matelassé.
10. **COMMODITÉ.** Lave-glace. Deux avertisseurs. Lampes d'accueil.
11. **ÉLÉGANCE ET DURABILITÉ.** Construction monocoque, bain anti-corrosion.
12 **MOIS OU 12,000 MILLES DE GARANTIE.** (pièces et main d'oeuvre).

ESSAYEZ LA ROBUSTE RENAULT RENAULT **DAUPHINE OU LA LUXUEUSE GORDINI.**

MONTREAL :
AUTOM. RENAULT CANADA LTEE
8555 Devonshire, Tél.: 735-1331

MONTREAL :
AUTOM. RENAULT CANADA LTEE
1824 Ste-Catherine o., WE. 7-9551

MONTREAL :
GARAGE WILLIE LTEE
3432, rue Masson, RA. 7-2828

MONTREAL :
MONTREAL DAUPHINE INC.
306 est, rue St-Zotique
Tél. : CR. 4-6501

PINCOURT :
C. TREMBLAY AUTO ENR.
100, boul. Métropolitain
Tél. : GL. 3-4340

POINTE-CLAIRE :
TRICOLOR MOTORS LTD.
275, ch. Bord-du-Lac, OX. 5 5821

CHATEAUGUAY :
MARC LABERGE INC.
Boul. St-Jean-Baptiste, Rtes 3 et 4
Tél. : OX. 2-6591

CHAMBLY :
BEAUVAIS AUTO LTEE
5, rue Bourgogne, OL. 8-8343

FABREVILLE :
L. DAGENAIS & FILS LTEE
603, boul. Labelle, NA. 5-2416

IBERVILLE :
GARAGE GINGRAS INC.
67, 2e Rue, Tél. : OL. 8-8991

JOLIETTE :
MARION AUTOMOBILES LTEE
1145, boul. Manseau
Tél. : PL. 6-8822

ST-ELZEAR :
GARAGE PELLETIER
1215, boul. des Laurentides
Tél. : MO. 9-3039

ST-HYACINTHE :
GENERAL AUTO PARTS INC.
2695, rue Dessaulles
Tél. : PR. 4-5329

ST-LAMBERT :
BOULOGNE AUTOMOBILES LTEE
750, rue Victoria
Tél. : OR. 1-5974

ST-EUSTACHE-SUR-LE-LAC :
BARON AUTO ENR.
586, chemin Oka
Tél. : 627-0967

TRACY :
ST-ONGE AUTOMOBILES ENR.
2800, boul. Marie-Victorin
Tél. : RI. 3-7643

VALLEYFIELD :
MARTIN AUTO ELECTRIC
22, rue Ellice
Tél. : FR. 3-4144

VERDUN :
VALLEY AUTO INC.
3478, boul. LaSalle
Tél. : PO. 9-3843

PIÈCES ET ENTRETIEN ASSURÉS DANS TOUT LE PAYS PAR 200 CONCESSIONNAIRES RENAULT.

Une publicité de plusieurs milliers de dollars !

J'ai refusé $15 au voleur de la coupe Stanley

EN ROUTE POUR MONTREAL. — Kenneth Kilander a toujours désiré, ma foi, recevoir une publicité aussi tapageuse que celle dont jouissent certaines étoiles du hockey.

par Jean AUCOIN

Depuis déjà plusieurs années, on le retrouve dans les grands hôtels où se retirent les Canadiens. On se demande parfois s'il a l'intention de se faire passer pour un joueur, ou un journaliste, ou un membre de la haute direction du club.

Quoi qu'il en soit, ce bonhomme a réussi un coup de maître dimanche dernier à Chicago. La publicité qu'il désirait, il l'a obtenue. Et comment ! Sa photo a paru en page frontispice de tous les grands journaux d'Amérique et deux jours plus tard, avant la quatrième joute de la série, tout le monde l'invitait à prendre un verre au grand bar du Stadium. Ces centaines d'amateurs de hockey ont chuchoté : "This is the guy who wanted to steal the



HENRI RICHARD
... vive l'argent canadien !

Stanley Cup" ! Et Kilander, dans tout cela, donnait des poignées de mains, acceptait de nombreuses consommations et racontait son histoire — toujours de façon différente — à quiconque voulait l'entendre.

Qui est Kilander ?

Qui est Kenneth Kilander ? On ne le saura jamais. Il affirme être un Montréalais. Pourtant, au poste de police de la rue Monroe, le sergent L. Sullivan lui a fait signer une certaine formule attestant qu'il est Américain. A la police, il a aussi raconté qu'il gagnait sa vie en jouant du piano dans les boites de nuit. Lorsque je l'ai rencontré avant la partie de mardi, il m'a affirmé qu'il pratiquait le métier de "life guard" sur les plages d'Atlantic City.

Chose certaine, Kilander joue du piano. "Et pas mal du tout" m'a dit mon confrère Jean-Paul Cofsky du "Devoir". Cofsky a été mêlé à l'affaire du vol de la coupe Stanley. Il a toutefois été l'homme le plus surpris du monde lorsqu'il apprit que Kilander avait mis son projet à exécution. Le complot s'est amorcé au chic restaurant Chateaubriand de l'hôtel La Salle dimanche, à l'heure du souper. Cofsky, dégustant un apperitif en compagnie d'un ami, écoute les jolies mélodies que joue le pianiste. Il s'aperçoit tout à coup que le pianiste est ce jeune homme qu'il avait vu ici et là à l'hôtel et portant un coupe vent des Canadiens.

"Ce soir, je vole la coupe Stanley"

Kenneth Kilander, après un dernier air populaire, laisse le clavier et "s'invite" à prendre place à la table de mon ami Cofsky. A peine les présentations terminées, Kilander prend la parole : "Vous savez, monsieur, ce soir, je vole la coupe Stanley."

Cofsky se mit à rire. Et pour continuer le jeu, il dit à Kilander : "C'est cela, mon vieux. Et si tu réussis ton exploit, n'oublie pas de m'apporter le précieux trophée. Je suis dans la chambre 1716. O.K." ? Kilander fit signe que oui.

On changea de sujet de conversation et, à l'heure du départ ce fut : "Bonjour, j'espere qu'on se reverra, etc." Il n'y eut aucune nouvelle allusion au vol de la coupe Stanley.

Cofsky avait déjà oublié l'affaire quand, au début de la troisième période, Camil DesRoches nous annonce qu'un jeune homme vient de tenter de voler la coupe. Cofsky se met à rire . . beaucoup plus fort et beaucoup plus longtemps que ses confreres. Il y avait de quoi !

On amena Kilander au poste de police pour le questionner. Il se dit de Montréal mais signa finalement une formule exclusive aux Américains. Il raconta aussi qu'un journaliste de la chambre 1716 de l'hôtel La Salle lui avait promis un montant d'argent en retour de la coupe Stanley. C'est alors que trois officiers de la police de Chicago s'amenerent à l'hôtel et demanderent gentiment à Cofsky de les suivre. Evidemment, après quelques explications, Cofsky fut relâché et fut reconduit à son hôtel par M. Arthur Wirtz, président des Black Hawks.

Il m'a demandé $15

Quant à Kilander, il passa la nuit au violon. Il a l'habitude de s'installer au Y.M.C.A. en voyage ! Le lendemain matin, le téléphone sonne à la chambre 1716. Comme Cofsky est occupé à ecrire sa chronique — au sujet de Kilander — je réponds. "Hello, Mister Cofsky . . . Kenneth speaking . . ." Je fais signe à mon compagnon qu'il s'agit bien de son "complice". Cofsky me fait signe qu'il ne désire pas lui parler.

— Cofsky n'est pas ici, dis-je.

— Vous pouvez peut-être m'aider. J'ai besoin de $15 pour sortir d'ici. Je vous le remettrai demain à la Cour municipale.

— Il me semblait que tu avais offert $250 à un employé du Stadium pour t'aider à ouvrir la porte, hier. Du moins, c'est l'histoire que tu as raconté à la police, n'est-ce pas ?

— C'était pour rire. Je n'ai pas d'argent.

— Etrange tout de même que tu aies fait un aussi long voyage sans un sou en poche. De toute façon, je n'ai pas le temps de me rendre au poste de police. Je regrette.

Ainsi, Kilander devait passer toute la journée de lundi en tôle, sa comparution ne devant avoir lieu que mardi matin. Le soir-même, déambulant rue Madison en compagnie d'Henri Richard, qui apercevons-nous ? Kenneth Kilander. Il est évident qu'il possédait assez d'argent pour verser lui-même le cautionnement de $15. Il a quand même pensé à raconter cette autre histoire : "J'ai dû vendre mon billet de chemin de fer pour payer les $15. Je ne sais trop comment revenir à Montréal."

Quand on sait que Kilander voyage à l'année longue, qu'il ne travaille apparemment pas, on se demande où il peut prendre tout cet argent. Parce qu'en voyage, même s'il se retire au Y.M.C.A., Kilander vit très bien. On le voit manger et prendre un verre dans les plus chics bars restaurants et il achete toujours les billets les plus dispendieux aux joutes de la ligue Nationale.

Drôle de bonhomme tout de même !

Police ou complice ?

Tant que la police se fera complice des lanceurs de projectiles au Stadium de Chicago, les risques de blessures graves seront grands à chaque partie des Black Hawks. Peut-être aurait-il été bon de présenter Rodrigue Gilbert à la foule, l'an dernier, alors qu'il était encore complètement invalide.

Au cours des deux joutes disputées au Stadium, des douzaines d'oeufs, des douzaines de verres de bière, des pièces de monnaie, des jeux de cartes et quoi encore ont été lancés sur la patinoire. Et tout cela au su et au vu de la police. Mardi soir, un spectateurs a lancé sa chaise sur la glace. Deux policiers et un placier se sont fait un plaisir de lui remettre son siège. Dans un autre coin, deux jeunes hommes lancent à chaque joute quelques verres de bière aux joueurs qui ont le malheur de passer tout près d'eux. C'est précisément dans ce même coin que plusieurs policiers se réunissent pour assister à la rencontre et ils sont les premiers à rire lorsqu'un joueur des Canadiens se fait asperger. En admettant que la bière américaine ne vaut pas la canadienne, la police de Chicago devrait quand même sévir contre ces faux partisans.

Johnny Gottselig, directeur de la publicité des Hawks, me racontait qu'un jour il vit un jeune homme lancer un oeuf sur la patinoire. Furieux, Gottselig s'approcha du coupable, lui mit la main au collet et l'invita à sortir en vitesse du Stadium. Le garçon supplia Gottselig de lui pardonner son méfait et promit de ne plus recommencer. Gottselig lui permit donc de regarder, d'une loge, la fin de la joute.

Après la joute, le coupable rendit visite à Gottselig au bureau de ce dernier. "Tenez, dit-il en lui montrant une demi-douzaine d'oeufs qu'il venait de prendre dans la poche de son paletot, ils sont frais. Vous les mangerez à ma santé et je vous promets d'être bien sage à l'avenir."

Gottselig partit du Stadium avec le jeune homme et alla même le reconduire chez lui . . . ou ils se régalerent des six oeufs et de quelques tranches de bacon!

Le probleme est que Gottselig seul ne peut "pincer" tous les lanceurs d'oeufs du Stadium et il n'a pas tous les jours le goût de manger du "bacon and eggs".

Ici et là . . . Ici et là . . .

Mme Toe Blake s'est blessé à une cheville dimanche soir lorsqu'elle glissa sur une marche à la sortie de l'hôtel La Salle. Ce n'est que mardi qu'elle fit part de cet accident à Bill Head. Mme Blake n'a pu se lever durant le voyage — long, il va sans dire — de retour. Bob Dill, l'ancien dur à cuire des Rangers de New York etait à Chicago cette semaine. Il est furieux contre Andy O'Brien qui a écrit récemment que Maurice Richard l'avait mis hors de combat, il y a une vingtaine d'années, à New York. "Personne n'a jamais réussi à me mettre K-O", de dire Dill. Pourtant les chroniqueurs sportifs du temps prétendent toujours que le Rocket a bel et bien envoyé Dill dans les pommes.

● Kenny Reardon et tous les joueurs des Canadiens se sont plaints de l'état de la glace au Stadium de Chicago. J'avoue qu'ils ont raison. ● Le confrere Claude Larochelle, de Québec, a fait le voyage en automobile. Il a du courage ! ● Un commentaire de Frank Selke, mardi soir, dans l'autobus nous amenant à la gare Dearborn : "Si le père d'Eddie Powers avait vu le travail de son fils, ce soir, il l'aurait sûrement déshérité" ! ● Eric Nesterenko, toujours la cible de plusieurs joueurs des Canadiens et de Gilles Tremblay en particulier, estime qu'il ne reçoit pas plus de solides mises en échec que ses coéquipiers. ● Croyez-le ou non, Henri Richard a réussi à payer une facture de $16 dans un magasin d'articles pour hommes, à Chicago, avec de l'argent canadien, et cela sans frais supplémentaires. Dans un autre magasin, une vendeuse apercevant des dollars canadiens mêles à des dollars américains dans les mains d'Henri, lui demanda : "De quel pays est cet argent" ?



EDDIE POWERS . . . "si son père l'avait vu travailler . . ."
(Frank Selke)



LA COUPE STANLEY
. . . quelle histoire !





Au Parc Richelieu le 7 avril

Quelques tuyaux précieux sur les principaux chevaux en lice

En prévision de la saison des courses sous harnais qui débutera le 7 avril, au Parc Richelieu, il nous fait plaisir de vous offrir, en exclusivité, quelques renseignements utiles concernant les principaux chevaux inscrits pour les nombreuses épreuves. Ces renseignements nous sont fournis par un expert dont nous ne pouvons malheureusement pas vous dévoiler l'identité.

Shadydale Petal

Une jument de deux ans qui a fortement impressionné durant l'entrainement. Elle provient des écuries de Louis Floyd, en Virginie. Il s'agit d'une soeur de **Shadydale Blossom** qui fit sensation ici, le printemps dernier. Selon les pronostics, Shadydale Petal serait plus avancée, à ce stage, que sa soeur au même âge. Les premiers rapports indiquent qu'elle court le mille en 2:15 minutes et qu'elle sera à surveiller dans les épreuves des chevaux de sa classe. Sa mère, Peaches Hanover, a établi trois records du printemps en 2:05 minutes; ce qui signifie que Shadydale Petal a de bonnes chances de se faire hautement valoir. Shadydale Petal est une ambleuse.

Duchesse I

Cette trotteuse de neuf ans est un peu vieille, mais elle devrait se classer avantageusement dans la classe C-3. Moins rapide qu'elle ne l'a déjà été, elle jouit de la réputation d'être demeurée régulière dans son trot et de commettre peu d'erreurs. Elle a peu couru l'an dernier et un long repos, accompagné d'un entrainement adéquat, devrait lui permettre de se présenter dans le cercle des vainqueurs. Elle est la soeur du célèbre trotteur **My Son Don,** qui se défend encore très bien malgré ses 10 ans.

Doc Johnston

Le bolide des écuries de la Place d'Armes a récolté $5,350 en 14 départs, en 1961. Maintenant complètement rétabli de sa maladie de l'an dernier, il devrait connaitre une saison encore plus fructueuse cette année. Absent des pistes depuis juillet dernier, Doc Johnston, cet hiver, a été suivi de près par l'entraineur Marcel Dostie et reprenait sa place sur les parcours de Rockingham Park. Sa performance dans les deux épreuves auxquelles il a pris part à Rockingham, indique qu'il sera un sérieux adversaire au cours des premières semaines d'activité au Parc Richelieu. Doc Johnston sera un des premiers chevaux de bataille de Marcel Dostié, qui entend bien conserver son titre de meilleur conducteur, acquis l'été dernier. Doc Johnston est un ambleur.

Goss Hanover

Un gros désappointement depuis qu'il fut acheté à Harrisburg en 1958, le fils de **Knight Dream-Gala Hanover,** selon sa condition de l'automne dernier, devrait commencer à réaliser les grands espoirs fondés sur lui. Sous les ordres de Normand Bardier, Goss Hanover a terminé la saison 1961 en remportant trois victoires consécutives à Blue Bonnetts et il semble être en mesure de s'améliorer. Toujours selon les premiers rapports, Goss Hanover se serait enfin corrigé de mettre trop de temps à se mettre en marche. Ce fut son lourd handicap l'an dernier. Sa mère, Gala Hanover, a battu des coursiers aussi rapides que Bingo Hanover, qui était sensationnel dans le premier demi-mille, et il n'y a pas de raison pour que Goss Hanover, un ambleur reconnu pour terminer avec vigueur, ne parvienne pas à connaitre de bons départs.



COTTON MAID
. . . a gagné $8,659

Cotton Maid

Cette fille de sept ans, de **Rodney,** a gagné $8,659 dans des épreuves contre les meilleurs l'an dernier, et elle devrait répéter ses belles performances. Elle a couru magnifiquement au printemps dernier, et si les premières phases de l'entrainement sont un critère de bonne augure, elle sera une gagnante régulière dès l'ouverture de la saison. Les conditions variables de l'état de la piste à cette période-ci de l'année pourront ajouter un autre avantage en faveur de Cotton Maid, qui a prouvé qu'elle savait tirer avantage d'une piste boueuse. Un autre facteur qui plaide pour Cotton Maid, c'est que, comme tous les rejetons de Sir Rodney, ils s'améliorent en vieillissant, et à l'âge de sept ans, elle devrait être à son meilleur. Cotton Maid est une trotteuse.

Auction Time

Ce rejeton de **Good Time** a été acheté par un groupe de sportmen locaux l'automne dernier. Ses nouveaux propriétaire aimeraient bien commencer à toucher des dividendes le plus tôt possible. Cet ambleur de quatre ans s'est classé dans l'argent 20 fois en 31 départ et il a établi un record à Vernon Downs la saison dernière. Il a couru le mille en 2.05 2/5 minutes. Au cours de ses six derniers départs, il a terminé troisième à deux reprises, s'est classé deuxième en trois occasions, et a fini en beauté en remportant la victoire sur une piste boueuse. Auction Time venait à peine d'atteindre son potentiel quand la saison a pris fin. C'est très prometteur pour cette année. Même s'il a hérité de la petite structure de son père Good Time, il a aussi bénéficié du courage qui a fait de son père, le plus grand petit cheval de toute l'histoire des courses sous harnais.

Meadowbrooke

Maintenant âgé de quatre ans, ce rejeton de **Big Gun** sera à surveiller dès le début de la saison dans les épreuves pour ambleurs de la classe C-2. Meadowbrooke, qui courait sur les pistes pour la première fois l'an dernier, a remporté sept victoires et réussi le mille en 2.06 2/5 à Woodbine. Sa mère, **Easterbrooke,** avantageusement connue dans le Québec, était considérée comme une jument pouvant terminer avec une fougue peu commune. Meadowbrooke, produit d'une écurie où les chevaux connaissent un excellent début de saison, sera une bête à ne pas oublier dans vos choix. Maintenant que Meadowbrooke a acquis un peu d'expérience sur les pistes, il se créera sûrement une réputation enviable au cours de la prochaine saison.

Gold Rambler

Un fils de quatre ans de **Meadow Gold,** Gold Rambler, un ambleur, a récolté $4,603 l'an dernier, grâce à six gains spectaculaires. Toujours rapide, mais quelque peu erratique, Gold Rambler, sous les guides de Frank Baise, amblera maintenant dans les épreuves de la classe B-3. A l'aise dans toutes les conditions, riche d'une précieuse expérience acquise l'an dernier, Gold Rambler sera un favori dans les épreuves du printemps, car il se défend fort bien sur une piste boueuse.

Ne manquez pas cette nouvelle série !

Toujours soucieuse de bien renseigner ses lecteurs dans tous les domaines du sport, la section sportive du "Petit Journal" inaugure, cette semaine, une série inédite de reportages sur les courses sous harnais.

Ces reportages, nous tenons à le souligner, ne constitueront pas des "tuyaux". Leur rôle se résumera à vous fournir, sur les chevaux en lice, tous les renseignements susceptibles de vous assister dans votre sélection des gagnants. Exemples :

Des connaisseurs en la matière vous diront de tel trotteur qu'il parcourt la distance en deux minutes, qu'il excelle sur une piste boueuse, qu'il démarre vite mais perd toutefois de la vitesse à la fin. Ils vous diront également que ce trotteur est à son meilleur s'il part en troisième ou quatrième position, mais qu'il fléchit considérablement s'il part en première, en raison de son impuissance à courir coincé contre la rampe, etc. . . .

Libre alors à chacun de juger par soi-même et de faire son choix.

Ces reportages paraîtront chaque semaine. Nous aimons penser qu'ils vous seront utiles.

N.D.L.R.

RADIO
POUR AUTOS AMERICAINES
— ET —
EUROPEENNES
●
installé à même le panneau de bord
(dash)
●
Se transfère si vous changez d'auto

Claude Fortin
"Le seul endroit ou les vendeurs sont des techniciens professionnels"
2550 est, BEAUBIEN
RA 2-2168

PORTATIVES ZENITH
J 2100
J 2101
J 2103
J 2108
J 2109
J 2110
J 2122
J 2125
J 2126
J 2211
J 2212
J 2214
J 2226
J 2228
J 2231

RADIO D'AUTO
AUTOAIRE

A TRANSISTOR MANUEL
RADIO $59.95
PLAQUE 6.50
ANTENNE 4.50
POSAGE 4.00
$74.95
SPECIAL $49.00



GRATIS
HAUT-PARLEUR
arrière
GARANTIE 90 JOURS

A TRANSISTOR boutons-poussoirs
RADIO $89.95
PLAQUE 6.50
ANTENNE 4.50
POSAGE 4.00
$104.95
SPECIAL $2/sem. $69.00

T.V. PORTATIVE
ZENITH

• Châssis horizontal fait à la main
Rien n'est négligé dans la fabrication. Tous les circuits sont soigneusement montés et soudés à la main. Transformateur puissant.

• Nouveau syntonisateur à tourelle Zenith
Il permet de capter des images plus claires, mieux définies, même dans les mauvaises zones de réception.



Modèle J 2109

MODELE J 2100 L $249.95
Vous ne payez que $3 par semaine

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

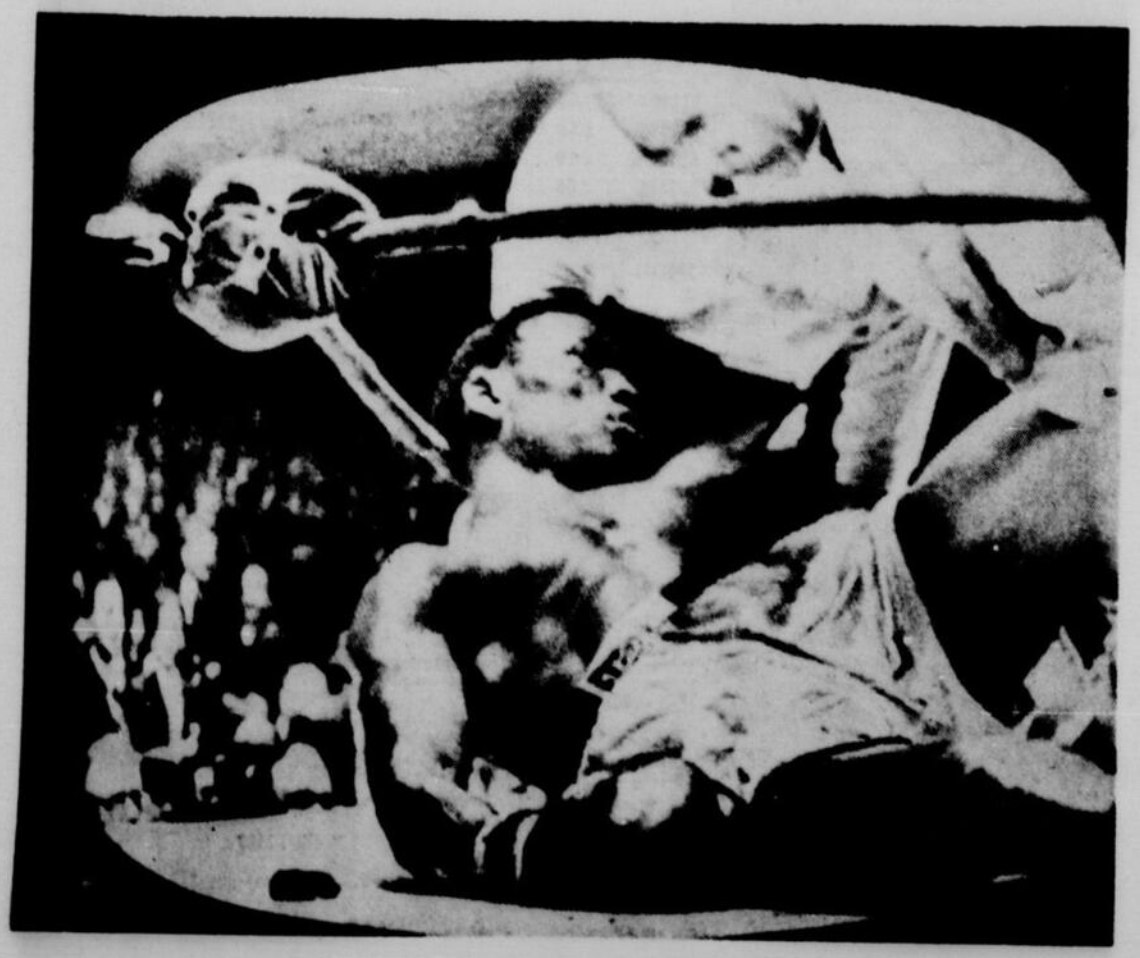
LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE

Sa dépouille pose au monde entier un cas de conscience

PARET EST MORT



Ainsi commença le drame...



Le 3 avril dernier, à 1 heure 55 de la nuit, mourait, à l'âge de 25 ans, le boxeur Benny "Kid" Paret.

Dans le coma depuis dix jours, Paret, malgré les soins vigilants de spécialistes en neurologie et d'autres médecins, a succombé aux blessures qu'il a subies, le soir du 24 mars dernier, dans l'arène du Madison Square Garden. Depuis ce malheureux incident, les critiques pleuvent sur le monde de la boxe. Avant de porter jugement, il serait sage de rappeler les faits depuis le début.

Il est 10 heures du soir, nous sommes au Madison Square Garden. L'aspirant Emil Griffith fait son entrée dans l'arène. Quelques secondes plus tard, c'est au tour du champion des poids mi-moyens, Benny "Kid" Paret, de monter dans le ring. Sa seule présence indique que la Commission Athlétique de New York le juge physiquement en mesure de défendre son titre et de livrer 15 rounds de boxe. L'arbitre Ruby Goldstein donne ses instructions aux deux pugilistes.

Puis la cloche tinte... et le combat s'engage. Griffith attaque farouchement. Aux quatrième et cinquième rounds, il martelle le visage de Paret. Le champion surprend au sixième assaut et porte une droite suivie d'une gauche à la mâchoire de Griffith, qui tombe au matelas. L'aspirant reprend l'initiative du combat au round suivant et, au dixième, il frappe le champion presque à volonté. Après un onzième round banal, Paret se présente sans enthousiasme et apparemment sans vigueur pour le douzième. Griffith l'accule immédiatement aux câbles, d'une droite à la tête. L'aspirant porte deux autres droites au champion, dont la tête tombe en avant. Griffith multiplie les uppercuts à la tête ballottante de Paret, dont le bras droit s'est accroché à un câble de l'arène. Le champion saigne abondamment du nez et d'une entaille au-dessus de l'oeil droit. De 20 à 26 coups puissants sont servis par Griffith. L'arbitre Ruby Goldstein, à 2:0 met fin au combat. Quelques secondes plus tard, Paret glisse sur le matelas, inconscient. Il ne devait plus reprendre sa connaissance.

Transporté d'urgence à l'hôpital Roosevelt, Paret subit une intervention chirurgicale qui dure plus de trois heures. Les médecins évaluent ses chances de survivre à une sur 10,000. Après le neuvième jour, Paret, toujours dans le coma, contracte une pneumonie. Le lendemain, c'est la fin.

Qui est responsable de la mort de Benny "Kid" Paret ? Son gérant Manuel Alfaro, qui aurait dû sauter dans l'arène pour que le massacre cesse ? L'arbitre Ruby Goldstein, qui aurait dû intervenir plus tôt ? La Commission Athlétique, qui n'aurait pas dû sanctionner le combat, se rappelant que Gene Fullmer, le 9 décembre 1961, infligeait une raclée sans merci à Paret ?

Benny "Kid" Paret est mort. En jeter la responsabilité sur qui que ce soit ne ressusciterait pas le Cubain. Seulement, il faudrait que la mort de Paret serve d'exemple salutaire et qu'elle évite la répétition de pareils accidents.

Les responsabilités des membres d'une commission athlétique sont graves, très graves. Un trop grand nombre d'entre eux n'en sont pas suffisamment conscients ou encore ne sont pas assez compétents pour endosser de telles responsabilités. C'est pourquoi ces membres ne doivent pas être nommés à la légère. Encore ici, les influences politiques sont néfastes. Il est à espérer que la mort de Paret ne sera pas inutile. Souhaitons tous, dès maintenant, que les choix les plus judicieux, dûment approuvés par des personnes de la plus haute compétence en la matière, seront faits désormais lorsqu'il s'agira de nommer les membres des commissions athlétiques.

C'est une question de vie ou de mort !